UNE INTERVIEW DU CHAH

- Le plan de développement ne sera pas révisé
- L'Iran va essayer 🗆 de vendre lui-même son pétrole

NOTRE SUPPLEMENT EUROPA



44 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet Fondateur: Hubert Beuve-Mery

1,30 F Aightin, 1 DA; Mayor, 1,30 dir.; Teniste, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Scigless, 11 dr.; Cansele, 60 c. cts; Dansmark, 3 kr.; Espagne, 25 per.; Crambe-Stragen, 18 m.; Grice, 18 dr.; Lran 45 ris.; Italie, 250 L.; Chem., 123 p.; Luxembeurg, 11 fr.; Norvega, 2,76 kr.; Pays-Sas, 0,50 fl.; Payingle, 12,50 cts; Sebia, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangsslavie, 10 m. flm.

Tarif des abonnements page 32 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tal.: 770-91-29

### Le congrès de Moscou

M. BREJNEV RECOIT M. BERLINGUER

#### Le fantôme de M. Dubcek

Le débat de politique générale est achevé au congrès de Moscou. Le plupart des orateurs ont, comme on pouvait le prévoix, paraphrasé le rapport de M. Brejnev. Le seul débat véritable, mais il est de taille, a mis aux prises communistes de l'Est et communistes de l'Ouest, Encure s'est-il déronié de manière feutrée. Sans jamais nommer personne, M. Brejnev z signifié aux Espagnols, aux Français et aux Italiens que leur politique était inacceptable du point de vue marxiste-léphniste. Les délégués des partis mis en cause ont réagi en présentant l'esquisse d'un socialisme différent de celui qui est appliqué en U.R.S.S.

Crise sérieuse ou simple malaise? M. Plissonnier assure que « l'existence de divergences entre partis communistes ne doit en aucun cas faire obstacle à l'action commune ». M. Berlinguer va plus loin : « Nous sommes faverables à une confrontation ouverte et franche des différentes expériences et positions. » Il est normal que des partis militant dans des sociétés très dissem-blables ne fassent pas tous la même analyse, ne se proposent pas les mêmes objectifa. C'est la thèse constante des Italiens.

Les dirigeants du Kremlin ne l'entendent pas ainsi. Pour eux, un marriste-léniniste s'en tient a l'internationalisme prolétarien et ne cède pas à l'opportunisme. Qu'implique l'internationalisme prolétarien tel qu'on le conçoit à Moscou? Que, face à Fennemi de classe, les travailleurs de tous les pays défendent avec acharnement les réalisations des Etats socialistes. « Malhenreusement, disait M. Breinev dans son rapport, fl interpréter l'internationalisme de telle manière qu'il en reste pratiquement peu de chese. Il se trouve également des dirigeants qui proposent ouvertement d'en finir avec l'internationalisme. La dernière partie du jugement s'applique à M. Santiago Carrillo, qui, à la fin de 1975, estimait dépassée la notion classique de l'internationalisme. La première partie vise M. Marchais, et, naturellement, les Italiens.

Les dirigeants soviétiques en ont gros sur le cœur lersqu'ils constatent que les communistes étrangers admettent publiquement que tout ne va pas toujours pour le mieux dans le premier Etat socialiste du monde, que la démocratie y laisse à désirer et que les droits de l'homme y sont insuffisamment respectés. Le temps n'est plus où le P.C.F. faisait de la fidélité inconditionnelle à l'U.R.S.S. « la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien ».

Les communistes orthodoxes ont toujours condamné l'opportnnisme. Pourquoi les alliano nouent les Italiens et les Français sont-elles inadmissibles ? Et pourquoi cette défense soudain passionnée de l'internationalisme prolétarien : Quand les Etats d'Europe orientale en étaient encore au stade de la démocratie populaire, il était de bon ton de nettre sous le boisseau la dictature du prolétariat. Pendant que les communistes se fortifizient à l'abri d'un front national, les Idéologues soviétiques ne trou-raient rien à redire à cette forme

D'où vient qu'ils soient excédés par les tendances actuelles ? Passe encore que des partis frères en quête d'électeurs accréditent dans leurs pays l'idée qu'ils s'accommoderont d'une démocratie pluraliste garantissant les libertés ! Mais il ne leur est pas permis de croire que c'est là un des avenirs pos-sibles du socialisme et de souffer sinsi de mauvaises idées à quelques dirigeants de l'Europe orientale. L'U.R.S.S. a en suffissamment de mai à «normaliser» la Tebécoslovaquie. Il était essentiel que les chefs des pays fidèles à Moscon s'associent à la condamnation de l'e opportunisme ». Les dirigeants soviétiques ont tenté une fors encore d'exerciser le fantême de M. Dubcek.

### Le vingt-cinquième congrès du parti communiste soviétique a repris lundi matin 1º mars ses travaux pour une brève séance an cours de laquelle il a approuvé le rapport d'activité présenté le 24 février par M. Brejnev. Le congrès s'est ajourné ensuite à 15 heures locales (13 heures de Paris) : il lui reste encore à entendre quelques délégués étrangers.

Après l'interruption des travaux du matin, M. Brejnev a reçu M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste Italien. Un communiqué devrait être publié dans l'après-midi sur

M. Kossyguine devrait présenter mardi son rapport sur le dixième plan quinquennal. Le débat sur l'économie se prolongera jusqu'à jeudi où, dans la soirée, le congrès réuni à huis clos doit élire un nouveau comité central. Celui-ci se réunira à son tour pour désigner le nouveau bureau politique et le secrétaire. La composition du bureau sera annoncée, en principe, vendredi en

### Soljenitsyne, Georges Marchais et le général Haig

par ALFRED GROSSER

ecviétique :

Barbelés et déportations. La répression sangiante de la grève. Les tribunaux au service de l'arbitraire. Bref, le « stalinisme » bien après Staline, bien après la « déstalinisa-

Voità ce que dénoncent avec force les terribles demiers chapitres: « Les gouvernants passent, l'archipel reste = et « La loi aujourd'hui ». Le tome III de l'Archipei du Gouleg (1) na permet même pas de e'en tenir au frisson rétrospectif. Les modalités ont pu changer, l'horreur a pu s'atténuer. L'essence du système est inaltérée. Elle tient, au fond, en une

(1) Ed. du Scuil, 477 pages.

De G. Schichmanner : la Démo-oratie socialité. Questions de thécrie.

Moscoul, Ed. du Progrès, p. 195.

#### L'émir de Bahrein en visite officielle à Paris

Le cheikh Issa Ben Salmane Al Khalifa, émir de Bahrain, était attendu, ce lundi après-midi 1= mars, à Paris, pour une mini 1 mars, a Paris, pour une visite officielle de trois jours. Au cours de son séjour, le chelikh Issa aura deux entretiens avec M. Giscard d'Estaing. Lundt, en fin de matinée, on apprenait qu'une sierte à la lumbe avait.

bombe avait contraint Pavion à bord duquel se trouvait l'émir de Bahrein à faire escale à

(Lire, pages 9 et 10, « Bahrein, la plaque tournante du Golfe ».)

## LA BATAILLE DES CANTONALES

### Le pouvoir accentue son offensive contre les socialistes

A la veille du débat télévisé de soixante-quinze minutes qui mettra face à face; mardi 2 mars à 20 heures, MM. Fourcade et Mitterrand, et à moins d'une semaine du premier tour des élections cantonales (dimanche 7 mars), le climat politique s'alourdit et

l'offensive de la majorité contre le parti socialiste s'accentue.

Tandis que MM. Chirac et Ponlatowski font grief au premier secrétaire de son récent voyage en Algérie, le problème de l'éventuelle participation des communistes au gouvernement dans les pays d'Europe occidentale — évoqué samedi à Brive par le premier ministre — rebondit avec la confirmation par l'ambassade des Etats-Unis à Paris de deux démarches auprès de MM. Pontilion et Defferre, que ce demier a qualifiées d'elitrusion absolument intolérable » dans les affaires françaises. On sait que le général Halg. commandant des forces allées en Europe, et le président Ford ont tenu, récemment, sur le sujet, des propos qui ont été ressentis ne des pressions non seulement par la gauche mais par les

L'offensive de la majorité a aussi une dimension économique. Alors que M. Mitterrand avait présenté, le 27 janvier, un plan quinquennal de relance comportant — selon les calculs de ses experts - 62 à 65 milliards de dépenses en 1976, aux deux tiers couverts par l'impôt et l'emprunt. M. Fourcade a laissé entendre que ce projet n'était pas chiffré, puis a évalué son coût à 140 milliards, en omettant de mentionner les modalités de financement prévues par le projet. On trouvera en page 16 les éléments chifrés (dépenses et recettes) du plan du P.S.

On verra hien dimanche pro-chain s'il y a lieu ou non de tirer des conclusions politiques précises du renouvellement par moitié des conseils généraux, mais on cons-tate en tout cas que la fièvre monte sérieusement dans le mi-lieu politique à moins d'une se-maine du premier tour des élecmaine du premier tour des élec-tions cantonales.

Que le pouvoir s'inquiète d'avoir è sonfrir d'une consultation à laquelle il s'obstine pourtant à laquelle il s'obstine pourtant à dénier toute portée politique ou qu'il cherche à discréditer l'adversaire que M. Fourcade rencontrers mardi soir dans les studios d'Antanne ? Il se montre défant. d'Antenne 2, il se montre déter-miné à poussivre son attaque contre M Mitterrand sur tous les fronts et par tous les moyers.

Aucune loi n'interdisant jus-qu'à nouvel ordre à un membre de

l'opposition de quitter le territoire métropolitain, le premier secrétaire du parti socialiste s'était
cru autorisé à se rendre en Algérie la semaine dernière a après
avoir recueilli les informations
nécessaires auprès des services
compétents», a-t-il précisé, à y
prendre des contacts au sommet et à y faire des déclarations. Aucune loi n'imposant jusqu'à nouvel ordre aux fonction-

qu'à nouvel ordre aux function-naires de militer exclusivement dans les partis de la majorité. M. Mitterrand a pu d'autre part recuellir auprès d'experts soula-listes certaines indications et précisions en vue de son face-à-face avec le ministre de l'économie et

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la sutte page 16.)

## **COUPS BAS**

OFFENSIVE tous azimuts décienchée par le gou-vernement contre le premier secrétaire du parti socialiste justifie-t-elle tout et n'importe quoi?

M. Mitterrand va en Algéris; il s'entretlent des rapparts franco-algériens a v e c M. Boumediène. C'est son droit. Si le régime était démocratique, non seulement en droit mais en esprit, son devoir e0t été de s'en entretenir, à son retour, avec le président de la République. Mais la façon dont opposition est traitée ne l'a lamais incitée à répondre aux avances qui lui ont été faites.

Alors qu'il était encore en Algérie, M. Mitterrand s'est fait d'ailleurs admonester par M. Chirac. Felgnant de croire que le premier secrétaire du parti socialiste est allé s'informer de la politique algérienne du gouvernement auprès de M. Bournediène, il l'a invité à s'en enquérir dès son retour auprès du président de la République.

Le reproche est plaisant lors-qu'on sait la difficulté, sinon l'Impossibilité, où se trouvent n o n seulement l'opposition mais la majorité d'être exactement informées de la politique étrangère, même en commission parlementaire.

Encore faudrait-li savoir qui est responsable des affaires algériennes, qui en traite ou algeriennes, qui en traite ou n'en traite pas : M. Jean François-Poncet .u. M. Sauva-gnarques, M. Chiroc ou M. Giscard d'Estaing? Sans oublier bien entendu M. Poniatowski.

Là-dessus s'enchaînent une série de réaliques qui décénèrent en coups bos dès lors que le ministre de l'intérieur s'en mêle M. Poniatowski lance que « ce n'est pas la loquelle aurait été mêlé » M. Mitterrand. Ou le ministre est frappé d'amnésie ou, sachant la vérité, il est de mau-vaise foi. Personne, en dehors de lui, n'ignore que, victime d'une machination, M. Mitterrand est totalement étranger à l'affaire de 1954, il y a assez à dire du passé du premier secrétaire pour ne pas s'abaisser à en rajouter.

(Live la sutte page 16.)

# L'Amérique désenchantée

- Un nouveau climat idéologique

New-York. - & Alors que les par PAUL FABRA

Anglais ont dominé la scène internationale pendant au moins cent cinquante ans, et peut-être da-vantage, que le siècle français aura, comme son nom l'indique, duré un siècle ou à peu près, l'ère américaine aura été la plus courte de l'histoire : elle aura duré trente ans... > On entend souvent cette opinion sous une forme ou sous une autre, dans les cercles intellectuels de New-York.

phrase écrite par un auteur officie

liberté en vue de renforcer le régime

social n'a pas de fondement moral sous le capitalisme, en revanche

dans une société socialiste c'est un

Ce n'est pas ce socialisme-là que

veulent les partis communistes de France et d'Italie. Pourquoi ne pas

les croire ? Parce qu'ils ont si sou-

vent varié dans le passé ? Mais, pré-cisément, dans le passé, ils se sou-

mettalent avec empressement aux

exigences de l' « internationalisme

prolétarien . . c'est-à-dire aux attitudes changeantes des dirigeante

(Lire la sutte page 3.)

fait moralement tondé = (2).

La presse, et notamment les

tome 1

l'arrestation

tome 2

la vie quotidienne

résistance

TOME 1:33 F/TOME 2:36 F

Solionits IIIC 480 PAGES 39-F

revues d'idées, qui sont ici nom-breuses et lues (sans doute parce

qu'elles sont d'excellente qualité); publient des articles où le « système » américain ne cesse d'être remis en question. Le doute envahissant sur sa capacité à faire face aux problèmes du présent, et encore plus de l'avenir, n'habite pas seulement les « têtes d'œut ». C'est comme si un certain découragement avait saisi sinon tous les Américains du moins une bonne partie d'entre eux. Pinsieurs études dont l'une toute récente, qui circule actuel-

lement au sein de l'administration, rendent compte du nouvel état d'esprit. Quel contraste du tout au tout avec l'image tradi-tionnelle qu'on se faisait de ce peuple ! Au moment où il s'ap-prête à célébrer le « bicentenaire » de la déclaration d'indé-pendance, il semble abandonner son indéfectible optimisme, sa

croyance dans le progrès indéfini sa conviction que demain sera pour la société en général et pour les individus qui la composent en particulier un jour meilleur qu'aujourd'hui Le sentiment d'incertitude qu'a sans doute contri-bué à répandre la récession, et plus encore peut-être le fait qu'elle n'a été prévue par aucun des économistes de l'e establish-ment », a introduit dans tout le corps social une sorte de peur latente.

S'ils sont encore un peuple « do minateur », les Américains, dixhuit mois après l'épilogue du scandale du Watergate, dix mois après la consécration de leur totale défaite au Vietnam, ne donnent plus décidément l'impression d'être c sûrs d'eux-mêmes ». Et ils s'interrogent sérieusement ce qui laisse pas de surprendre maint visiteur étranger - sur leurs chances de rester la « pre-mière puissance du monde ».

(Lire la sutte page 6.)

#### -M. GISCARD D'ESTAING INTERVIENDRA A LA TÉLÉVISION LE 24 MARS

Le président de la République pronoucera une affocution télévisée le mercredi 24 mars sur les objectifs de la politique économique en 1976 et sur les significations de la poli-tique de réforme. Il réunira une conférence de presse sur les pro-hêmes de politiques intérieure en avril.

#### AU JOUR LE JOUR

#### Poche restante

Voilà bien la preuve que le papier n'est pas sur le point d'être détrôné par l'électronique dans la communication humaine: le service postal des Etat-Unis est tellement surcharge qu'il envisage de limiter la distribution à deux ou trois jours par semaine. Pourquoi ne pas aller plus loin et ne pas la limiter à un jour par an pour chaque usager? Combien de lettres oubliées se révêlent inutiles l La poche restante est la solution de bien des problèmes. Quant à la publicité personnalisée, qui se fait de plus en plus envahissante, il serant tellement commode de la recevoir une jois, en un seul paguet outon a aurait memo pas besoin de déjaire pour l'envoyer à l'usine de récupé-

ROBERT ESCARPIT.

#### BOULEZ A METZ

# Tant I'on crie IRCAM.

cer, en 1977, dans ses laboratoires rains du Petit-Beaubourg qui va ces temps-ci recevoir un toit. l'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique musique), en préfiguration, se promène. Parti du Theat e d'Orsay an octobre 1974, il est ailé successivement à Angers, à Bruxelles, à Grenoble et, la semaine demière, à Metz, nuent des contacts avec le public, explicitant ses objectils et remplissant des taches d'ani-mation fort nécessaires. Nuile ville n'était mieux préparée à la recevoir que Metz, où, depuis quatre ans avec les Rencontres internationales de musique contemporaines, Claude Lefebvre at Fernand Quattrocchi menent une action exemplaire qui atteint quelque cinquante jeunes de la région.

Pour qui suit ces sessions de l'IRCAM (et la présence de Pierre Boulez attire les fanatiques de la

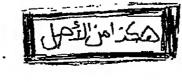
aimant), il s'en dégage cependant une certaine impression de malaise, voire queique inquiétude. On comprend certes que l'IRCAM veulle se faire connaître et se rendre utile avant de pouvoir travailler sur ses objectifs propres, mais une certaine équivoque plane sur ces manifes-

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 30.)

#### Le Monde. deleducation

LE NUMERO DE MARS

**EST PARU** (Voir page 39.)



#### Espagne

### La vague d'agitation sociale est la plus importante de ces dernières années

Le capitaine du génie M. Antonio Her-reros Robles a été arrêté à Barcelone le 25 février. Il est soupçonné d'appartenir à l'Union démocratique militaire, dont neul membres doivent être jugés le 8 mars. Père de sept enfants, le capitaine est le fils du premier officier qui, lors

Madrid. — La cohésion et l'autorité du premier gouvernement du roi Juan Carlos semblent sérieusement mises en cause par la crise économique, la relance des mouvements de grève et des manifestations de rues, qui tendent à prendre un tour violent. Le samedi 28 février, à Vitoria, de nouveaux affrontements ont éclaté entre grévistes et policiers. Plusieurs centaines d'ouvriers ont dressé des barricades dans le centre de la ville. Les unités d'élite des brigades anti-émentes sont intervenues avec énergie pour occuper les points stratégiques.

Plusieurs cités industrielles

Plusieurs cités industrielles proches de Barcelone sont en état virtuel de rébellion. La population et les commerçants soutiennent parfois les grévistes, comme à Sabadell, pour mener à bien des opérations « ville morte ». A Barcelone même, l'inquiétude grandit après les violents heuris de la semaine dernière entre conviers du semaine dernière entre cuvriers du bâtiment en grève et forces de l'ordre. Le conflit des fonctionnaires municipaux n'est pas réglé, bien que le maire, M. Viola — dont la démission est réclamée par toutes les formations démo-cratiques, — ait finalement accepté de négocier. Le comité de grève, qui comprend des pompiers et des policiers, est disposé à relancer l'action s'il n'obtenait relancer l'action s'il n'obtenait pas satisfaction. A leur tour, les mille deux cents ouvriers de Pirelli ont amorcé le 28 février un mouvement de débrayage. En Biscaye, la garde civile est intervenue pour déloger par la force des travailleurs qui occupaient les hauts fourneaux de Sestao.

En fait, c'est aux quatre coins de la péninsule que des incidents plus ou moins sérieux éclatent chaque jour : en Galice, dans les Asturies — où plusieurs centaines de mineurs ont été mis à ples — un pays besure à Parreliure au Pays basque, à Pampelune —
où trente mille personnes ont
défilé la semaine dernière, — à
Séville — où les employés des
transports municipaux ont
débrayé. Dans cette dernière ville,

bres du parti socialiste populaire, accusées d'avoir organisé la grève, ont été appréhendées.

L'agitation gagne aussi des secteurs nouveaux. Un million d'élèves sont touchés, ce lundi 1º mars, par une grève d'enseignants. Les professeurs assistants de l'université de Madrid ont décidé de ne pas faire cours les 2 et 3 mars. Ils envisagent de s'enfermer dans une faculté, imitant ainsi une action engagée par cinq cents professeurs de l'université de Saragosse. En même cinq cents professeurs de l'univer-sité de Saragosse. En même temps, la police, qui avait été retirée des facultés en janvier, menace d'intervenir de nouveau dans les locaux universitaires tant pour faire respecter les interdictions de conférence que pour arracher pancartes, affiches et proclamations, qui ont refieuri, depuis deux mois, sur les murs des universités espagnoles.

#### Une situation économique préoccupante

Des signes d'agitation sociale se développent dans la banque, l'hôtellerie, les transports. Les boulangers parient de grève du zèle. Les footballeurs eux-mêmes n'échappent pas à cette vague de protestations. Le Holland à s n'échappent pas à cette vague de protestations. Le Hollandais Cruyff, vedette du Football-Club de Barcelone, et d'autres idoles. réclament publiquement la liberté syndicale. Cette démarche prend un sens politique évident dans un pays où le football passionne les foules.

pays où le football passionne les foules.

Préoccupées par cette effervescence, les autorités ont annoncé le 29 février que trois conflits particulièrement « chauds » paraissaient en vole de rèzlement : la construction, à Barcelone; les camionneurs, dont le mouvement généralisé menaçait les approvisionnements des grandes villes ; les transports privés de la province de Madrid. Dans le secteur névralgique du bâtiment, les dirigeants des syndicats démocratiques devaient, à Barcelone et dans la capitale, discuter l'opportunité d'un mot d'ordre de grève générale au plan national.

Les salaires sont bloqués depuis l'année dernière. Le gouvernement tolère, cependant, depuis le début de cette année, des augmentations l'année dernière. Le gouvernement tolère, cependant, depuis le début de cette année, des augmentations inférieures à 17 %. Le taux officiel d'infiation pour 1975 a été de 10.5 %. Mais, dans bien des cas, sous la très forte pression des satéristes, des augmentations de salaires atteignant ces dernières semaines de 20 à 30 % ontéé accordées. Elles sont d'ailleurs encore loin, tout le monde en convient, de permettre le réajustement du niveau de vie.

Jamais l'agitation sociale n'a été aussi importante en Espagne qu'en ce début 1976. En un seui mois, on a compté autant de journées de travail perdues qu'an cours des deux années précèdentes. Les ouvriers ne se battent pas seulement pour obtenir des augmentations de salaires ou l'amélioration de leurs conditions de travail. Des milliers de personnes ont été licenciées pour fait de grève depuis le début de l'an-

de la guerre civile espagnole, avait trouvé la mort dans les rangs des troupes fran-

Il est actuellement aux arrêts de rigueur et au secret à la forteresse de Figueras, entre Barcelone et la frontière française. D'après certaines infor-

De notre envoyé spécial

née. Dans de nombreux secteurs c'est pour obtenir leur réintégra-tion que la lutte continue ou s'amplifie.

En outre, la tolérance relative dont certains partis politiques de gauche ont bénéficié depuis trois mois a favorisé une vie syndicale moins souterraine, et donc plus active. Les commissions ouvrières, largement dominées par le particommuniste, et les autres organisations syndicales de gauche, de tendances socialiste, communiste et endances par le particular de pa tendances socialiste, communiste révolutionnaire, g a u c h l s t e ou indépendante, réclament a v e c ensemble l'amnistie, les libertés syndicales et la liberté de négociation. Mais, en coulisse, la lutte est déjà vive entre les commissions ouvrières, implantées depuis longtemps, et d'autres organisations soucieuses, dès maintenant, de limiter l'influence de ces commissions. Cette concurrence synmissions. Cette concurrence synmissions. Cette concurrence syndicale, reflet de luttes de partis encure clandestins, n'est pas le moindre paradoxe de l'Espagne d'après Franco.

Pour leur part, de nombreux « fonctionnaires » des syndicats officiels prennent le vent et jouent la carte « ouvriériste » dans l'espoir de sauver une organisa-tion verticale dont les principes et les structures sont catégorique-ment rejetés par les syndi-cats démocratiques théoriquement

L'agitation sociale se déroule sur une toile de fond économique préoccupante, sin on grave. Le taux de croissance du produit national brut n'a été que de 0.3 % en 1975. Fuite des capitaux, stagnation et inflation, hausse de 80 % du chômage — qui atteint actuellement environ 5 % de la population active, — chute de la production : le premier gouvernement du roi Juan Carlos a hérité d'uns situation économique très difficile. Il sait que la reprise, amorcée dans cartains pays occidentaux, ne touchera pas l'Espagne avant plusieurs mois.

M. Villar Mir, ministre des

mations, nous indique notre correspon-dant à Madrid, José Antonio Novais, on aurait trouvé à son domicile un fichier contenant les noms d'un millier d'offi-ciers supérieurs et subalternes qui seraient membres de l'Union militaire

démocratique.

finances, est contesté au sein même du cabinet, où certains lui reprochent d'avoir imposé une dévaluation sans l'accompagner de mesures, permettant de l'ex-ploiter. Accusé par le monde du travail d'être l'homme des grandes banques et des multinationales. M. Villar Mir est aussi critiqué par les patrons des petites et moyennes entreprises (qui assu-rent en Espagne le plus grand nombre d'emplois) et par les porte-parole des classes moyennes, dont le soutien serait pourtant essentiel au gouvernement pour réussir une politique de réformes. Les caisses d'épargne, dont les directions représentent assex bien les notables de province, sont parties en guerre contre le ministre, dont le plan ne satisfait apparement personne. L'aborieusement personne. ment personne. Laborier ment personne. Lacorieusement mis an point par le gouvernement après plusieurs réunions exceptionnelles, ce plan, malgré l'urgence des mesures à prendre, a été, pour partie, adressé aux Cortès. Pour leur « joire prendre conscience de leurs responsabilités à confient certains ministres ministres des les series de leurs responsabilités à confient certains ministres ministres de leurs responsabilités à confient certains ministres de leurs responsabilités à confient certains ministres des leurs de leurs de

MARCEL NIEDERGANG.

#### Grande-Bretagne

#### Les conservateurs tendent un rameau d'olivier aux syndicats

De notre correspondant

Londres. — Mme Thatcher vient de tendre une branche d'olivier aux syndicats britanniques. Samedi 28 février, devant une assemblée de trade unionistes conservateurs à Manchester, le leader tory a catégoriquement con da m né la politique de confrontation avec les organisations ouvrières dans laquelle le gouvernement H e a the s'était malencontreusement engagé.

La nouvelle stratégie sociale deux ans très exactement après le jour où le prédécesseur de Mme Thatcher a perdu les élections générales à la suite de sa malheureuse épreuve de force avec les mineurs.

Les tories reconnaissent que, depuis leur échec de février 1974, leur parti a gardé dans l'esprit du public la réputation d'être hostile aux syndicats. A Manchester, Mme Thatcher a fait de son mieur pour dissiper ce qu'elle appelle un « mythe absurde », en donnant l'assurance qu'un futur gouvernement conservateur serait prêt à coopérer avec les trade unions aussi étroitement que le Lebour.

Il faut reconnaître que depuis

Labour.

Il faut reconnaître que depuis la guerre les gouvernements conservateurs n'ont jamals été systématiquement « anti-ouvriers ». Comment le pour-

raient-lis, alors qu'un tiers au moins de leurs électeurs sont des travailleurs manuels et synditravailleurs manuels et syndi-qués ? Mine Thatcher vient néanmoins de prendre quelques engagements prècis. Elle a no-tamment promis qu'il ne sera plus question de contrôler les pouvoirs des syndicats par des mesures législatives. La loi sur les « relations industrielles », qui, limitant le droit de grève, avait valu au gouvernement Heath valu au gouvernement Heath l'hostilité des trade unions, et qui a été abolie sous M. Wilson, est donc définitivement enterrée.

est donc définitivement enterrée.

Le leader tory n'entend pas revenir sur l'extension des pouvoirs syndicaux qui a été consentie par les travaillistes et contre laquelle l'opposition conservatrice aux Communes rétait pourtant élevés, durant ces demiers mois, avec vigueur. Une réserve a certes été formulée par Mme Thatcher en ce qui concerne la généralisation du monopole syndical dans les entreprises. Selon elle, il convient de garantir leur emploi à ceux des travailleurs qui ont de sérieuses « objections de conscience » contre l'appartenance à un syndicat. Tel serait spéciale ment le cas de la presse Même dans ce domaine, Même Thatcher semble compter aujourd'hui sur des accords volontaire avec les trade unions plu-

taire avec les trade unions plu-tôt que sur des garanties légales. Le programme présenté à Man-chester prévoit, d'autre part, une aide de l'Etat en vue de faciliter les fusions entre syndicats.

Cartains silences sont signifi-catifs. Personne, à l'assemblée de Manchester, n'a parlé de mettre fin au palement des indemnités et des prestations sociales de tou-tes sortes dont bénéficient les grévistes et leurs familles. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant qu'aux yeux de l'extrême droite conservatrice la nouvelle stratégie de Mme Thatcher apparaisse comme une véritable tra-hison. Il est vrai que cette initia-tive sème aussi la confusion dans les rangs de l'extrême gauche, où l'on fait état de contacts secrets entre les conservateurs et cer-tains dirigeants du TUC.

JEAN WETZ.

#### Irlande du Nord LONDRES MET FIN AU STATUT DES PRISONNIERS POLITIQUES

Belfast. — De violents incidents ont éclaté an cours du week-end en Irlande du Nord, particulièrement à Belfast. Dimanche 29 février, plusieurs personnes ont été blessées par des engins explosifs devant deux églises catholiques du comté de Tyrone. Vendredi soir, un homme avait été tué devant un pub de la capitale, tandis que plusieurs dizaines de vénicules, dont cinq autobus, étaient incendiés et servalent de barricades dans les quartiers protestants. testants.

Ces actes de violence n'ont pas surpris les autorités. Depuis plu-sieurs jours des rumeurs circu-laient concernant une réaction sieurs jours des rumeurs circulaient concernant une réaction
des organisations paramilitaires
protestantes UDA et U.V.F. à
l'application, le le mars, d'une
réforme du système pénal en
Irlande du Nord. A compter de
ce jour, le statut de prisonnier
politique, jamais reconnu comme
tel mais admis depuis 1972 sous
l'euphémisme de « catégorie spéciale », ne sera plus accordé aux
nouveaux condamnés. Actuelleliques) et cinq cent quatre-vingtquinze « républicains » (catholiques et cinq cent quatre-vingtonze « loyalistes » (protestants)
en bénéficient. Pour compenser
ce changement radical et vider
les prisons surpeuplées, de nouvelles rémissions de paine, allant
jusqu'à une réduction de moitlé,
seront concédées à quelque cinq
cents détenus au cours des quatre
prochains mois.

Cependant. les organisations

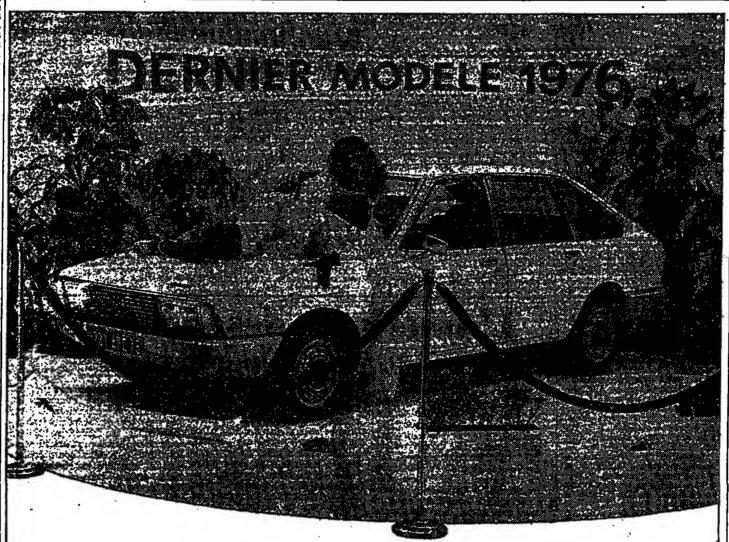
seront concédées à quelque cinq cents détenus au cours des quairre prochains mois.

Cependant, les organisations paramilitaires catholiques et protestantes n'aocsptent pas que leurs militants deviennent des criminels de droit commun. Leur action, insistent-elles, est politique. Elles voient d'un mauvais ceil la perte de privilèges qui rendalent l'emprisonnement supportable à leurs membres : pas de travail obligatoire, pas d'uniforme, visites et colis autorisés. Les républicains et les loyalistes es esraient rencontrés secrètement, il y a quelques jours, afin de coordonner leurs protestations, mais il ne semble pas qu'ils solent parvenus à un accord L'IRA vent développer l'agitation à l'intérieur des pénitenciers et a menacé d'incendier l'ancien camp d'internement de Long-Kesh. L'UDA (Ulster Defence Association) et l'U.V.F. (Ulster Volumteer Force) penchent plutôt pour les manifestations de rue. Les extrémistes de l'U.F.P. (Ulster Freedom Fighters) ont enlevé pendant plusieurs heures, samedi soir, le frère du directeur de la prison de Belfast.

Cette agitation survient après une semaine relativement calme.

de Belfast.

Cette agitation survient après une semaine relativement calme, et précède la clôture, mardi 2 mars, de la deuxième session de la Convention constitutionbella ... R. D. nelle. — R. D.



## Le premier client de la voiture de l'année, c'est nous.

Cela fait combien de temps que vous rêvez d'essayer la Simca 1307 ou la 604 automatique? A votre prochain voyage, passez chez nous. Et partez avec elle. Tout seul. Sans vendeur

astucieux à vos côtés. Voyez-vous, chez Avis, nous nous sommes dit que louer un véhicule en bon état, c'était bien la moindre des choses, Que proposer 11 modèles différents, c'était déjà aller un peu plus loin que la plupart de nos concurrents. Que limiter à moins de huit mois l'âge moyen de nos voitures.

c'était le contraire d'une solution de facilité. Mais qu'en plus, pouvoir vous offrir le plaisir de prendre, où que vous soyez en Europe. le volant d'un tout nouveau modèle, cela illustrait parfaitement notre philosophie.

Car sans doute l'avez-vous remarqué vous-même dans vos propres affaires: de nos jours, pour qu'un client soit vraiment content, il faut lui donner beaucoup plus que ce qu'il attend.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

Profitez de nous.

renouveau du culte de la person-nalité? Beaucoup d'observateurs étrangers — non communistes, mais aussi communistes (1) — se posent la question. Tous les cra-teurs soviétiques qui sont inter-

et de flatteurs ».

Le sommet de la « flagornerie » a sans doute été atteint par le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force.

M. Chevarnadzé, premier secrétaire de Géorgie. Est-II en difficulté, comme l'affirment certains? A-t-II seulement cédé à une caractéristique nationale, que l'on retrouve dans la pratique des toasts innombrables et interminables, comme l'affirment d'autres? Il est trop tôt pour trancher. Ses déclarations n'en méritent pas moins de figurer dans toute anthologie du culte de la personnalité.

a Leonid Typich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

« Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejneu.

» Autrejois, on disait que plus alle peus des pur les des alles alles

la personnalité.

Qu'on en juge : « En nous efforçant d'évoquer, ne serait-ce que les principales caractéristiques de ses qualités politiques, intellectuelles, humaines, d'homme d'action, nous voulons, comme disent les pentres, esquister le portrait du leader de notre partiet de notre peuple, l'un des plus grands hommes politiques de l'époque moderne dont nous devons suivre l'exemple, pour nous éduquer nous-mêmes et éduquer

De notre correspondant

les autres, un exemple que nous penseurs d'Orient à la rescousse :

les autres, un exemple que nous devons suivre en tout...

\*\*L'une des plus grandes qualités de Leonia lipitch, c'est qu'anne se drape pas dans la toge du surhomme, qu'il ne se pose et n'agit pas à la place des autres; mais (-) qu'il suit créer des conditions dans lesquelles tous peuvent penser en créateurs. (-) Une haute compétence, de l'envergure. l'esprit concret, l'humanisme, l'implacabilité de classe, la loyauté, la fermeté de principe, l'art de pénétrer au fond des dues, la capacité d'instaurer un citmat de confiance, de respect et d'exigence entre les hommes, cliteurs soviètiques qui sont intervenus à la tribune se sont en effet livrès à un hommage parfois de surfomme, qu'il ne se pose et lirant des emérites personneis de M Leonid Brejnev — hommage qui ne va pas sans rappeler certaines pratiques que l'on croyait appart en l'rau passe. Comme le secrétaire général l'avait fait dans son rapport, la plupart de ses rélateurs mentionnent certes le principe de la direction collègiale. Mais ce rappel pèse peu dans l'ensemble par rapport aux flores d'instantes qu'il suivent. C'est pourtant musiques qui suivent. C'est pourtant dans son rapport d'activité, qu'il n'y a pas de place, dans le particommuniste soviétique, pour ceux qui s'entourent de flagorneurs et de flatteurs."

Le sommet de la « flagornerie »

Bien que plus bref, M. Rachidov, premier secrétaire d'Ouzhkistan, et membre suppléant du
bureau politique, n'en fut pas
moins enthousiaste. Pour lui,
M. Brejnev cest l'homme politique, non seulement le plus
éminent, mais aussi le plus
éminent, mais aussi le plus
éminent de notre époque. (-) Il
se distingue par une immense
modestie, un brillant talent,
l'optimisme répolutionnaire, une
ferme position de classe, la bonté
d'âme et le charme personnel».
Et M. Rachidov d'appeler les

Sol Jenitsyne, Georges Marchais et le général Haig

En 1947, Jacques Duclos et .. Luigi Longo battent leur coulpe à la réunion constitutive du Kominform. Mals. aulourd'hui. Enrico Ber-

linguer et Gaston Plissonnier maintiennent feur position à Moscou même, devant le congrès du P.C.U.S. ils peuvent tenir ce langage sans courir de risque. Parce qu'ils viennent d'Italie et de France, deux pays oul ne sont pas eous l'emprise soviétique, deux pays qui connaissent le pluralisme et non la dictature de quelques-uns appuyés sur: l'appareil d'un parti supposé représenter et connaître seul les intérets de tous et

Or l'Italie et la France vivent le pluralisme parce qu'il y a bei et bien eystème soviétique, à savoir le droit un monde occidental auquel elles à l'alternance au pouvoir, par le tale où des libertés existent, où le combat politique pour plus de liberté est institutionnalisé, à cause du simple fait que l'énorme puissance balancée par la puissance améri-

Sans les Etets-Unis, pas de communisme à la Berlinguer, pas de socialisme à visage humain à la Georges Marchals. Si I'U.R.S.S. était le seul Grand présent en Europe. le pluralisme et les libertés disparaitraient. Le problème de la dépendance face aux Etats-Unis est, pour les pays d'Europe, y compris pour les partis communistes, d'un autre ordre et d'une autre nature.

Le général de Gaulle avait fondé ea politique sur ces évidences la rang maximal de pulssance occidentale. Occidentale, c'est-à-dire soll-daire des Etats-Unis face à toute menace soviétique. L'U.R.S.S. n'était un partenaire à utiliser pour donner du polds à la France face aux Etats-Unis que jorsque ceux-cl dominalent l'Union soviétique. Dans les an-nées 50, après l'apparente victoire la crise de Cuba, les Etats-Unia paraissalent les maîtres du monds. On pouvalt at devait done cherches

(Suite de la première page.) à s'affirmer contre eux. Mais qu'en Il ne faut pas s'attendre à ce que M. Marchals se réclams d'une telle analyse. Pourtent, s'il le falsait, la réponse au général Halg, et par-dalà le commandant des forces de l'OTAN la réponsa à M. Kissinger, serait

Protester contra l'ingérence ? Sans doute. Mais cela ne dissipera pas la crainte et ne désarmera pas l'hosti Ité, ni à Washington, ni dans les autres capitales européennes. Le meilleur argument, ce sont les partis communistes français et italien qui détiennent : ils n'ont aucun inté ret à voir leur pays prive de la protection américaine. A l'Ouest, Georges Marchais a du poids et de l'avenir. Peut-il sérieusement vouloit se bătir le sort d'un Dubcek?

Les communistes italiens semble assez disposés à l'admettre et le P.C.L. Iralt sans doute expliquer aux Etats-Unis le contexte mondial dans lequel il almeralt devenir force de gouvernement si le gouvernement méricain ne lui refusait tout visa de orainte d'être accusé de favoriser le « compromis historique » en dédoua-

nant les communistes. · Le parti de Georges Marchals a encore un bien plus long chemin à faire avant de se dégager des liens sentimentaux et des mythes qui l'am pêchent de tirer les conséquence de sa récente découverte : le critér du pluralisma et du pouvoir total es plus important pour distinger les régimes politiques que la propriété des moyens de production.

ALFRED. GROSSER.

80 PRISONNIERS POLITIQUES FONT LA GRÈVE DE LA FAIM

Moscou (A.F.P., Reuter). — Plus de quatre-vingts prisonniers politiques font la grève de la falm dans des prisons et camps de travail d'U.R.S.S. pour protester, à l'occasion de l'actuell congrès du parti communiste soviétique, contre les conditions de détention et la répression des

Les signataires de documents en provenance de Viadimir et de camps de l'Oural et de la Mordoccidentaux par des dissidents, sont notamment Gabriel Supertine, collaborateur de Solje-nitsyne, et l'historien ukrainien Valentin Moroz. L'une des déciarations donne les noms d'une dizaine de - prisonniers poli-tiques - de Viadimir qui ont été soumis ou menacés de - répressions osychlatriques ».

Les prisonniers réclament une meilleure allmentation (la norme de 1700 calories en régime sévère est réduite partois, par punition, à 700 ou 900 calories).

naissance de tout le peuple sovié-tique pour sa sagesse et sa jer-meté de principe, son énergie inépuisable et son talent d'orga-nisateur, sa modestie et sa simpli-cité, sa lutte pleine d'abnégation pour les idéaux communistes »); M. Komalev, premier secretaire

M. Komalev, premier secrétaire du Rasakhstan et membre du bureau politique («Grace à ses efforts de Titan et à son rôle emment et plus sincèrement que bien des dirigeants trançais étalant la même conviction) que lout-gouverne-indissolublement liés dans la conscience des travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prédit le monde -occidental dans son ensemble. Ils en visinnent alors à nier l'uns des valeurs qui servent de fondement au refus collectif du Brefner est un ardent combattant de fondement au refus collectif du Brefner est un ardent combattant en particular de servent du premier secrétaire du Rasakhstan et membre du bureau politique («Grace à ses efforts de Titan et à son rôle émment, le nom, la parole et les actes de Leonid Brefner sont des communistes sont sincères > indissolublement liés dans la conscience des travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le particular de toute l'URSS.»);

M. Consolublement liés dans la conscience des travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est de conscience des travailleurs du monde à ceux d'un homme dont le prestique est de conscien de fondement au refus collectif du Brejnev est un ardent combattant système soviètique, à savoir le droit
à l'alternance au pouvoir, par le
libre choix majoritaire des clivyens, de forres politiques autropistes

(c Grand homme d'Etat et de parti, doue d'un immense talent d'organisateur, d'une energie

#### CORRESPONDANCE

Le salut des dockers de Hambourg

M. Aloujes, de Marseille, nous

Dans les années 30, avant la venue d'Hitler au pouvoir. le P.C. allemand étant à son apo-gée, un de mes amis, navigateur, get, in de hes amin, havgatein, a été salué par les dockers de Hambourg le poing levé et par ces mots : « Rote front » (Front rouge). Pour saluer ainsi ils tenaient d'abord la main levée bien ouverte les doigts écartés, puis joi-gnaient les doigts, fermalent la main. Le premier mouvement symbolisait la désunion. le deuxième l'union.

C'est ainsi que le comprenait mon ami communiste et, d'après lui, les dockers de Hambourg. Se trompalent-ils ? On sait que le P.C. n'a pas fait l'union avec la social-democratie, mais les communistes longtemps n'ont eu en vue que l'unité à la base, par-dessus la tête des chefs sociaux-

débordante, connaissant la vie à fond, un homme à la grande âme sensible.»), et, enfin, M. Gapourov, premier secrétaire de Turk-mênie.

Des pays baltes, sont aussi venus des éloges. Ainsi M. Voos, premier secrétaire de Lettonie, a salué « l'intarrissable esprit d'initiative, l'énergie débordante et l'immense capacité de travail » de M. Brejnev, tandis que M. Griskiavicius, premier secrétaire de Lituanie, a'inclinait devant « un homme à la grande Ans. qui incorpa les s'inclinat devant « un homme à la grande âme, qui income les plus belles qualités de l'Homme, atec un « H » majuscule». Les hommages ont été rendus également par les représentants de Moldavie (M. Bodioul, premier secrétaire), de Leningrad (M. Romanov, responsable de l'organisation de parti pour la l'organisation de parti pour la

Fédération de Russle, etc.).

Une mention spéciale doit revenir à M. Tiajeinikov, responsable de l'organisation du Komsomol, qui, après avoir lu un article publié en 1935, dans un petit journal de province, et qui célébrait déjà les mérites du jeune Brejnev, s'est écnié: « Ce jut écrit, camarades, il y a quarante et un ans....» Puis il tenta de faire mieux que l'auteur anonyme de cet article.

Cette liste n'est, pas expandire. Cette liste n'est pas exhaustive. En fait, aucun orateur n'a oublié de mentionner au moins les « mérites » de M. Breinev. Cette unanimité contraste curieusement avec la tendance très marquée de avec la tendance très marquée de tous les participants à ne pas faire allusion à une affaire à laquelle tient pourtant beaucoup le secrétaire général : le projet de nouvelle Constitution, qui devrait permettre, selon lui, de « consolider et développer la démocratie soniétique ». Comme si, en dépit de tous ses « mérites », M. Brejnev se heurtait toujours à une forte opposition pour faire prévaloir son point de vue sur ce sujet.

JACQUES AMALRIC.

(1) L'Humanité publie ainsi d'abondants attraits sur les «éloges à Leonid Brefne», ce lundi

(M. Romanov, responsable de l'organisationt du parti pour la région et membre suppléant du bureau politique), d'Ukraine (M. Chtcherbitski, premier secrétaire), d'Arménie (M. Demirtchian, premier secrétaire), de Sibérie (M. Goriatchev, premier secrétaire pour la région de Novossibirsk) et de Moscou, bien sûr (M. Grichine, chef de l'organisation du parti pour la capitale; M. Kostandov, ministre de la chimie; M. Solomentsev, président du consell des ministres de la Fédération de Russie, etc.).

Une mention spéciale doit reve-

M. Plissonnier a tenu une conférence de presse

De notre correspondant

Moscou. — Même à Moscou, les représentants du parti commu-niste français se soucient main-tenant d'informer l'opinion publi-

Le fait d'être venu au centre de presse est sans doute plus important que ce que s'y est dit. Cette «audace» constituait, en effet, une rupture avec la tradition de discrétion qu'observent toutes les délégations communistes dans la capitale soviétique. Le fond des déclarations de MM. Plissonnier et Kanage n'est MM. Plissonnier et Kanape n'est pas, en revanche, très nouveau, même s'il y avait de quoi choquer les Soviétiques présents.

Moscou pour négocier (\_). Quant à l'internationalisme prolétarien, si on le réduit à la seule identité

Moscou — Même à Moscou les représentants du parti communiste français se soucient maintenant d'informer l'opinion publique. A preuve la venue de toute la délégation du P.C.F., samedi après-midi 28 février, après que M. Gaston Plissonnier ent prononcé son allocution, su centre de presse du congrès, à l'hôtel intourist : c'est la seule délégation étrangère a s'être rendue an centre de presse et à y avoir tenu une conférence qui, pour avoir été improvisée, n'en était pas moins prévisible.

Il y avait peu de chances, en effet, pour que ce qui devait être une s'im p le conversation entre me s'im p le conversation que Leonid Brejnev cut politique étrangère français prèsents à Moscou en reste à ce stade. On ne bavar de pas impunément à l'aure, a-t-il dit notamment. Nous renons seulement d'etre suivaient partiel les dellement ouveau : l'extemplaire de l'est mentité contentains de peur et k an apa a fait preuve à l'égard du projet de comfesse et a y avoir avoir in present s'eur de préjuger de ce que sern furé de présuder du projet de comfesse et a commencer par l'extemplaire de l'est mentité et en centaine de journalistes français en delle en de l'en ment de presse et sans doute plus vir intérêt. Nombreux sont ceux qui pensent que Moscou ne pour le monte de l'en ment (certains diraient : de leur mécontente de presse et sans doute plus vir intérêt. Nombreux sont ceux qui pensent que Moscou ne pour le monte de l'en mecontente à la délégation du P.C.F. l'usage de leur é to n ne me nt (certains diraient : de leur mécontente de presse et sans doute plus simportant que ce que s' y est dit. Cette « audace » constituait, en a l'égard de M. Brejnev a l'égard de M. Brejnev a l'este du de l'en artientation des deux provient de le confusion.

Le fait d'être venu au centre de presse est sans doute plus important que ce que s'y est dit. Cette «

Jusqu'où M. Marchais va-t-il aller? N'est-il pas prisonnier de sa tactique qui privilègie les gestes spectaculaires au détriment des analyses de fond? A attaquer trop durement i'U.R.S.S., ne risque-t-il pas de renforcer à Moscon les éléments les plus conservateurs? Telles sont les questions que se posent certains représenters. même s'il y avait de quoi choquer les Soviétiques présents.

« L'abandon de la notion de dictature du prolétariat n'est pas négociable : le congrès de notre parti était seul souverain dans cette affaire et il a tranché (-).

Nous ne sommes pas venus à jace ». — J. A.

Stockholm. — Jusqu'ici assez de stratégie giobale : « Seul l'avehésitant sur l'opportunité d'un rapprochement entre sociaux-démocrates et communistes en Europe,
M. Olof Palme, premier ministre

de stratégie giobale : « Seul l'avenir nous dira si les communistes
sont sincères. »

e constituer un bloc commun
sont sincères. »

e constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
sont sincères. »

e constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc commun
solution de mocrate ouest-allemand de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc communistes en Europe, de mocrate ouest-allemand de mocrate ouest-allemand de
constituer un bloc communistes en Europe, de mocrate ouest-allemand M. Olof Palme, premier ministre suedois, estime aujourd'hui qu'il ne faut pas tomber dans le jeu de la droite et « soupconner sus-tématiquement les partis commu-nistes d'Europe du Sud de vouloir nistes d'aurope du sua de vouloir jeter des ponts entre Moscou et les démocraties occidentales. La crise politique et idéologique que connaissent actuellement ces par-tis, le renoncement à la dictature du prolétariat et au centralisme, peu attrayant de nos jours, de-montrent en définitive la torce

peu attrayant de nos jours, demontrent en déjinitive la torce
du réjormisme comme instrument
de la transjormation de la sociétés
« La dépression économique, a
a joute M. Palme, parlant, le
20 février devant une conférence
de femmes sociales-démocrates, la
plus grave dépuis les années 30,
devrait normalement les réjouir
et javoriser la révolution mondiale. Or que jont-les 7 Ils abjurent leurs principes, ajjirment
leur adhésion à la démocratie
parlementaire, qu'ils entendent
renjorcer en France dans le cadre
de l'union de la gauche, en Italie
par le compromis historique. Ce
réexamen de leur propre idéologie
n'est pas, d'ailleurs, sans inquiéter
les deux super-puissances, qui
voient le jeu de dominos menace
et contrarié, »
En fait, M. Palme pense que
les socialistes doivent décider suivant les comittions particulières
de chaque pays de la ligne à
suivre dans les rapports avec les
communistes, et qu'il n'y a pas

listes, et qu'il n'y a pas

Nord, en revanche il est incon-cevable. M. Palme l'a bien marcevable. M. Palme l'a men marqué en attaquant violemment le parti communiste suédois, pourtant le plus indépendant des pays nordiques : « Le parti communiste suédois se libre en permanence à un débat interne de secte. Il tente d'élaborer un programme correspondant à la réalilé suédoise tout en voulant conserver l'héritage léniniste. Un travailleur ne peut se reconnaître dans le tableau noir qu'il brosse de la société suédoise. » Ces déclarations n'ont pas plu, on s'en doute, aux leaders communistes suédois. M. Werner y a répondu avec une pointe d'ironie deux jours plus tard en falsant remarquer que « si M. Olc.' Palme est aujourd'hui premier ministre, c'est un peu grâce à vous » Ce qui est vrai dans un sens puisque le gouvernement social-démocrate minoritaire mise depuis 1975 sur le soutien ou l'abstention des communistes au Parlement. Il est qué en attaquant violemment le

communistes au Parlement. Il est vrai aussi que les communistes suédois traversent une crise très grave, la direction du parti se trouvant en opposition constante avec la tendance orthodoxe fidèle à Moscou. Ces dissensions se reflètent directement dans l'opi-nion. Les derniers sondages n'ac-cordent que 3.5 % des intentions

ALAIN DEBOVE

#### M. WHLLY BRANDT : socialistes et communistes doivent prendre des confacts sans constituer de front commun.

Cologne (A.F.P.). - Il n'est et en particulier au Parlement européen », a déclaré le président du S.P.D., M. Willy Brandt, dans une interview à la radio de Cologne, Deutschlandfunk, le 29 février.

L'ancien chancelier s'est toute-fois prononcé pour les contacts d'information avec les partis communistes de l'Europe occider « Il ne s'agit pas de fraterniser avec les communistes ou de consti-tuer un front commun, a-t-il affirmé, mais bien de prendre conscience de la direction que conscience de la direction que prend tel ou tel pays de la Communauté europeenne. Pour cela il est nécessaire de parler avec les partis communistes, qui rassemblent derrière eux une grande partis de la classe ouvrière, de la classe moyenne et de nombreux intellectuels. >

 Alexandre Soljenitsume est arrivé à Paris, dimanche soir 29 février, venant de Londres. Cette visite coîncide avec la sor-Cette visite coîncide avec la sortia, le 3 mars, du troisième et
dernier tome de l'Archipel du
Goulag, aux éditions du Seuil,
dans la traduction de M. et Mme
Johannet (le Monde du 27 février). L'écrivain, qui est accompagné de sa femme, compte
séjourner au moins une dizaine
de jours dans la capitale francaise.

Avec Jaltour, découvrez la Corée des Coréens.



Et si vous connaissez dejà la Corée, partez au Népal, à Bali, à Hong-Kong, oux Philippines. au Japon, en Birmanie, en Inde,

en Thailande, av Vietnam, en Malaisie, en Indonésie... séjours étonnants sur tout

l'Extrême-Orient. Et à des prix particulièrement intéressants: Jaltour vous a préparé plusieurs Bangkok à partir de 3.050 Francs, Hong-Kong à partir de

de 5.100 Francs. Pour en savoir plus sur tous ces séjours, rendez visite à voire

4.100 Francs et le Japon à partir agent de voyages ou retournez Non ce bon à Jahour, 75, avenue des Champs-Elysées.

#### Le Zaïre et l'Angola ont décidé de «normaliser leurs relations»

De notre envoyé spécial

Brazzaville. - Le Zaîre et la République populaire d'Angola ont décidé. samedi 28 février, de - normalisar leurs relations fraternelles dans l'intérêt de leurs peuples respectifs ». Arrivé vendredi à Brazzaville pour y rencontrer le président Neto, qui rendalt sa première visite de chef d'Etat hors des frontières, le président Mobutu a passé par les four-ches caudines d'une réconciliation spectaculaire. Cette rencontre s'est angagée sur une froide poignée de main, et achevée sur une accolade. Elle règle globalement le lourd contentieux entre les deux pays. Le communiqué final assure en effet : - Les deux parties taciliteront le retour, dans un délai raisonnable, des rélugiés, en laisant appel au haut missariat des Nations unies afin qu'il coopère à cette opération. » En outre, le Zaire et l'Angola s'engagent à ce qu'-aucune activité litaire ne soit organisée à partir de leur territoire contre le pays voi-sin ». A propos du problème crucial de l'utilisation du chemin de fer de Benguela, Kinshasa et Luanda affirment leur « volonté de coopérer pour cation communes ainsi que sur leur longue trontière ». Une commission mixte sera mise en place pour appliquer ces décisions de principe. Le président congolais Marien Ngouabi a naturellement droit dans le communiqué, à de chaleureux remerciements de ses hôtes.

#### La reconnaissance ajournée

Le président Mobutu avait dès le 2 février, saisi la perche tendue par M. Neto. Depuis les ouvertures de Luenda. Il affirmait presque chaque jour n'être pas « systématiquement hostile au M.P.L.A. -. Cette fols, il tire avec un réalisme total les conclusions de la victoire de son vieil adversaire. La rencontre de Brazzaville, qui avait été sérieusement préparée, révèle un certain nombre de reculades. Le nom de l'enclave de vaut reconnaissance implicite de son L'exigence du départ des Cubains, condition posée par le Zaire à plusleurs reprises avant toute norma- tirer les conclusions.

Il y a mieux : le président Neto, que Kinshasa avait longtemps accusé de s'être servi des mercenaires de La Havane, se donne les gants, dans le d'Etat zaīrols pour son attitude à l'égard des « mercenaires », enten-

La seule satisfaction d'amous propre, blen mince, laissée au pré-sident Mobutu, réside dans le fait qu'il n'y a pas officiellement recon-naissance. Celle-ci interviendra après l'apurement effectif du contentieux par la commission mixte, mais elle est blen évidemment impliquée par la réconciliation. - M. Neto laiss t-il échapper la chance qui s'offre à lui? -, demandait à la veille de la rencontre l'Agence zaīroise de presse ? Il suffisait de voir samedi la contenance crispée du présider Mobutu à la tecture du communiqué pour comprendre que la question ne se possit pas précisément en ces

En fait, les deux pays voisins ont besoin d'un répit et doivent sa ménager. Le Zaïre était trop atteint par l'interruption de l'écoulement de ses productions par le chemin de fer de Benguela. Il redoutait aussi le reflux sur son territoire des anciens gen darmes katangais qui aldèrent à la victoire de M. Neto. L'Angola, aux prises avec une reconstruction très difficile, n'avait aucune envie de voir son grand voisin offrir asile à des guérilleros, et le combattre de toutes les façons. Le régime de Luanda peut aussi retourner vers l'Afrique du Sud les forces actuellement immobilisées sur sa frontière nord. Le président Neto a d'ailleurs, avant de venir à Brazzaville, déclaré à ce propos que - l'harmonie avec les autres pays atricains allait permettre d'attrontes

nos ennemis d'Afrique ». Déjà, le président Mobutu a fait remettre dimanche un message à la Zambie pour l'informer de nouvelles options. Bien que les oppositions idéologiques demeurent évidentes, et qu'à long terme Zaîre et Angola semblent difficilement destinés à vivre dans une totale harmonie, la rencontre de Brazzaville marque une date importante el appartenance à l'Angola. Or Kinshasa semble préluder à un alignement n'était pas de cet avis il y a peu. général des adversaires de M. Neto. L'Afrique du Sud, cette fols irrémédiablement seule, n'a plus qu'à en

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

#### Sahara occidental

## La candidature du Front Polisario suscite d'âpres débats à l'O.U.A.

La République sahraouie, proclamée vendredi 27 février par le Front Polisario, n'avait été reconnue lundi matin que par deux Etats, la République malgache et le Burundi. A Addis-Abeba, où se poursuivent les travaux du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine, la candidature du Front Polisario en tant que mouvement de libéra-tion reconnu par l'O.U.A. fait l'objet d'apres débats. Dix-sept pays membres de l'Organisation se sont prononcés en faveur de la reconnaissance du Front (1), treize autres se déclarant résolument hostiles à cette décision (2). Les dix-sept membres restants hésitent encore sur l'attitude à prendre. A Moscou, l'agence Tass a annoncé, dimanche soir, sans la

commenter, la proclamation de la République sahraouie. L'initiative du Front Polisario n'a pas suscité de commentaires officiels à Paris, à Washington, à Madrid, non plus qu'aux Nations unies.

A RABAT, le roi Hassan II a adresse samedi soir un message aux forces armées royales qualifiant d'«ineptie» la création de la nouvelle république.

● A NOUAKCHOTT, le gouvernement mauritanien considère que la proclama-tion d'un Etat sahraoui ne constitue qu'un aspect de la campagne orchestrée par l'Algèrie pour accréditer l'existence d'une cpposition sahraouie à l'accord de Madrid.

● A ALGER, sont arrivés samedi deux ous secrétaires d'Etat américains, MM. Charles Robinson (affaires économiques) et Alfred Atherton (affaires étrangères). Le premier a été reçu par le ministre de l'industrie et de l'énergie. M. Belaid Abdesselam. La visite du second s'inscrit dans le cadre d'une mission d'information dans les trols pays du

 A TUNIS, le président Bourguiba a reçu, samedi, M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, qui lui a fait part des résultats de sa visite en Algérie, au Maroc et en Mauritanie.

### RABAT : la proclamation de la République sahraouie a eu lieu en territoire algérien

Rabat. - Le roi Hassan II et Rabat. — Le roi Hassan II et le porte-parole du gouvernement, M. Talbi Benhima, ministre de l'information, ont affirmé successivement, au cours du weekend. qu'à aucun moment les couleurs de cet « Etat nébuleux, nommé République arabe sahraouie démocratique », n'avaient été hissées en territoire marocain — c'est-à-dire dans la Saguia-

El-Hamra — contrairement aux indications en provenance de l'Algérie. Que le souverain ait engagé personnellement son crédit pour réfuter des affirmations d'organes officiels d'information d'un pays étranger est déjà inhabituel. L'intervention du roi a pris un relief accru en revêtant la forme d'un message aux forces armés present de l'information royales. Ce texte, qui omet toute référence au Front Polisario, met en cause expressément le gou-vernement algérien. La conclu-sion du message ressemble fort. veriement algerien. La conclu-sion du message ressemble fort à un ordre du jour adressé à une armée à la veille d'une bataille : « Ssans vous cacher la gravité de la situation, et sans vous alarmer outre mesure quant à son évo-lution, Nous sommes déterminé

Sénégal

commentant l'initiative prise par le Front Polisario, M. Falbi Benhima a affirmé que le lieu de la proclamation de la Répu-blique sahraouie ne pouvait être situé « à Bir-Lahlou ou aux en-Le ministre a affirmé que les impératifs stratégiques des forces armées royales n'étant pas nécessairement les mêmes que ceux de l'armée espagnole. Le fortin de Bir-Lahlou, poste militaire et haite pour les caravanes sur les pistes du désert, a été détruit, et le puits, qui avait permis une implantation, a été

peuple. »

souverain.

permis une implantation, a été « fermé ». Vue de Rabat, la situation est des campements de nomades, ce qui limite les possibilités d'action des royales contrôlent la Sagula-EiHamra, et, notamment, le secteur qui, à l'est, englobe Smara, Jdiria, Mahbès, ce qui fut BirLahlou, Tifariți et Amgala, Cette dernière oasis commande l'accès à Bir-Moghrein, tenu maintenant par l'armée mauritanienne, et à Guelta-Zemmour, dernier bas-● RECTIFICATIF. — M. Serigne Cheikh Mbacke, neveu du khalife général des Mourides, vient de faire savoir que, contrairement à des informations circulant à Dakar, et dont le Monde
du 19 février s'était fait l'écho,
il ne soutient pas les fondateurs
du troisième parti politique en
voie de constitution au Sénégal,
le Parti de la rénovation démocratique.

possibles l'intégrité du royaume, la sécurité et la quiétude de Notre

Après la mise en demeure, volci quinze jours, du roi au président Boumediène à la suite du second affrontement d'Amgala, ce texte confirme la détermination du

Commentant l'initiative prise

à défendre par fous les moyens virons, en territoire marocain ou possibles l'intégrité du royaume, bien au Sahara en territoire la sécurité et la quiétude de Notre mauritanien. Nos missions aériennes n'ont observé aucun ras-semblement. La proclamation a eu lieu en Algérie, au sud de T in d o u f, vraisemblablement à Hassi-Robinet ou aux environs, car dans cette région vivent des Reguibat qui sont devenus Al-gériens après l'accord maroco-algèrien sur les frontiè res. C'est cette population sahraouse que le Polisario, en accord avec Alger, peut utiliser pour les besoins de sa cause et pour mystifier l'opi-nion internationale ».

#### Bir-Lahlou « n'existe plus »

Le ministre a affirmé que est tenue par environ six cents combattants, sur lesquels l'ar-mée marocaine exerce sa pression, et qui tentent des sorties. Les dernières en date leur ont coûté une trentaine de camions

et une quinzaine de véhicules légers. Ces combattants ont tendance maintenant, affirme-t-on à Rabat, à chercher refuge dans des campements de nomades, ce

rité nécessaire. Tous ces aspects de la situation

donnent un regain d'intérêt au discours du trône que le roi Has-san II doit prononcer le 3 mars pour le quinzième anniversaire de son règne, qui coincidera — à un jour près — avec le vingtième anniversaire de l'abrogation du traité de protectorat, le 2 mars 1956, à Paris. LOUIS GRAVIER.

(1) Algérie, Angola, Bénin (ex-Dahomey), Burundi, Cap - Vert, Comores, Congo, Ghana, Guinée-Bissau, Guinée, Libye, Madagascar, Nigéria, Sao-Tomé, Somalie, Tansa-nie, Tchad.
(2) Cameroun, Côte-d'Ivoire, Libé-ria, Malawi, Mail. Maroc, Mauritanie, Niger, République Contratticaine, Sénégal, Tunisie, Zaire, Zambie.

● A Las Palmas-de-Grande-Canarie, les forces de l'ordre ont disperse sans ménagement, le disperse sans menagement, le 28 février, plusieurs centaines de personnes qui manifestalent pacifiquement en faveur de la jeune République sahraoule. Les manifestants protestalent aussi contre l'abandon du Sahara par le gouvernement de Madrid, et portalent des pancartes où l'on pouvait lire: « Le peuple canarien avec le peuple sahraout ». « Nous repoussons toute forme d'impérialisme. » Six personnes ont été arrêtées. Six personnes out été arrêtées.

Des manifestations semblables ont eu lieu, mals sans incident, à Barcelone. La Société espagnole des amis du peuple sahraoul a adressé une lettre au ministre des affaires étrangères, M. de Arellza. lui demandant que l'Espagne reconnaisse la République sah-raouie. — (Corresp.)

● Une Association des amis du peuple sahraoui, dont le président est M. Georges Montaron, direc-teur de Hebdo T.C., vient de se constituer à Paris.

\* Association des amis du peuple sahraout, B.P. 118, 75262 Paris, Cedex 66.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palats de Justice à Paris, le jeudi 18 mars 1916, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN LOCAL à USAGE DE BUREAUX 4 LOCAUX à AMÉNAGER LOCAL compr. 2 ATELIERS, 9 LOGEMENTS, 3 STUDIOS et 14 CAVES, dépendant de l'immeuble à PARIS (19-) 46, rue du Faubourg-St-Denis et 96-97, passage Brady M. à Px : 200.000 F. - S'adr. Me MARGANNE, arocht & Paris (1e)
tous avec, pr Trib. de Gr. Inst. de Paris, Bobigay, Nanterre et Créteil

Vente au Palats de Justice à Paris, le jeudi 18 mars 1976, a 14 beu

APPARTEMENT à PARIS (6°), 95, bd du Montparnasse

et 7, rue Pérus - 6 pièces, cuisine, entrée, saile de bains, cabinet de tollette, w.-c., 2 chambres - 2 cates - Droit copropriété

Mise à Prix : 200.000 F S'adr. Mº JALLES. arocat a Paris. (2°). 58. rue des Petits Champs, tel. 073-63-33.

Vente aux enchéres publiques à la requete de la commune de Vitry-sur-Seine, le jeudi 18 mars 1976, à 16 h., par le ministère de Me BARDE et en l'Etude de Me BARDE, REUTIN, LAGRIFFOUL, LANSAC et PAGEOT, notaires associés à ROYAN (Churente-Maritime), l. bouley, de Cordonan EN UN SEUL LOT, une

à USAGE DE COLONIE DE VACANCES

à SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE (17)

PROPRIÉTÉ appelée « MIRAMAR »

#### et ventes par adjudication

Vente sur saisle au Palais de Justice à Paris, le jeudi 18 mars 1976, à 14 h. EN UN SEUL LOT, un APPARTEMENT su rez-de-ch., compr. 2 pièces, cuis, douche, chauffage électr. ; uns CAVE

A PARIS 20° 95, rue d'Avron MISE A PRIX : 30,000 F

S'adr. à Me André VALENSI, avocat à Paris, 45. rue Gay-Lussac et à Lous avocats près les Tribunaux de Paris. Boblgay, Crétcii et Nanterre.

1er lot : MAISON 7 pièces sur terrain contenance 486 m2 MISE A PRIX : 30.000 PRANCS 2º lot : TERRAIN 1.262 M2 MISE A PRIX : 20.000 FRANCS à SUCY-EN-BRIE (94)

24 et 58, rue L.-Halévy Rens. à EVRY S.C.P. ELLUL, JAMES, GRIMAL, avocats (tél. 077-19-44). Vente au Tribunal à EVRY (91) le 9 mars 1976, à 14 heures TERRAIN à BATIR 3.000 M2 Cne de FORGES-LES-BAINS (91) MISE A PRIX: 75.000 FRANCS Renseignements EVRY S.C.P. ELLUL, JAMES, GRIMAL, RYCCAS: 3, rue du Village, tél. 077-19-44. rue des Mazières, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures rue des Mazièàres, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures

#### d'UN TERRAIN à BATIR sis à YERRES

3 à 21, rue des Pins D'une contenance de 5.859 m2

Mise à Prix : 400.000 F

Consignation obligatoire pour enchérir. S'adresser au Greffe du Tribunai de Grande Instance d'EVRY (Essonne), ou écrire à Ne A.F. HABER et V. DAMOISEAU, avocata associés à CORBEIL-ESSONNES. 20, rue du Général-Leclerc, et sur place pour visiter

Vente aur licitation au Palais de Justice à Paris, lundi 15 mars 1976, 14 h. EN 3 LOTS (avec faculté de réunion)

1er lot : TERRAIN - Conten. 288 m2 - Le Perreux-s.-Marne (94) 186 ter, av. des Héros-de-la-Maltournée, et la moitié indivise du passagri dit « Villa Ainie », portant le n° 106 de la même vole, comp. : MAISON d'habitation d'un étage en mauvais état et inhabitable - Garage 2° lot : PROPRIÉTÉ - LE PERREUX-SUR-MARNE (94)

3º lot : TERRAIN - Conten. 871 m2 - Le Perreux-s.-Marne (94)

195, av. des Héres-de-la-Maltournée, s'accédant par le passage dit « Villa Ainle », comp. MAISON d'habitation, rez-de-ch., 2 étages sur sous-sol -Terrain en nature de jardin de 843 m2 173-175, rae du Maréchal-Josses (74)

173-175, rae du Maréchal-Josses (74)

11BRES LOCATION - M. à Px 1° 101, 65-000 F - 2° 101, 230-000 F

S'adr. S.C.P.A. J. DELEAU, Y. NEVEU, Ph. DELEAU, G. JOHANET, R.

HATTON. P. SUDARA, L. DULONG, 3, rue Danion, Paris (6°), 033-24-14;

M. HERICOURT, avocat, 2, rue Grétry, Paris (2°), 742-53-80, et à tous avoc pr. les Tribungux Grande Instance Paris, Bobigny, Crétell, Nanterre

Rhodésie NOUVEL ACCROCHAGE MEURTRIER

ENTRE GUERILLEROS ET FORCES DE SÉCURITE

Dix-sept nationalistes africains et quatre membres des forces de sécurité rhodésiennes ont été tués, samedi 28 février, au cours d'un samedi 28 février, au cours d'un accrochage dans le nord-est de la Rhodésie, annonce un communique militaire publié à Salisbury. Ce communiqué précise que les e guérilleros » ont lancé une offensive contre la Rhodésie à partir du territoire du Mozambique Quarante - neuf personnes sont mortes lors d'engragnents. sont mortes lors d'engagements dans cette région ces quatre derniers jours.

niers jours.

D'autre part, le gouvernement de Salisbury tente d'obtenir des autorités du Mozambique des nouvelles de seize employès — huit Noirs et huit Blancs — des chemins de fer rhodésiens, qui ont été arrêtés vendredi 27 février à Malvernia, à quelques centaines de mètres à l'intérieur du territoire mozambicain. Depuis ces arrestations — au sujet desquelles le Mozambique n'a donné aucune explication — le trafic ferroviaire entre la Rhodésie et le port de Maputo (anciennement Lourenço-Marquès) a été arrêté. — (Reuter, A.F.P.)

#### Le prochain conflit d'Afrique : LES NAMIBIENS

Peter FRAENKEL



VIENT DE PARAITRE Collection « Minorités »

# Diffusion DIFFEDIT

148 P.

L'EMPRISE DU CAPITAL EN GUINEE Le champion de l'indépendance totale en Afrique, la Guinée, serait-il plus lie aux intérêts étrangers que bien des pays dont les dirigeants qui néens dénoncent la dépendance à l'égard-de cus mêmes intérêts ? Dans le No 78 d'Africa, la seule revue écoromique et sociale africaine... entiè rement faite en Afrique noire le'est nieux pour en bien parler). Abon, 10 Nos an : 100 FF, par ch. ou CCP 98.22 Africa, Dakar, B.P. 1826.

SERVICE DES DOMAINES VENTE SUR APPEL D'OFFRES A MARSEILLE LE 24 MARS 1976 A 16 H., 11, RUE MERY

### DOCK FLOTTANT

DE RÉPARATION NAVALE de 40.000 t. de force de levage

CARACTERISTIQUES : Longueur bors tout

Longueur (radier)

Largeur hors tout

Largeur hors tout

Largeur radier

Largeur radier

Hauteur totale

Hauteur caisson

Hauteur murailles

Largeur pent de muraille,

Largeur pont de muraille,

Trant d'eur marailles

249 m (8 caissons de 30 m) 249 m (8 catssons de 30 m)
46.40 avec défenses
45.40 (1 catsson = 30 m × 45.40)
37.90
20,075
7.273 (4 centraux)
12.700 (coques latérales)
3,75 (coques latérales)
2,75 (fant,
15.000 tonnes
1 Dock imperré : 18.57 m

Certains équipements appartenant au Port Autonome de Marseille ne sont pas compris dans la rente.

Direction des Services Piscaux (Domainea; 11, rue Méry, 13224 MARSEULE CEDEX 1 (Tél. ; 91-90-60)

- Touringe (equipe) environ. 15.000 touring : 18.57 m

- Tirant d'eau maximum : Dock immergé sous charge maxi 6.57 m

RENSEIGNEMENTS:

#### **EXCLUSIF ALGÉRIE** Pour la première fois une étude complète des CONTRATS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL (1962 - juillet 1975)

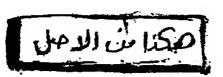
Les étapes de l'équipement les principaux contrats. L'analyse des contrats par brancha d'activité. Les partenaires et les pays

Zone franc 50 F. Etranger 55 F. INDUSTRIES ET TRAVAUX D'OUTRE-MER

190, bd Haussmann, 75008 Paris. Tel.: 924-83-69.

Compren. MAISON compos d'un rez-de-ch., hail d'accueil, salles à mang, culsine équipée pour les enfants, économat, réserves, chambres : le ét., un dortoir de 60 lits, infirmerte : 2° et., un dortoir de 60 lits, salle de joux : 3° ét., un dortoir de 60 lits, lingerte - JARDIN CONTENANCE TOTALE 3.183 m²
LIBRE DE LOCATION - Joulssance au 18 AVRIL 1976

Mise à Prix : 759.000 F tion pour enchérir : 50 000 francs; S'adresser à M. BARDE, notaire à ROYAN (171), tél. 05-10-07; M. HENRIOT, notaire à VITRY-SUR-SEINE (94), tél. 661-13-80, poste 67; Mairie de VITRY-SUR-SEINE, Service de l'Aménagement, tél. 680-85-20



O Constitute in the state of th

Pour la première fois en France vous pourrez lire chaque semaine l'essentiel des articles des plus grands journalistes et spécialistes de l'économie, américains, allemands, anglais, russes, japonais, italiens, français.

#### SOMMAIRE DU NUMERO 1

L'événement : le chômage diminue aux Etats-Unis mais résiste à la reprise dans les autres pays occidentaux

Ils ont dit: Jacques Chirac, François Ceyrac, Edmond Malinvaud, le Shah d'Iran, Otto Graf Lamsdorff, Margaret Thatcher, Luigi Sparenta, Orlando Saenz, Yossif Roismann, Alexander M. Schmidt, David F. Linowes, M. Kouraiev, Pierre S...

Sept jours en France: la semaine par Philippe Sassier Conjoncture France: Le coût de la main d'œuvre, Le commerce extérieur, le redressement boursier, l'activité économique, la hausse des prix, le marché du travail, les finances

Les leaders: Patrice Leroy-Jay, Michel Froix, Jean Neidinger, Robert Pelletier, Aimé Aubert Les entreprises: Dunlop, Air Liquide A savoir : le guide de l'actualité économique indispensable

Livres: L'Argent par Galbraith

Le Commerce International : économie allemande : reprise, mais attention... production mondiale de sucre : excédent probable,

production mondiale de sucre : excédent probable, boom de l'économie mondiale en 1977

Affaires Monde: l'OPEP ralentit ses investissements aux Etats-Unis. Briquets français contre briquets japonais.

Des Zeppelin pour la forêt vierge

Vie Nouvelle: cette semaine: l'actionnariat des salariés se développe aux Etats-Unis. Un Allemand sur deux aime travailler. L'esturgeon soviétique menacé par la pollution Et toutes les informations de dernière heure

## La Presse Economique:

ce qu'il faut savoir de l'actualité économique française replacée enfin dans le contexte des événements économiques du monde entier.

numéro 1 en vente chez les marchands de journaux : 6 F

Comment profiter du service exceptionnel que vous rendra la Presse Economique?

Vous avez le choix entre trois solutions:

1/ Acheter la Presse Economique chez les marchands de journaux.

2/ Vous abonner des aujourd'hui pour un an au prix de 165 francs seulement.

3/ Demander à recevoir la Presse Economique à l'essai pendant trois mois avant de prendre une décision définitive.

Cet essai sans engagement ultérieur vous coûtera seulement 50 francs pour 13 mméros

Retournez très rapidement le	e bulletin ci-dessous accompage	në de votre règlement à la
Presse Economique 9, raie d'	Aboukir - 75002 Paris.	
NOM.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	

No RUE.

Je souhaite m'abonner pour un an De souhaite m'abonner pour 3 moi
cocher la casa correspondante

### **ÉTATS-UNIS**

# L'Amérique désenchantée

(Suite de la première page.)

Les conditions dans lesquelles s'engage la bataille politique pour l'élection présidentielle de nosans doute, un rôle important dans le désenchantement quasi général, ne suffisent pas à expliquer la profondeur de la crise qui affecte plus gravement encore les esprits qu'elle n'a touché l'économie. On n'a guère de peine, pourtant, à comprendre que la « méfiance ». la « démobilisation » caractérisent actuellement, selon les mots qui reviennent le plus souvent dans les rapports des analystes spécialisés. l'électorat américain.

pas les chances de durée de la reprise, c'est la politique de M. Kissinger », nous dit un opérateur de Wall Street parmi

Contrairement à une idée trop des gens, dans quelque pays que soient-elles, de la vie politique, ce soit, et encore davantage dans interne ou externe, du moment,

un pays qui se sait constamment dernier, mais à force d'être regardé de l'extérieur. Aucun l'objet de la suspicion et de la peuple, comme aucun individu, haine générale... ne se désintéresse vraiment de l'idée que les autres leur paraissent se faire de lui. Alors qu'il est autourd'hui de mise de se poser des questions sur la solidité de la civilisation occi-dentale, on fait grief au chef de la diplomatie américaine de n'avoir de contacts, hormis le Proche-Orient, qu'avec le Politburo (à peine avec la Chine). « Visite-t-il jamais nos alliés européens ou japonais, sinon en passant, à son voyage de retour de Moscou ou de Pékin? » C'est là une réflexion que nous avons entendue plusieurs fois. Jamais les Américains n'ont paru plus désireux d'engager un dialogue avec les Européens et jamais leur gouvernement n'a si peu ou si mai répondu à leur désir. Mais, encore une fois, la vague de démobilisation qui déferie actuellement blen reçue, la politique étrangère sur l'Amérique ne se réduit pas joue un grand rôle dans l'esprit aux péripéties, si peu reluisantes

valeurs traditionnelles de l'Amérique, qui puisent leur source

mais à force d'être à travers lesquels l'Européen se Ce sont les fondements memes e la suspicion et de la plaît quelquefois un peu vite à de l'économie de marché qu'il Ce qui devrait rassurer un peu notre interlocuteur, c'est que, au moment même où le couentre le dirigiste et le libéral, de Thomas Jefferson est restée rant hostile à l'économie de marvivace ici, Jefferson, celui des ché montre un acharnement (et, le plus souvent, une incompré-hension des mécanismes de ladite Pères fondateurs de la Répuéconomie...) inégalé depuis l'époque de la grande dépres-sion, un autre courant d'opinion s'en prend à l'ingérence de la tons les cinq ou dix ans pour tance » aux emplètements du puissance publique, à l'illusion-nisme de l'Etat-Providence (le Weljare State), à sa démagogie, au danger qu'il fait courir aux pouvoir. L'ami de la Révolution française, mais aussi le maître de la pensée libertaire (Liberta-

Un vilain mot

Sur l'hypothèse que le ques qui, à tous les échelons de

dans la responsabilité indivi-Il arrive que les deux courants,

deuxième courant est majori-

taire repose la stratégie actuel-

lement suivie par le président Ford dans le dessein d'obtenir

du parti républicain et, au-delà,

les suffrages des électeurs. A en

croire les sondages, c'est depuis

plusieurs années déjà que se développe dans l'opinion publique

la critique du Welfare. Incons-

ciemment ou consciemment, les Américains se demandent, non

sans raison, si l'expérience n'a

pas les mêmes résultats qu'au dix-huitième siècle les « lois sur

les pauvres » en Grande-Bre-

tagne. Ces Poor Laws fai-

saient obligation à chaque paroisse d'assurer un revenu

minimum aux familles nécessi-

teuses, même si aucun de ses

membres ne travaillait. Augmenter le nombre des bénéficiaires,

plutôt que réduire la pauvreté !

Détourner du travail au point

que des emplois utiles n'attirent

Le Royaume-Uni a, depuis la

fin de la guerre, retrouvé le che-

min d'une tradition plus sou-

d'encouragement à la production.

C'est la hantise permanente de

bon nombre d'Américains de voir

les Etats-Unis sombrer à leur tour dans la «maladie de lan-

gueur » anglaise, (l'English Di-

sease), prendre le chemin de la décadence, pavé, comme celui

de l'enfer, d'excellentes inten-

plus de candidats!

(nomination)

Ce sont les fondements mêmes reconnaître le combat entre le faudrait réviser et redresser socialiste et l'homme de droite, préserver le « libre » marché. mêlent leurs eaux. La tradition blique qui appelait de ses vœux une « petite révolte populaire » rian) et d'une certaine façon conservatrice (dans la mesure où l'on qualifie de telle l'idée que l'individu prime la collectivité considérée a priori comme

préserver le « libre » marché. Une économie « concurrentielle » n'est-elle pas définie comme celle où aucun des producteurs qui la composent n'a le pouvoir d'influer sur les règles du jeu ? Aucune économie n'a autant que l'amé ricaine, depuis trente ans, denaturé le principe, en faisant passer le comportement agressif monopoles pour la norme de la compétition. En cette fin du vingtième siècle, comme depuis le début du dix-neuvième siècle, le libéralisme est d'abord une utopie ple ne se trouve désemparé quand ses dirigeants sont incapables de hui tracer un avenir qui ressemble à son projet imaginaire ? L'extraordinaire affaire de la

ville de New-York montre bien, s'il en était besoin, qu'un pro-gramme d'eustérité financière dont il reste à prouver qu'il est, dans son état actuel, applicable - ne répond qu'à une petite par-

tie des besoins. a Notre plan d'assainissement ne pourra pas redresser en trois ans une situation qui se dégrade

depuis quinze ans. Il ne peut, au mieux, que viser à gagner du temps », nous dit son principal auteur, M. Félix Rohatyn (banquier chez Lazard Frères), qui vient de se voir confier, en outre, la tâche au moins aussi lourde d'empêcher la faillite de l'Etat de New-York

Mais le temps est compté. Au train où vont les choses, la ville de New-York aura cessé d'ici dix ou quinze ans d'être l'extraordi-naire centre des affaires, de la culture, de l'art, qu'elle est actuellement. Pour la sauver, il faut autre chose que remettre un budget sur pied ; il faut changer les structures administratives, politi-

« Autrement, ce sera la catastrophe, dit M. Félix Robetyn, car un Périclès ne s'installera famais à Beverley Hills. »

PAUL FABRA.

Prochain article:

L'ENGOUEMENT POUR UN « PLAN NATIONAL »

#### La sentence de mort dans la poche

important chef d'entreprise. La voici : pensez-vous que le capiêtre, de la part d'un homme sen- poche la sentence de mort. » comme beaucoup de ses

Liberté

concomma

teur

"J'ai une question à vous poser, profit en général. Notre interloet je m'excuse de son caractère cuteur se souvient peut-être du général, nous dit d'emblée un mot du grand économiste visionnaire du milieu de ce siècle, Joseph Schumpeter : « Le capitalisme survivra aux dix années talisme soutient son procès deà venir? » Enfantillage, peut- vant un jury qui a déjà dans la

pairs à la montée des critiques mai porté au cours de la trentaine contre le « business » et, plus d'années qui a sulvi l'énoncé de féroces encore contre le régime du ce jugement sur le Jugement

Le système ne s'est pas trop

dans votre propre envirumement, aont sans contrainte.

La vente par corres-

pondance vous permet

de conclure un acte

d'achat chez vous,

Syndicat des entreprises de vente par correspondance

« Cette collection s'est imposée comme une des premières réalisations de l'édition française. » « LE MONDE. »

> COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

> > Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

### **GRANDES CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médieval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Revalusanre — La Civilisation islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome I : la crise de l'Ancien Régime — Civilisation de l'Europe des inmières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

Volumes à paraître :

Volumes à paraire :

La Civilisation helienistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution industrielle du NIXº siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle. — Les Civilisations précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm - RELIE 300 HELICOGRAVURES, CARTES ET PLANS.

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans paine, par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint :

ARTHAUD ART-DIFFUSION - 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

#### état d'esprit qui ne fait du reste que traduire la prise de conscience d'une nécessité, celle de compri-

dit un économiste pourtant connu

clare que la continuation du mouvement qui a conduit depuis dix quatre le volume des transferts sociaux risque d'amoindrir la capacité des Etats-Unis à produire contre la pollution). les richesses nécessaires pour faire face aux immenses besoins de l'avenir, il dénonce incontestablement un vrai danger. Quand il plaide en faveur de la suppression en trois ans de l'énorme déficit budgétaire, il indique in-contestablement, n'en déplaise aux sophistes de l'économie, la bonne direction à sulvre. Même quand il dit : « Je pense que les individus, non les groupes, se-ront les véritables piliers de la uite pour la préservation d'une économie libre, je veux dire les hommes d'affaires, les travailleurs, les professionnels de tout métier, pris chacun en tant qu'individu », on peut trouver une certaine fraicheur dans ces pa-

Cependant, pour qu'un tel pro-gramme soit plus « jeffersonien » que purement et simplement réactionnaire, il lui manque sans doute l'essentiel. Il faudrait au-jourd'hui presque un esprit inspiré pour sauver ce que M. Ford affirme vouloir préserver. La montée vertigineuse des charges publiques, la formidable tâche de plus en plus exigée de l'Etat d'assurer non seplement l'égalité des chances, jugée aujourd'hui abstraite, voire fallacleuse (la fa-meuse equality of opportunities qui, d'un enfant vendeur de jour-naux, fait un futur magnat de la presse), mais l'égalité tangible des conditions.

Ce ne sont pas là, malgré les mutations qu'ils appellent, les éléments les plus pernicieux qui menacent la « libre économie » dont se réclame le président. En-core moins les aspirations du consumerism, qui veulent an contraire rétablir la souveraineté

la vie nationale, menace la solidité des institutions. Une des phrases qui reviennent le plus fréquemment dans les conversations et les articles de journaux est : « Il n'existe pas de moyen d'obtenir un repas pour rien » (« No way to get a free lunch »). Façon de dire que, quels que soient les subter-fuges employés, dont l'inflation est inévitablement le résultat final, quelqu'un aura dû payer le déjeuner, même si celui qui l'a mangé en a été dispensé.

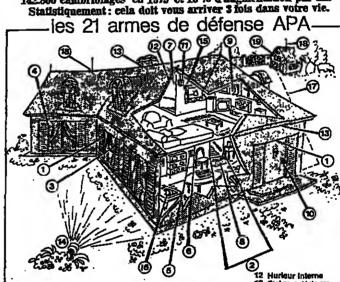
M. Irving Kristol, qui publie la revue Public Interest, très influente dans les milieux de l'intelligentsia, écrit : « Il y a peu de doute que le climat idéologique a changé, et dans un sens qu'il n'est pas possible de qualifier autrement que de conservateur. Deveni plus réaliste à propos de l'argent est comme devenir plus réaliste à propos du sexe : un tel réalisme, presque automatiquement, se rénand dans les autres domaines de la vie. Il devient moins possible de parter de façon spécieuse de la e révolution des désirs sans cesse renouveles > (the revolution of sation de ses souhaits naturel et sain. Des désirs qui ne correspondent pas à la réalité suscitent l'instabilité des individus et de la société... Aujourd'hui le peuple américain semble penser que l'heure de la sobriété et de l'autodiscipline a sonné.»

A travers le pays, les politiciens qui jouissent de la meilleure « Le mot de dépense est désorréputation sont ceux qui ont su mais un vilain mot » (« Spending has become a dirty word »), nous « mettre de l'ordre » dans la maison. On trouve parmi eux au moins autant de démocrates que pour ses idées keynésiennes. Les de républicains. Tel le gouverneur partis doivent tenir compte de cet Brown de Californie : « Nous avons besoin de moins de programmes, de moins de plans de la puissance publique, et de plus mer un déficit des finances publi- d'espace pour nos propres vies ».

#### Plus réactionnaire que « jeffersonien »

Quand M. Gerald Ford de la demande face à l'offre ni celles des défenseurs de l'environnement, qui cherchent à réinans à multiplier par trois ou troduire une appréciation plus quatre le volume des transferts vrale du coût de production (tenant compte des moyens de lutte

**protégez vos biens!...** et vous-mêmes 142.800 cambriolages en 1973 et 10 % d'augmentation par an.



de séceur) combination que de la centrale, a qui, même à l'arrêt, signale les essais de sabotage de îla, de boîtes, d'appar 21 ... à ces 20 moyens de défense électronique, s'ajoutent d'autres étudiés spécialement pour résoudre les cas particuliers.

... mais il faut au moins : une centrale de commande une détection - une alarme ...pour appartement, maison de campagne isolée...

...comme pour magasins, bureaux, usines, stockages... importantes économies sur réalisations d'ensembles

Antivol Protection Automation

10, rue du Dôme - PARIS 16e Tél.: KLE. 90-78 ou 66-87 fabricant, importateur, installateur agréé assurances deplacements même le week-end sens engagements même le week-end sens engagements. documentation, étodes, déplecements mêms le week-end seus engagement.
Appelez aujourd'hui KLE. 90.78 Demain, cela sera peut être trop tard ET ... DORMEZ TRANOUILLE...

## C'EST EN PARLANT BEAUCOUP **QU'ON APPREND VITE A PARLER.**

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux. C'est très simple. Et c'est très efficace. Le prix: 2673 F T.T.C. Opéra: 31 bd des Italiens 742.13.39

Nation: 34612.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH

C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLITZ

# La Havane entend concrétiser la « solidarité de combat » dans le tiers-monde

M. Ford traite M. Fidel Castro de « hors-la-loi international »

S'adressant le 28 février à Miami à des émigrés cubains, M. Gerald Ford a très violemment attaqué La Havane, déclarant notamment que Cuba avait commis « une agression fla-grante en intervenant militairement en Angola», et désignant M. Fidel Castro comme un « hors-la-loi international». Le président américain a, de nouvezu, indiqué que son admi-nistration ne voulait avoir aucune relation avec

un tal régime «agressif ». Il a déclaré : « Ja mets en garde solemnellement Fidel Castro contre toute tentative d'intervention armée dans l'hémisphère occidental. Pour l'em-pecher, a-t-il précisé, les Etats-Unis prendront

les - mesures appropriées -.
D'autre part, le gouvernement de Bonn a annoncé son intention d'exclure du bénéfice de l'aide fédérale allemande « tous les pays qui

interviennent dans les affaires d'autres Etats ». M. Egon Bahr, ministre de la coopération économique, a précisé que Cuba était explici-tement visée.

De son côté, l'agence de presse officielle cubaine Prensa Latina a dénoncé l'«accord de consultations» récemment signé entre Brasilla et Washington («le Monde » du 28 février). En reconnaissant le Brésil comme la seule puissance mondiale du sous-continent, M. Kissinger a - offensé la sensibilité des autres pays d'Amérique latine » et ruiné son dialogue avec eux. ajoute l'agence. Les Etats-Unis veulent faire du Bresil « le gendarme du continent, rôle que jouent Israel au Proche-Orient et l'Afrique du

expulser et uen dizaine de pays latino-américains, pour s'être monirés trop entreprenants. En même temps paraissent des écrits théoriques, tels ceux d'Ermesto « Che » Guevara (ou, un peu plus tard, ceux de Régis Debray), qui tentent de tirer les leçons de l'experience cubaine et de concevoir une révolution à l'échelle du continent en prévilégiant, is interarmée au détriment de l'électoralisme. Les « accès de fièvre révolutionnaire » constatés au début expulser et une dizaine de pays d'amérique latine parlicipent d'une ambiance générale. Ils ne sont pas « orchestrés » par la Havane La présence de plusieurs millers de soldats cubains en Angola a ravivé des images que l'on croyait liées à un passé révolu : ceini des guérilleros en battle-dress, la mitraillette à la hanche, dans la sierra Maestra. La visite de M Leonid Brejnev à La Havane, en janvier 1974, avait paru achever un long processus de rapprochement entre Cuba et l'Union soviétique. Désormais, Cuba pouvait passer pour une république socialiste parmi d'antres, ce qui revenait à dire qu'on l'assimilait inconsciemment à certains pays conformistes et disciplinés auxquels, dans la «division socialiste du travail », l'Union soviétique laisse rarement les premiers rôles.

L'intervention spectaculaire des Cubains sur un théâtre d'opérations si lointain a d'autant plus surpris. On s'est aussitôt demandé s'il s'a gissait d'une initiative cubaine ou d'une «mission commandée» par Moscou. En tout cas, il ne s'agit pas, côté cubain, comme on l'a cru parfois, d'un retour inopiné à quelque « activisme » révolutionnaire et batalleur. Le slogan « Le decotr de tout révolutionnaire est de jair « la La présence de plusieurs mil-liers de soldats cubains en Angola

sont pas corchestres» par la Havane

Pour cassurer un minimum de coordination et d'unanimité à à cette gerbe d'initiatives nationales», selon le mot de Régis Debray (1), une conférence iricontinentale a lieu à La Havane en 1965, suivie, en 1967, par la première conférence de l'Organisation latino-américaine de solidarité (OLAS).

(OLAS).
Pourtant, l'OLAS na répond pas aux espoirs qu'on avait mis en elle. Les relations entre La Havane et certains groupes révolutionnaires deviennent franchement mauvaises. En avril 1967, le Chea malgra per ten Amérique. « Che », quelque part en Amérique latine, appelle à la création « d'un, de deux, de nombreux Vietnams ». Il organise un mouvement de guérilla en Bolivie, où il est tué. On découvre après sa mort qu'il avait été, dans estte entreprise, en désaccord profond avec le parti-communiste bolivien.

communiste bolivien.

Cette mort est un démenti dramatique des faits à une théorie révolutionnaire. En même temps, les relations entre La Havane et Moscou sont extrêmement tendues. Les divergences ne portent pas seulement sur l'e exportation de la révolution » (Moscou, pratiquant en Amérique latine une diplo matie traditionnelle, ne rejette pas l'électoralisme), mais aussi sur de nombreux problèmes intérieurs. Selon certaines sources, Moscou aurait alors exercé une pression considérable sur Cuba, menaçant de supprimer son aide économique. La Havane, qui préparait déjà pour 1970 « la grande » récolte de sucre de 10 millions de tonnes » — alors considérée comme la solution à grande » récolte de sucre de 10 millions de tonnes » — alors considérée comme la solution à tous les problèmes économiques. — handicapés, de surcroit, par l'échec politique du « guéva-risme », de vait composer. Fin 1968, M. Fidel Castro: avait, non sans d'expresses réserves, approuvé l'invasion de la Tché-coslovaquie, et signé avec l'URSS des accords commerciaux d'un montant global de 350 millions de dollars.

En 1970, la récolte « miracle » int inférieure aux prévisions. Mais elle déséquilibra de façon catastrophique, à cause des efforts qu'elle avait exigés, l'économie. A partir de cette époque, La Havane réduit sa présence révolutionnaire sur le continent sudaméricain, noue des relations progrates avec les différents narits

américain, noue des relations normales avec les différents partis communistes de la région, recher-che de nouvelles amitiés dans che de nouveiles amitées dans la zone carelhe, par les moyens traditionnels de la diplomatie d'Etat : on a pu en conclure hâtivement, à l'époque, que Cube, avait définitivement renoncé à avait définitivement renoncé à exporter sa révolution. En fait, ce qui est abandonné, ce sont les initiatives « spontanéistes » et unilatérales. Ced laisse toute leur place aux actions décidées par la « famille socialiste ».

Le communiqué publié à l'issue de la visite de M. Brejnev en 1974 insistait sur la nécessité de jouer le jeu des élections, laissant dans le vague le problème de la « lutte armée ». Avec la conférence des partis blème de la « lutte armée ». Avec la conférence des partis latino-américains à La Havane, en juin 1975, la « ligne » a été clairement définie. « L'utilisation de toutes les possibilités légales est une obligation influctable », affirmait la résolution finale de cette conférence, avant de reconnaître aux « forces outi-impérialiste » « le droit et le devoir d'être prêtes (—) à ouvrir la voie par les moyens les plus divers de l'action populaire, même l'action armée ».

Au premier congrès du parti communiste cubain, en décembre 1975, l'importance de la lutte armée » été réaffirmée, dans la résolution de politique internationale, par une longue citation de tous les pays où Cuba s'est

trouvé engagé militairement, et par la mention — vouhie — de « l'exemple internationaliste de « Che » Guevara ». Le cercle s'est refermé : le prosélytisme lyrique des premières années est dessant, au premier congrès une devenu, au premier congrès, une « solidarité internationaliste », dé-finie comme une « solidarité de combat ».

L'idée que Cuba se fait de son rôle international paraît dono assez claire. En revanche, il n'est pas possible d'évaluer quel est, en ce domaine, le poids des soviétiques. Dans une opération de l'envergure de l'Angola, ils ont sans aucun doute participé à

l'examen des « conditions objectines a. Mais toutes les interprétations laissant croire à une pression de Moscou sur La Havane n'ont jamais été sérieusement étaytes; pas plus d'ailleurs que les récentes rumeurs selon lesquelles l'Union soviétique s'apprêtait à « jaire pression » sur les Cubains, après le passage de M. Kissinger à Moscou, pour qu'ils réduisent leurs opérations en Angola.

Autourd'hui comme hier, les

Aujourd'hui comme hier, les Cubains ne semblent avoir besoin de personne pour rengager dans certains conflits, dès lors qu'ils considèrent cela comme un devoir

et un honneur. Il est significatif qu'un officier cubain. Rodriguez Miralta, capturé en 1969 en Gui-née-Bissau et relàché en 1974 à Lisbonne, ait été nominé, au cours

Lisbonne, ait été nommé, au cours du récent congrès, membre du comité central.

Ce qui est sans doute plus nouveau, c'est que l'armée cubaine a apporté la preuve qu'elle était non seulement spécialisée dans la guérilla, mais également efficace dans l'emploi d'armements lourds. Lea possibilités du camp socialiste en sont changées. Tout comme, à l'évidence, la place qu'y occupe ce petit pays, qui se trouve avoir des « représentants » en

Sud à la pointe méridionale de l'Afrique », conclut Prensa Latina. Guinée-Equatoriale. en Somalie, en Tanzanie, au Congo-Brazza-ville, en Guinée-Bissau. au Sud-Yemen et en Syrle (2).

ALAIN-MARIE CARRON.

(1) La Critique des armes, tome I Ed. du Seuil (2) Concernant ce dernier pays, un (2) Concernant ce dernier pays, un correspondant militaire de la radio israélienne a estimé ranses l'information publiée par le magazine américain Time eclona loquel des forces cubaines importantes se trouveraient en Syrie (se Monde du 18 février). Il a estimé que celles-ci, effectivement présentes au moment de la guerre d'octobr, avaient été depuis lors retirées.

# Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz Nº1 Club.



Quand vous êtes membre du Hertz N°1 Club\*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N°1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz Nº1 Club. 788.73.00

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes



C'est entendu, M. Castro est un - hors-le-lo! international - dixit M. Gerald Ford, présente ment président des Etate-Unia et, quand il siègeatt au Congrès; vention américaine au Vietnam; A l'époque, il s'intéressait éga-lement à Cuba. Le 21 juillet 1965, s'adressant aux journalistes au cours d'un déleuner-débat au Club de la presse de Washington, il déclarait : « La leçon que nous avons apprise à Cuba doit nous guider face à la troisième crise A Cuba, nos vaciliations initiales ont encourage les communistes à se montrer de plus en plus agressils. »
Au Vietnam, le gouvernement

LA PAILLE

ET LA POUTRE

américain n'a pas - vacillé > : de grimpette en escalade, il en est venu è entretenir dans l'An-

corps expéditionnaire dépassant

le demi-million d'hommes avec le brillant résultat que l'on

sait. Intrépide, il aurait bien aimé recommencer, semble-t-ll, dans cette indochine striceine. Pas de

pris de vitesse. Douze mille hom mes i Une honte i - A. C.

a I Les Cu

gola du Sud-Est esiatique un révolution », lancé à La Havane en 1980, demeure valable. Il s'ap-pliquait et s'applique à l'exporta-tion de la révolution; il n'y a pas, sur ce point, de rupture entre les débuts de la révolution cubaine et les positions prévious de la révolution cubaine et les positions officielles défen-dues aujourd'hui. En fait, « l'in-

terventionnisme » cubain ne date pas d'hier.
Des les premiers mois, le régime révolutionnaire cubain, soucienx d'« exporter » ses idées, s'est mon-tré accueilant aux émissaires des différents mouvements extrémis-tes d'Amérique latine. Dès 1959, de petits groupes armés tentent, sans succès, de créer des fronts révolutionnaires au Panama, au Nicaragua, en République dominicaine, en Halti. Dans les premières années de la révolution, des disponsaires années de la révolution, des disponsaires années de la révolution.

Demandez notre catalogue gratuit! Graines, oígnons a fleur, plantes, arbustes et rosiers.

P. Bakker - Hollande Hillegom 3041 tel. 19 - 31 25 20 29 016

CALCULATEURS scientifiques

HEWLETT PACKARD

108, boul. Richard-Lenoir
Paris (11") - 803-63-80
164, av. Charles-de-Gaulle
92 Neuilly - 747-46-00

(Publicité)

COLLOQUE DE JÉRUSALEM 22 au 31 mai 1976

#### SOCIALISME NATIONALISME ET LIBERTÉ

GYEC SICCO MANSHOLT,
J. NANTET, Abba EBAN
et Sail FRIEDLANDER

Renscignements:
FRESENCES ET RENCONTRES
Service LM
20, bd Poissonnière

## PROCHE-ORIENT

A l'issue de son voyage dans le Golfe

M. SADATE MET EN GARDE LA SYRIE CONTRE LE DÉCLENCHEMENT D'UNE GUERRE AVEC ISRAEL

Le président Sadate est rentré, dimanche 29 février, au Caire « satisfait à 100 % », au terme d'un voyage de neuf jours qui l'a mené en Arabie esoudite, à Oman, à Abou-Dhabi, à Bahrein, à Qatar et au Koweñ.

Dans une conférence de presse tenue à Kowett, dernière étaps de eon voyage, le président Sadate a déclaré : « Si, par leux héroisme ou suranchère, la Syrie ouvrait les hostilités contre israél, elle en portera seule la responsabilité. » Le chef de l'État égyption a cependant

● L'Organisation de Hbération de la Palestine à adressé aux rois et chefs d'Etat arabes un mémorandum leur demandant de « javoriser le retour des émigrés juijs des pays arabes dans leur pays d'origine », a révèlé M. Abon Mazen, membre du comité central du Fath, dans un discours pronuncé à Koweit. M. Abou Mazen a indiqué que l'Irak, la République arabe du Yémen et le Soudan avaient déjà répondu favorablement au mémorandum paléstinien. La Syrie s'appréterait à faire de même. — (A.F.P.)

ajouté que, si Israél attaqualt la Syrie, l'Egypte n'hésiterait pas à Intervenir aux côtée de ce paye. Le président Sadate a précisé que e les Etate-Unis ont promis d'empêcher toute attaque israélienne contre la Syrie, de tenter d'obtenir un dégagement aur le Golan et de ne négliger aucun effort pour que les Palestiniens puissent participer aux discusaions aur le règlement de la crise du Proche-Orient ». Le che' de l'Etat égyptien a ajouté « si les négociations de Genève échouent, le metre sere le serie oclusion.

Evoquant les efforts de la Jordanie et de la Syrie en vue de conclure une alliance, le président Sadate a estimé que Demas et Amman « étaient en train de mijoter quelque chose. La cohésion des tronts jordanien et syrien contre teraël est vitale, e-t-il poursuivi. Mais nous rejetons toute mesure qui peut être « manigancée » aux dépens des autres ».

D'autre part, de sources gouvernementales koweitiennes, on affirme que le Koweit accordera immédiatement à l'Egypte une aide de 300 millions de dollars pour l'aider à faire face à une cituation économique désastreuse. — (A.F.P., A.P., Reuter,

# M. Rabin affirme qu'il n'a jamais donné son accord aux États-Unis sur une formule de non-belligérance

L'agence palestinienne d'information Wafa a publié, dimanche soir 29 février, un démenti aux informations du « Washington Post » selon lesquelles M. Yasser Arafat aurait suggéré la création de deux Etats tampons, sous la surveillance de l'ONU, en Cisjordanis et à

Selon le « Washington Post », cette proposition aurait été faite par le président de

Tel-Aviv. — Sous l'effet conjugué des réactions négatives, et parfois violentes, aussi bien de sa propre opinion que de celle des pays arabes, le gouvernement Israéllen à cru devoir expliquer, dimanche 29 février, que, « par la faute de la presse, une Interprétation erronée avait été donnée au communiqué publié à l'issue du conseil des ministres précédent, celui du 22 tévrier ».

Ce jour-là, le pays apprenait avec stupétaction que le gouvernement avait autorisé le premier ministre à donner son accord aux Américains pour la recherche d'un règlement avec les Arabes, à qui il serait damandé, en échange d'un important repil des forces israéilennes dans les territoires occupés, y compris la Cisjordanle, de souscrire à un état de non-belligérance.

De notre correspondant

a rapidement fait place à une vive indignation. De toutes parts, le gouvernement — et particulièrement son chel, M. Rabin — était accusé d'avoir renoncé su principe qui a inspiré la politique étrangère d'israèl depuis son existence : parvenir à une paix véritable avec les Arabes. « Ou'a-t-on tait du mot paix ? »,

e'est demandé l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Abba Eban, dans un article acerbe publié dans le Maurir.

Il était en effet admis, par ce que l'on appelle un consensus national, que les territoires occupés constituent un gage qui ne serait restitué qu'en échange de la paix. Et vollà que le gouvernement de M. Rabin estimait, inopinément, que, contre un

l'O.L.P. à M. Adlai Stevenson Jr. lors d'une récente rencontre à Beyrouth. Le journal indique que M. Arafat aurait, à cette occasion, proposé la création, à Gaza et sur une partie de la Cisjordanie, de zones tampons qui seraient provisoirement placées sons administration conjointe d'Israël et des Nations unies. Ce projet, aurait estimé M. Arafat, devrait permettre de mettre fin à l'impasse actuelle, et ouvrirait la voie à une conférence générale.

simple engagement arabe de nonbetilgérance, il était possible d'abandonner une part substantielle des gages en la possession d'israël. Du côté arabe, la réponse ne s'est pas fait attendre. Le rejet a été unanime. A Damas, à Amman et au Caire, on a ciairement et publiquement indiqué que l'état de non-betilgérance ne pouvait être envisagé qu'après un retour aux lignes de juin 1987 et la reconnaissance par leraël, des droits du peuple palesti-

Il aura fallu hult jours de boulllonnements Intérieurs, de mises au
point hautaines des Arabes et de
perplexité dans les chancelleries
internetionales pour amener le
gouvernement Israéllen à affirmer
qu' « Il y e eu malentendu - et que
« M. Rabin a déclaré, au conseil des
ministres du 29 tévrier, qu'il ne s'était
jamais considéré comme autorisé à
donner aux Américains l'accord
d'israél sur une formule de non-

Les Américains, qui avaient demandé à M. Rabin, lors de son voyage aux Etats-Unis, d'obtenir l'accord de son gouvernement pour cette formuls — dont il n'existe pas, paraît-il, de définition juridique internationale, — étaient-lis prévenus du revirement israélian ? il est vraisemblable que si M. Kissinger a prié, dans la soirée de dimanche, M. Ygai Allon, en visite en Amérique latine, de faire un crochet par Washington, jeudi prochain, avant de regagner Jérusalem, c'est que certains éciaircissements lui paraissent nécessaires. ANDRÉ SCEMAMA.

#### LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ FRANÇAISE AVEC ISRAËL PRO-TESTE CONTRE LE VOTE DU 26 JANVIER AU CONSEIL DE SÉCURITÉ.

Le Comité de solidarité française avec Israël (1) vient de publier le manifeste sulvant, qui a été contresigné par plus de soixante personnalités : « Le vote de la France au Conseil de sécurité, le lundi

soixante personnalités :

« Le vote de la France au Conseil de sécurité, le lundi 26 janvier, en faveur des revendications « palestiniennes », est caractérisé par une hostilité délibérée à l'égard d'Israël, malgré certaines précautions oraioires. En adoptant cette attitude, contraire à celle des autres membres de la Communauté européenne, la délégation de notre pays s'est, une fois encore, alignée sur les positions des ennemis de l'Etat hébreu, qu'inspirent les manœuvres d'hégémonie soviétique.

tique.

> Les soussignés protestent avec forve contre estte action qui associe la France à des entreprises nuisibles à la sécurité d'Israël, aux intérêts de la France dans le cadre de la solidarité occidentale et aux chances d'un règlement pactifique du conflit du Proche-Orient.

ONT SIGNE CE MANIFESTE:
Députés: MM. Ahadis, radical
gauche; de Bénouville, app. U.D.R.;
Boudon, non inser.; Chauvel, non
inser.; Deliaune, U.D.R.; Dhinnin,
U.D.R.; Drapler, non inser.; Dronne,
réf.; Dugoujon, réf.; Gantier, R.L.;
Honnet, C.D.P. (app. R.L.); Kaapereit, U.D.R.; Kedinger, U.D.R.;
Krieg, U.D.R.; Kedinger, U.D.R.;
Notebart, P.S.; Pujol, app. U.D.R.;
Schnebelen, R.L.; Schvartz, U.D.R.;
Schnebelen, R.L.; Schvartz, U.D.R.;
Schnebelen, R.L.; Schvartz, U.D.R.;
Weber, app. R.L.

Sénateure, M.M.

Sénateurs: MM. Bouneau. ind.
act. soc. (pays.); Raymond Brun,
ind. act. soc. (pays.); Carat, P.S.;
de la Forest, Ind.; Ciraud. P.S.;
Grangier, gauche dém.; Jung. Un.
cantr.; Rieffer. Un. centr.; Labéguerie, Un. tentr.; Lacoste, P.S.;
Laplace, rad. gauche; Marré, Ind.;
Hubert Martin, Ind.; Louis Marcin,
app. ind.; Pascaud, gauche dém.;
Pinsard, gauche dém.; Poignant,
app. P.S.; Rausch. Un. centr.;
Reptin, Ind.; Robini, gauche dém.;
Schielé. Un. centr.; Terré, Ind.;
Tinant. Un. centr.; Vivier, P.S.;
De Warléres, gauche dém.

Personnalités diverses : le R.P. Rogar Braun, MM. Léon Boutbien. Jean Cassou, Alfred Coste-Floret, Piarre-Eugène Gibert, Ionesco. le général Lecomte, MM. André Montell, J. Pierre-Bloch, Robert Pitti-Ferrandi, Michel de Saint-Pierre, Michel Soullé, Raymond Triboulet.

(1) 35, rue de la Lune, 75002 Paris.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT
Aucune limite d'âge
Aucune diplôme crigé
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat.
4. rue des Petits-Champs,
75080 PARIB - CEDEX 02

Dans les 8 BHV, les Arts Ménagers ça se fête! Voici comment: 9 mois de crédit gratuit sur tout le magasin. A partir de 500 F seulement! Une bonne occasion pour s'équiper, se décorer, entre le 1<sup>er</sup> et le 20 Mars!



Pour être sûr de bien choisir.

- LES 8 BHV : RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETELL -

# BAHREIN PLAQUE TOURNANTE DU GOLFE

# UNE SORTE DE «HONGKONG DU PROCHE-ORIENT»?

apparait au voyageur venent d'Abou-Dhabi ou de Koweit comme une ville provinciale à l'aspect vielllot. Le boom de la construction en 1975 n'a pas réussi encore à dissiper le charme discret de ses souks hauts on couleur qui coexistent — sans être écrasés — avec les bâtiments affaires. Ici et là, cependant, com-mencent à s'élever les curcasses

Воцфауа

Jeddah ,

Ile Oum Nasan

-DE

BE HWAS

SAGUDITE

L'Etat de Bahrein est composé de trente-trois îles, regroupées

en deux archipels ; celui de Exhrein proprement dit, qui comprend quinze fies (Manama,

Moharrag, Sitra, Nabi-Salih, Ou: n-Nasan, Jeda, Abou-

Maher. Ahon - Chahin. Oumm -

Al-Sobban, Nousym, Soulouts Oumm-El-Chajar - El-Saghira...)

et celui de Hawar, qui comprend de nombreux flots.

SUPERFICIE. — 598 kilomètres

POPULATION. - 265 968 habi-

DENSITE - 404 habitants au VILLES - Manama (capitale).

Moharri q (capitale jusqu'en 1920), Al-Hedd, Rifas, Awali,

CLIMAT. - Très chaud. Tem-

pérature moyenne : 25 5 ; maximum : 42 ° 75 ; minimum :

Moyeune annuelle des pluies : 159 mm, Le taux d'humidité atteint parfois 98 %.

GROUPES NATIONAUX. -

Les Arabes sont en majorité. Il existe aussi des minorités per-sone, pakistanaise et indiame.

RELIGIONS. — Les Bahreinis sont presque tous (94,5 %) mu-sulmans, répartis presque à éga-

tants, dont 36 % d'étrangers.

banques - off-shore - récemment au-

torisées à opérer à Bahrein. Premier pays arabe du Golfe à avoir commercialisé le pétrole, Bah-rein a été également le premier à affronter le problème de la diversification des sources de revenus sus-cité par l'épuisement des réserves pétrollères. Disposant d'une élite intellectuelle et de cadres administratifs formés par un système d'édumétalliques de tours qui abriteront cation mis en place des 1919, grâce

Mina Sulman

MANAMAH:

de Sitra

Rifaa, Charki-

Askar

GOLFE-

BAHREIN-

DEUX ARCHIPELS, TRENTE-TROIS ILES

Awali

BAHREIN

ÉMBRATS ARABES

Zallak

Moharrek<sup>®</sup>

De notre envoyé spécial

à sa situation géographique privilégiée, Sahrein s'est Imposé comme un carrefour commercial majeur dans la région. Il se destine maintenant national, une sorte de « Hongkong du Proche-Orient . Les dirigeants espèrent qu'une partie des pétro-doitars recueills dans le Golfe par is trentaine de banques off-shore, qui commenceront à tonctionner à seront utilisés à financer des pro-jets de développement régionaux.

« C'est un nouveau par aur l'avenir que nous venons d'angager », répè-tent les responsables de l'économie, en ajoutant que toutes les précautions ont été prises pour assurer le succès de l'entreprise. Il comptent d'ailleurs beaucoup pour cela sur la coopération entre les pays du Golfe. S'il est vral qu'il n'est plus question de créer une monnale unique, on parle de plus en plus d'un marché commun qui serait l'aboutissement d'accords bligiéraux entre les pays riverains du Golfe. A cet affet, Bahrein a déjà normalisé ses rapports avec ses volsins, notamment l'Iran, qui a renoncé définitivement à ses - revendications historiques sur l'archipel. Le chah est d'allieurs attendu avant la fin de l'année à Manama, et il se pourrait qu'à cette occasion Téhéran mette fin à son opposition au projet de construction d'un pont reliant l'Arable Saoudite

#### La crainte de perdre la « spécificité » nationale

d'Ingénieurs conseils vient de remetire aux gouvernements intéressés son rapport définitif, et les deux par ties esperent pouvoir commencer les travaux dans le courant de l'année 1977. Il est vrai qu'une partie non négligeable de l'opinion publique bahreinie n'est pas enthousiasmés par le projet ; elle craint la perte de la - spécificité nationale - de l'archipel face à la marée saoudite qui risque de déferier vers Manama une fois le également l'Intensification des preselons exercées par Ryad, L'économis de Bahrein est déjà lourdement tributaire de l'assistance de l'Arabie Saoudite, dont le pétrole brut allmente les reffineries de l'archipel à

Un autre projet de construction de pont - cette fols-ci entre Bahrein et Oatar - est bloqué depuis des années par le litige qui oppose les deux pays au sujet du sort des îles Hwar. Situées à proximité immédiate de la resqu'île de Qatar, ces îles font partie de l'Etat de Bahrein qui y entretient une patite garnison de police dans un fort qui domine la bale. Blen que les îles Hwar solent quasi désertiques et ne receiem aucune richesse naturelle, tous les efforts déployés depuis près de dix ans pour régler le litige n'ont pas abouti. L'Arable Saoudite s'est efforcée à plusieurs reprises de rapprocher les deux capitales vraigemblablement avec le escret espoir de détache Bahrein du Koweit, dont le régime est considéré à Ryad comme étant

#### La Constitution s'est inspirée de celle du Keweit

Le Constitution bahreinia da 1973. en effet, s'est inspirée largement de celle du Koweit, dont le système par-lementaire a contribué largement à la stabilité de l'émirat. Cependant, l'expérience à Barhein s'est soldée, en soût 1975, par un échec flagrant. Le de l'Assemblée nationale, après avoir ordonné l'arrestation d'une cinquantaine de militants de gauche accusés da complotar contre le régime. En annonçant la dissolution de l'Assembiée, le premier ministre, le cheikh Khalifa, avait laissé entendre que des facteurs étrangers, entre autres, avaient incité le gouvernement à

prendre cette décision. La mesure n'étalt pas pour dé-plaire aux dirigeants de Ryad qui n'ent jamala disalmulé laur opposition à la vois parlementaire dans laquelle s'était engagé Bahrein. Officiellement cependant, les dirigeants de Manama justifient leur décision en soutenant que la Chambre pretiqualt une poli-tique d'obstruction systématique en s'opposant à tous les projets de loi presentés par le gouvernement. En fait, il comble que la décision de dissolution a été prise lorsque les diri-

mbiée nationale avait outrepassé les limites qui tui avaient été tacite-ment assignées. Les députés de gauche, parfols qualifiés abusivement de communistes, préconisaient, en effet, un programme de réformes radicales prévoyant une participation graduelle mais affective des élus su pouvoir et la consolidation des libertés publi-

La cassure intervint quand le Parlelégislation eur « la sécurité de sévère, autorisait notamment le ministre de l'Intérieur à maintenir les suspects en détention préventive pendant une période qui pourrait s'éten-dre à trois ans. Depuis 1938, Bahrein a connu de brèves mais violentes périodes d'agitation ouvrière, et il est probable que les autorités redou-taient de nouveaux accès de fièvre au moment même où elles tentalent d'attirer des investissements étran-

A en croire les milleux proches du oalals, le chalkh (sea n'a oas renoncé à l'expérience parlementaire. Une nouvelle tentative serait falta après la réforme de la loi électorale. On envisageralt, à cet égard, un scrutin à deux tours qui devrait permettre la représentation des « forces saines de la nation », ainsi que la désignation d'un certain nombre d'experts réputés « intègres » et « neutres ». lesquels viendraient s'ajouter aux selze membres du gouvernement nommés d'office conformément aux dispositions de la Constitution. Bref, on feralt en sorte que les décutés nmés par le souverain solent à égalité avec ceux élus par la popu-

Pour le moment, cependant, le gouvernement tante de résoudre les probièmes économiques et sociaux que pose un taux d'inflation évalué à 25 % l'an. Certains produits ont dou-

mois. Le gouvernement a consacré l'année demière plus de 6 millions de dinara pour contenir la hausse des prix de produits allmentaires de base. Un vaste programme de construction de logements populaires

#### Résorber la crise du logement

a été lancé, et il est prévu que mille

cinq cents habitations à loyer modéré

seront construites cette année

le problème le plus grave qu'affron-tent actuellement les Bahreinis. Selon les estimations d'un expert du minis tère de l'habitat les deux tiers des habitations sont insalubres; la crise ne peut, en tout cas, être résorbée sans la construction de seize mille nts nouveaux.

A Manama, le loyer d'un apparte-ment de deux plèces se situe entre 200 et 250 diners, alors que le salaire moyen d'un diplômé, employé par l'administration ou par des sociétés privées, varie entre 150 et 170 dinars et qu'un chef de service dans un ministère gagne environ 280 dinars par mois. Les jeunes en souffrent tout particulièrement, pulsqu'ils sont contraints le plus souvent à différer leur mariage, faute de moyens.

Attentif au mécontentement croissant, le gouvernement a consacré dans le budget de cette année des crédits s'élevant à 191 millions de dinars - contre 137 millions l'année demière - aux domaines sociaux. En reison de cet effort exceptionnel. le budget accusera cette année un déficit de 10 millions de dinars. Il est probable que de plus grande sacrifices devront être consentis pour maintenir l'ordre qui règne actuellement dans l'archipel.

JEAN GUEYRAS.

#### UNE ÉCONOMIE DE SERVICES

PAR sa situation insulaire au centre du Golfe, sa tradition maritime et marchande et la vivacité d'esprit de ses habitants. Bahrein est prédisposé à une économie de services. Cette dispo-sition est accentuée par le fait que cet émirat se trouve, parmi ses voisins, dans une position singulière en ce sens qu'il est le premier d'entre eux dejà touché par la raréfaction de ses ressources

Premier pays du Golfe (après l'Iran), où le pétrole a été décou-vert en 1925 et exploité depuis actuellement que 3,5 millions de tonnes de brut par an A ce rythme les réserves seront épuisées dans une quinzaine d'années.

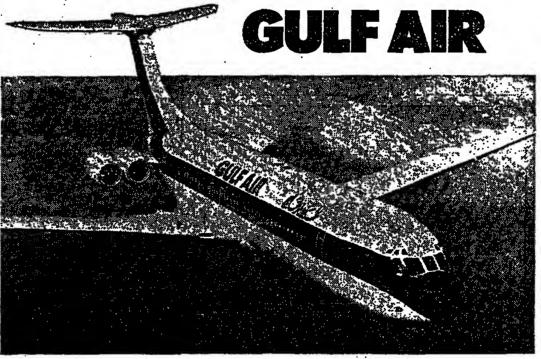
Il dispose de très importantes réserves de gaz naturel évaluées à 180 milliards de mètres cubes, ce qui correspond, au rythme actuel d'utilisation, à quatre-vingts ans de consommation. Forts de leur expérience pétrollère, les dirigeants de l'émirat refusent d'ex-porter ce gaz qu'ils prélèrent conserver pour l'industrialisation actuelle et à venir du pays.

Les ressources énergétiques sont exploitées par la Bapco. Il y a quelques années encore, le capital de cette compagnie était détenu entièrement par la Caitex. Il est maintenant réparti entre la Caltex (40 %) et le gouvernement de Bahrein (60 %). En 1975, le gouvernement a décidé le principe d'une nationalisation entière de la Bapco. Il restalt toutefois prévu que celle-ci continuerait à fonc-tionner selon l'accord 40 %-60 % aussi longtemps qu'un nouveau protocole sur le transfert des actifs de la société ne serait pas

NOEL JEANDET.

(Lire la sutte page 10.)

### A partir du 1° avril vous pourrez voler sans escale de Paris au Golfe avec



A partir du T avril, Gulf Air - la ligne aérienne nationale des Etats du Golfe introduira des services réguliers directs de Paris aux villes principales du Golfe, Bahrein, Doha, Abu Dhabi, Dubai et Muscat. Les mercredi, jeudi, samedi et dimanche de chaque semaine, vous pourrez voler, dans un VC10 de tout confort, entraîné par les moteurs de renommée mondiale Rolls-Royce, sans escale au Golfe, pour y arriver le jour même.

Egalement, à partir du 1<sup>er</sup> avril, Gulf Air introduira l'avion de ligne le plus luxueux que le monde ait jamais connu – le FiveStar TriStar – effectuant des vols sans escale de Londres jusqu'au Golfe. Somme toute, Gulf Air vous offrira un plus grand nombre de vols sans escale vers le Golfe que n'importe quelle autre ligne aérienne – un choix de 15 départs par semaine depuis Paris



Suita 1528/30, Le Grand Hôtel, 12 Boulevard des Capucines, 75442 Paris Cedex 09 Tel: 260 3350 Sita: PARSZGF Adressez-vous à votre agent de voyages pour de plus amples renseignements, ou à nos agents généraux pour la France:

UTA. 3 Boulevard Malesherbes. Paris (Tel: 776 4152)

ilté entre sunnites (le plus souvent citadins, de rite waha-bite ou surtout malékite) et chites (presque exclusivement ruraux jusqu'en 1932). Les sun-nites comprennent des cribus, des « hawala » (Arabes autrefois établis en Iran), des « bayêsir » (métis) et des Noirs. SOURCES D'ENERGIE. - Le

gaz naturei : réserves de 180 mil-liarde de mètres cubes ; le pé-trole, découvert en 1925, exploité depuis 1932. Production : 3,5 millions de tonnes de brut par an. La Sahrein Petroleum Company (Bapco), fondée sa décembre 1952, axploite les res-sources énergétiques. Son capital est réparts entre Caltex (40 %) et le gouvernement (80 %).

INDUSTRIES. — Raffinage du pétrole : environ 15 millions de tonnes par an; fonderla d'altiminium (Alba), produc-tion : 125 000 tonnes d'aluminium en lingots; pêche de perles (considérablement réduite depuis la crise de 1930).

MAMO

MONNAIE. — Le dinar pah-reinj vaut 2,98 dollars.

COMMUNICATIONS. existe un important réseau de télécommunications par satel-lites. Projet de construction d'une cale sèche géante pour u une une scene géante pour les pétroliers de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) et projet de pont reliant Bahrein à l'Arabie Saoudite.

AGRICULTURE - PECHE. — Elevage de volailles et de bovins, cultures fourragères et marai-chères : dattes, tabac, céréales, fruits, agrames.

SANTE. — Les soins médi-caux, grainits pour la popula-tion bahreinie, sont assurés par une douxaine d'hôpitsux.

SYSTEME JUDICIAIRE. — Les tribunaux a chériés a, appliquant la loi islamique, sout compétents pour les questions relevant du statut personnel : mariages, divorces, successions,

REGIME POLITIQUE. Bahrein est un emirat gouverne depuis le 2 septembre 1961 par le chelkh Issa Ben Solman, de la dynastie des Al Khalifa. Sunnite, il fait partie de la tribu des Otoub.

Soumis au contrôle britan-nique, depuis 1892, Bahreis a accédé à l'indépendance en 1971. refusant de rassocier à la Fédération des émirats arabes unis. En 1978, Piran a abandonné sa revendication sécu-laire sur Bahrein. La base nevale de Al-Jufale, autrefois britannique, a été mise à la disposition des Kiats-Unis an

713.11

### Un souverain paternaliste

dans le modeste salon d'apparat du palais de Rifas — au sud de Manama — où il a installé ses bureaux. En habit traditionnel, un poignard doré serti de pierres précieuses à la ceinture, il écoute avec patience les doléances de ses visiteurs, reçoit leurs sup-pliques, tandis que des serviteurs discrets servent le café à la cardamone. Petit, rondouillard, le visage plein, les yeux pétil-lants de malice, un éternel sourire aux lèvres, le cheikh Issa se veut un souverain paternaliste soucieux de maintenir, parallèment aux institutions modernes de l'Etat de Bahrein, les traditions du « majliss », qui, autre-fois, réunissait les bédouins autour du chef tribal.

Les portraits en conleur du sements gouvernementaux et publics. Cependant, aucune publicité n'est faite autour de la vie privée du souverain. On sait qu'il est marié à la cheikha Hessa, qui lui a donné sept enfants, dont quatre garçons. Malgré les lourdes charges de l'Etat, il aime se détendre à l'occasion en invitant ses amis sur sa plage privée.

EUX fois par semaine, le gibler au faucon, dans l'archipel cheikh Issa, souverain de ou en Arabie Sacudite. Ses Bahrein, reçoit ses sujets entretiens avec ses hôtes étrangers sont marqués par la simplicité et la bonne humeur, qualités qu'il partage avec la plupart de ses sujets.

Né en juillet 1933 à Jesra, un petit village cotter situé à quelques kilomètres du point où l'oléoduc venant d'Arabie Saoudite pénétre à Bahrein, le jeune Issa, qui, comme la plupart des intellectuels de l'archipel, parle et écrit l'angiais à la perfection, a fait ses études primaires et secondaires dans une institution privée. Dès son jeune âge, il s'intéresse aux affaires de l'Etat et, en 1953, il est nommé membre du Conseil de régence, en l'absence de son père, invité à assister aux cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth II d'Angleterre. Il devient par la suite président du conseil muni-cipal de Manama, avant d'être désigné, en 1958, prince héritier, à l'âge de vingt-cinq ans. A partir de 1959, il est appelé à prendre une part de plus en plus active aux affaires publiques, à la sulte de la maladie de son père, le cheikh Salmane. Après la mort de ce dernier, il monte sur Très sportif, il chasse souvent le le trône le 16 décembre 1961.

#### Dans le sens de la modération

Au cours des premières années du règne du cheikh Issa, l'archi-pel connaît un calme relatif attribué partiellement à la sévère répression des manifestations populaires des années 1956-1957, lesquelles avaient provoqué le rappel de Sir Charles Belgrave, le représentant de Londres dans l'émirat. Au début de 1965, la situation se détériore de nouveau à la suite de mouvements de protestations et de grèves contre des licenciements abusifs. Pace à la rue, le cheikh Issa se montre aussi intraitable et énergique que l'avait été son père et refuse d'engager le dialogue avec le Front des forces progressistes qui s'était constitué sur la base d'un programme minimum de « démocratisation » des

Le refus du cheikh Issa n'est cependant pas définitif et le 16 décembre 1970, à l'occasion du neuvième anniversaire de son accession au trône, il annonce son intention de doter le pays d'une constitution a qui ouvrirait la rois à la participation de tous les servir notre pays v. Le souverain bahreini tient ses engagements : la Constitution, qui est promulguée en décembre 1973, délègue une partie non négligeable du pouvoir à une Assemblée nationale comprenant trente membres élus au suffrage universel ainsi que les seize ministres du cabinet, tous désignés par le cheikh.

Après la fin brutale de l'expérience parlementaire en août 1975, le pouvoir revient entièrement membres de la famille des Khalifa et aux grands brasseurs d'affaires de l'émirat. Les prérogatives du cheikh Issa restent cependant limitées par la Constitution de 1973 dont les principales clauses demeurent toujours en vigueur. Naturellement enclin à la consultation, le souverain de Bahrein partage en fait le pouvoir avec plusieurs de ses proches, dont son frère, le premier ministre le cheikh Khalifa, connu pour son caractère énergique, son fils le cheikh Hamad, prince héritler et ministre de la défense, et son cousin cheikh Mohamed Ben Moubarrak, qui, depuis l'Indépendance de l'archipel en 1971, occupe le poste-cle des affaires étrangeres. Au seln de ce « cabinet restreint », les interventions du chelkh Issa vont généralement dans le sens de la modération et du compromis et on assure à Manama que le souverain a tout la dissolution de l'Assemblée nationale. En tout cas, il est persuadé, dit-on, que les mesures exceptionnelles prises en août dernier ne sont que provisoires et que tôt ou tard la vie parlementaire renaîtra à Bahrein, sous une forme ou une autre.

### MILIEU FAVORABLE A L'ÉMANCIPATION

'EMANCIPATION de la temme bahreinie a été plus terdive que celle de bien d'autres femmes arabes. Mais, elle s'est déroulée à un rythme plus rapide, car les conditions générales tavorisaient l'épanouissement d'un mouvement de rétorme de la condition téminine : par sa position géographique, Bahrein est en effet au confluent de nombreux courants de civilisation. De plus, la population de Bahrein est sédentaire (ce qui n'est pas le cas dans de nombreux autres émirets du Golfe), et la superficie rédulte de la culture urbaine en milieu rural. D'autre part, une classe fortunée de marchands plus ou moins cultivés s'était formée depuis des siècles grâce aux revenus provenant de la pêche des perlee. Entin l'apparition des mass media a permis aux Bahreinis - hommes et femmes de s'imprégner des idées mo-dernes. Des séances cinématographiques spéciales étalent d'ailleurs spécialement prévues

En 1928, la première école

laique de leunes tilles ouvrait ses portes, malgré les protestations des milleux traditionalistes. Cette mesure devait provoquer des effets cumulatifs : Fenseignement dispensé aux écolières (20 498 en 1970-1971, réparties entre toutes les branches d'études à l'exception de la théologie et de la technologie) nécessitait la formation de professeurs de sexe féminin (734 en 1970-1971), donc l'accès supérieur. Comme il n'existalt pas d'université à Bahrein, de nombreuses jeunes tilles ont pouraulyl, à partir de 1950, leurs études supérieures au Liban. De retour à Bahrein, les nouvelles diplômées qui s'étalent habituées à avoir le visage découvert ont refusé de porter le volle à nouyeau. Ce mouvement a gagné de l'ampleur, et, vers 1960, on pouvait dénombrer des centaines de Jeunes filles (surtout parmi les étudiantes et dans le monde du travail) qui se promenalem dans les rues de Manama le visece découvert et étalent habillées à la dernière mode occi-

A partir des années 50, l'ex-

teint des proportions considérables : Bahrein a été Inondé de livres et de journaux en provenance du monde entier. L'acquisition de postes de radio et de télévision est devenue courante. D'autre part, le gouvernement a entrepris depuis 1965 d'industrialiser le pays, de dé velopper l'appareil administratif et de « bahreiniser » les empiois. C'est pourquoi les autorités ont ouvert une école d'infirmières, tavorisé l'accès des Rehreinles à la fonction publique et reconnu aux temmes le droit de conduire des voltures. De son côté, la compagnie pétrolière Bapco a organisé des cours de secrétariat auxquels se sont Inscrites de nombreuses Bahrelnies. L'ensaignement, le secteur médical, les travaux de secré-tariet et l'administration étalent largement ouverts au recrutement féminin. Des associations téminines et des clubs mixtes (Alumni Club, Awail Club, British Club. Club de l'Alliance trançaise), ont été fondés. Des écnies mixtes sont apparues.

La stagnation de la produc-

tion pétrolière a amené le gouvernement à pratiquer, surtout après 1970, une politique de diversification des activités économiques. La femme bahreinie en a profité pour étendre son champ d'activité à la plupert des emplois : entre 1965 et 1971, le nombre des temmes exerçant des activités professionnelles a pratiquement doubié. En 1971, on dénombrait 6 chets d'entreprises, 1712 employées et lonctionnaires

Parallèlement, l'âge du mariage de la jeune fille a reculé (à cause des études de plus en plus I o n g u e a qu'elle poursuit et à cause de l'augmentation du coût de la vie qui empêche la constitution de très jeunes toyers), les divorces tendent à diminuer (1 276 divorcées en 1965 et 1 226 en 1971), et la polygamie a presque disparu.

Sur le plan politique capen-dant, l'inégalité subsiste : les Bahreinies ont bien le droit de voter pour la désignation des élections de l'Assemblée constituante (décembre 1972) se sont

### Une économie de services

(Suite de la page 9.) Pour des raisons de politique intérieure (à cause de son opinion publique) et de politique étrangère (afin de ne pas paraître en retard sur ses voisins), le gouvernement de Manama a pris cette décision de nationalisation, qu'il ne semble pas décidé à mettre à execution dans un avenir proche.

Le tarissement progressif des puits de pétrole a contraint Bahrein à diversifier son économie et à se lancer de bonne heure dans une politique d'Industrialisation, ce qui lui donne dans ce domaine une très large avance sur ses voisins.

Le raffinage du pétrole a commencé dès 1935. Actuellement, la raffinerie est, par sa production (15 millions de tonnes par an), la deuxième du Golfe (après Abadan). Elle raffine tout le brut local qui constitue environ le tiers de son approvisionnement, le reste lui étant fourni directement par l'Aramco. Mise à part la consom-mation locale, qui est faible, tous les produits raffinés sont exportés, pour un total d'environ 75 millions de dinars bahreinis (1) en 1974. fait pour éviter la confrontation La Bapco (extraction et raffiavec l'opposition parlementaire et | nage) emploie quatre mille cinq cents personnes.

De création récente, la fonderie d'aluminium (Alba) est, après la raffinerie. l'entreprise industrielle la plus importante de l'émirat. Sa production, 125 000 tonnes d'aluminium en lingots, la place parmi les cinq premières du monde. L'alumine est importée d'Australie et traitée sur place grâce à l'électricité produite à bon mar-ché à partir du gaz local. Sa production est exportée pour la plus grande partie vers le Japon, mais aussi vers la Chine, le Brésil et l'Argentine. Alba emploie près de quatre mille ouvriers. L'Etat de Bahrein détient 52 % de son capital, le reste étant réparti entre diverses sociétés occidentales dont Kaiser Aluminium.

Il convient de rappeler que c'est à Bahrein que l'OPAEP a choisi de construire sa grande cale sèche pouvant accueillir les pétrollers de 500 000 tonnes. Celle-ci est en cours de construction ; l'entrée en service d'un premier bassin permettant de recevoir des pétrollers de 300 000 tonnes est prévue

pour 1977. La vocation commerciale de Bahrein est affirmée par la présence de familles marchandes qui ont réussi à constituer des maisons d'importance internationale dont le réseau commercial s'étend en général dans les pays du Golfe : autres émirats, Arabie Saoudite, Iran, Inde, Pakistan, parfols jusqu'à Singapour, Taipeh, Londres et New-York Certaines d'entre elles envisagent d'ouvrir des bureaux en Europe occidentale. Elles assurent le plus souvent un rôle de redistribution des marchandises dans la région. A titre d'exemple, la plus impor-tante de ces familles marchandes, la famille Kanoo, emploie, uniquement à Bahrein, près de deux mille personnes, dont cinquante Britanniques, cinq d'entre eux étant directeurs de services (navigation, transit. Iret, assurance, services aériens, vente de véhicules, activités financières).

Le commerce est en progression constante ; les importations ont été en 1972 de 100 millions de dinars ; en 1973 de 127 millions de dinars ; en 1974 de 175 millions de dinars et en 1975 de 210 millions de dinars. D'une manière générale, le tiers des marchandise tées est réexporté. Environ la moitié des réexportations est destinée à la province orientale de

(1) 1 DB = 11 france environ.

l'Arabie Saoudite, le reste étant L'infrastructure bancaire s'est distribué vers les autres pays rive-développée depuis un an. Dix-sept distribué vers les autres pays riverains du Golfe.

On peut donc penser que cette vocation de redistribution qui est celle de Bahreln se trouvera renforcée lorsque sera construit le pont reliant l'émirat à la côte saoudienne. Cet ouvrage d'art, financé entièrement par l'Arabie, en est au stade des études tech-

Depuis un an environ, Bahrein s'efforce de jouer le rôle de relais financier dans la région, rôle qui se trouve facilité par les événements qui ont déchiré le Liban.

banques commerciales (dont une française : Paribas) sont instal-lées à Bahrein, ainsi que quatre bureaux de représentation bancaire. D'autre part, un décret promulgué en octobre 1975 prévolt l'ouverture des banques e off shore » à Bahrein. Une trentaine de banques (dont six françaises : B.N.P., Société générale, C.C.F., BAIL Groupe Suez, UBAF), ont obtenu l'autorisation d'ouvrir des guichets e off shore », qui se livreront principalement au cambisme international.

Etats dans des domaines spéci-

fiques. (Notons qu'U.T.A. a créé

une agence à Manama et dessert

Paris trois fols par semaine.) La

Banque de Paris et des Pays-Bas

(Paribas) a ouvert une agence

en octobre 1975 et les Câbles de

Lyon assurent la réfection du

réseau de distribution électrique.

Sofrelec, Bouygues off shore, Do-

Ce n'est que depuis la fin 1974

et leur réussite future sera fonc-

tion de leur dynamisme et de leur

esprit d'entreprise dans une

atmosphère de grande concur-

#### Une position géographique privilégiée

Sa position géographique et sa de la coopération entre les deux vocation à une économie de services renforcent le rôle de « plaque tournante du Golfe » que cet émirat considère comme étant spécifiquement le sien. Les statistiques de l'aéroport sont à cet égard révélatrices : le nombre des passagers en transit, avec arrêt à Bahrein de soixante-douze heures au moins, a été en 1974 de 562312, alors qu'il était de din-Nantes et Sofratev devralent prochainement enlever d'impor-392 000 en 1972 et 491 000 en 1973 encore connus). Ces statistiques justifient que la British Airways que les exportateurs et industriels français s'intéressent à l'émirat. ait choisi Bahrein comme première escale d'exploitation commerciale du Concorde vers le Sud-Est asiatique.

Un réseau de télécommunications par satellites est installé depuis plusieurs années. Jusqu'à la fin de 1974, il assurait à lui seul toutes les télécommunications du Golfe. L'émirat prévoit en outre de se doter de nouvelles installations : doublement de la capacité de l'aéroport (en cours). triplement de la capacité du port (les adjudications devraient avoir lieu bientôt), projet de construction d'un pont reliant l'émirat à l'Arable Saoudite.

Si l'on tient compte du fait que à cause de ses sources d'eau potable (dont les experts considèrent qu'elles pourraient être épuisées dans une vingtaine d'années), le tiers de l'île environ constitue une véritable oasis permettant une activité agricole qui, bien qu'en declin, n'est pas négligeable (élevage de voiailles, troupeaux de bovins, cultures fourragères et maraîchères), l'économie de Bahrein apparaît comme blen équilibrée. Son développement moins spectaculaire évidemment que celui des émirats voisins, mais néanmoins très sensible, progresse avec une grande régularité et sans à-coup. L'ouverture d'esprit de ses habitants, son régime libéral, facilité des communications celle des liaisons aériennes et des télécommunications, font que beaucoup de sociétés étrangères notamment anglaises et améri-caines, ont choisi Bahrein comme siège de leur représentation régionale. Cette tendance se trouve accentuée par la nécessité dans laquelle beaucoup d'entre elles se sont trouvées de quitter Beyrouth après le déclenchement de la guerre civile.

Quant aux exportations fran-çaises vers Bahrein, elles se sont développées de façon sensible tout de suite après l'indépendance qui a marqué la fin du monopole de fait britannique : 1973, 2,4 millions de dinars ; 1974, 3,18 millions de dinars; 1975, 6,4 millions de dinars. Elles restent faibles par rapport à l'ensemble des importations de l'ile (4 %), mais pourraient s'accentuer si la visite officielle à Paris du cheikh Issa débouchait sur un renforcement

#### UNE LITTÉRATURE ENGAGÉE

N trait fondamental caractérise l'intelligentein elle est demeurée depuis son avenement en 1930, très proche des aspirations populaires et a favorisé l'apparition d'un courant démocratique et réformiste, contri-buant ainsi à la liquidation du sectarisme et au rapprochement des Bohrein (sunnites et chiites) Parmi les poètes et écrivains bahreinis les plus célèbres, dont la renommée s'est étendue à l'en-

semble du monde arabe, on peut ■ IBRAHIM AL OURAYYOUD: le plus grand poète de Bahrein. Ses

publications comprennent plusieurs ouvrages poétiques et œuvres critiques alast qu'un poème épique sur la tragédie de la Palestine. **★** ABDEL RAHMAN AL

BAKIR : écrivain politique. Il a publié à Beyrouth ses Mémoires qui retracent sa vie et l'histoire du mouvement politique et social à Bahrein. Dans ce livre intitulé « Min al Bahrein ilal Manfa » (De Bahrein à l'extl) il utilise un style narratif.

ABDEL RAHMAN AL MAAWDA: poète classique. Progressivement, les thèmes réformistes ont pris le pas dans ses écrits sur les préoccupations purement littémires.

 AHMED MOHAMED AL. KHALIFA .: I'un des plus célèbres poètes bahreinis. Il a publié plusieurs recueils de poèmes à Bohrein et à Beyrouth.

#### **Banque de Paris** et des Pays-Bas

NOEL JEANDET.

3. rue d'Antin \_ PARIS\_75002\_



La Banque Française des Emirats du Golfe

Le 22 Octobre 1975 La Banque de Paris et des Pays-Bas, de là implantée à Gebu Dhabi, Dubai. Oman, Qatar et Sharjah (Bank of Sharjah), a ouvert une nouvelle sucoutsals à Bahrein

Banque de Paris et des Pays-Bas succursale de Manama P.O. Box 5241-Telex 8458 Pariba GJ

SEULE BANQUE FRANÇAISE AUTORISÉE A EXERCER SUR CETTE PLACE TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

#### **@SOCIETE GENERALE** Siège Social et Direction de l'Etranger 29, boulevard Haussmann, 75009 Paris, tel. 266.54.00

LA SOCIETE

GENERALE

A BAHREIN.

POUR VOUS.

Présente sur les plus grandes places financières du monde,

la Société Générale cuvre au mois de mars

une nouvelle succursale. A Bahrein.

Pearl of Bahrein Building

Government Road. Manama

La Société Générale connaît bien le Moyen-Orient. Le pays.

Mais aussi les hommes, les entreprises et leur manière d'agir,

Autres implantations de la Société Générale

ARABE S.A. 19, HB avenue des Arts, Braselles 1040 (Selgique)

EUROPÄISCH ARABISCHE BANK G.m.b.H.

49, Mainter Landstrasse,

Francica (R.F.A.)

UtilITED ARAB BANK

BUREAU DE REPRÉSENTATION A BEYROUTH Contre Saint-Charles, Boyrouth (Liban)

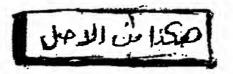
SOCIÉTÉ GÉNERALE LIBANO-EUROPÉENNE DE BANQUE

Rue Riyadh el Soih, Beyrouth (Liban)

BANQUE FRANCO-ASASE

D'INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX

(FRAB-BANK) 55, avenuo Kléber, 75016 Paris (France)





# BAHREIN-TOUJOURS A L'AVANT DE L'HISTOIRE



Depuis près de 5.000 ans Bahrein a figuré dans les annales de l'histoire du commerce mondial. Maintenant l'état de Bahrein est devenu une des destinations pour les vols supersoniques de Concorde reliant ainsi le Golfe avec L'Europe et 5.000 ans de commerce international.

Autrefois Bahrein s'appelait Dilmun. Même alors c'était déjà un important centre commercial, comme le prouvent les manuscrits qui ont survecus—peut-être les plus vieux documents d'affaires du monde—.

Les hommes d'affaires de l'Antiquité avaient déjà choisi Bahrein comme leur base pour les mêmes raisons que leurs successeurs de nos jours —un environnement agréable, des communications rapides et faciles, un peuple courtois et aidant et l'accès aux plus importants marchés mondiaux, alors comme de nos jours.

#### 11 y a 5.000 ans de cela

Le croassement du corbeau ne s'entend pas, l'oiseau de mort n'articule pas son cri, le ilon ne dévore pas, le loup ne déchire pas l'agneau, la colombe ne se lamente pas, il n'y a ni veuve, ni maladie, ni vieillesse, ni lamentation.

milienaire av, J.-C.)



Quand yous êtes venu me voir vous m'avier promis de donner de bons lingots à Gimil-Sin mais vous ne l'avez pas fait et vous lui avez donné du culvre de mauvaise qualité. Lorsque mon messager est venu vous fui avez dit:

'Si vous altez prendre le cuivre, prenez le;
sinon altez-vous en. Pour qui me prenez vous
pour me traiter avez un tal mépris et entre
hommes du monde comme nous le sommes?
Qui d'autre parmi les marchands de Dilmun se
estait nermis d'aut bines? serait permis d'agir ainsi?

(Transcription libre d'une tablette d'Ur inscrite de conditormes, des archives d'un marchand de Mésopotamie faisant du 19e Siècle av J.-C.).



Alexandre le Grand jeta un regard plein de convoltise sur Bahrein—qui s'appelait alors Tytos car il pensait que la maîtrise de l'Île lui ouvrirait l'accès à un marché comparable aux olus riches de la Méditerranée ainsi qu'à aux plus riches de la Méditerra un des produits les plus prisés l'encers de l'Arabie.



Les rêves de conquetes d'Alexandre quant à Bahrein ne restèrent qu'à l'élat de chimères mais ses successeurs trouveront que l'Élat de Bahrein accorde une bienvenue aux hommes d'affaires d'aujourd'hui qu'il n'aurait peut-être

Bahrein est un pays stable et tranquille; bien que î'île ne puisse plus donner une garantie d'immortalité elle peut à present donner un autre bienfait. l'absence d'impôts pour tous

Bahrein est toujours dans le commerce des métaux, mais il s'agit d'aluminium maintenant et non pas de cuivre. Les contrôles quant à sa qualité ont fait de nombreux progrès et l'usage

### En 554 Apr. J.-C.-Un poète de Bahrein décrivait un navire comme le chamea

Les empreintes des chameaux de Malik apparaissent, à l'aube, dans la large vallée du Dad comme des navires en remorque... que le marin un moment tourne et l'autre moment gouverne de l'avant; leurs proues fendent les rides de la mer comme un garçon divise le cable page sa main.

(Tarata, le premier poète connu de Bahrein, transforment la métephore habituelle du chameau étant le navire du désert.)



Les navires et la mer sont encore un soutier de l'économie de Bahrein. L'OPAEP est en train d'y construire un bassin de radoub de 500.000 tonnes parce que "L'OPAEP a employé divers experts pour choisir l'endroit le plus approprié... Bahrein a été recommandé".

L'hospitalité bien connue des Arabes ainsi que

leur courtoisie persistent de nos jours à Bahrein, les affaires n'ont, toujours, nullement besoin "d'être plus exigeantes que

En 1679 Apr. J.-C.-II y a moins de deux siècles de cela, un voyageur français rapporta le système par lequel l'eau fraîche descendaient usqu'au fond de la mer afin de remplir des récipients faits de peeux, en





En 1976 Apr. J.C.

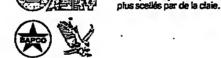
Le Concorde a înauguré l'un des deux premiers vols supersoniques de ligna pour le Moyen-Orient, sa destination: Bahrein.

Autrefois les marchands de Bahrein aveier chacun leurs propres "marques de fabriqu un petit sceau de pierre avec un dessin particulier à son propriétaire qui était imprimé dans la claie qui, par exemple, scellait les jarres dans lesquelles de nombre produits de l'île étaient exportés.



Aujourd'hui le commerce international de Bahrein, comprenant ALBA (Aluminium de Bahrein), ASRY (la Compagnie Arabe de Construction et de Chantiers Navals), BAPCO (la Compagnie Pétrolière de Bahrein) et Guff Air, continue son ancierne tradition bien que ses produits et ses services ne schent. bien que ses produits et ses services ne soien!





## Bahrein - Plaque Tournante du Golfe

L'attrait de Bahrein pour les hommes Les pays en bordure du Golfe à eux d'affaires est aussi puissant de nos jours qu'il y a 5.000 ans. Un des nombreux exemples de ces relations commerciales existait déjà au début du 20ème Siècle lorsque des bijoutiers bien connus de Paris se rendaient chaque automne à Bahrein pour y acquérir des perles.

En tant que centre naturel du monde pour le Golfe. des affaires dans le Golfe Bahrein offre des facilités, des ouvriers spécialisés, de la détente, d'excellents hôtels et des communications promptes avec le monde entier.

seuls représentent 38% de la production mondiale de pétrole et 56% de ses réserves. Au coeur même du Golfe se trouve l'île de l'Etat de Bahrein, non seulement riche en légende et en histoire, mais aussi de nos jours un centre commercial et financier prospère, ainsi qu'un atelier et un manufacturier







DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS

DES PRIX FANTASTIQUES A TOUS LES ETAGES



DES PRIX FANTASTIQUES SUR DES MILLIERS D'ARTICLES



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

### ASIE

### SRI-LANKA

### ou le réformisme à pas comptés

II. — De la révolte des jeunes au « problème tamoul »

De notre envoyé spécial

GÉRARD VIRATELLE

Après l'éviction, au début de septembre, des ministres trotskistes du gouverne-ment de Front uni, la coalition de gauche au pouvoir à Sri-Lanka depuis 1970 a fait long fen. Les modérés ont renforcé leur emprise sur un régime qui est, avant tout, celui de la familie du premier ministre, Mme Ban-daranaike (« le Monde » daté 29 février-1er mars).

Colombo. — a Il existe aujourd'hui une révolte de la pensée qui
aura des effeis dans quelques
années. Les causes de l'insurrection de 1971 n'ont pas été éliminées. » Cette remarque est d'un
observateur ceylanais qui prend
régulièrement le pouls de la jeunesse et des campagnes. Certes,
qui embrasa l'île, il n'y a plus de
poche de résistance. La guérilla
a fait long feu. Beaucoup de jeunes admettent que 1971 fut une
aventure insuffisamment préparée et très meurtrière (1).
Mais le terrorisme répond
à la carence gouvernementale.
« Le gouvernement, n'a toujours
pas de politique de la jeunesse »,
affirme M. Kumar Rapasinghe, le
gendre de Mme Bandarsnalke,
blen placé pour en parler puisqu'il
dirige le Conseil national de la
jeunesse. Mais, après avoir fait
libées le maiscrité des persennes

dirige le Conseil national de la jeunesse. Mais, après avoir fait libérer la majorité des personnes arrêtées lors du soulèvement, le régime se donne bonne conscience. Il invite même les journalistes à visiter les derniers camps de réhabilitation, où les jeunes, hier « fourvoyés », se familiarisent maintenant avec l'agriculture. La Cour spèciale qui les a jugés estime qu'elle a fait du bon travail. Elle n'a pas le pouvoir de prononcer des peines capitales (treize jeunes ont cependant été condamnés à mort par un tribunal ordinaire, mais la sentence n'a pas été exécutée). Aussi, le chef du Janatha Vimukhti Peramuna, le Front de libération du peuple, Rohan Wijewera, est-il condamné à la capitales (treize jeunes ont cependant été condamnés à mort par un tribunal ordinaire, mais la sentence n'a pas été exécutée). Aussi, le chef du Janatha Vimukhti Peramuna, le Front de libération du peuple. Rohan Wijewera, est-il condamné à la prison à vie.

Derrière le calme apparent et la beauté de l'île vantés aux tou-

Marx n's pas encore été traduit en cinghalais à Sri-Lank?

Les éléments les plus politisés ont été formés à l'étranger. Wijewers avait étudié à l'université Lunumba de Moscou, au point que le responsable du P.-C. prochinois à Colombo se demande, singulièrement, s'il n's pas été l'animateur d'un obscur complot soviétique. (Il ne s'en montre pas moins « surpris » par l'attitude de la Chine en 1971, à laquelle il n's « pas d'explication franche » à donner, puisque aussi blen il fut alors arrêté, tandis que Pékin apportait un soutien remarqué au régime de Mme Bandarangike.) Ces événements ont pourtant clairement montré que les jeunes qui se sont soulevés contre le pouvoir étaient loin d'être tous « endoctrinés » ou « manipulés ». La pression contenue de la jeunesse ressort encore de quelques chiffres. La population ceylanaise, pour 75 %, a moins de trente ans. Les incontestables efforts, payés de résultais, en vue de maiiriser le taux d'expansion démographique — 2,3 % actuellement — n'empêchent pas l'arrivée chaque année de plus de cent soixante mille jeunes sur le « marché du travail ». A la vérité, dans la catégorie des moins de trente ans, plus d'un tiers n'ent pas d'emplo; gorie des moins de trente ans, plus d'un tiers n'ont pas d'emploi;

Des conseillers municipaux à vie Face à ce défi, le gouvernement maintient deux fers au feu : d'une part il tente, grâce à l'action des coopératives rurales et de conseils locaux de développement, d'in-sèrer autant que possible les jeunes dans les circuits de pro-duction en milieu rural; d'autre duction en milieu rural; d'autre part, il s'est armé d'un appareil répressif dans un réflexe, tout compte fait, défensif. La révolte de 1971 les ayant prises de court, l'armée et surtout la police ont été renforcées. L'état d'urgence reste en vigueur. Il a été de nombreuses fois invoqué pour des raisons sans rapport avec celles qui ont été données quand il entra en application: pour empêcher en application : pour empêcher le renouvellement de conseils municipaux (ceux qui étalent favorables au gouvernement ont été en revanche reconduits à vie) ; ur maintenir en

pour maintenir en prison des miséreux venus s'installer en squatters sur des terrains publics, des trafiquants de devises...

Bien entendu, l'état d'urgence permet aussi, lorsqu'il en est besoin, de mater l'opposition de droite. En avril 1974, lorsque celleci demanda la démission du cabinet pour protester contre la hausse des prix, Mme Bandaranalke imposa pendant vingt-huit

heures le couvre-feu dans tout le pays. L'état d'urgence a aussi servi à décourager toute velléité de protestation de la part des « trotskistes », alors qu'ils étalent e troiskistes », alors qu'ils étalent au pouvoir (2)

La censure a officiellement été levée en 1972. Mais des « directives » gouvernementales continuent d'imposer des restrictions à la liberté de publication. Faute de papier, la pagination des journaux est réduite, et leur prix a augmenté, ce qui leur a enlevé près de la moitié de leurs lecteurs. De diverses manières, le gouvernement de gauche a brisé les groupes de presse, accusés d'être réactionnaires. Les meilleurs journalistes sont contraints à l'exil. Les journaux n'ont pas le droit de faire état des activités d'organisations interdites telles que le J.V.P. « Cent rend plus périlleus per le suite de le prime de le prime de la contraint de la contraint de la contraint de la contraint de le contraint de le contraint de la contraint de J.V.P. « Ceci rend plus périlleuse la recherche sociologique et poli-tique sur le phénomène de l'intique sur le phénomène de l'in-surrection », note un universi-taire. Les dispositions législatives permettant à Mme Bandaranaike d'invoquer des raisons de sècurité publique pour gouverner le pays de la manière qu'elle l'entend peuvent d'autre part également frapper à n'importe quel moment la minorité tamoule.

Un classique problème de minorité

La question tamoule est un «classique problème de minorité » (3). On craint qu'elle ne prenne l'ampleur des drames de l'Irlande du Nord ou de Chypre; un parallèle audacieux est fait per certains Tamouls avec la situation qui était celle du Bangiadesh avant son indépendance. tion qui était celle du Bangiadesh avant son indépendance.
Problème tamoul ou excès de
chauvinisme cinghalait?
S'il n'y a plus de planteurs britanniques — en dehors d'une
poignée d'experts salariés, — si
la colonie britannique compte à
peine une centaine de personnes,
l'influence morale et politique
anglaise y reste très sensible. Qui
veulent-ils singer, si ce n'est les
Britanniques, ces Ceylanais
portant veste de tweed ou hiazer
à écusson sur les hauteurs de
Kandy, ou se livrant à des promenades pédestres matinales sur
le front de mer de Colombo?
Paradoxalement, ce sont les Cin-

menades pédestres matinales sur le front de mer de Colombo? Paradoxalement, ce sont les Cinghalais, nationalistes et bouddhistes, qui exaltent d'ordinaire les vertus d'une civilisation typiquement insulaire, que ce mimétisme d'ex-colonisés affecte le plus. C'est pourtant à la suite de leur action — en particulier ceile de M. Bandaranaîxe, qui avait fait farouchement campagne sur ce thème — qu'en 1956 l'anglais fut relègué au rang de langue étrangère. La largue officielle aujourd'hui est l'idiome de la majorité, le cinghalais.

Originaires de l'Inde, formant 70 % de la population, les Cinghalais occupent une place prépondérante dans les diverses activités économiques et sociales. Venus également de la péninsule indienne, mais du pays dravidien et à une époque plus récente, les Tamouls, qui sont hince

dous, se divisent en deux groupes. Il y a ceux qui s'établirent principalement dans le nord de l'île, la région la plus proche de l'înde, à une époque reculée, et qui sont présents dans la plupart des activités. Ce sont les « Tamouls ceylanais » (environ 1,4 million de personnes). Il y a aussi ceux qui furent amenés au dix-neuvième siècle par les colons pour travailler dans les plantations de café, puis de thé. Ce sont les « Tamouls indiens » tenviron 1,2 million de personnes). Un profond fossé ethnique, religieux linguistique et politique sépare les deux communautés. Le sort des « Tamouls ceylanais », mieux intégrés. semble plus enviable que celui des « Tamouls indiens », totalement marginaux. Le gouvernement Bandaranalke n'a pas essayé de combler ce fossé. L'avenir de l'unité nationale est pourtant en cause.

« Le problème de la nationalité est ressenti en fonction de la langue, explique un enseignant. Quand on demande aux étudiants : quelle est votre nationalité : ils répondent : Cunghalais. ou Tamoul. » La scolarisation des enfants ne peut se faire que dans la langue de leur ethnie. Aussi bieu, la majorité des étudiants ne parient-ils pas l'anglais. A l'université.

Le sentiment ethnique, que renforce la langue, s'accompagne

Le sentiment ethnique, que renforce la langue, s'accompagne d'un esprit communautaire alimenté de religiosité. Par fidélité au bouddhisme, toute la population observe chaque mois un jour de congé pour la nouvelle lune, le poya day. Or une forte minorité ne se réclame pas du bouddhisme — qui n'est d'ailleurs pas religion d'Etat (4).

De surcroît, cinghalaise ou tamoule, la société ceylanaise est très hiérarchisée, encore que le système des castes y y soit beaucoup moins élaboré qu'en Inde. La caste dominante est celle des Golgama, et c'est blen entendu à celle-ci qu'appartiennent les deux familles qui ont jusqu'à maintenant règné sur l'île. Qu'existe-t-li de commun entre les Bandaransike et les ouvriers « tamouls indiens» des plantations de thé dont la situation a peu évolué depuis la colonisation?

Sous-alimentés, souffrant de mainutrition, endettés, ils n'ont pour horizon que les pentes ocres et vertes des champs de thé et la cabane du boutiquier-usurier. Ne possédant aucun lopin de terre, ils consacrent la majeure partie de leur revenu — inférieur de moitié à celui des ouvriers des zones urbaines — à l'achat de nourriture et d'alcool. L'un d'entre eux, âgé de quarante ans mais en paraissant cinquante, nous explique qu'il travaille depuis vingt-neuf ans sur la plantation. Sa femme est décédée de maladie avant trente ans; elle a laissé cinq enfants. Il ne gagne que 90 roupies par mois (5) pour dix-huit jours de travail en moyenne. Sa nourriture : du riz, des galettes, mais pas de lait ni de viande. ristes, la violence est de part et d'autre, latente.

Mais la politisation des étudiants n'est pas forte et semble plutôt confuse; elle ne s'est guère accentuée depuis que le Front uni de gauche est au pouvoir. La majorité des étudiants se proclament volontiers « marristes », et. de fait, le P.C. pro-soviétique contrôle indirectement cinq ou six collèges universitaires. Mais Marx n'a pas encore été traduit en cinghalais à Sri-Lanke

#### Déportation de masse

Les heurts entre communautés ont donné lieu à plusieurs reprises dans le proche sous-continent à de massifs mouvements de population. Estimant sans doute qu'il valait mieux prévenir que guérir, Colombo, d'un commun accord avec l'Inde, a décidé, en 1964, de renvoyer en quinze ans dans leur pays d'origine six cent mille apatrides e tamouls indiens ». Trois cent soixante-quinze mille autres devraient simultanément recevoir la nationalité ceylanaise. Cet

cent soixante-quinze mille autres devraient simultanement recevoir la nationalité ceylanaise. Cet accord fut signé par Mme Bandaranaîke et l'ancien premier ministre Shatri, sans d'ailleurs que les intéressés aient été conviés à participer à son élaboration. Or il n'est guère appliqué. En onze ans, cent soixante-dix mille Tamouis seulement ont regagné leur pays d'origine. Quatre cent mille ont au total demandé à partir. Les dirigeants tamouis qualifient cette entreprise de « déportation de masse ». Les Ceylanais occuperont-lis les emplois « dégradants » l'aissés vacants ?

Toutes les mesures d'apaisement prises en ce qui concerne la langue, l'éducation, l'emploi n'enlèvent pas aux Tamouis leur complexe de minorité brimée. Il est symptomatique qu'ils aient créé un mouvement politique, le parti fédérai, et qu'un Front tamoui se soit formé pour défendre leur droit d'être Ceylanais à part entière. Le rapporteur du Minority Rights Group de Londres. M. Walter Schwartz, souligne la détérioration des relations communautaires. Il écrit : « Il serait malheureux que les responsables attendent que les prisons se remplissent à nouveau count de reconnaitre que les Tamouis ont besoin de se voir garantir leur connaître que les Tamouls ont besoin de se voir garantir leur place dans l'avenir de l'île. » Les signes d'une tension croissante — notamment des actes de sabo-

tage — sont sensibles.

Membre du parti gouvernemental, le maire de la ville de mental, le maire de la ville de Jaffna, capitale traditionnelle de la région des Tamouis, a été assassiné récemment par de jeunes nationalistes qu'i l'accusaient d'être un traitre à leur cause. Les autorités ont, d'autre part, saisi un livre « inflamatoire », les Tamouls ont besoin d'une nation.

nation.
Les Tamouls ont perdu confiance en Colombo depuis qu'en 1972 fut votée une Consti-tution qui ne leur reconnaît pas le statut de minorité nationale. Jusqu'à maintenant, l'opposition tamoule se manifestait principaletamoule se manifestait principalement sur le terrain parlementaire et syndical. L'état d'urgence, qui interdit tout mouvement de désobéissance civique, permet au pouvoir de jeter en prison ceux qui ne se contentent pas de l'ordre cinghalais. L'une des plus fortes personnalités tamoules, M. S. Thomdaman, président du Ceylon Workers Congress, syndicat des ouvriers des plantations, nous a déclaré : a Le gouvernement prétend faire du socialisme, mais l'État-providence ne profite qu'aux Cinghalais. L'unité nationale est une condition essentielle du développement, et l'unité, cela signifie égalité pour les Tamouls. »

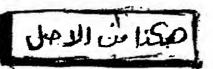
#### Prochain article:

« LA POLITIQUE C'EST LE RIZ »

(1) Cf. c Ceylan, naissance d'une révolution », par J. Decornoy, le Monde datés 16-17, 18 et 19 juin 1971, et « The Ceylan Insurrection », par Pred Hallerday, dans Explosion in a Subcontinent, Penguin Book.

(2) Le Monde du 29 février-1es mars. (3) L'expression est utilisée dans lo rapport The Tamils of Sri Lanka, publié par le Minority Rights Group. Benjamin-Frankin House. 35, Craven Street, Londres, WC 2 W 5 NG.

(4) « Ceylan après la révolution bouddhiste », par J. Decornoy. Le Monde des 27-28 et 29 janvier 1970. (5) Une rouple ceylannise : 0.59 F.



### **ASIE**

TOUT EN POURSUIVANT SA CAMPAGNE CONTRE M. TENG HSIAO-PING

### La presse étend ses attaques à une «clique» favorable à la «voie capitaliste» et disposant de « grands pouvoirs »

M. et Mme Nixon sont arrivés, dimanche 29 février, à Los Angeles à bord de l'appareil mis à leur disposition par le gouvernement chinois. Rentrée discrète à l'issue d'une visite de neuf jours en Chine dont les milieux officiels souhaitent que M. Nixon rende compte à Washington d'une manière ou d'une autre.

Selon ses amis, M. Nixon n'envisagerait pas de revenir sur la scène politique avant au moins un an. Néanmoins, l'ancien président

Pékin. — Le réquisitoire le plus violent, le plus précis aussi à ce jour, contre M. Teng Hsiao-ping a été dressé, dimanche 29 février, a été dressé, dimanche 29 février, par le Quotidien du peuple. L'article, signé par deux commentateurs du fournal du parti, M. Liang Hsiao et Jen Ming—ce qui en souligne la gravité—ne cite pas nommément le vice-premier ministre, mais il le désigne sans la mondre équivoque. Parmi les propos reprochés à «l'individu qui au sein du parti suit la voie capitaliste et se révèle incurable » figurent, en effet, les célèbres paroles prononcées, rappelons-le, en juillet 1962 par M. Teng Hsiao-ping: «Blanc ou noir, le bon chat est celui qui attrape les souris.» Etoffant le dossier d'accusation, les commentateurs du Quotidien

Ettofant le dossier d'accusation, les commentateurs du Quotidien du peuple remontent aux années antérieures à la libération. « Dès l'époque de la guerre anti-japonaise, écrivent-ils, ce personnage à l'intérieur du parti poussait à la coopération intime entre toutes les classes et préchait le capitulationnisme. » En 1957, à l'époque du mouvement de généralisation des coopératives paysannes, le même individu aurait « publiquement prétendu qu'il ne fallait plus insisier sur la lutte de classes ». Un an plus tard, lors du lancement du « grand bond », en avant il aurait soutenu le même point de vue, ajoutant que « l'essentiel était la lutte entre les méthodes ». Non seulement pendant la révolution culturelle, il aurait été l'homme de Liu Shaochi, mais « su nature capitaliste n'a pas changé» et aujourd'hui encore « il s'en tient à la lique révisionniste de Liu Shaochi et de Liu Piao».

révisionniste de Liu Shao-chi et de Lin Piao».

Le Quotidien du peuple ne se limite pas à ce dossier d'accusations personnelles, mains introduit la notion de «cilque engagée sur la voie capitaliste et actuellement au pouvoir». Cette «cilque» est accusée d'avoir déformé la pensée et la parole du président Mao pour lancer le mot d'ordre révisionniste « prendre les trois révisionniste « prendre · les trois directives comme ave », pour mettre sur le même plan dictature du prolétariat, stabilité, unité et développement économique national. Cette manœuvre est dénoncée La presse de Pékin condamne, lundi
10º mars, « les raids aériens barbares américains » et, citant RadioPhnom-Penh, écrit que lors d'un
meeting tenn dans la capitale du
Cambodge, dix mille représentants
des forces aumées ont exprimé a leur
détermination d'écraser tout complot
agressif tramé par l'impérialisme
américain et ses laquais ». Hanoï
affirme de son côté que les EtaisUnis et la Thallande sont responsanal. Cette manœuvre est denonces comme l'« écran de fumée » der-rière lequel les dirigeants droi-tiers ont «lancé une contre-attaque en rue de régler leurs comptes », agissant pour « la bourgeoisie contre le prolétariat ». De nombreuses accusations déià apparues dans les journaux mu-raux des universités ou dans de raux des imiversités ou dans de précédents articles sont reprises par les commentateurs du Quoti-dien du peuple, notamment celles d'avoir cherché à « diviser le comité central », d'avoir attaqué le président Mao et sa ligne révone president mad et sa nga revo-lutionnaire, « d'avoir semé la dis-corde entre le parti et les intel-lectuels, entre les cadres jeunes et d'âge mûr en critiquant l'ascension trop rapide des premiers, d'avoir prôné le recours à l'aide de l'étranger, d'avoir soutenu des anime qu'aucin avion american n'avait décollé de son pays en direc-tion du Cambodge. Phom-Penh ayant affirmé qu'un F-ill avait participé au raid, on fait remarquer à Benghok qu'ancun avion de co type n'est basé dans le royaume. — (A.P., A.F.P.) méthodes de développement équi-valant à des types de modernisa-tion impérialiste ou social-impé-

pourruit, dans un délai relativement court, faire d'autres voyages à Hsiao-ping. Il y aurait eu des rives entre le l'étranger, et répondre notamment à une invitation du chah d'Iran. et des partisans de l'ancien premier ministre. . De notre correspondant M. Liang Hsiao et Jen Ming

M. Liang Hislao et Jen Ming concluent leur article par un cri d'alarme. « Le plus grave, écrivent-lis, est que la bourgeoisie est dans le parti communiste, et la clique qui la représente a entre les mains un très grand pouvoir », qui permet à ses membres de « pratiquer activement le récisionnisme ». Et de mettre à l'ordre du jour l'appel lance pendant la révolution culturelle par le président Mao invitant à « la lutte contre les dirigeants engagés dans la voie capitaliste actuellement au pouvoir ». À la fin de ce réquisitoire, le rappel de la politique de principe du P.C. chinols sulvant laquelle il convient de « soigner la maladle pour sauver l'homme » fait un peu figure de clause de style.

Le développement de la crise

Le développement de la crise s'accélère et ce qui hier encore se déchiffrait sur des dazibacs dans les arrière-cours des universités s'étale maintenant à la première

Cambodge

PÉKIN ET HANOÏ CONDAMNENT LES « RAIDS

> AMÉRICAINS » CONTRE SIEM-REAP

La mystériouse affaire du bombar dement, le 25 février, de Siem-Reag ville situés dans le nord du Cam

bodge, provoque de nombreuses réso-tions en Asie (« le Monde » du 28 février). Les Américains ont, pour

leur part, qualifié de « ridicule » l'information selon laquelle plusieurs de leurs avions ont attaqué le Cam-

La presse de Pékin condamne, lundi

Unis et la Thallande sont response

Le premier ministre thallandals a

distribe anti-américaine.

se développe. Des affiches dénonçant les « dirigeants engagés sur la voie capitaliste > sont apparues, hundi 1" mars, dans les rues de Pékin, alors que jusqu'à présent elles étaient placardées dans les universités. A Canton, indiquent des popageurs, certaines affiches critiquent Chou En-lai, qui avait favorisé la réhabilitation de M. Teng Hsiao-ping. Il y aurait eu des rives entre les auteurs des affiches

page de l'organe officiel du parti.
Ce parallélisme se poursuivra-t-II et le nom de M. Teng Hislao-ping, apparu depuis quelques jours sur les journaux muraux, sera - t - il prochainement clié par le Quotidien du peuple? La clarté et la précision de l'article publié dimanche ont ôté un peu de son importance à cette question. L'essentiel est-Il vraiment qu'un nom soit officiellement cité dès lors qu'ancune ambiguité ne subsiste plus sur la principale personnalité en cause?

Deux questions plus graves se

Deux questions plus graves se posent. La première est de savoir si les accusations vont se préciser contre d'autres personnes que M. Teng Hsiao-ping. Certains responsables régionaux ont déjà été critiqués par des dazibaos en province, mais le nombre de ceux qui se sont compromis depuis l'automne en cautionnant des formules aujourd'hui condamnées est considérable. On remarquera au

passage que peu de militaires sont dans ce cas et que l'un de leurs principaux représentants au bureau politique, le général Chen Hsi-lien, qui pourrait jouer un rôle-clé, a fait samedi sa rentrée politique en présidant une cérémonie anniversaire de l'« insurrection du 28 jévirer » de la population de Taiwan (1). lation de Taiwan (1).

La seconde question porte sur le comportement des accusés.

Mal. Liang Hsiao et Jen Ming rappellent qu'ils détiennent « un très grand pouvoir ». On a peine à croire qu'ils ne tenteront pas d'en faire usage, même si le sacrifice, temporaire peut-être, de tel ou tel personners s'impose dans

ALAIN JACOB,

(1) Selon certaines rumeurs, il aurait été nommé ministre de la défense par intérim. En fait, Chine nouvelle l'a seulement présenté samedi comme vice-premier ministre

#### Thailande

UN MOIS AVANT LES ÉLECTIONS

#### Le secrétaire général du parti socialiste a été assassiné à Bangkok

De notre correspondant

Bangkok. — La violence qui caractèrise de plus en plus la vie politique thaliandaise, et que relance la campagne électorale, vient de faire une nouvelle victime. Il s'agit du Dr Boonsanong Punyodhaya, secrétaire général du parti socialiste. Un tueur l'attendait en pleine nuit, samedi 28 février, à la sortie d'un hôtel. M. Boonsanong était le contraire d'un extrémiste Agé de trentedans une université de la capitale, neuf ans, enseignant la sociologie il avait fait ses études aux Etais-Unis. Les hommes politiques et Il avait lair ses etudes aux stats-Unis. Les hommes politiques et la presse de droite l'accusaient de collusion avec les communistes, voire de lèse-majesté, mais c'était un homme modéré, qui avait même déclaré, il y a un an, qu'il n'était pas hostile au capitalisme, mais l'itteit contre les mauvais mais luttait contre les mauvais

bles de l'attaque aérienne; un communiqué du ministère des affaicapitalistes.

Voilà qu'i n'a pas suffi à arrêres étrangères ajonte que Washing-ton se sert de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est « pour Vollà qu'i n'a pas suffi à arrêter les fueurs qui étaient sur ses traces depuis des mois. Quand nous l'avons rencontré, l'été dernier, il portait un revolver, conchait ches des amis, mais se promenait toujours sans garde du corps. A la fin de chaque rencontre, il disait : « Adieu. et non au revoir, car peut-être ne nous reverrons-nous jumnis. » Son nom s'ajoute à la longue liste de personnes tuées pour leurs idées ou leurs activités. Assassinats et attentats visent toujours des hommes de gauche ou des modérés opposés à une saper et diviser les forces révolu-tionnaires de la région » et soutient e les réactionnaires cambodgiens n vivant en Thallande. Radio-Saigon a, pour sa part, diffusé une violente affirmé qu'aucun avion américain

extrême-droite qui relève la tête.
Les tueurs ne sont que très rarement arrêtés. En février, des
bombes ont été lancées comire
le parti de centre-gauche des
Forces nouvelles; un des assaillants a été tué par ses propres
bombes; un autre, blessé, a été
placé sons surveillance à l'hôpitalLe vice-premier ministre, le
général Praman, a dit que le
parti des Forces nouvelles était
sans doute l'auteur de l'attentat.
Celui-ci a été condamné par le
premier ministre, M. Kurrit Pramot, qui est aussi ministre de mot, qui est aussi ministre de l'intérieur. Mais, quelques jours plus tard, c'était au tour d'un responsable ét u d'a n't d'être associaté

Au début de l'année, un député des Forces nouvelles avait été tué de sang-froid. En 1975, un certain nombre de dirigeants paysans de la province septentrionale de Chiang-Mai étaient eux aussi tombés sous les balles de tuents. Dans le sud, les forces de l'ordre ont été accusées de s'être livrées à plusieurs massacres de civils. La liste ne s'arrête pas là ; elle risque de s'allonger encore avant le scrutin prévu pour le 4 avril. A moins que certains militaires, qui ont tenté la semaine dernière de fomenter un coup d'état, ne se décudent à prandre le pouvoir, comme on le craint dans les autres pays de la région.

PATRICE DE BEER.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Corée du Sud

• LE FONDATEUR DU PARTI et son porte-parole ont été respectivement con damnés, vendredi 27 février, à trois ans et dix-huit mois de prison par un tribunal de Séoul MM. Kim un tribunal de Séoul MM. Kim
Chul et Lee Young Shil ont
été reconnus coupables d'avoir
violé la loi contre le communisme en fournissant aux
journaux le texte de l'acte
d'accusation d'irigé contre
M. Park In Mok, président du
comité exécutif du parti, arrêté
pour avoir fait en 1974 des
remarques désobligeantes au
sujet du président Park. —
(AP.)

#### Finlande

• APRES DIX-SEPT JOURS DE GREVE, les six mille politiers doivent reprendre le travail les 1" et 2 mars. Ils ont du finalement se contenter, selon l'accord collectif cadre, d'une augmentation de salaires de l'ordre de 110 marks par mois (environ 130 francs), contre les 1000 marks revendiqués. En revenene, les revendications concernant notamment les ho-raires de travail et l'âge de la retraite pourront être régiées à part d'ict le mois de juillet. (Correra)

# Islande

LA GREVE GENERALE DE DOUZE JOURS est terminée en Islande, et le travail a repris le 1 mars. Selon un accord cadre, signé le 28 février, les bas salaires séront augmentés, au total, de 30 % et les autres de 25 % en quatre tranches trimestrielles; l'inflation a été de 43 % en 1975. — (AFP.)

#### Maroc

• LE ROI HASSAN II a accueilli le dimanche 29 février l'impératrice d'Iran, a annoncé l'agence MAP. La chabanou est accompagnée du premier m'inistre iranien, M. Abbas Hoveida, du ministre du plan et des finances, M. Abdelmajid Majidi, et du P.-D.G. de la Compagnié pétrolière iranienne, M. Eqbal.—(A.P.) -(A. P.)

#### Soudan

• LE GOUVERNEMENT SOU-DANAIS a accusé, le dimanche 29 février, l'Ethiopie d'avoir violé à plusieurs reprises, de puis mars 1976, l'espace aérien du Soudan, et d'avoir lancé des attaques aériennes contre des attaques aériennes contre des blens et des citoyens sou-dansis, blessant huit person-nes dont un enfant — (A.F.P.,

# PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

500° mille

Notre monde est à leuvers. Les communistes proporent de remettre la France sur ses pieds. Le toualisme jour la France, est ca un rêve utopique ou mue realité pour demain

Une vou democratique ou tocialisme, le racializme aux couleurs de la France. le tocialime er la liberte. C'est à ces questions que repond

alivre. Seridon 4 ouveeux our la vie.

éditions sociales

l 1 volume très illustré noir et couleur: 8 f. l

## cet homme peut-être chauve.



#### Elle ne le sait pas.

Les chevelures additionnelles BRIDGECAP ont le même aspect que les cheveux de cet homme. Naturels et brillants. Dans la vie, dans la rue, à la plage... elles ne se remarquent pas.

Depuis la prise d'empreinte jusqu'au montage, (à la main) tout est réalisé dans nos services avec la plus grande précision (au millimètre près) y compris la traine en chaveux destinés à empêcher ceux de la prothèse de passer en dessous. Les cheveux employés sont absolument naturels jusque dans leurs couleurs. Nos prothèses sont garanties 1 an.

Les coiffures additionnelles BRIDGECAP, pour hommes et pour Les comures additionnelles BRIDGECAP, pour hommes et pour femmes, sont vraiment la heute couture de la prothèse. Crédit personnalisé sur demande. Resserrages toutes marques. Un accueil souriant, confidentiel et compétent. Le premier entretien, gratuit, est sans engagement de votre part.

#### INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP

Tous les jours de 11 h à 20 h et le samedi de 9 h à 13 h,

SI vous avez seulement des problèmes de cheveux, l'INSTITUT CAPILLAIRE vous propose une gamme de soins appropriés. Pensez-y. 75008 PARIS - 116 bis, Chemps-Elysées - (1) 225.59.49 13001 MARSEILLE - 54, rue de Rome - (91) 33.21.60 44000 NANTES - 11, rue Bolleau - (40) 71.74.55

35000 RENNES - 25, rue de la Monnaie - (99) 30.16.88 ADX-EN-PROVENCE/ANGERS/CLERMONT-FO/OLJON/LIMADGES/MARSEILLE/MOITPELLER HANTES/MICE/PARIS/RENNES/TORR ON/THIRS



Gallieni, Tél. : 605.45.12 COIGNIÈRES (N. 10), près Trappes : route du Pont-d'Auineau. Tél. : 461.70.12

Industrielle de Fosses, Près gare S.N.C.F. Tél. : 471,03,44

PARIS 13° : 40 qual d'Austerille Face gare d'Austerille Tél : 331.72.38 PARIS 14 : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orleans

•

Tél.: 539.38.62 FOSSES-SURVILLIERS : Zone PARIS 19 : 144, pl de La Villette. M° Colonel-Fablen et J.-Jaurès. Tél. : 203,00,79

PARIS 18°-114 rue DAMREMONT

#### DANS LES CANTONS OU LA MAJORITÉ EST ABSENTE

# Le P.S. refuse de retirer ses candidats opposés aux sortants communistes

Le parti socialiste a répondi négativement dimanche 29 févrie à la proposition de M. George Marchais, qui lui avait demand de retirer ses candidats dans le cantons où l'élu est un commu niste et où la majorité ne présent pas de candidat. En échange, le P.C. acceptait de retirer ses propres candidats « dans un nombre équivalent de cantons où l'élu actuel est un socialiste » (Le Monde du 25 février).

Dans une lettre adressée au P.C. M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., écrit :

#### DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

 M. Jean-Louis Berthet, conseiller réfé endaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Jean de Lipkowski, ministre de la coo« Nous relevons avec intérêt que vous retenez pour estie circonstance l'idée d'une candidature commune de nos partis, dès le premier tour. Nous vous rappelons que nous l'avions souhaité lors d'élections antérieures afin de donner un caractère exemplaire au combat de l'union de la nauche.

» Mais votre proposition se présente de façon différente. Outre qu'elle concerne un petit nombre de cantons, elle nous a été soumise alors que la campagne électorale était engagée et les candidatures connues. Elle aboutirait, de ce fait, à interdire au corps électoral toute possibilité de choix.

» En l'état actuel des choses, il somble donc conforme à l'usage et au pluralisme de nos organisations que les candidats de nos partis affrontent séparément le suffrage universel, à plus forte raison lorsqu'il n'y a aucun risque d'élection d'un candidat de la droite.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., juge « préocce cupante », dans une déclaration publiée par l'Humanité lundi s' mars, la réponse de M. Mitterrand Après avoir rappelé que la proposition du P.C. « visait à déjouer une manauvre anticommuniste grossière de la droite », il ajoute : « Le secrétaire du P.S. laisse le champ libre à cette manœuvre en jeignant d'ignorer la situation créée dans un certain nombre de cantons où les jorces réactionnaires ont décidé de soujent convertement le candidat

socialiste contre l'élu communiste sortant. Il s'agit d'essayer de réduire encore la représentation d'un électorat communiste déjà scandaleusement brimé par l'injustice du scrutin et les charcutages électoraux de Poniatowski. (...) L'attitude du parti socialiste choque tous ceux qui veulent renjorcer l'union de la gauche, en faire une alliance de combat contre les forces réaction-

#### M. MITTERRAND : le .P.S. respecte les accords de l'Union de la gauche.

rendu, samedi 28 février, à Bruayen-Artois, pour soutemir le candidat socialiste dans un canton
dont le titulaire sortant est
Mme Denise Lesleux (P.C.F.).
M. Raymond Dumont, membre du
comité central, secrétaire de la
fédération communiste du Pasde-Calais, a adressé à M. Mitterrand, à cette occasion, une lettre
dans laquelle il note: « Permettez-moi, camarade, de vous dire
avec gravité et esprit de responsabilité que, en cautionnant de
votre présence et de votre autorité
l'opération qui consiste à essayer
de battre un candidat communiste, vous n'œuvrez pas au nécessaire rassemblement des forces
de gauche: vous portez un mauvais coup à l'union. » Dans son
allocution. M. Mitterrand s'est
contenté de répondre: « Le parit
socialiste se comporte dans cette
campagne électorale conjornément aux accords passés entre les

### M. MITTERRAND : le P.S. Les GAM appellent à voter pour la gauche

Les Groupes d'action municipale ont tenu, samedi 28 et dimanche 29 février, le douzième rencontre nationale à Gouvieux (Oise), la troisième en moins d'un an (le Monde des 27-28 mai et 12 novembre 1975), le collectif national à été reconduit à l'unanimité. Quatre grands thèmes avaient été retenus pour les débats : information et démocratie locale; éducation, formation permanenté et culture; les services collectifs; urbanisme, environnement et cadre de vie. Les textes ainsi élaborés doivent être complétés par les militants de base des GAM, avant d'être soumis, le 10 avril prochain, à la ratification du collectif national.

#### Pour une campagne longue et claire

Une longue discussion a é consacrée à la préparation dé élections municipales, Elle a opposé les GAM partisans d'un parlicipation active du mouvement à la gestion des commune

ceux pour qui, « tout pouvoir étant piègé, il jaut se consacrer aux luttes » (GAM de Maurepas). La synthèse des deux positions a été réalisée par un texte dans lequel les GAM estiment que l'accession au pouvoir local peut présenter un intérêt pour eux s'il leur permet d'atteindre leurs objectifs de fond, s'agissant du cadre de vie en particulier. Mais « la jaçon d'un accèter n'est pas neutre » : les GAM souhaitent participer à des alliances électorales avec l'ensemble des forces de gauche, signataires du programme commun ou non, et « concluant avec la population un contrat public local ». La campagne pour les élections municipales, estiment-ils, doit être longue et claire. Elle s'ouvrira, en ce qui concerne les GAM, lors de leur prochaine rencontre nationale, les 15 et 17 octobre prochain. Aux élections cantonales, ils appellent à voter en faveur des candidats de gauche et constatent que ces élections « sont bien politiques (...) car les conseillers généraux peuvent interventrans divers domaines qui intéressent la vie quotidienne », blen qu'ils soient piacés « dans la dé-

Lundi 1er mars, dans le Nouvel Observateur-

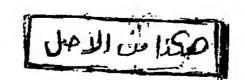
# les chemins du savoir

le dossier de l'éducation

les parents face au système scolaire les élèves face à leurs études les professeurs face à leur condition.

UN GRAND DOSSIER
DU INOUVEL
ODSCIVATEUIT
QUE CHAQUE FRANÇAIS DOIT LIRE

en vente chez votre marchand de journaux



### CORRÈZE: bataille pour deux majorités présidentielles

Tulle. - - Il faudreit une poussée extraordinaire pour que l'on assiste à un renversement de majorité au conseil général. » Ce jugement porté par M. Pranchère, député communiste de Tulle, reflète un sentiment très largement partagé en Corrèze. Certes, M. Jacques Chirac, Julmême renouvelable à Meymac, ne détient la présidence du conseil général qu'avec 17 voix sur 30, et cette faible marge avait laissé espérer Il y a quelques mois un renversement de tendance. La gauche, qui à l'élection présidentielle de 1974, avalt réuni sur le nom de M. Mitterrand plus de 55,5 % des volx, estimait que l'occasion était venue de confirmer cette primeuté dans le département aux élections cantonales. Presque plus personne aujour-

d'hui n'y croit vraiment, et M. Pran-

chère affirme même : - C'est

M. Chirac qui a tul-même fait croire

au danger pour utiliser sa victoire ici

comme preuve qu'il est capable de

remonter le courant et qu'il pourre

de même gagner les législatives en

La marge demeure cependant bien faible, et, dans le groupe des quinza cantons soumis cette année renouvellement la malorité doit délendre neul sièges sur les dixsept qu'elle possède dans l'ensemble du département, alors que les comtrois our huit les socialistes un sur trois, les radicaux de gauche le seul qu'ils possèdent et, enfin, M. Jean Charbonnel, classé dans l'opposition, son propre mandat à Brive-Nord.

La campagne s'est brusquement animés, Il y a quelques semalnes. lorsque M. Chirac a décidé de venil passer chaque week-end dans son département, mais cela n'a pas provoque pour autant une mobilisation de la gauche. Communistes et socialistes poursulvent leur action dans chaque canton sans concertation, sans même se rencontrer, l'ambition de chaque représentant de l'union de le gauche étant de distancer l'autre. Airisi, aucun contact n'a eu lleu entre les responsables des fédérations socialists et communiste depuis plusieurs semaines, sinon pour régler quelques inclidents survenus entre leurs candidats. En fait, comme le dit M. Denacker, secrétaire fédéral du parti socialiste, candidat contre M. Charbonnel. - l'union de la gauche, plus ça ve, plus c'est compliqué. Les communistes, parallèlement à leur ouverture sur le plan national, se durcissent sur lo plan local. L'union evec l'U.D.R., alt fonde une associa-

De notre envoyé spécial

sion pour eux de minimiser l'importance du parti socialiste. Les comes, en attaquant violemment

M. Pranchère, député communiste, répond - à distance - qu'il ne comprend pas que les maires socialistes recoivent le premier ministre ou participent à ses réunions alors que la même accusation est lancée par les socialistes contre certains élus communistes - et il reproche aux socialistes et aux radicaux de gauche de s'être abstenus lors du vote du budget départemental au conseil général, alors que les élus communistes votalent contre. II ajoute : - Nous, nous combattrons Jacques Chirac sur tous les terrains Les adversaires du premier ministre.

qu'ils appartiennent à la gauche ou qu'ils soient inspirés par M. Charbonnel, l'accusent de faire flèche de tous bois. Ils lui reprochent aussi bien d'adresser des lettres personnolles à tous les électeurs distribuer généreusement décorations, subventions, bâtiments scolaires et chemins vicinaux, et de n'être pas très regardant sur le passé politique de ses partisans pourvu qu'ils votent pour lui au conseil général et qu'ils approuvent la politique du président de la République. D'allleurs. M. Chirac ne cache pas la couleur : les affiches des candidats qu'il soutient portent aussi sa propre photo tielle ». Aussi les accusations de M. Charbonnel-sont-elles à la fois empreintes de contradiction et d'humour involontaire lorsqu'il affirme : On assiste à une résurrection de l'Etat - U.D.R. accompagnée d'une complicité de la presse locale .. Or, s'il est vrai que la Dépêche du Midi n'attaque jamais M. Chirac, si /a Mantagne et Centre-Presse, dont le propriétaire est M. Robert Hersant. parient beaucoup du premier ministre. leur lecture prouve que les autres

#### Le cas de\_M. Charbonnel

M. Chirac na souhaltait pas que toute l'attention fut attirée sur le canton de Brive-Nord. C'est pourquoi il avait proposé à M. Charbonnel l'investiture de la majorité bien que celui-ci, après une longue querelle :

is but de rassembler les = gaullistes

de progrès ». Après le refus du maire de Brive, M. Chirac s'est donc réalgné à soutenir M. François Montell, adjoint de M. Charbonnel à la mairle, doyen des candidats et vieux militant radical traditionnel, cordial et dévoué. Samedi 28 février, M. Chirac a même tenu dans un grand hôtel de Brive une réunion de soutien à laquelle assistaient un miller de Brivistes. Si le premier ministre s'est gardé de toute attaque contre son ancien compagnon -, assurant seulement dans une sorte d'ailleurs introuvable sans s'engager avec les uns ou avec les autres -, M. Montell a, en revanche. été applaudi lorsqu'il a proclamé : « M. Charbonnel a choisi la même vole que les communistes, l'opposition » Ces demiers, par la volx de M. Pranchère, remarquent simplement : « Nous avons noté avec intérêt que M. Charbonnel n'avait pas appelé à voter pour Giscard. Son évolution prouve qu'existe une large possibilité de ressembler les opposants au pouvoir. Nous ne voulons

pas treiner cette évolution qui nous parait intéressante. - En revanche son adversalre socialiste, M. Denecker, encien militant du P.S.U., se souvient que « M. Charbonnel, entouré de barbouzes, a Jongtemps Incerné l'Etat U.D.R. et pendant quinze ans toutes les énercies de la gauche ont été tendues contre lui. D'ailleurs il n'a toujours pas signé le programme commun. Nous reluson une résurrection du cartel des non. = SI l'ambition des socialistes est de

dépasser à Brive les communistes au de . contraindre M. Charbonnel à compter avec les voix de M. Montell au second tour s'il veut conserver son siège. Mais, pour cela, il devrait au préalable préciser quelle serait son attitude pour l'élection du-président du conseil général. Pour le moment. Il demeure prudent en déclarant, comme il l'a : falt vendredi 27 février, au cours d'une conférence de presse : « Le moment venu, l'élu. en homme libre et en toute conspas d'un plébiscite. Certes, mon choix est intimement fait. Je n'al pas à le dire aujourd'hul pour tombes

dans le plège que voudreit me tendre la majorité présidentielle. » Plus tondés sont les espoirs de-M. Chirac de ravir à l'opposition le siège qu'elle détient à Brive-Sud, où du peuple de France est une occa- tion rivale, Corrèze-Avenir dans M. Labrunie, radical de gauche,

ancien maire, a dû renoncer à se présenter. Ici aussi, c'est un adjoint de M. Charbonnel à la mairle. M. Raymond Lacombe, issu du M.R.P., qui porte les couleurs de la majorité présidentielle aux côtés de M. Dignac, radical valoisien, qui posséderait - dit-on - de nombreuses amitiés dans la francmaçonnerie, influente en Corrèze, et de M. Bardon, candidat indépendant et beau-frère du ministre des finances, M. Fourcade. L'opposition

met autant de monde en liste avec M. Bolsserie, conseiller municipal de Brive, président de l'U.J.P. du Limou M. Charbonnel, avec M. Cetala, car didat des socialistes et des radicaux de gauche, et surtout avec M. Chaminade, secrétaire de section du parti communiste, qui peut s'appuye eur deux municipalités communiste du canton.

Si Brive-Sud peut offrir un sièo supplémentaire à la majorité, l'enjeu de la consultation se déroule aussi ailleurs, au chef-lieu du département et dans des cantons

Au dire des experts département

taux, la majorité devrait conserver les

sièges de Beynat, de Bort-les-Orques d'Egletons, où le docteur Crouzette succéderait à M. Spinasse, qui se retire : de Lubersac, de Mercour, de Meymac, où M. Chirac est candidat : de Meyssac, dont le conseiller sor-tant est M. Charles Ceyrac, député suppléant de M. Charbonnel, avec gul il a romou. Le parti communistr devrait conserver sans grande dif-ficulté les cantons de Tulle-Nord et de Vigeois. A Seilhac, face au sortan communiste, la majorité n'a pas présenté de candidat pour falsser plus de chances à M. Vinattier, ancier député suppléant de Jean Montalat jedis maire de Tulle et qui repré sente bien ces socialistes corrézient dont l'adversaire principal a toujours été le parti communiste. Il y a six ans, M. Vinatier avait été battu de peu par le candidat communiste et en 1973, M. Pranchère (communiste)

lul a ravi son mandat de député

A Somac, où se trouve le seu

siège socialiste renouveiable, M. Bernard Coutaud avait succédé, en 1971 - devenant à vingt et un ans le plus jeune conseiller génésal France - à son grand-oère, décédé. mais il n'avalt distancé le candida communiste que d'une seule voix Depuis lors, ses positions, beaucoup plus jeune conseiller général de grand-père, sa barbe, le fait qu'il ne porte pas de cravate aux séances du conseil général — ses collègues étieux, lul en ont offert une l'ont fait juger sévèrement par une partie de l'électorat grand-paternel Profitant de l'aubaine, le parti tant pas qu'il arriverait en tête alors que la majorité présente un pharmaqu'il est « un bon candidat dans un mauvals canton -. En effet, dans cette région du plateau de Millevaches.

· A Tulie-Sud, où le docteur Jacques la ville, porte les couleurs de la majorité face à M. Combastell, candidat communiste que l'on dit - tricolore .. Dans ce canton, M. Bachelerie, qui court fréquemment sa chance dans les élections corréziennes, a choisi cette fols-ci l'étiquette des démocrates indépendants de gauche, et il a recu le coutien du Mouvement des démocrates de M. Jobert. M. Mouly, que M. Chirac est venu soutenir et qui a participé dès 1965 à la municipalité que dirigealt M. Montalat, étalt responsable du Secoure catholique. Il affirme aujourd'hul dans sa campagne, que l'absence d'un élu municipal tulliste aux délibérations du conseil général « sera préjudiciable à l'avancement

Si l'on en juge par les visites fré-quentes qu'il y éffectue, c'est le canton de Saint-Privat qui préoccupe le plus M. Chirac. Le conseiller général eortant U.D.R., le docteur Joseph Barball, ayant dû cubir une grave opération, avait décidé de ne pas se représenter. Mais devant les risques que courait son siège, cédant à l'insistance du premier ministre, il est revenu sur ea décision et s'op-pose maintenant à un candidat candidat socialiste et conseiller muni-cipal de Saint-Privat. Dans ce canton catholique et conservateur — où les communistes adressent un appel particulier aux chrétiens, - qui est passé à la majorité en 1964, le doc-teur Barball bénéficle d'un réel capital de sympathie et c'est l'amitié de M. Chirac qui a permis la classement en zone de montagne de cette région enclavée: à la production difficile.

Par la campagne assidue, qu'il mène à travers tout le département, M. Jacques Chirac conduit le combat moins pour ex propre réélection à la présidence du consell général que pour le succès de la nouvelle majo-rité présidentielle. L'enjeu des élections cantonales - sinon leurs modalités - est en Corrèze blen politique et, sur place, personne n'en doute:

- ANDRÉ PASSERON.

#### GARD : la gauche enracinée

La majorité de gauche, qui dis- M. Angelo Surlanetto, patronné La majorité de gauche, qui dispose actuellement de trente-deux par M. Hintermann, secrictaire sièges sur quarante-trois, est soludement assurée, et le président du consell général, M. Gourdon par M. Jean-Claude Servan-CP.S.), matre de Vauvert, ancien Schreiber, se présente contre député, qui se représente dans le canton du même nom, n'est pas menacé dans sa circonscription et a toutes les chances de reventre à la tête de l'assemblés départementale.

M. Angelo Surlanctio, patronné par M. Hintermann, secrictaire de la fédération des socialistes démocrates et soutenu par M. Jean-Claude Servan-Contre de la fédération des socialistes démocrates et soutenu par M. Jean-Claude Servan-Schreiber, se présente contre de Nimes-II, occupé par M. Ton-Claude Servan-Schreiber, se présente contre de Nimes-II, occupé par M. Hintermann, secrictaire par M. Hintermann, secricules par M. Hintermann, secrictaire par M. Hintermann, secrictai A Nimes-I, canton nouveau, un candidat socialiste démocrate, se présente dans quatre cantons.

### **ILLE-ET-VILAINE**: quelques face-à-face difficiles

Dans l'ensemble des vingt-cinq cantons à pourvoir, quatre-vingt-dix-neuf candidats — un record pour la Bretagne — brigueront les suffrages des électeurs. C'est surtout à Rennes que quelques face-à-face seront particulierement dittielles

ment difficiles. Ainsi, dans le canton Rennes sud-ouest, M. Georges Cano, maire socialiste d'une commune sub-urbaine, Saint-Jacques-de-la-Lande, clu en 1973 lors du redecoupage cantonal, sera opposé à Mme Gabrielle Jouve, directrice de lycée, proche de l'U.D.R., can-didate unique de la majorité. Autre bataille intéressante : celle Autre bataille intéressante : celle qui oppose M. Edmond Herré, conseiller socialiste sortant, élu épalement en 1973 dans le canton Rennes nord-ouest, à M. Gérard Pourchet, réformateur, candidat unique de la majorité; adjoint d'enveragnement de la majorité; adjoint d'enseignement, qui est le plus jeune conseiller municipal de Rennes.

taire d'Etat à l'agriculture, brique la succession de son père, conseciller sortant réformateur, qui ne se représente pas à Vitrè-Est. M. Maurice Drouet, député élu comme suppléant de M. Méhaignerie, espère, de son côté, remplacer le conseiller sortant de Janzé. M. Lacire, indépendant, qui ne se représente pas non plus. La plupart des personnalités sortantes de la majorité ne semblent pas très menacées. M. Henri Fréville, senateur centriste et maire de Rennes, president sortant du conseil géneral, candidat unique de la majorité à Rennes nord-est M. Y von Bourges, U.D.R., ministre de la défense, qui se représente à Dinard, dont îl est maire, et M. Jacques Cressard, député U.D.R., qui brique sa propre succession à Rennes nord, detennent en effet de solidos positions. Au taire d'Etat à l'agriculture, brique essuit a tenses nora, cenement et en effet de solides nora, cententent en effet de solides north, cententent en effet de solides north, conseiller municipal de conseil général d'Île-et-Vilaine, U.D.R., centristes et R.I. disposent d'ailleurs d'une très large majorité.

### LOIRE: M. Vial-Massat est toujours candidat

Dix-neuf sièges seront renou-velès sur les trente-neuf que se représentent à Noiretable et à compte le conseil général présidé Saint-Just-Saint-Rambert, deux par M. Pinay. Trois cantons nou-veaux pourrus en 1973: Saint-Etienne Sud-Est 2, Saint-Etienne Nor-Est 2, Saint-Etienne Nord-Ouest 1, ont été affectés par tirage au sort dans la série soumise à renouvellement parmi les can-didats figurent deux sénateurs, MM. Claude Mont (Union cen-

(rc/.) et Alain Terrenoure (U.D.R.) à La Grand-Croix et Roanne-Sud et M. Théo Vial-Massat, ancien député (P.C.), qui a démenti avoir rompu avec son parti. à Firminy, comme on l'avait pré-

#### **MEURTHE-ET-MOSELLE:** rude confrontation · à Nancy-Est

Il n'y a pas de renversement de majorité à attendre en Meurihe-et-Moselle, la gauche n'occupant que dix des sièges (sept communistes, trois socialistes) sur trente-sept. Légèrement majoritaire dans le département au x présidentielles (50,52 %), elle n'en est à l'échelon cautonal qu'au stade de la consolidation.

La balaille s'annoncer particulièrement intéressante dans l'ag-

La bataille s'annoncer partimi-lièrement intéressante dans l'ag-glomération de Nancy, où cinq circonscriptions sont concernées par le renouvellement de leurs êlus (Pompey, Saint-Max, Van-dœuvre, Nancy-Est et Ouest).

A Nancy-II, M. Claude Cou-lais, député R.I., et à Vandœuvre, M. Richard Pouille, sénateur R.I., maire de Vandœuvre, de-vraient retrouver sans problème leur siège.

(centre gauche, soutenu par la majorité) devant affronter le secrétaire fédéral du parti socialiste, M. Daniel Groscolas, ainsi que les candidats du P.C., du M.R.G. et du P.S.U., sans oublier deux autres postulants sans éti-

#### **MOSELLE**: compétition entre gaullistes et centristes

De notre correspondant

Les élections interviennent alors département de la Moselle est en train de changer profondément. Elles seront marquées par la compétition que se livrent au sein de la majorité présidentielle, gaullistes et centristes, et qui pourrait faire le jeu d'une gauche en progrès. L'U.D.R. n'hésite pas, en effet, a présenter des candidats dans plusieurs cantons face à des centristes réformateurs auxquels elle reproche d'avoir favorisé l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de Lorraine le 6 janvier dernier. La compétition entre le P.S. et le P.C.P. est anssi vive, la ponssée de la sanche de la conseil régional de Lorraine le P.S. et le P.C.P. est anssi vive, la ponssée de la gauche paraissant avantager sur-tout les socialistes, qui disposent d'une base ouvrière dans la région

de Thionville.

Dans six cantons, les résultats serviront de tests, car ils ne seront serviront de tests, car ils ne seront pas sans conséquences pour les élections municipales de 1977.

A Florange, M. Léon Amould, maire, républicain indépendant, qui avait perdu son siège de député en 1973, face à M. Depietri, P.C., est menacé par M. Jean Frentzel, maire socialiste d'Uckange. A Thionville, trois candidats de la gauche affrontent trois candidats de la gauche affrontent trois candidats de la majorité. Parmi ces derniers, deux conseillers municipaux de la ville, MM. Froeliger (réformateur) et Deschriver (R.L.) aspirent à la succession du maire, M. Ditsch (centriste), vice-président du conseil général, qui commence à se retirer de la vie politique; il ne se représente pas dans le canton de Sierek.

La seuche n'est pas mel ple-

n ne se représente pas dans le canton de Sierck.

La gauche n'est pas mai placée également à Saint-Avold, où la majorité est désunie en raison notamment des rivalités au sein de l'U.D.R. A Pange, M. Joseph Schaff (rél.), maire de Montigny-lès-Metz, ancien député, candidat matheureux aux élections législatives de 1973, est en position difficile. Sa défaite ne manquarait pas d'influer sur la préparation des prochaines municipales, et même des légis-latives.

A Forbach - II, le siège n'aurait que la physionomie politique du pas dit être renorvelé en 1976, département de la Moselle est en mais il est vacant après deux invalidations successives de l'élec-tion de Mme Fritsch, député réinvalidations successives de l'election de Mme Fritsch, député réformateur, qui retrouve son adversaire habituel. M. Bousch, maire
de Furbach, ancien sénateur
UDR. La candidature d'un médecin, M. Barthier, ex UDR,
vient troubler cet affrontement.
A Mets-III, la campagne des
municipales est ouverte. M. JeanMarie Rausch (UCDR), sénateur, maire de Metz, ne peut, en
effet, se permettre de perdre
cette élection face à la gauche,
en très net progrès (33 % aux
élections législatives de 1973;
42.9 % aux élections présidentielles). Il est à noter que l'UDR;
a renoncé à présenter un de ses
candidats contre le maire de
Métz, auquel pourtant elle reproche de vouloir abattre le gaullisme dans le département.
A noter que M. Renè Jager, A noter que M. René Jager, sénateur centriste, ne se repré-sente pas à Fénétrange.

J.-C. BOURDIER.

#### CRITIQUE COMMUNISTE est paru Numero spécial :

CRISE DU STALINISME Denis Berper : Le Parti Communiste Français entre le réformisme et le désar-

Le Parti Communista Italian

un parti «stainien national». Serge Dependi, Philippe Bobrieux, Alain Krivins: On vont les partis communistes d'Europe occidentale?

En vente à la Librairie ROUGE, 10, imp. Guéménée, 75004 PARIS, et les librairies progressistes.

## DÉFENSE

### MALGRÉ LES ACCORDS CONCLUS A LONDRES

### La presse américaine continue d'accuser Paris et Bonn un franc succès. de favoriser la prolifération des armes nucléaires Lacoste, favorable à fa majorité, se retire, M. Georges Mouty, maire de quer des explosifs nucléaires et ils devront soumettre les installations et les matières fissiles au contrôle

Bien que la France et la République fédérale d'Allemagne soient parmi les six pays qui ont accepté, à la demande des Etats-Unis, de renforcer les règies applicables à leurs exportations de matériels et de combustibles nucléaires (le Monde du 31 janvier 1976), la presse américaine continue avec insistance la campagne lancée au début de l'amée 1975 contre Paris et Bonn.

Il y a quelques jours, le Washington Post accordait une large place aux déclarations du sénateur Stuart Symington (Montana), qui préside le sous-comité sénatorial pour les affaires étrangères. Le sénateur expliquait qu' e îl n'était pas du tout content ou satisfait à des accords conclus à Londres à la fin de l'année 1975 entre les sept pays exportateurs de technologie nu-

née 1975 entre les sept pays ex-portateurs de technologie nu-cléaire. cléaire.

Ce lundi 1º mars, le New York
Times reprend les accusations
portées par certains membres de
l'administration Ford qui reprochent à Paris et à Bonn d'avoir
refusé à Londres d'abandonner
leurs exportations d'usinés de retraitement de combustibles nucléaires. « L'administration Ford
accit monosé une interdiction de cleaires. L'administration for a paid proposé une interdiction de l'exportation des malériels de retraitement à des pays pris isolément et l'établissement de centres régionaux multinationaux placés sous contrôle international pour le retraitement des combustibles. Les autres règles proposées par les Elais-Unis auraient interdit à des pays clients de stocker et d'accumuler le plutonium et de fabriquer des explosifs nucléaires. Elles cherchaient aussi à obtenir que ces pays placent leur indus-trie sous contrôle international. » Il est exact que la proposition américaine de centres multinatio-naux de retraitement n'a pas été naux de retraitement n'a pas êté retenue, mais ce n'est pas tant l'opposition de Paris et de Bonn que la difficulté de mettre en œuvre une telle idée qui a fait achopper cette proposition. Les Américains voudraient, semble-t-il, que tous les pays non nucléaires qui achètent des centrales atomiques fassent retraiter leurs combustibles dans des usines mul-

Les nouvelles accusations amèricaines sont d'autant moins fondées que, pour la première fois, 
la France a accepté de se joindre 
à des pays signataires du traité 
de non-prolifération pour appliquer, désormais, à ses exportations nucléaires des règies strictes. 
Assorties de ces nouvelles garanties, la vente par la France d'une 
usine pilote de retraitement au 
Pakistan et une vente d'usines de 
retraitement et d'enrichissement, 
par l'Alle magne au Brésil 
viennent d'ailleurs d'être approuvées par l'Agence internationale 
de l'énergie atomique qui veille 
au respect du traité de non-prolifération (le Monde du 25 février). 
Les accords conclus à Londres 
entre les pays exportateurs de 
technologie nucléaire prévoient 
d'étendre les garanties et le 
contrôle appliqués jusqu'ici aux 
exportation s de combustibles 
nucléaires à un certain pombre de 
matériela, et notamment à trois 
sortes d'usines : les usines d'eauchissement, de retraitement de 
combustibles et les usines d'eauchissement, de retrattement de combustibles et les usines d'eau lourde. Cela afin de muitiplier les obstacles pour les pays qui seraient tentés d'acheter de telles usines et d'en faire un usage militaire.

Les accords de Londres vont les accords de Londres vont plus loin. Quatre principes seront désormals appliqués aux ventes de combustibles et de matériels sensibles. Qu'ils soient ou non signataires du traité de non-pro-lifération, les pays ellents devront assurer que les fournitures livrées ne seront pas utilisées pour fabri-

de l'Agence de Vienne. Ils doivent aussi assurer ces installations et ces combustibles contre les risques de sabotage et de terrorisme. Ils s'engagent surtout à soumettre au contrôle de l'agence de Vienne toute installation dérivée ou coplée à partir des installations qu'ils auront achetées à l'étranger. Le contrôle de l'agence s'éten-drait à tout pays vers leque ils exporteraient ce matériel dérivé ou copié. DOMINIQUE VERGUÈSE.

Le conseil municipal de Tou-lon, réuni le vendredi 27 février en séance extraordinaire, a élevé « une véhémente protestation » contre le fait que la revue na-vale, présidée le 11 juillet par le président de la République aura lieu au large de Nice et non au large de Toulon. Une délégation d'eins toulonnais doit se rendre à l'Elysée afin de demander à M. Valéry Giscard d'Estaing de revenir sur sa déci-sion.

• Le centre d'expérimentation nucléaire de la France sur l'atoll nucleaire de la France sur l'atoli de Fangataufa, en Polynésie, a été fermé samedi 28 février. Tous les moyens d'essais nucléaires, aériens ou souterrains, sont désormais réunis sur Fatoli voisin de Mururoa. Le commandement a toutefois gardé la possibilité d'utiliser la piste de l'atoli de Fangataufa. de Fangataufa.

 M. Bertrand Jullien, anima teur du mouvement Information pour les droits du soldat, tibéré après deux mois d'emprisonnémen, a déclaré à Tribune socialiste (P.S.U.), à propos de ses interrogatoires au fort de l'Est. interrogatoires an fort de l'Est:

« Si un soldat pense, nous lui
insufflons ses idées; s'il s'exprime, nous lui dictons ses
paroles; s'il s'organise; nous le
manipulons. Ce n'est pas par
mauvaise volonté, mais le juge
Gallut s'est montré incapable de
le concevoir autrement. » (Suite de la première page.)

vision exposent le leader socia-liste à un feu roulant de criti-ques et d'attaques dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne sont pas toutes de bon aloi.

M. Chirac joue son jeu avec habileté et utilise un argument qui pourrait n'être pas sans por-

#### **COUPS BAS**

(Suite de la première page.) M. Chiroc est plus responsable lorsqu'il répète à satiété que le parti socialiste français est le seul à s'être engagé dans une alliance de gouvernement avec les communistes, que la France soit le seul pays avant à la fois un fort parti communiste et aulourd'hui un fort parti socialiste qui sont condamnés à s'entendre s'ils veulent battre la majarité, que ce pays soit le seul au monde à connaître un mode de scrutin qui contraint aux alliances tont à gauche qu'à droite, que, enfin, le parti socialiste, s'il venait à renoncer au programme commun, perdrait tout espoir à la fois de gouverner, de préserver son unité et d'équilibrer le parti communiste, tout cela, que le rapport des forces, les chiffres et le passé confirment, devrait être dit s'il y avait vraiment dia-logue et débat, et non seule-ment coups de boutair, coups bas et bautades.

Tout ce branle-bas a lieu à l'occasion des élections cantonales qui, paraît-il, ne sont pas politiques. Que serait-ce si elles l'étaient! Et qu'en sera-t-il des élections législa-

tives qui, elles, le sont? Tout sero dit — on peut en être sûr — pour empêcher la gauche d'accèder au pouvoir et, si elle y parvient, tout sera fait pour l'en déloger. A cet égard, le général Haig peut se rassurer : il a des alliés à Paris.

tée lorsqu'il souligne que M. Mit-terrand converse volontiers avec les dirigeants algériens tandis-qu'il a rejuse de discuter avec les représentants de son pays», mais on ne saurait en revanche ni comprendre ni apprécier le com-portement de M. Poniatowski.

Il est extravagant que le ministre d'Etat se permettre d'évoquer le « devoir de réserve » d'evoquer le « dévoir de reserve » des fonctionnaires, alors que luimême l'avait gravement enfreint pendant la guerre d'Algèrie, et a plus récemment méconnu le principe fondamental de la séparation des pouvoirs lorsqu'il s'est permis, le 19 février, de faire connaître son avis sur le drame de Troyes: « Si j'étais juré, je prononcerais sûrement la peine de mori, » Il est d'autre part odieux prononcerais surement la peine de mori. » Il est d'autre part odieux que M. Ponlatowski tente d'utiliser contre M. Mitterrand l'e affaire des fuites » de 1954, alors que cette affaire avait tourné à la confusion non pas du ministre de l'intérieur de l'époque, mais de ses détracteurs. M. Mitterrand, dénonçant les « provocations » répétées dont il est l'objet, dramatise peut-ètre un peu lorsqu'il affirme: « C'est comme cela que le fascisme a commencé en stalie », mais il n'en reste pas moins que l'inquiétant comportement d'un ministre d'Etat très proche du président de la République donne à résièchir. Il contribue sans conteste à rendre le climat politique détestable. climat politique détestable.

Attaqués sans relâche par la majorité savaliste. les socialistes continuent de n'être pas épargnés par leurs partenaires communistes. Ceux-ci reprochent vivement à M. Mitterrand, ce lundi l' mars, de « laisser le champ libre à la manœuvre » du pouvoir en écartent l'offre du P.C. wi en écartant l'offre du P.C. qui avait proposé un système de can-didatures uniques de la gauche dans les cantons où la majorité ne présente aucun candidat.

Il n'est pas douteux que co refus risque, ici et la, de faire apparaître comme des « âlus de la droite » les candidats socia-listes qui l'emporteront, mais il n'est pas moins certain qu'un P.S. en période d'ascension ne pouvait renoncer de galeté de cœur « à compter ses voix » au premier tour. C'est ce que le P.C.F. lui-même a toujours fait dans toutes les consultations, exception faite des élections pré-sidentielles de 1965 et de 1974.

bliquement à ce sufet. Le diplo-mate n'avoit pas à expliquer à M. Pontillon ce que M. Rissinger avoit dit à M. Mitterrand lors-que ces derniers s'étaient ren-contrés à Washington, puisque M. Postillon continuement le

M. Pontillon avait accompagne le

liste au cours de son voyage aux

» 2) A l'occasion d'une « visite de routine » à Marseille, le diplo-

mate américain en avait profité

pour faire une visite de controisie à M. Gaston Defferre. Au cours de l'entretien, le diplomate amé-ricain lus a réplié par courtoisie ce qu'il avait dit à M. Pontillon;

p 3) Les propos tenus par le

diplomate américain avaient pour

diplomate américain avaient pour but de souligner à ses inter-locuteurs les préoccupations des Etats-Unis quant aux conséquen-ces que pourrnit avoir une parti-cipation communiste au gouver-nement à l'égard de l'OTAN et des relations franco-américaines. En outre le convernement des

Etats-Unts ;

RAYMOND BARRILLON.

# qui transgressent la loi

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. a évoqué dimanche 29 février aux Ménuires (Savole) la déclaration faite la veille par M. Mitterrand, au cours de laquelle le premier secrétaire du P.S. avait expliqué qu'il s'était informé auprès des services compétents avant de se rendre en Algérie (le Monde daté 29 février-1° mars), et une déclaration de Meme Edith Cresson, membre du secrétairest du P.S., qui aurait indiqué au cours d'une réunion électorale, à Châtellerault, que des fonctionnaires socialistes du ministère de l'économie et des finances auraient fourni des informations à M. Mitterrand.

M. Poniatowski a indiqué:

« Je suis stupé/ait du cynisme

à l'étranger, acceptent de recevoir une tujornation officielle et une tujornation officielle et une tujornation officielle et compète des posès. Les affaires de la France sont trop sérieuses pour être traitées à partir d'informations incompètes et disparates. »

L'a affaire DES FUITES

L'a affaire des cultes » à laquelle M. Poniatowski fait allusion date de 1954, lorsque M. Mendès France était président du conseil et M. Mitterrand ministre de l'intérieur.

Les fultes en cause concer-

« Je suis stupéfait du cynisme de nous, les consequences a une délation genérale, par les ionctionnaires, de documents dont ils ont connaissance du fait de leurs fonctions. Ou bien M Mitterrand et Mme Cresson affabulent et meitent en cause injustement des fonctionnaires socialistes. Le moins qu'on puisse dire, c'est des fonctionnaires socialistes. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'agit d'un manque de délicatesse. Ou bien M. Mitterrand et Mme Cresson disent la vérité, et il faut bien reconnaitre, dans ce cas, qu'il y a des gens qui manquent serieusement au devoir de leur charge. Mais ce ne serait évidemment pas la première afjaire de fuites à laquelle aurait été mêlé le premier secrétaire du parti socialiste.

parts socialiste.

2 Plutôl que de recourir à des
connivences d'amitié qui trans-gressent la loi, il serait préféra-ble que les che/s de l'opposition.

Les fultes en cause concer-naient les délibérations secrètes du comité de défense nationale. dont la teneur était, selon le commissaire de police Jean Dides et son informateur, le journaliste André Baranés, communiquée au parti communiste par certains membres du gou-veruement (M. Mitterrand et M. Edgar faure notamment). L'enquête révéls la réalité des fultes et l'identité de leurs auteurs — Sené Turpin, collabo-rateur du secrétaire général permanent de la défense natiousle, et Roger Labrusse, fonctionnaire de cet organisme. — condamnés respectivement à quatre et six ans de prison. Elle montra aussi que l'affaire avait été utilisée par le réseau anticommuniste auquel apparte-naient Bides et Audre Baranés, pour compromettre le gouvernement Mendès France, M. Georges Bidanit, qui fut à l'époque l'un des accusateurs de M. Mitterrand, reconnaîtra qu'il avait été trompé.

#### M. Mitterrand: laissez piailler les oies du Capitole

François Mitterrand a répondu

dimanche soir à Poitiers : « Nous en sommes à une pro-vocation par jour. En 1922 ou 1923, c'est comme cela que le fascisme a commence en Italie. Je donne un conseil, devant toutes ces propocations: Laissez piailler les oies du Capitole. Cette fois-ci, elles crient trop tard 1 v

Auparavant, à Châtellerault, Mme Edith Cresson (candidate contre M. Pierre Abelin dans le canton de Châtellerault-Nord), avait déclaré : « Il est bien évident qu'il existe un très grand nombre de fonctionnaires qui sont socialistes, de hauts fonctionnaires même qui sont au parti, à commencer par M. Michel Rocard, membre de notre secrétariat na-tional, et qu'autour de nous Il y a un certain nombre de conseillers de continues qui soni des jonc-tionnaires eux aussi. C'est grâce à cela que le parti socialiste est devenu crédible sur le plan éco-nomique. (...) M. Poniatowski s'est nomique. (...) Me Pontationski Fest empare du fait qu'un certain nombre de Jonctionnaires sont au parti socialiste pour dire qu'ils trahissaient le devoir de réserve et que nous organisions une fulte

fonction publique. C'est une absurdité. Si le ridicule tuait, nous aurions le regret d'avoir perdu M. Poniatouski. » — (Correspond.)

### M. ESTIER: contradiction

Enfin, M. Claude Estier, portequé dimanche soir au micro de TF1:

« Au déchainement de la majo-« Au déchaînement de la majo-rité depuis le voyage de François Mitterrand en Algérie, il man-quait les gros sabols de M. Ponia-touski. C'est chose faite et c'est dans la logique des choses et de l'hisloire si l'on se souvient des sympathies que l'actuel ministre de l'intérieur manifestait pour l'O A S. À l'épouse où le général de l'intérieur manifestait pour l'OAS à l'époque où le général de Gaulle népociait avec le FLN. l'indépendance de l'Algérie. Le président de la République feruit bien de rappeler une fois de plus ses ministes à plus de réserve car, à force de trop parier, ils se contradition. car a lorce de trop parter, us se contredisent. On ne peut, en ejfet, à la fois reprocher à Fran-çois Millerrand de ne pas s'être injormé avant d'aller en Algèrie, comme le dil M. Chirac, et d'apoir reçu des informations, comme s'en

#### M. Chirac: l'union marxiste est une aventure

de la réunion électorale qu'il a présidé à Brive, le samedi 28 fé-vrier, a notamment déclaré : « La crispation est à nos portes. Il est essentiel que chacun se définisse. Nous avons une opposition structurée et dynamique, articulée au-tour de l'union marxiste, et qui veut orienter la France dans une direction qui lourne le dos au maintien des libertes. Ce pacte de gouvernement est une aventure, une opération électorale, mais ce n'est pas comme cela que doivent n'est pas comme ceta que acivent étre traitées les affaires de la France. Vouloir négocier ou pactiser avec le parti communiste est une erreur. On a tout à y perdre et rien à en attendre. »

Faisant allusion au voyage de M. Mitterrand en Algèrie. M. Chiste de servire de serv

rac s'était dit « choqué » de sor refus de s'informer » de la position de son gouvernement sur un problème essentiel », ajoutant : « Au nom de quelle conception de la démocratie refuse-t-il de discuter avec les représentants de son pays, alors que par deux fois le suffrage universel lui a refusé le droft de diriger le pays? »

#### Né à Coblence

Au cours d'une conversation avec les journalistes durant son séjour en Corrèze. M. Chirac a jugé justement « choquant » un article de l'Humanité qui évoquait article de l'Humanité qui évoquait la naissance à Coblence de M. Valéry Giscard d'Estaing.
M. Laurent Salini écrivait en effet dans l'éditorial de l'Humanité du 28 février « Les hasards de la carrière paternelle ont fait naitre M. Giscard d'Estaing à Coblence. Il y retourne, semble-t-il, comme noguère s'y concentraient les armées royalistes prêtes à servir contre les soldats de l'an II sous des généraux de l'an II sous des généraux de l'an il sous ute generale le pout La Lettre de la Nation, organe direction de l'U.D.R... avait relevé cette phrase dans son numéro du si cette 27 février, et avait ajouté: une... s

M. Jacques Chirac, au cours a Question : Que paut-il mieux être né en Allemagne et s'être engage dans la l'armée fran-çaise, ou être né dans le Calvados et s'être engage dans une usme allemande d'avions de chasse? N.D.L.R. — M. Marchais, né à La Roquette (Calvados), avait travallé sux usines Messerschmitt pendant l'occupation.

#### DANS LA PRESSE LE FIGARO : une campagne

d'accusation en 1954. En première page, sous la signa-ture de M. Xavier Marchetti, et en page 6. sous le titre : « Ponta-towski rappelle l' « affaire des fuites » à Millerrand », le Figaro ne met pas en doute la respon-sabilité de l'ancien ministre de l'intérieur, mais li la dément et dit la vérité dans un bref commen-taire au bas de l'article : « Quant

toire au bas de l'article : « Quant aux fuites auxquelles Michel Poniatowski fait allusion, elles s'étaient produites au sein du comité de défense nationale, en 1954, François Mitterrand étant ministre de l'intérieur dans le gouvernement Mendés France. Une cam pag ne d'accusations avoit alors été orchestrée contre lui, tendant à faire croire que le ministre de l'intérieur tivrait des secrets de la défense au parti communiste. Georges Bidault, l'un des procureurs, reconnut publiquement, quelque temps plus tard. quement, quelque temps plus tard. m'on l'avait abusé, » LIBERATION : des attitudes

nerveuses.
« Depuis le voyage présidentiel de Millerrand à Alger, la majorité, d'habitude si sure d'elle, a pris des attitudes nerveuses, mul-tipliant les apparitions télévisées pour prouver qu'elle incarne bien le pouvoir. Bizarre image d'une direction politique contrainte à dire « l'Etat, c'est moi ». Comme si cette évidence n'en était plus

### Le plan économique du parti socialiste au cœur du duel Mitterrand-Fourcade

mardi soir entre MM. Mitterrand et Fourcade sur Antenne 2 durera, en principe, 75 minutes (de 20 h. à 21 h. 15). Il comprendra successivement trois parties: la situation économique actuelle, le plan de relance du parti socialiste, une conclusion politique. Le programme économique présenté par M. Mitterrand le 27 janvier dernier (1) se trouvera donc au centre du débat, comme il est logique puisque c'est lui qui avait suscité les critiques de M. Fourcade, le 7 février (2), et la réplique en forme de défi. — quatre jours plus tard — de M. Mitterrand qui jugeait non fondés les propos du ministre.

De fait, le ministre de l'économie et des finances, après avoir insinué que le parti socialiste avait « omis de chiffrer » ses propositions, avait lui-même évalué leur coût à quelque 140 milliards, alors que les experts de M. Mitterrand les chiffraient à 65 milliards (ou 62, selon la façon de compter). Pareillement, M. Fourcade affirmait que ces dépenses n'étalent compensées

M. Fourcade affirmait que ces dépenses n'étalent compenses qu'à concurrence de 20 milliards qu'à concurrence de 20 milliards par des recettes, alors que le plan exposé par M. Mitterrand, le 27 janvier, était couvert à plus des deux tiers par des impôts et un emprunt d'Etat. Le débat télévisé permettra, espérons-le, une discussion claire sur le sujet. Pour le suivre plus facilement, on trouvera ci-des-sous, classé par catégories, le dé-tail des démenses et des recettes

tail des dépenses et des recettes proposées par le P.S. pour relan-cer l'économie française. Toutes les dispositions de ce plan ne figurent cependant pas dans le tableau. Pour deux rai-

sons:

1) Certaines des propositions faites pour 1976 n'ont pas d'incidence budgétaire; elles ne sont donc pas récapitulées dans le tableau. Il en va ainsi de l'interdiction de tout licenciement sans reclassement préalable, du blo-

Le face à face télévisé de mardi soir entre MM. Mitterrand et Pourcade sur Antenne 2 durera, en principe. 75 minutes (de 20 h. à 21 h. 15). Il comprendra successivement trois parties : la situation économique actuelle, le plan de relance du parti socia-

chômage

2) Le plan en trois étapes exposé par M. Mitterrand déborde largement l'année 1976, puisqu'il porte jusqu'en 1980. Parmi les nombreuses réformes de structures qu'il prévoit. figurent les nationalisations inscrites au programme commun de la gauche, une réévaluation des bilans, une politique de restructuration industrielle (assurant le développement prioritaire des secteurs de l'électronique, de l'automobile, de l'électronique, de l'automobile, de la construction mécanique et des machines outils, des chantiers machines - outils, des chantiers navals de l'aéronautique, de la chimie lourde de la pharmacle et du secteur alimentaire), une incitation à la création d'entre-prises nouvelles, une suppression des aides à fonds perdus aux entreprises (qui seraient rem-placées par des prises de parti-cipation au capital par les colleccipation au capital par les Collèt-tivités territoriales et la Banque nationale d'investissement à créer), une réforme de la Sécu-rité sociale (avec fiscalisation partielle et normalisation des médicaments), la mise en œuvre d'une politique de la consom-

Enfin. l'organisation d'une nouvelle croissance » consti tuerait l'objectif de la troisième étape du plan socialiste expose par M Mitterrand : nouveaux par M Mitterrand : nouveaux modes de production, nouvelle répartition du pouvoir (dans l'entreprise, l'Etat, les collectivités locales) dans une perspective d'autogestion, nouveau type d'insertion de l'économie française dans son environnement interpational. national...

8.7

15

6,7

2.7

23.6

(1) Le Monde du 29 janvier. (2) Le Monde du 10 février.

#### 65 milliards de dépenses en 1976 dant 24 converts par l'impât et 20 par l'emprunt

dout 74 conserts bar sumbor or 50 har	1 cinhi an
DÉPENSES	En militards en 1976
RELANCE DE LA CONSOMMATION:  - Minimum rielliesse : à 45 F par jour (au lieu de 22 F)  - Retraite : droit à la retraite à soixante aus (cinquante-ring pour les femmes) pour les travailleurs	14.9
soumis à des travaux pénibles et ayant exercé un métier salarié pendant quarante ans	3,3 (1
budget de l'Etat)	2,6
emploi	1,1
(avec rattrapage au le juillet 1975 et indexation (à compter du le juillet 1975) à la charge de l'Etat	2,6

- T.V.A.: suppression de cet impôt, afin d'abaisser les prix, sur un certain nombre de produits de première nécessité (5 milliards de moins-salues pour le Trésor). compensée pour moitié par un relètement des taux sur les produits de luxe (+ 2,5 militards). Perte pour le Trésor au profit des consommateurs.....

• PROTECTION DE L'EPARGNE: · Indexation d'un livret 4 de Caisse d'épargne par (amille (2)..... • STIMULATION DE L'INVESTISSEMENT. - Création d'un Fonds d'équipement régional, dont les crédits seraient employés en fonction des choix des comsells régionaux. Dotation de l'Etar à ce fonds. .

— Abaissement de 3 points du taux du crédit ban-

• CREATION D'EMPLOIS PUBLICS (3): — 150 808 emplois nouveaux en vue d'améllorer la qualité des services publics (40 900 aux P.T.T. 30 600 aux affaires sociales. 25 000 à l'éduration nationale, 48 600 dans les collectivités locales. 15 000 dans les autres administrations) ..... - 68 008 emplois d'agents temporaires d'associations locales à but non lucratif (afin de promouvoir de nou-

caire en faveur des luvestissements créateurs d'emplois

velles activités réservées en priorité aux handicapés de toute naiure). Le Fonds d'aide aux collectivités incales créé à cet eller, sur le modèle du fonds correspondant canadien, recevralt de l'Etat.....

Total des dépenses.....

#### COUVERTURE DE CES DÉPENSES

• RESSOURCES FISCALES: - Application de la réforme l'iscale proposée par S. (notamment taxation des plus-values, impôt annuel sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs, taxation de l'héritage en fonction de la fortune de l'héritier, chasse énergique aux franceurs du fisc, réintégration dans le bénéfice imposable des sociétés d'une partie des dépenses publicitaires et des frais 

par le plan gouvernemental de soutien en faveur Récupération sur les interventions économiques...

• EMPRUNT D'ETAT: - Emprunt à ringt ans couvert pour moitlé par les investisseurs institutionnels (au taux de 5 %) et pour le soide par le public (avec indexation plus un

DEFICIT BUDGETAIRE NON COUVERT PAR L'EMPRUNT:

11) Compte tenu d'une modification de l'assiette et d'un relévement des taux des cotisations

(2) Le taux d'intérêt en serait supérieur de 1,5 % à celui de la hausse des prix mesurée par un indice rénové des prix

(3) Selon M Mitterrand, la relance économique energique operée par le plan socialiste pourrait entraîner, dans l'année, la création d'une centaine de milliers d'empiols dans le secteur privé D'où le total de 300 000 empiols nouveaux, qu'il a annoncé le 27 janvier

### MM. Defferre et Pontillon mettent en cause l'ambassade des États-Unis à Paris

MM. Gaston Defferre, president du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, et Robert M. Henry Kissinger, secrétaire du P.S., ont évoqué, dimanche bliquement à ce suiet. Le diplomate n'avoit pas à expliquer à Monte-Carlo et sur Antenne 2, de Pontillon ce que M. Rissinger à l'aviste que leur a rendre un gratif dit M. Mitterand lors. la visite que leur a rendue un diplomate américain en poste à Paris. Le maire de Marseille, qui développé la même argumenqué : « Dès qu'il a été dans mon bureau, ce diplomate, M. Herman J. Cohen, m'a dit textuellement ceci: « Nous avons vu tout nrécemment M. Kissinger, et il > nous a chargé de vous conseiller » d'être très prudent avec les » communistes, » Jas alors fait répéler sa phrase deux fois au diplomate, car favais perne à croire que favais bien entendu. Il m'a répèté ses propos et je lui ai alors fait remarquer qu'il s'agissait d'une intrusion absolument intolerable dans les affaires d'un pays et que je n'acceptais aucun de ses conseils. On peut se demander si ces nouvelles mani-festations d'un certain impérialisme américain ne sont pas des marques de falblesse et d'inquie-tude moins pour les Français que pour cur-mêmes Américains. >

Une personnalité américaine a. à la suite de cette déclaration, indiqué à l'A.F.P. :

: 11 Un diplomate américain a en effet, rencontré M. Pontillon



(Dossin de KONK.)

En outre, le gouvernement des Elats-Unix est soucieux des réac-tions de son opinion publique, qui ne comprendrait pas que les Etats-Unis, qui luttent contre le communisme, défendent des pays dirigés par des gouvernements dont feraient partie des commu-M. Gaston Defferre a commenté

M. Gaston Desserre a commenté cette mise au point en notant :

« Cette déclaration est un areu. Non seulement le diplomate étranger ne s'excuse pos, ne regrette pas les propos senus, mais l'cherche à les instiller Tout cect est rérélateur d'un état d'esprit impérialiste dangereux. Il étail bon que cet incident éclate au grand sour de saçon que l'opinion française sache à quoi s'en tenir sur la nature des relations que les Elats-Unis d'Amérique entretiennent avec leurs alliés, sans que les gouvernements en place, et en particulier celui de la France élèvent la moindre prolestation.

M. Alexandre Sanquinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R. estime, dans une interview accordée à l'hebdomadaire Jours de France du 1ºº au 7 mars :

"Le socialisme ne s'est jamais manifesté en Europe que sous sa jorme social-démocrate. Or, c'est un fait constant, jamais une social-démocratie n'a été capable d'ajfronter un grand moment de l'hestotre p.

#### LE CONGRÈS DU S.N.P.D.E.S. (FEN)

## Être à la fois chef d'établissement et syndicaliste

De notre envoyé spécial

l'entrée en classe de sixième, la formation des maîtres, l'autonomie et la gestion des établissements et de l'examen de diverses questions corporatives, les débats du congrès du Syndicat national du personnel de direction des établis-sements secondaires (SNP.D.E.S., affilié à la

résolue et les partisans d'une activité simplement amicaliste et corporative. Les deux cent quatre-vingts congressistes rassemblés à Grenoble du 27 au 29 février ont inlassablement répété que les adhérents de l'organisation avaient mal « digéré » les actions engagées au début de l'année scolaire, parfois

menées ou achevées dans une certaine confusion. Les sequelles de la grève administrative et de l'opération dite - porte ouvertes - du mois de novembre dernier ont amené les uns à remettre en cause la direction du syndicat. jugée trop politisée ou trop soumise à la FEN ou à tel de ses syndicats, et les autres à souhaiter pour l'avenir des attitudes syndicales plus cohérentes et plus fermes que jusqu'à ce jour.

Cette - ligne de fracture -, qui n'est pas nouvelle au sein du S.N.P.D.E.S., est apparue cette année plus nette que jamais: le rapport d'activité a été adopté à une très courte majorité et les suffrages permettant de reconduire le bureau national pour un an se sont aussi faits plus rares que les années précédentes.

de croissance dont il jaut que l'aute crise de croissance dont il jaut que l'aute contraire à la notion de nous sortions. » Cette affirmation de Mine Josette Richand, secrétaire générale du S.N.P.D.E.S., traduit-elle la réalité du moment, ou bien le syndicat qu'elle dirige est-il durablement enfermé dans les contradictions et les ambiguités dont il pâtif, au dire de ses adhérents, depois son origine? On peut se poser la question, au terme d'un congrès qui a mis en lumière la difficulté d'être simultanément un chef d'établissement responsable et un syndicaliste soucleux des intérêts du corps et de la défense du « service public d'enseignement ».

La direction nationale du syndicat a fait l'objet, au moment de la discussion sur le rapport d'activité de deux types de critiques contradictoires. Après avoir été. de croissance dont il jaut que nous sortions. » Cette affirmation de Mme Josette Richand, secrétaire générale du S.N.P.D.E.S., traduit-elle la réalité du moment, ou ben le syndicat qu'elle dirige est-il durablement enfermé dans les contradictions et les ambigultés dont il pâtit, au dire de ses adhérents, depuis son origine? On peut se poser la question, au terme d'un congrès qui a mis en lumière la difficulté d'être simultanément un chef d'établissement responsable et un syndicaliste soucleux des intérêts du corps et de la défense du « service public d'enseignement ».

Le direction nationale du syndicat a fait l'objet, au moment de la discussion sur le rapport d'activité, de deux types de critiques contradictoires. A près avoir été administrative relativement dure qu'ils avaient menée parfois pendant près de deux mois, après

Grenoble. — Au-delà des résolutions sur

Fédération de l'éducation nationale) ont été

caractérisés, cette année encore, par l'opposi-tion entre les tenants d'une action syndicale

invités à mettre fin à une grève administrative relativement dure qu'ils avaient menée parfois pendant près de deux mois, après s'ètre vu imposer « d'en haut » — par les dirigeants de la FEN — une opération « portes ouvertes » (1) à la préparation de laquelle ils n'avaient pas été associés, certains chefs d'établissement du S.N.P.D.E.S. sont revenus, désabusés, aux positions amicalistes d'antan ; d'autres en ont conclu, en revanche, que les actions engagées n'ont pas été conduites avec assez de fermeté et se sont achevées sans tenir compte de la volonté d'action d'une partie des proviseurs et des principaux. C'est le cas notamment de la section académique du Nord, l'une des deux plus importantes du syn d'eat, qui rejoignait ainsi dans une opposition momentanée et artificielle les sections de Paris, de Rennes, d'Orléans-Tours, traditionnellement hostiles aux instances du syndicat.

Aussi le rapport d'activité a-t-il

syndicat

Aussi le rapport d'activité a-t-il obtenu à peine 44 % des suffrages, 40 % se prononcant comtre et 15 % s'abstenant. C'est peu en comparaison des pourcentages recueillis lors précédents congrès : le rapport avait été approuvé par 71 % des votants en 1973, 79 % en 1974 et 77 % en 1975.

#### Dangereuse autonomie La réélection du bureau natio-

nal a d'autre part été acquise par 61 % des suffrages, contre 77 % l'année dernière. L'initiative d'une section qui avait adressé avant une lettre denonçant notamment le « manque de compétence ou de sincérité » de la secrétaire géné-rale, et la tentative de constitu-tion d'une liste d'opposition— comme cela avait été fait en 1973, — sont les indices de ce malaise, qui s'est manifesté durant tout le congrès par des votes incer-tains. C'est ainsi qu'une résolu-tion qui estime « indissociables les revendications corporatives et les revendications concernant la déjense du service public de l'enseignement », tout en accordant,
dans l'avenir immédiat, la priorité sux premières, n'a été adoptée, après un vote par mandats,
que par 7 voix de majorité.

Le S.N.F.D.E.S. s'est déclaré
hostile au projet de circulaire
ministérielle prévoyant la mise en
commun des moyens de gestion
des établissements et l'extension
du système d'équipes mobiles
d'ouvriers professionnels suggérée
dès 1969. Le syndicat, qui craint
que ces regroupements ne soient
un premier pas vers des opérations de « concentration », réctse
ce projet, dont la mise en œuvre
aboutirait à la nomnation de
« super-chéje d'établissements ou

(1) Le FEN et la Fédération des consells de parents d'élèves (F.C.P.E., présidée par M. Jean Cornec) avaient invité les parents d'élèves à venir, du 12 au 15 novembre 1975, dans les locaux aco-taires pour y observer la vie des établissements et s'entretenir avec les enseignants.

### APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY

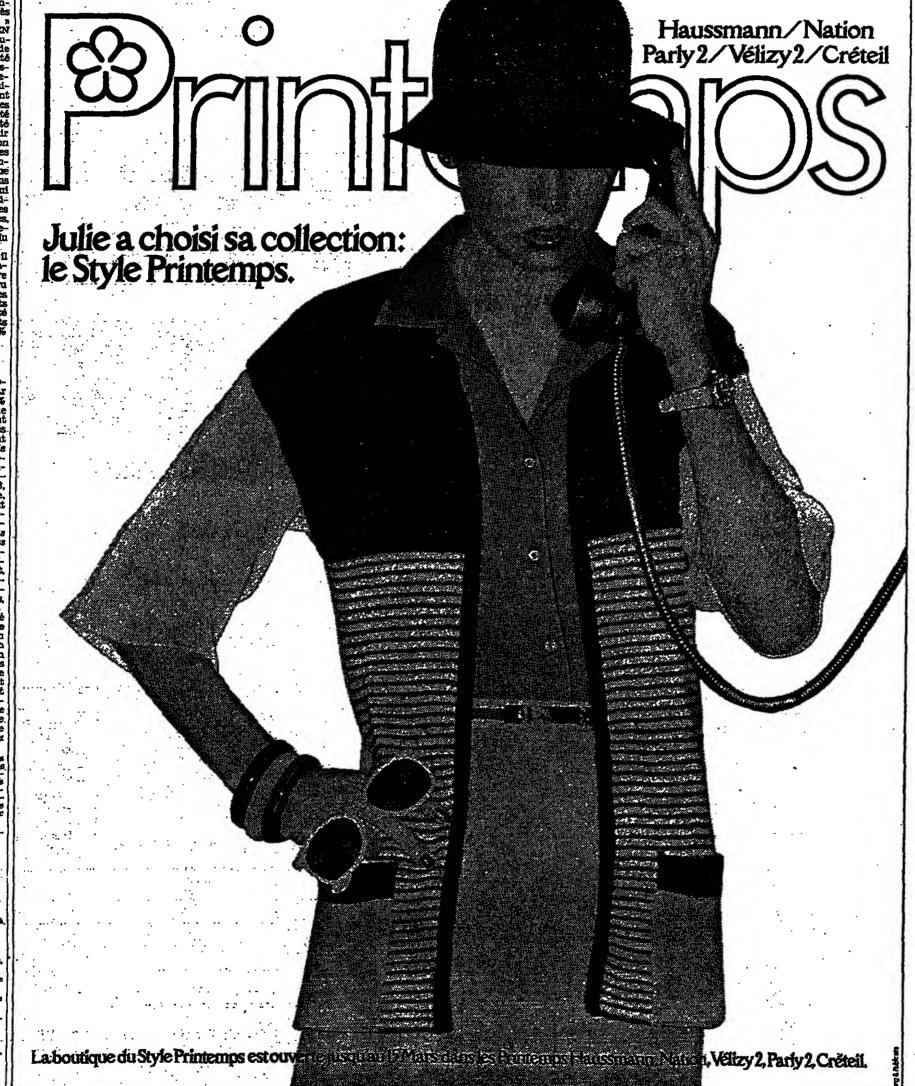
- Ouvert toute l'année, Pas de limite d'Age.
- Clame de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'étude par jour.
- Eccle reconnue par le Ministère de l'Education de Grande-Bretagne. Kramene de Cambridge et Chambre de Commerce de Loudres.
- Sauna, piscine couverte, thèque.

REGENCY RAMSGATE, KENT, G.-B., Tél: THANET 512-12 on Mme BOUILLON, 4, rue de la Persévérance 25-Egubonne (France) Tél.: 858-26-33 en soiré

du corps des inspecieurs d'académie inquiètent les chefs d'établissement, qui y voient une menace de restriction de leur propre activité à des tâches administratives et d'abandon progressif de toute la partie pédagogique
de leur travail.

Le SNPDES, a pris position
en faveur de mesures destinées à
compenser « l'hétérogénétté des
elèces à l'entrée en sixième » et
a demandé « pour les chefs d'établissement du prémier cycle une
grande souplesse d'organisation
des classes de sixième, des moyens
accrus pour l'organisation de
l'enseignement par des effecties
très réduits ». Sur la formation des
maîtres, le projet du SNPDES.
diffère sensiblement des concepthons de la majorité de la FEN

et rejoignent celle de la minorité
Unific et action (où les communistes ont une influence prépondérante). Après avoir réaffirmé
son attachement à l'unité de
l'enseignement se con d'aire, le
SNPDES, en effet, a émis le
vœu d'un « recrutement c; d'une
formation uniformes des professeurs des premier et second cycles,
au niveau du baccalauréat, plus
cha diverses reprises le manque de
to concration entre la FEN et
le
SNPDES. Si l'appartenance à
la FEN et
son prise or le la minorité
vives d'is cussions. Les assurances de M. André Henry, secrétaire général de la FEN, venu salatire général de la FEN, venu sataire général de la FEN, venu sataire général de la FEN venu sala la FEN et le
leurs travaux, sur la mise en place
de nouvelles surctures de llaison
intégrée à la stratègie générale
de la FEN sont encore incertaines. En témoignent les récines et les précautions qui
accompagnent de par et d'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de nouvelles surctures de llaison
intégrée à la stratègie générale
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de nouvelles surctures de llaison
intégrée à la stratègie générale
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de nouvelles surctures de llaison
intégrée à la stratègie générale
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
leurs travaux, sur la mise en place
de la FEN sont encore l'autre
de la FEN sont encore en factures de l'autre
leurs travaux sur la mise en place
de la FEN sont encore en factures d'autres précautions de la préparation d'actours, son principe d'a conpagnent de



### **EDUCATION**

### Les protestations contre les réformes du second cycle et de la formation des maîtres

Les principaux syndicats de la Fédération de l'éducation nationale dirigés par la tendance Unité et Action (animée notamment par des enseignants communistes) — ceux des enseignements secondaire et supérieur, des professeurs d'écoles normales d'instituteurs et d'éducation physique — ont, au cours d'un meeting réuni samedi 28 février, lancé l'offensive

contre les projets de formation des professeurs du ministre de l'éducation, avec l'appui de la C.G.T. A l'occasion des « états généraux des luttes » de l'UNEF (ex-Renouveau), dont les militants ont forme la masse des participants au meeting, ils ont aussi fait adopter un manifeste pour la formation et le recrutement

### Les «états généraux des luttes» de l'UNEF (ex-Renouveau): refuser des études qui ne débouchent sur rien

« Des camarades constatent un décalage entre les actions menées décalage entre les actions menées et la prise de conscience des étudiants. Mais il ne faut pas croire que s'il n'y a pas grève il n'y a pas lutte : pariout les camarades se mobilisent, discutent. Cela se traduit par des meetings, des manifestations... » Au centre universitaire Jussieu, des étudiants d'une quinzaine d'universités, surtout de province (Toulouse, Aix, Lyon, Grenoble, Bordeaux), se sont succèdé samedi 22 février. Ils y étaient invités par l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau), qui organisait des états généraux des luttes ».

Témoignages d'un mouvement

Témoignages d'un mouvement naissant : on a rappelé qu' a à Toulouse la grève dure depuis cinq semaines, à Aix depuis un mois », mais on a aussi évoque les difficultés à « élargir les luttes » (Aix) ou à « mobiliser sur des actions concrèles » (Bordeaux), et la nécessité de s'associer avec les autres organisations qui agissent aussi dans les universités.

Dans l' « amphi 34 B » on discutalt de la réforme du second cycle, dans l' « amphi 24 » des instituts universitaires de technologie, plus loin des « conditions de vie des étudiants ». Dehors. sur le parvis décoré par toutes sortes de banderoles, des étudiants vendent la « gueuse » du

Nord, du mimosa de Nice, des fruits, des gâteaux, des sandwi-ches, des merguez...

ches, des merguez...

Après les « forums », environ ciriq mille étudiants, mimosa à la boutonnière, badge à l'effigie — fort peu respectueuse — de Mme Alice Saunier-Seité ont manifesté à travers le quartier Latin vers le secrétariat d'Etat aux universités, criant ou chantant des slogans divers : « Abrogation du second cycle Soisson; abrogation du second cycle des pairons », « Alice, t'es foutue, ta réforme est dans la rue », « Université, out; école du paironat, non » et « Alice, t'es fouffiue, viens bouffer au restau-U ». Vers 14 heures, les manifestants se sont installés près du secrétariat d'Etat pour un pique-nique d'une demi-

pour un pique-nique d'une demi-heure.

Une autre manifestation, cette fois devant le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait rassemblé, le matin, environ six cents étudiants qui protestaient contre la «loi Mazeaud» sur l'éducation physique et sportive. L'après-midi, près de trois mille cing cents étudiants se sont à

nouveau retrouvés pour un mee-ting commun avec les syndicats de professeurs affiliés à la FEN : SNES, SNE-Sup, SNEP et S.N.P.E.N.

« C'est la première jois que étudiants et enseignants de l'en-seignement supérieur et du second

degré organisent ensemble une grand campagne de masse intersyndicale sur la formation et le recrutement des maîtres, a souligné M. René Maurice, président de l'UNEF. Cette lutte intersyndicale est un gage de succès important pour l'aventr des luttes universitaires. »

Celles-ci ont déjà éclaté dans une quinsaine d'universités et trente LU.T., selon l'UNEF. « Alice Saunier-Seité, a déclaré M. René Maurice, n'a pu maigré les charmes que d'aucuns lui prétent détourner les étudiants de la lutte. Nous luttons parce que nous en avons assez / Nous en avons assez d'études qui ne débouchent sur rien à part le chômage, l'armée ou des voies de garage. » Pour le syndicat étudiant, la réforme « vise à latre éclater la cohérence des deuxièmes cycles, restreindre l'accès de la maîtrise à une minorité d'étudiants, cloisonner les différentes filières, soumettre le chotx des fornations et de leur contenu à l'arbitraire du patronat ».

Selon le président de l'UNEF, ces « étais généraux » ont fait franchir au mouvement revendicatif étudiant « l'étape nationale décisive pour la poursuite de l'action ». Rendez-vous a été pris pour deux journées de « popularisation » les 3 et 4 mars et une journée nationale de grèves et manifestations le 10 mars.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

## Quatre syndicats de la FEN: un projet rétrograde

Augmentation du nombre de postes aux concours de recrute-ment d'enseignants (en particu-ller pour l'éducation physique) ; formation de tous les enseignants du second degré (au sens large) en cinq ans d'études à l'université (comportant une maîtrise); maintien d'un pré-recrutement de professeurs après la première année d'études supérieures, mais liberté d'accès aux concours de recrutement pour tous les éturecrutement pour tous les étu-diants; formation des instituteurs en trois ans après le baccalauréat (en attendant de la porter à cinq ans): tels sont les principaux points du manifeste présenté samedi par les représentants des quatre syndicats au meeting sur le formation des maitres apponé la formation des maîtres, annoncé par les universités ».
au cours d'une conférence de Mais, selon M. Alaphilippe,
presse (le Monde du 23 janvier). cette « offensive de grande enver-Les syndicalistes ont aussi affirmé leur « opposition résolue » au projet de M. René Haby, jugé

Champagne!

Pour fêter

le lancement de 🦳

3 départs par jour (4 en été).

bleu! Normandy Ferries.

une nouvelle ligne Boulogne-Douvres.

Accès direct au quai d'embarquement.

sa nouvelle ligne Boulogne-Douvres

Automobilistes, motocyclistes ou., simples pictons, les avantages de cette nouvelle ligne sont nombreux :

réservé aux passagers des Normandy Ferries. Enfin, le champagne gracieusement offert.

ultra confortables pour faire du shopping (free tax), déjeuner ou diner, danser, écouter de la musique ou... simplement dotmir dans une cabine digne d'un ruban

Normandy Ferries offrira le champagne

à tous les passagers qui présenteront

cette annonce.

Le 8 Avril 1976, Normandy Ferries mettra en service

Le légendaire confort et l'accueil exceptionnel

Si vous n'étes pas pressé, si le charme d'une "mini-croisière" vous tente... Normandy Ferries met à votre disposition deux départs quotidiens (Le Havre-Southampton, 12 h et 23 h) à bord de magnifiques navires

Normandy ferries

M.V. Lion, M.V. Dragon, M.V. Léopard.

Renseignements et réservation toutes agences de voyages.

le projet du ministre vise notam-ment à « réduire le coût des dépenses d'éducation », en faisant dépenses d'éducation », en faisant appel à des personnels « moins qualiftés » : la création du corps de professeurs « brevetés » aboutira à éliminer progressivement les professeurs certifiés du premier cycle.

En rédulsant le nombre de postes aux concours, en ramenant de fucto à quatre ans la durée.

et obscurantiste

postes aux concours, en ramenant de facto à quatre ans la durée de la formation des professeurs certifiés (« l'année de stage en responsabilité étant en fait une première année d'exercice »), a-t-il déclaré, M. Haby « prend pour cible principale les formations les plus longues, les seules assurées par les unipersités ».

gure » répond à un objectif poli-tique, celui de « modeler le sysad projet de la reche Hany, luge en estactif dut impediter se conscience en estactif dut impediter se conscience en estactif dut impediter se projet maximal dans la production, de journir au patronat une secrétaire général adjoint du main-d'œuvre mieux adaptée à syndicat national des enseigne-

La réduction de la formation scientifique des enseignants cor-respond à celle du contenu de l'enseignement secondaire. Le syndicalistes ont dénoncé aussi les conceptions pédagogiques du ministre de l'éducation, qui, en retirant aux universités la for-mation pédagogique des ensei-gnants, veut soumettre celle-ci à autoritaire », que renforcera aussi la nouvelle politique de recrute-ment des inspecteurs d'académie (le Monde daté 20-21 février).

Les syndicats ont insisté, au contraire, sur la nécessité d'açcroître la formation scientifique des enseignants. « Pour dominer l'évolution des disciplines, il faut avoir réfléchi sur leurs méthodes et connaître tous les points qui sont Poblet de contraires. sont l'objet de controverse; sinon l'enseignement n'aboutira qu'à une répétition rhétorique », a déclaré M. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur. « Cela ne contredit pas, a-t-il ajouté, la nécessité d'une formation péda-gogique, mais celle-ci ne doit pas être un empirisme aveugle et

M. André Allamy, secrétaire confédéral de la C.G.T., a apporté aux quatre syndicats et à l'UNEF le soutien de la C.G.T., a ceux-ci se heurtent, a-t-il dit, « aux mêmes puissances industrielles et financières, au même pouvoir à leur service, que le combat mené dans tous les domaines par les travall-leurs et la classe ouvrière ». Il a invité les participants au meeting à « élargir » leur combat pour lutter contre l'« offensive du capital et du pouvoir », et pour l'avènement d'un gouvernement de gauche. M. Alaphillippe, de son côté, a souligné que le projet syndical sur la formation des maitres « s'insère dans un projet de société radicalement différent », et que « l'on en retrouve les principaux axes dans le programme commun des partis de gauche ».

Ce meeting avait été précédé.

Ce meeting avait été précédé, le samedi matin, d'un brei collo-que sur la formation des ensei-gnants, auquel participaient une centaine de personnes, syndica-listes, universitaires en majorité, ainsi que des représentants du listes. Universitaires en majorité, ainsi que des représentants du parti communiste (MM. Boutan et Cogniot) et du parti socialiste (M. Aron). La majorité des participants ont souligné la nécessité de donner aux universités « la responsabilité des cursus de formation, le choix des matières et le contrôle pétagogique », défendu l'apport des différentes institutions actuelles de formation des enseignants, et protesté contre l'insuffisance des moyens qui leur sont attribués. Plusieurs cut toutefois affirmé leur volonté de ne pas défendre des « intéréts sectoriels », mais de répondre à de ne pas défendre des « intérêts sectoriels », mais de répondre à une « exigence de qualité », les universités pouvant seules assurer une réflexion sur la pratique et débloquer le système pédagogique français, comme l'affirmait M. Antoine Prost, vice-président de l'université d'Orléans.

GUY HERZLICH.

APRÈS LE HUITIÈME CONGRÉS DE L'UNCAL

### Les comités d'action lycéens veulent rassembler les mécontents du système scolaire

Le huitième congrès de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL) a réuni, samedi 28 et dimanche 29 février à Paris, environ deux cent cinquante délégués repré-sentant les trente mille adhérents que cette organisation affirme regrouper dans sept cents

comités. Le congrès a décidé de renforcer l'in-fluence de l'UNCAL et d'en faire « un syndicat de masse ». MM. Frédéric Petit et Pierre Lau-rent ont été respectivement réélus président et secrétaire général. M. Fredy Meignan a été élu vice-président.

Samedi, les délégués se sont succèdé à la tribune pour rappeler les actions menées depuis le début de l'année scolaire par l'UNCAL. Au lycée Paul-Cézanne, à Aix-en-Au lycée Paul-Cézanne, à Aix-en-Provence, neuf cents élèves se sont mis en grève le second jour de la rentrée pour protester contre la surcharge des classes. Au lycée technique de Genne villiers (Hauts-de-Seine), l'UNCAL s'est hattue pour obtenir l'application des règiements de sécurité dans des atellers insalubres.

Dans d'autres lycées, ses mili-tants ont « arraché » aux chefs d'établissement un droit de réu-

tants ont « arraché » aux chefs d'établissement un droit de réu-nion qui leur était jusque-là refusé. Des pétitions ont circulé, des délégations ont été envoyées auprès de l'administration. Ici pour obtenir la construction d'un researe à rélorateurs là pour

pour obtenir la construction d'un garage à vélomoteurs, là pour demander des conditions d'internat moins rigoureuses, ailleurs pour protester contre la hausse des transports scolaires.

Au fil de ces interventions s'est précisée l'image syndicale de l'UNCAL. Une image que depuis sa création, en juin 1968, à l'initiative du parti communiste, elle a toujours voulu donner d'ellemême. Mais elle s'est souvent trouvée en porte à faux dans la

● L'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon a été fermée le samedi 28 février, avec l'autorisation du secrétariat d'Etat aux universités, « compte tenu de l'impossibilité d'un retour à un fonctionnement normal ». à un fonctionnement normal ». Les étudiants de premier cycle étalent en grève depuis le 10 février pour obtenir la possibilité de redoubler une année par cycle et des équivalences avec les études universitaires fle Monde du 28 février). La fédération du Rhône du parti communiste a protesté contre cette mesure,

sennce de son mandat (les élec-

mesure où elle a été contrainte, ces dernières années, de « coller » à un mouvement lycéen qui dépassait par sa nature la ligne de conduite qu'elle s'était fixée.

Les grandes flambées sans lendemain contre la « loi Debré », la réforme Fontanet ou les projets de M. Haby, sur lesquelles l'influence de l'UNCAL ne fut jamais déterminante, ont essouffié le déterminante, ont essouffié le mouvement lycéen. L'heure sem-ble plus propice aux revendica-tions limitées qu'aux grandes remises en cause.

#### Journée d'action le 16 mars

L'UNCAL entend profiter de cette conjoncture pour renforcer ses effectifs demeures stables ses effectifs demeures stables depuis plusieurs années. Les congressistes ont estimé trop contraignantes les conditions actuelles d'adhésion (remise d'une carte insistant notamment sur les e devoirs » du nouvel adhérent). Aucun engagement ne sera désormais exigé des nouveaux membres « Si un lucéen a constitué une équipe de foot, a expliqué un délégué, et qu'il a envie de jouer au foot, il viendra au

tions pour son renouvellement auront lieu le 17 mars), a condamné le projet gouvernemental de partition de l'université de Clermont - Ferrand, par 22 voix contre 20 et 2 refus de vote. Cette division de l'université de Clermont avait déjà été condamnée à l'unanimité par la conférence des présidents d'université (le Monde daté 22-23 février). De son côté, M. André Heury, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, a écrit à Mme Alice nationale, a écrit à Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat, pour lui demander de renoncer à Dour lui demander de renoncer a ce projet. « Les universilés. écrit notamment M. Henry, ne doivent pas devenir un nouveau champ clos où s'expriment les rivalités, les ranceurs et les règlements de control de son mandet. Les la receurs et les règlements de control de son mandet. Les la receurs et les règlements de control de son mandet. Les la receurs et les règlements de control de son mandet. Les la receurs et les règlements de control de son mandet. Les la receurs et les règlements de control de la comptes. »

comité. C'est cela l'adhésion à l'UNCAL. » Longuement applaudi, un élève d'un tycée de la région parisienne a raconté comment, après une active cam pagne d'adhésion, son comité était passé en trois jours de cionante à cent d'adhesion, son comité était passé en trois jours de cinquante à cent trente-cinq membres, une classe entière ayant notamment décidé d'adhérer. Ce succès, souvent rappelé à la tribune, est une illustration de l'effort que l'UNCAL va demander à ses membres ces prochets moles. prochains mols.

Quelle peut être la valeur d'adhésions reposant sur des bases aussi fragiles ? L'UNCAL ne pose pas la question en ces termes. Elle souhaite avant tout devenir un « syndicat de masse », rassemblant tous les lycéans sans distinction, dès lors que ceux-ci ont à souffrir d'une manière ou d'une autre du système scolaire

Dans son « appel aux lycéens de France », voté à l'issue du congrès, l'UNCAL a dénoncé la politique du pouvoir en matière d'éducation : « A la rentrée de 1975, la moitié des lycéens arrivés sur le marché du « travail » ont été réduits au chômage. Tout laises présoir une aggragation ont été réduits au chomage. Pout laisse prévoir une aggravation pour la rentrée prochaine. Aujourd'hui, la réforme Haby s'applique déjà localement dans le plus grand silence : suppression de postes de professeurs, plus de sélection, plus de restriction, dévalorisation de certains enseignements.

gnements. »

Plusieurs étapes marqueront le « bond en avant » que l'UNCAL veut réaliser. Le 16 mars sera organisée une journée nationale d'action « contre l'application de la réforme Haby ». A la rentrée 1976 sera lancée une campagne en faveur de l'élection de délégués de l'UNCAL aux conseils de classe et d'administration des lycées. C'est à cette époque que devrait, en outre, être publié la premier numéro du journal national dont elle souhaite se doter.

BERTRAND LE GENDRE

INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES

## session de printemps

DERNIER DÉLAI POUR LES **INSCRIPTIONS: 10 MARS 1976** 

Rappelons (1) que les cours de l'ISSEC ont lieu en journées complètes (neuf journées à raison d'une tous les quinze jours).

Les programmes portent sur les domaines cicontre, au choix du participant. Les cours sont donnés par modules de quatre mois. Il y a donc deux sessions par an : octobre et mars. La participation à quatre modules (soit deux ans) et la soutenance d'un mémoire peuvent permettre d'obtenir le Diplôme ISSEC.

(1) « Le Monde » des 16 décembre 1975, 19 jan-vier et 17 février 1976,

Raison sociale ..... Adresse ..... Onze options de perfectionnement :

- A. Fonction Personnel.
- B. Fonction Formation.
- C. Marketing. D. — Gestion Comptable - Contrôle de Gestion.
- E. Gestion Financière.
- F. Gestion de la Production.
- 1. Initiation à la Gestion.
- Relations Humaines. 3. - Informatique de Gestion.

4. - Droit de la Gestion. 5. — Economie.

Fonction	
•	•
•	
••••••	

désire, sans engagement de sa part. Il recevoir la brochure et un dossier de candidature ISSEO, Il prendre rendez-vous avec le Centre d'orientation.

ISSEC - 24, rue Hamelin - 75116 PARIS - Tél. : 727-80-20 (Mº léna) 727-06-20 - 727-05-28

Etablissement d'enseignement privé





Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

## Nous allons lutter sévèrement contre la corruption et contrôler les prix, mais notre plan de développement ne sera pas révisé, nous déclare le chah d'Iran

E ton change à Téhéran, où un déficit de 2,4 milliards de dollars a été annoncé sur un budget total de l'Etat de 45 milliards. - Nous avons dépense les yeux grands ouverts, et je ne verse aucune larme sur ces 2 misérables milliards de dollars de déficit », déclaré le premier ministre iranien, M. Amir Abbas Hoveyda, qui ne semble aucunement s'inquièter. Mais le souve-

rain Iranien, dont on lira l'interview ci-dessous, a déjà pris plusieurs dis-positions nouvelles. Le paiement des 400 millions de dollars de la deuxième tranche de l'emprunt de 1,2 milliard de dollars qu'il a accordé à la Grande-Bretagne est reporté : Il ne sera réglé que le 30 juin et le 30 septembre, en deux tranches de 200 millions de dollars. Le prix du pétrole iranien a été abaissé, mais

le chah estime que son pays pourrait maintenant essayer de vendre lui-même le brut. Un remaniement gouvernemental est intervenu, touchant notamment le ministère du commerce. Une nouvelle lutte contre la corruption est entamée et les prix seront contrôlés, mais, maigré les récentes difficultés. Tébéran n'a pas l'intention de réviser le Plan.

a Majesté, le Hilton est, a majeste, le Huton est, comme rous le succe, le quar-tier général des étrangers à Téhéran. Quand on a connu l'efferoescence qui y régnair il y a un an, le calme actuel semble insolité. Est-ce à dire que les hommes d'atteits. que les hommes d'affaires que les hommes d'affaires qui faisaient queue aux por-les de voire royaume se sont égaillés comme une volée de moineaux?

- Cétait la ruée vers l'or...
Beaucoup de gens se sont pré-cipités vers l'Iran, croyant y trouver un pactole sans faire d'effort. Aujourd'hui on se rend compte que ce n'est pas si fa-cile. Nous sommes un pays sé-rieux, où l'on travaille d'après des plans. Evidemment cela élimine beaucoup de gens

- On annonce un déficit de 24 milliards de dollars du de 2ª midiaris de acidars de budget de l'Etat tranten. Cela va-t-il entraîner un début de révision de votre plan de développement?

 Non. Il n'y aura pas de révision du plan de développe-ment. Il y aura des ajustements. Et encore seulement pour cer-tains secteurs. D'ailleurs ces ajustements consisteront simplement à reporter les échéan-ces de certains projets de quel-

— Quels sont les secteurs qui restent prioritaires?

 Toujours l'énergie atomique.
 l'électricité. la sidérurgie. l'infrastructure du pays...

Et où seront les sacrifi-

— Il n'y aura que des éco-nomies. En verifiant la validité de certaines demandes qui ont peut-être été hâtives, et en dé-finissant plus précisément certains objectifs, on évitera des gaspillages. Et puis nous allons lutter séverement contre la corruption. Ce pays va devenir un pays propre. Enfin. nous allons contrôler les prix intérieurs et extérieurs...

- Parmı les firmes qui travaillent en Iran certaines aftirment subir des retards de paiements. Comment celo

- C'est inexact. Notre déficit. n'a pas une importance fonda-mentale parce qu'il n'est pas structurel. Il est simplement dû au fait que les pays acheteurs de pétrole ne respectent pas les contrats qu'ils ont vis-à-vis de l'Iran, alors que l'Iran respecte ses engagements vis-à-vis de l'étranger. A partir de mainte-nant. l'Iran adapters donc son comportement en function du respect ou nor, de leurs enga-gements par ses partenaires...

— Vous pensez à la Grande-Bretagne?

- Oui. En particulier...

- Vous avez aussi passe aux Etats-Unis d'importandui Etals-Ouis à importan-les commandes de destroyers, qui représentent, enviton 2 miliards de dollars, soit à-peu près le déficit du budget de l'Étal. Est-îl exact que ces bateaux soient vendus à l'ar-més invienne deux lois plus mée iranienne deux fois plus cher qu'à l'armée améri-

Non. Ce n'est pas vrai, c'est que les prix ont été multi-pliés par trois depuis la date des commandes. Et vous dites que nous augmentons les prix du

certains achais 7

Nous avons décommandé certains bateaux. Nos achats ont

diminué en quantité, mais pas

— L'Iran consacre 8 mil-liards de dollars par an soit 27 ∵ de son budget, à ses dépenses milliaires. La re-cherche d'une puissance na-

« Plus de chances que les autres »

Comment votre pays peut-il devenir un grand pays industriel et faire que le tapis person ne soit plus son premier article d'expor-tation après le pétrole?

— Nous exportons dejà des automobiles, des camions, du matériel roulant, des produits textiles, des chaussures, ce qui prouve que nous sommes dejà industrislisés. Nous exportons vers certains pays qui nous entourent et vers certains pays de l'Est, mais nous avons l'intention d'exporter aussi bien vers l'Est, mais nous avons l'inten-tion d'exporter aussi bien vers les pays de l'Europe de l'Ouest. Dans les années qui viennent nous devons arriver à des pro-ductions comparables à celles des pays les plus industrialisés dans la sidérurgie, dans la pétrochimie dans l'électronique, et pour certains blens de con-sommation. Evidenment, dans l'électronique, nous aurons du mal à concurrencer les Japomal à concurrencer les Japo-nais. Mais dans la sidérurgie notre production pourrait être comparable à celle de la France. Dans la pétrochimie nous de-vons réussir...

> Quelles chances avezrous de gagner votre pari de rendre votre pays économi-quement au tonome, par rapport au pétrole avant l'épuisement de ses réserves, c'est-à-dire avant vingt à vingt-cinq ans?

autres. Nos réserves en gaz sont autres. Nos reserves en gaz sont pratiquement inépuisables, nous n'aurons donc pas de problème d'énergle. Et puis, bientôt, il ne sera plus question d'extraire le pétrole comme source d'énergie, nous le réserverons comme ma-tière première pour la pétrochi-mie. C'est pourquoi nous avons mis en place un plan important de construction de centrales nu-

- Il y a quelques mois, le premier ministre, M. Ho-veida, me declarait : en 1985 compatible avec la recherche d'un développement écono-mique national maximum?

Non seulement elle est compatible mais elle est indis-pensable. L'une n'est rien sans l'autre. Il n'y a pas de puis-sance économique qui soit sans puissance militaire.

il y aura en Iran deux téléphones pour trois jumilles, une voiture pour deux familles, une voiture pour deux familles et deux réfrigéraleurs pour trois familles. Ces objectifs ne devront-ils pas être révises?

— Vous dites... (Le souverain se livre à quelques calculs, divi-sant les quarante militons d'ha-bitants par le nombre moyen de cinq personnes par famille, etc.) Oul... C'est possible. Dans cer-

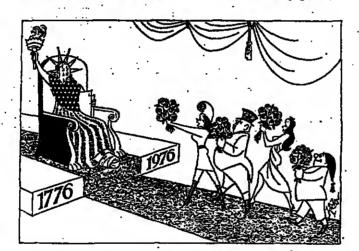
tains domaines nous changerons peut-être d'avis. Mais pour des raisons d'opportunité. Pour les automobiles, à cause de la pollution par exemple.

— Il y a un an, l'Iran rejusait les jmancements etrangers. Aujourd'hut, on en annonce pour couvrir la dépicit. Ne regretlez-vous pas, outre les prêts que vous avez jaits en Occident, les participations que vous avez prises dans des entreprises comme Erupp en Allemagne jédérule?

— Certainement, per Ca sont

- Certainement pas. Ce sont pour nous des investissements technologiques à long terme. Ce qui nous intéresse, c'est d'accé-der à la technologie allemande.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN (Live la suite page 25.)



#### BOURRÉE DE COMPLEXES

## L'Europe vend mal ses produits agricoles

ACE à un déficit alimen-taire mondial qui va s'ag-gravant. la possession d'excédents agricoles exportad'excédents agricoles exporta-bles devient un élément de puis-sance de plus en plus appréciable. Les Etats-Unis dont la ba-lance commerciale serait défici-taire sans les exportations agri-coles, manifestent clairement leur intention de tirer profit de leur position de premier fournis-seur agricole mondial dans la vaste négociation qui vient de s'encager entre les nays induss'engager entre les pays indus-trialisés et le tiers-monde.

La Communauté des Neuf achète environ deux fois plus de produits agricoles qu'elle n'en vend. Mais pour certains produits-clès, tels le blé, la poudre de lait et même le sucre, elle dispose en permanence de surplus suffisants pour mettre en œuvre une politique cohérente et délibérée d'exportations. Un tel effort, outre des avantages commerciaux non négligeables, pourrait lui permettre de complèter judicieusement son action en faveur des pays en vole de en faveur des pays en voie de développement.

Aujourd'hui, une telle politique d'exportation résolue et planifiée n'existe pas. La Communauté est certes présente sur les
marchés agricoles extérieurs
mais elle subit beaucoup plus la
loi du marché qu'elle ne
l'oriente. Outre des méthodes de
gestion trop pesantes, cette défaillance s'explique par des raisons politiques : les animateurs
de la politique agricole commune, sensibles à l'extrême aux
reproches de protectionnisme mune, sensibles a l'extreme aux reproches de protectionnisme adressés par les partenaires de la C.E.E., notamment par les Etats-Unis, éprouvent une éton-nante mauvaise conscience des lors qu'il s'agit de vendre au-delà des frontières de la Com-

La crainte de déplaire aux Etats-Unis ou aux autres gros producteurs agricoles, tels le Ca-nada, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande annuelle zerande, apparat comme le sen-timent dominant de ceux qui sont chargés de gérer l'Europe verte. Ce travers caractérise l'actuelle Commission plus encore que celles qui l'ont précèdée. Pourtant les Neuf, en concluant en novembre dernier leur débat sur le plan de la politique agri-cole commune, ont insisté « sur la nécessité pour la Communauté d'être présente sur le marché mondial par des expor-tations de produits agricoles.»

Une telle recommandation, pour être suivie d'effet, implique une veritable déculpabilisation de la politique extérieure agricole de la C.E.E. Cette évolution des mentalités est nécessaire si l'on veut que la gestion continue des exportations agricoles devienne plus efficace et que, parallèlement, la Communauté réussisse à mettre à profit les possibilités nouvelles offertes par la conclusion d'accords à long terme avec les pays du tiers-monde.

Jeter un regard sur la gestion de s exportations agricoles au cours de la précèdente cam-pagne est attristant tant la Communauté donne l'impression Communauté donne l'impression de s'être fait berner. Prenons les exemples significatifs de la poudre de lait et des céréales. En 1975, alors que les exédents de poudre commençaient à encombrer les entrepôts frigorifiques, la Commission obsédée par la nécessité de maintenir à un niveau aussi bas que possible les dépenses supportées par le Fonds européen, et soucleuse de ménager ses partenaires canaronts européen, et soucieuse de ménager ses partenaires cana-cien, australien et néo-zélandais, s'est efforcée de s'entendre avec eux pour éviter une guerre des prix. On parvint ainsi à se mettre d'accord sur des prix de vente minimum : d'abord 1.000 dollars la tonne, puis 850, puis 850.

Les Canadiens, les Australiens et les Néo-Zélandais se gardè-rent bien de s'engager formelle-ment et, à la première occasion. ment et, à la première occasion, devançant ainsi la Communauté, conclurent des contrats importants à des prix inférieurs à ceux qui avaient été convenus. Le résultat est affligeant : les exportations de poudre de lait de la C.E.E. ont chuté de 400.000 tonnes à environ 160.000. Les Neur est touvent maintenent à le se trouvent maintenant à la tête d'un stock de plus d'un million de tonnes dont la ré-sorption coûtera certainement plus cher au Fonds agricole que si des subventions suffisantes avaient été accordées en temps voulu aux negociants.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Le Monde) (Lire la suite page 21.)

### Le pouvoir nourrit-il son homme?

M OINS enviables qu'on pourrait le supposer, les traitements des taires, de faire face aux frais hommes politiques sont generalement inférieurs à ceux des chefs d'entreprise en Europe. Bien que relativement élevés. ils permettent tout juste à certains ministres, ou parlemen-

On the contrary

FTER ... two-speed - Europe, a European directorate ? A Such is the notion now mooted in Paris, and up for discussion when the nine heads of Governments meet on April Fool's Day next month. Any buyers — beware. Two-speed Europe was not invented by the Tindemans report. With the monetary - snake - shrunk to a D-Mark zone, it already exists. What M. Tindemans hoped was to give the - snake - an economic backbone and a Community label, tempting or scaring other countries into its skin. But if some still see the «snake» as gliding towards monetary union for many it remains at worst a venomous reptile and at best a pocket souvenir of Bretton-Woods.

Alarmed by two-speed Europe, the EEC Commission saw a similar danger in the advant of Greece. Hence its plan for a pre-entry period — scotched, at least officially, by the Council of Foreign Ministers three weeks ago. And now the Elysee is said to be toying with a new version of General de Gaulle's old concept of a two-tier Community - a - Security Council -

Europe run by a rotating élite.
- Realistic - as they seem, all these are utopian efforts to reconcile size and speed. The dangers Europe faces demand swift action: to convince her peoples takes time. But the real-remedy is to improve the system, not to dismantle it by turning the exception into the rule. Not two-speed Europe, but Help and incentive for the weaker brethren to catch up. Not enhanced directorates, but a democratic European executive backed by a Parliament worthy of the name.

PANGLOSS.

que suppose leur vie publique. Mais les cas varient d'un pays à l'autre. En Allemagne, les chiffres sont importants. Le chef du gouvernement percoit un revenu mensuel net qui équivant à 36 460 francs, et les ministres jusqu'à 18 625 francs. Mais les syndicats allemands sont partisans de bien traiter les plus hauts responsables de l'Etat. C'est sans doute à leurs yeux le moyen d'éviter que

délivre, de tentations En France, les membres du gouvernement sont encore assez favorisés, bien que plus modestement. Le premier ministre reçoit un traitement de l'ordre de 25 000 P, les minis-tres environ 19 500 F, les députés quelque 12 000 P par mois.

seuls des hommes riches n'accè-

dent à ces fonctions, et de les

Les parlementaires britanniques, quant à eux, savent que ce n'est pas à Westminster qu'on fait fortune. Un député touche queique 4 300 F par mois, et un ministre environ 14 500 F.

A Rome, enfin, les hommes politiques se plaignent de leur situation : le traitement du prèsident du conseil ne dépasse pas, en principe, 4700 F par mois, auquel s'ajoute généralement, il est vrai, une indemnité parlementaire de quelque 7200 F.

(Lire notre dossier page 25.)

### La crise et les échanges Est-Ouest

A crise de l'énergie a donné un coup de fouet aux échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest de l'Europe alors même que leur rythme de croissance était déjà rapide depuis quelques années. Face à la nécessité de vendre davantage pour payer leur facture pêtrolière, les nations occidentales ont encore développé leurs exportations vers les pays du COMECON (1), tandis que ceuxci entendaient accroître leurs achats de biens d'équipement et d'usines pour répondre aux besoins de leurs industries et de leurs populations. De cette coincidence d'intérêts. Il est notamment résulté, en 1974 et 1975, un net accroissement des ventes des quatre « grands » . de . la C.E.E.: l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italia et la

Parallèlement, les pays socialistes, surtout PURSS. grace à la hausse du prix des matières premières — dont elle est un imla Pologne à cause du charbon. ont sensiblement augmenté en 1974 leurs livraisons à l'Ouest Puis, la récession mondiale frei-

(1) Le Conseil d'assistance éco-nomique mutuelle, plus communé-ment appelé COMECON, comprend, depuis 1949, sept pays européens : LVLR.3.8., la Buigarle, la Hongrie, la Pologne, la République démo-cratique allemande, la Roumanie et la Tchécoslovaquie. La Mongo-lie-Extérieure depuis 1962 et Cuba depuis 1972 en font également partie.

nant leurs exportations et l'inflation majorant le coût de leurs importations, ils ont subi l'an dernier une forte aggravation de leur déficit commercial et de leur endettement à l'égard de l'étranger. Moscou a même enre-gistré un déséquilibre de ses

échanges extérieurs avec l'Ouest. L'accroissement de la dépen-dance de l'Est européen à l'égard du monde capitaliste porte en elle-même ses propres limites. Pour le proche avenir le commerce entre les deux camps devrait se ralentir, bien qu'il soit difficile, économiquement et politiquement, pour certains pays socialistes d'aller trop loin sur le chemin de la limitation des achats et de l'austérité. Par ail-leurs, l'intégration au sein du COMECON a toutes chances de se renforcer, bien que cet orgacontacts avec la C.E.E.

Il serait de toute façon excessif d'attendre des relations commerciales une sensible accélération de la détente. La volonté de puissance prenant le masque de l'idéologie et s'appuyant sur la force militaire, a plus de poids que l'internationale des affaires. L'Est cherche bien à l'Ouest de la technologie et un modele industriel qu'il n'a pas sû inventer : mais le courant des marchandises et des ingénieurs ne saurait à lui seul entraîner un dégel - M. B.

(Lire notre dossier pages 24 et 25.J

### ENTRE LES LIGNES DU RAPPORT TINDEMANS

# Des cheveux

dans la soupe

#### **BONN**

ONSTRUCTIF et réaliste », tei était le jugement d'un porteparole du gouvernement de Bonn lorsque le rapport Tindemans fut comm au début de l'année. Aujourd'hni, l'appréciation est moins positive. Car le chanceller fédéral, M. Helmut Schmidt, et le ninistre des affaires étrangères allemand. M. Hans-Dietrich Genscher, ont trouvé dans l'intervalle quelques chereux désagréables dans la soupe européenne du président du conseil de Belgique.

M. Schmidt refuse avant tout deux propositions de M. Tindemans:

1) Certains Etais membres de

la Communauté européenne sont autorisés à atteindre provisoire-ment un degré d'inflation plus élevé que les autres partenaires.

2) Le Fonds monétaire européen foit devenir l'embryon d'une banque centrale euro-péenne, « par exemple par la mise en commun d'une partie des réserves monétaires ».

Aux yeux du chancelier, le premier point aurait pour consé-quence, s'il était réalisé, que le développement économique à l'intérieur de la Communauté se poursuivrait dans des directions divergentes au lieu de trouver peu à peu un dénominateur

M. Genscher, lui aussi, est très sceptique sur l'idée d'un développement à deux vitesses. Tous les deux se sont trouvés confortés dans leur refus lorsque récemment à Londres lis rencontrèrent le premier ministre, M. Wilson, et son ministre des affaires étrangères. M. Callaghan.

ghan.

A vrai dire, il existe entre
Britanniques et Allemands une
différence fondamentale: M. Wison rejette une intégra-tion différenciée des parte-naires selon qu'ils sont pros-pères ou économiquement en retard pour la bonne raison que la Grande-Bretagne appartient au second groupe et qu'elle redoute par conséquent de subir des désavantages. M. Schmidt et Genscher rejettent le plan de M. Tindemans à cause de considérations de principe.

Le chancelier fédéral, voyant, d'autre part, se profiler en ar-rière-plan de la proposition d'une extension du Fonds moné-taire européen l'idée d'une mise en commun des réserves moné-taires, s'élève absolument contre cette idée.

Pour Bonn, les paragraphes politiques du rapport Tinde-mans font moins problèmes. L'exigence formulée d'un centre de décision européen disposant de pouvoirs accrus éveille même

la sympathie. Tout le reste est rédigé de manière si prudente que Bonn n'a aucune raison de

la critiquer. Le chanceller Schmidt défend en tout cas l'opinion suivante : en tout cas l'opinion suivanté : il est absolument nécessaire de discuter du rapport tranquillement. Cette discussion pourrait porter des fruits tout à fait positifs. Puisque la hâte ne s'impose nullement, on est sûr à Bonn que, lors de la prochaine rencontre du Conseil européen en avril à Luxembourg, on ne prendra encore aucune décision prendra encore aucune décision sur les conséquences qui de-vraient être tirées du rapport.

BERND CONRAD

#### **LONDRES**

Des silences très appréciés

relance

passions

des

Oil aurait imaginé, il y a seulement neur mois, dans l'ardeur et la passion des débats qui ont précédé le réfé-rendum sur l'appartenance au Marché commun, que le rapport Tindemans provoquerait au-jourd'hui si peu de remous dans jourd'hui si peu de remous dans les milieux politiques londo-niens? Ceux-ci, depuis la paru-tion de ce texte, sont restés muets, ce qui prouve au moins deux choses: et l'habileté de son auteur à passer à côté des ques-tions délicates sans les aborder, et la retombée accélérée de l'in-térêt regrentagément parté par

et la retombée accélérée de l'in-térêt momentanément porté par les Britanniques aux affaires de la Communauté.

Certes, il y a eu une réaction officielle très favorable. Un coup de chapeau a été donné au pre-mier ministre belge pour son approche des problèmes pragma-

tique (o'est-à-dire quasi bri-tannique) et pour ses conclu-sions invitant la C.E.R. à concentrer ses efforts dans les domaines où des progrès sont le plus vraisembiables, notamment dans celui de la coopération politique. Mais ce qui a surtout èté pris en considération, c'est sans doute tout ce qui avait été omis par M. Tindemans : aucune échèance suggérée, aucune men-tion concernant les structures tion concernant les structures fédérales ou confédérales à en-visager, aucune procédure évoquée sur la route menant à l'union économique et moné-

taire... M. Callaghan a attaqué éner-giquement l'idée d'une Europe a à deux vitesses ». On s'est, du reste étonné à Londres que M. Tindemans n'ait pas appris davantage des réactions qu'avait

suscitées une proposition similaire de M. Brandt en 1974. Quel est le gouvernement du Royaume-Uni qui pourrait accepter de voir celui-ci relégué au second rang — avec de nouveaux Etats membres telle la Grèce, et des pays comms l'Irlande ou l'Italie — et son décim économique ainsi consacré?

M. Callaghan n'en a pas moins salué « le réalisme et la modestie » dont a témoigné M. Tindemans en renonçant à proposer des solutions toutes préparées aux problèmes de l'union économique et monétaire. Réalisme ou manque d'imagination? Comme on voudra. En tout cas, le fait que l'on n'ait pas voulu renouveler l'expérience du rapport Werner a provoqué un grand soulagement à Londres. Quel embarras aurait

suscité une formulation plus originale garantissant des avan-tages financiers notables au prix de quelque atteinte à la souve-raineté nationale ! Mettre l'accent sur l'impor-tance de la coopération politique paraît parfaitement pertinent aux Britanniques. En partie pare qu'une Europe partie parce qu'une Europe ne tirant plus à hue et à dia dans les rencontres internatio-nales leur paraît une conception

plus logique, en partie parce que l'Europe y gagnerait en poids et en autorité sans que la souveraineté des Etats soit vraiment altérée. Il est peu probable, cependant, que l'idée d'imposer un point de vue communautaire unique soit défendue par beau-coup. Quant à vouloir inclure la question de la défense dans la coopération, même au nom de la

sécurité, ce serait là une sug-gestion extrêmement délicate, gestion extrement delicate, voire une provocation.

En ce qui concerne les divers fronts iniérieurs, le rapport apparaît comme un salmit. dis de propositions disparates, mais dans l'ensemble judicieuses. Certaines d'entre elles implique. dans l'ensemble judicieuses. Certaines d'entre elles impliqueraient des amendements au
traité de Rome, ce qui les rend
difficilement acceptables. Enfin,
les inconditionnels de l'Europe
sont décus par l'absence de références à de nouveaux pouvoirs
explicites pour le Parlement
européen et par la piètre estime
dont témoigne implicitement
M. Tindemans à l'égard du
« coup de fouet » que constituerait l'élection de cette assemblée
au suffrage direct.

ROGER BERTHOUD.

### **PARIS**

A coincidence entre la décision d'organiser des élec-tions européennes et la publication du rapport Tindemans a relancé en France le

Les Français sont partagés depuis trente ans entre l'espoir de trouver dans l'Europe un nouvel élan et la crainte d'y sombrer dans l'effacement. Aussi l'actuelle relance est-elle d'abord ractuelle relance est-elle d'abort celle des passions et de l'éter-nelle querelle entre les partisans (gaullistes) de l' « Europe des Etats » et ceux de l' « Europe supranationale ». Cette querelle n'épargne pas le gouvernement.

M. Giscard d'Estaing est très conscient de l'importance du moment: le calendrier du traité de Rome est épuisé, la tutelle américaine sur l'Europe faiblit et la crainte de nouvelle menaces venues de l'Est renaît en Europe occidentale. Il faut faire quelque chose : essentiel-lement, à son avis, il faut doter l'Europe d' « une capacité de décision ». C'est dans cette optique qu'il juge le rapport Tin-demans, et, selon les meilleures sources, son jugement est sévère.

Le premier reproche fait au travall du premier ministre belge est de n'avoir pas de ligne directrice. M. Tindemans a voulu plaire ou ne pas trop déplaire à tout le monde et propose une sorte de catalogue de réformes

compensées.

Pour le président de la République, en revanche, la ligne est nette. La « capacité de décision » de la Communauté ne peut être renforcée qu'à partir du conseil européen, c'est-à-dire à partir de l'accord des gouvernements. La réunion régulière de ces conseils « an sommet », que le général de Gaulle et Georges Pompidou avaient pu faire acgeneral de Gaulle et Georges
Pompidou avaient pu faire accepter de leurs partenaires, est
une réussite personnelle de
M. Giscard d'Estaing, qui juge
que l'efficacité en a été démontrée dès la première année de
leur existence. Il estime aussi
ule le mécanique des priess de que le mécanisme des prises de décision serait amélioré par la 

En tout cas, estime-t-on à Paris, l'équilibrage du conseil européen ne doit pas être re-cherché, comme le fait M. Tindemans, en dotant la Commis-sion, e à vocation technique s, d'un pouvoir politique con-current. Pourrait-il l'être en démocratisant l'instance reprédemocratisant l'instance repre-sentative de la Communauté, c'est-à-dire en laisant être l'Assemblée européenne au suf-frage direct? Le président de la République y parait tout acquis mais il n'en va pas de même de l'aile gaulliste de sa matorité

Compte tenu de ces incertitudes, les réactions officieuses aux principales novations pro-posées par M. Tindemans peu-vent se résumer ainsi :

• L'élaboration d'une poli-L'élaboration d'une poli-tique étrangère commune par l'alignement « obligatoire » sur les vues de la majorité est jugée impraticable. Elle conduirait la Communauté à une politique « moyenne », c'est-à-dire inexistante. Mieux vant accentuer la concertation actuelle, qui laisse chacun assumer ses responsa-bilités; Les échanges de vues régu-liers sur la défense et la sécu-rité paraissent souhaitables;

• La création d'une agence de production d'armements des Neul risquerait de faire double emploi avec le Groupe européen indépendant pour l'armement crée entre les alliés européens;

• La suggestion de M. Tindemans de faire l'Europe « à plusieurs vitesses », selon les capacités de chacun, ne soulève pas d'opposition de principe, mais il faudrait se prémunir contre les risques de dislocation et trouver une présentation qui ne choque pas les retardataires ;

■ L'élection directe de l'Assemblée européenne ne saurait lui conférer « une fonction législative croissante », comme l'écrit M. Tindemans ;

● L'importance du conseil européen est soulignée par le premier ministre belge, ce qui est apprécié à Paris;

M. Tindemans soulève un faux problème — estime-t-on — en demandant que la règle ma-joritaire devienne « pratique

courante ». A l'évidence, les Neuf ne peuvent prendre des déci-sions majoritaires inapplicables au plan national, mais il est souhaitable d'en revenir à l'« ar-rangement » de 1966 qui réserve l'emploi du « veto » aux ques-tions « très importantes » ;

• Faire investir la Commis-sion par l'Assemblée européenne, comme le propose M. Tinde-mans, lui conférerait un caractère politique et provoquerait des risques inacceptables de conflit avec le conseil ;

 Il n'est pas déraisonnable de faire participer le président de la Commission au choix de son équipe, mais sous une forme plus souple que celle proposée par M. Tindemans ;

■ Les idées de M. Tindemans sur « la délégation de pouvoir de décision » ne sont pas à rejeter a priori, mais doivent être précisées. Ne pourrait-on en arriver par là à ces « groupes restreints » proposés par le président de la République ?

MAURICE DELARUE.

ROME

Un nouvel élan mais ensemble UEL devrait être l'avenir de l'Europe pour que les jeunes générations puissent découvrir dans le processus d'intégration la signification d'une réalité supranationale? Dans les capitales, le débat est centré sur le rapport Tindemans, et nous avons interrogé à son sujet M. Emilio Colombo, ministre du Trésor, qui passe pour le plus européen des hommes politiques italiens. Peu d'entre eux en tout cas ont une aussi longue familiarité avec les institutions de Bruxelles : depuis près de quinze ans, il représente l'Italie et défend ses intérêts au conseil des ministres.

Sur les aspects positifs du rapport, l'analyse du ministre du Trèsor part d'une considération de principe : l'Europe ou, plus UEL devrait être l'avenir

exactement; les institutions eu-

exactement; les institutions européennes traversent une crise,
et on ne la surmontera qu'en
parvenant à une union véritable.
Actuellement, l'édifice est inachevé, et, si on ne termine pas
sa construction, il s'effondrera.
L'enthousiasme de naguère
est bien tombé, nous dit M. Colombo depuis que, il y a quinze
ans, nous commencions à travailler à la construction européenne. Chaque pas que nous
faisions suscitait une nouvelle
tàche. Aujourd'uni, l'activité est
dévenue bureaucratique et est
dépourvue d'aspects nouveaux. Il
faut remonter à 1972 pour trouver un temps fort avec l'Union
économique et monétaire, la
création du « serpent » prévoyant
des marges d'oscillations entre
les monnaies. L'affaire a dé-

montré une fois de plus que l'on avait tort de trop miser sur les aspects monétaires et pas assez aspects monétaires et pas asses sur les aspects économiques.
« Il faut aujourd'hui donner un nouvel élan, poursuit le ministre, et le rapport Tindemans me semble important parce que, dans la première partie, il mei l'accent sur la réalisation de l'union politique. C'est une approche pragmatique des différentes étapes. Elle exalte, en outre, les aspects politiques : l'élection du Parlement européen au :uffrage universel, la réintroduction et la mise en valeur du principe majoritaire dans les délibérations du conseil des ministres, la mention enfin

des ministres, la mention enfin des molttiques communes que devra mener l'Europe. > Sur le plan économique, quels

sont les éléments positifs et négatifs ? « Ce qui est positif, nous répond M. Colombo, c'est l'idée d'étendre la gamme des initiatives communes en matière, par exemple, d'énergie et de nouvelles technologies. Jusqu'à présent, la seule politique commune était la politique agricole, et je ne saurais dire qu'elle puisse se poursuivre sans amenpuisse se poursuivre sans amen-dements. » Les situations ont changé. Les pays naguère exportateurs de produits agricoles sont devenus importateurs, et le mécanisms des prix ne fonctionne pas très blen. Le problème des structures agricoles reste posé.

reste pose.

Pour ce qui est des éléments
négatifs, M. Colombo cite
d'abord l'absurde distinction du
rapport entre pays entrainants

et pays entraînés de l'Europe à « deux vitesses » : les plus riches et les plus forts, accroissant leur coopération, deviendront toujours plus vigoureux tandis que les autres continueront à rester faibles.

« On bouleverse l'idée origi-naire de l'Europe, rétorque M. Colombo, qui était de vivre ensemble et de ventr à bout ensemble des déséquilibres. »

La façon dont le rapport Tin-demans aborde les problèmes équivaut à un pas en arrière. Il faudrait y substituer une autre approche : faisons ensemble des politiques sectorielles en cher-chant à dépasser nos diversités par une harmonisation.

NATALE GILIO.

Acheter un parc automobile implique l'immobilisation de capitaux importants avec lesquels il y a mieux à faire. Et une gestion rigoureuse. L'amortissement, l'entretien, les réparations, l'assurance, les salaires sont autant de postes difficiles à prévoir. Et à contrôler.

Avec le contrat de location longue durée Locasim, tout devient

simple. Vous choisissez vos voitures dans la gamme Simca-Chrysler-

Les sociétés qui ont besoin d'un parc auto ont souvent mieux à faire que de l'acheter.

Matra, vous fixez vous-même la durée (entre 12 et 24 mois) et le kilométrage (entre 20000 et 60000 km).

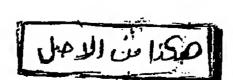
Si vous le désirez, vous prenez l'option entretien qui vous permet sans débourser un centime de faire entretenir et réparer vos voitures

dans les 2200 points service du réseau Chrysler-France. Et l'option assurance, prise d'ordre et pour votre compte. Tout cela pour une seule facture mensuelle, toujours

Vous voyez, vous avez mieux à faire que d'acheter vos voitures.

Location longue durée Les services de l'automobile sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Orléans 92200 Nevilly Tel.747.56.00. Fine CHRYSLE



## Communauté européenne.

### Une «troisième vitesse»?

UE du dedans, l'Europe des Neuf ressemble toujours a un sac d'embrouilles.

Vue du dehors par certains pays voisins, l'Eu-rops des Neul paraît une sorte de paradis où l'on brûle d'accèder, en espérant que le purgatoire ne sera pas trop long. Ainsi la Grèce, ayant renvoyé ses colonels, vient de recevoir le « dignus est intrare ».

Cela dit, l'économie grecque n'a pas atteint un stade de développement qui facilitera son insertion dans la Communanté. En outre, les exploitants agricoles français et Italiens. dejà aux prises entre eux à propos du vin, n'accueilleront pas avec le sou-rire, on s'en doute, ce troisième larron, son vin, ses fruits ou son huile d'olive.

A cet égard, ce qui est vrai pour la Grèce l'est encore plus pour l'Espagne, qui lorgne aussi avec la faveur que l'on sait du côté du Marché commun. Mais les opérations d'approche se dérouleront de toute facon avec beaucoup plus de leuteur que pour la Grèce. Il ne s'agit aujourd'hui que de - parler commerce - Pour que, un jour, des liens d'un type pouveau puissent être envisages, il faudrait que l'Espagne donne d'autres gages d'une évolution vers la démocratie de type occidental avec la restauration complète des libertés de réunion, de presse et syndicales.

Quant au Portugal, la perspective d'une entrée dans le Marché commun est encore beaucoup plus. iointaine. Les rapports avec la C.E.E. se bornent aujourd'hui à la mise en œuvre de l'aide d'urgence accordée le 7 octobre 1975 (prets de la Banque-européenne d'investissements à taux très faibles! et à l'ouverture de négociations portant sur des échanges commerciaux, la coopération industrielle, technique, financière et les problèmes de main-d'œuvre. A plus ou moins longue echeance, cette marche vers la - nouvelle fron-tière - de l'Europe, au Sud, posera de nouveaux et considérables problèmes à la Communauté. Certes, la

C.E.E. peut contribuer à

stabiliser cette zone où la

démocratie est encore si

fragile, en aidant d'abord, puis en acceptant dans son sein ces nouveaux membres. Il y aurait là un acquis politique très important pour l'Occident, de même qu'une ouverture sur l'Afrique, bien préparée déjà avec la convention de Lomé et par les accords que la CEE vient de signer avec les pays du Maghreb (Algerie, Tunisie, Maroc), après deux ans de négociations. Mais, si à trop « charger la barque » de la C.E.E., on finissait par la faire couler?

Déjà l'Europe des Neuf est écarteles entre deux catégories de pays, disons, pour simplifier, ceux du serpent - monétaire et les autres. Pour que cette division ne compromette pas la marche en avant de ceux qui le peuvent vers l'Union économique et mo-nétaire, M. Tindemans a proposé, à la suite de M. Willy Brandt. une Europe - à deux vitesses -. Fandra-t-Il penser à une - troisième vitesse - pour les pays du Sud, correspondant, si l'on veut, à la zone en voie de développement de l'Europe? Cette Europe, avec un

noyau dur (une - zone mark - ?) et deux cercles concentriques, pourraitelle encore porter le nom de Communauté ? Sans doute, n'est-il pas normal que celle-ci marche toujours du pas du pays qui va le moins vite, mais le traité de Rome a prévu le cas où les divergences de progrès économiques posent des problèmes : ce sont les « clauses de sauvegarde > qu'un pays peut invoquer, en des circonstances bien précises. pour éviter que l'application de règles communes lui cause des dommages insupportables. Avant de penser à d'autres échappatoires sophistiquees, ne vaut-if pas mieux penser au bon usage du traité?

Rien ne serait plus contraire en tout cas à l'esprit communautaire que, pour échapper à leurs devoirs de solidarité. aux transferts indispensables de richesses, les pays les mieux pourvus forment une sorte de - club - pour protéger leur patrimoine. On entre en Europe comme en mariage : - Pour le meilleur et pour le pire ».

#### CONSEIL RÉGIONAL DES MONTS GRAMPIAN

(PUBLICITE)

#### **DÉSIGNATION** DE CONCEPTEURS ET PROMOTEURS

### CENTRE D'EXPOSITIONS, DE COMMERCE, DE CONFÉRENCES. D'HOTELLERIE ET DE SPORTS

PONT DE DON, ABERDEEN, ÉCOSSE

Le Conseil Régional des Grampian souhaite étudier la future mise en valeur du terrain de manifestations du Pont de Don, à Aberdeen, Ecosse, sous forme de centres d'expositions, de commerce, de conférences, d'hôtellerie et de sports. Ce terrain couvre 19.43 hectares et le Conseil possède 37,23 hectares supplémentaires qui pourralem être disponibles pour une expansion ultérieure L'exposition ropéenne - Off Shore - de 1975 s'est tenue sur cet en

Les consortiums de concepteurs, d'architectes et de promoteurs qui estiment posséder les connaissances, l'expérience et les soutiens financiers nécessaires pour réaliser un tel centre sont invités à soumettre un résumé de leurs propositions pour la réalisation du terrain d'expositions. Ces propositions devront tenir compte de la probabilité que l'Exposition européenne «Off Shore» de 1977 se tienne sur cet emplacement. Tous détails devront être fournis sur les membres et les soutiens financiers de chaque consortium.

Après étude des diverses propositions par le Conseil, un consor-Après ettos des diverses propositions par la consoit, un consoit tium sera choisi et il lui sera demandé de préparer à ses frais une étude de faissbilité de la réalisation proposés. A la lumière de cette étude, le Conseil sera peut-être alors prêt à conclure un accord avec la consortium ou à lui consentir un bail de longue durée pour la en valeur de l'emplacement.

Un plan indiquant la situation et les dimensions du terrain d'exposition peut être fourni sur demands. Des réunions pour discuter de la formulation des propositions peuvent également être organisées

Les propositions résumées doivent parvenir avant le 24 mars 1974, au : CHIEF EXECUTIVE

GRAMPIAN REGIONAL COUNCIL, WOODHILL HOUSE, ASHGROVE ROAD WEST, ABERDEN, SCOTLAND,

## L'Europe vend mal ses produits agricoles

(Suite de la page 19.)

Notons que la Communauté, contrairement à la Nouvelle-Zélande ou à l'Australie, n'a jamais cru nécessaire, pour améliorer ses chances de vendre ses excédents de poudre, de financer l'implantation d'usines de reconstitution du lait dans le tiers-monde — et notamment en Afrique, où les besoins sont considérables.

Cette absence de stratégie industrielle contribue également à la fragilité de la politique commerciale laitière des Neuf. La faillite de celle-ci en 1975 n'a pas amené la Commission à faire pas amene la Commission à faire preuve de plus de nerf: se souvenant de la réaction négative de l'opinion publique lorsqu'elle avait facilité jadis la vente à bas prix de beurre à l'Union soviétique, elle a longuement hésité, début 1976, à relever la subvention accordée aux exportateurs de poudre alors que plusieurs pays de l'Est étalent prêts à se porter ache-

Ces tergiversations se sont soldées semble-t-il, par la perte d'un contrat important vers la Roumanie. Ajoutons que la Commission, n'hésitant pas ainsi à parfaire le tableau jusqu'à la caricature, semble s'affoler maintenant des réactions hostiles suscitées aux Etats-Unis par la proposition qu'elle a faite aux États membres de rendre obligatoire l'incorporation de 2 % de poudre de lait dans les aliments du bétail. Une telle opération, qui permettrait d'utiliser 600 000 tonnes de poudre de stock, pourrait se traduire par une diminution de 300 000 tonnes des ventes de soja américain dans la C.E.R. (sur un total de 10 millions de tonnes). 10 millions de tonnes).

C'est là une agression qu'on hésite à commettre.

Les performances réalisées sur le front des céréales sont, elles aussi, médiocres. Fin 1974, au moment où la flambée des cours assurait encore un commerce prospère. M. Butz, le ministre américain, parvient à convaincre M. Lardinois de freiner les exportations de la C.E.E. : « Conservez notre blé engrangé. lui confla-t-il, car il n'est pas

sur que nous puissions vous fournir les céréales fourragères dont vous avez besoin. » La recommandation fut suivie, si bien que la C.E.E. termina la campagne avec un stock de report de 7.5 millions de tonnes, très profession à see beales L. tres supérieur à ses besoins. La encore, la leçon n'a pas été entendue. A la suite de protestations répétées des Etats-Unis et du Canada, la C.E.E., fin 1975, a provisoirement diminue les subventions accordées aux exportations de mait et de carporations de mait et de farine, risquant ainsi de compromettre la percée specta-culaire réalisée sur ces deux marchés par les négociants européens.

Comment ne pas constater enfin que la Communauté est pratiquement a bsente des importants contrats de céréales qui viennent d'être conclus avec l'U.R.S.? Il serait assurément injuste d'imputer ces échecs à la seule Commission. Les Etats membres, soit qu'ils redoutent les conséquences inflationnistes d'une politique d'exportations dynamique, soit qu'ils hésitent eux aussi à déplaire aux Américains, sont souvent responsables du manque d'audace qui caractérise la tactique bruxelloise.

Une voie nouvelle paraît maintenant s'ouvrir à la Commaintenant s'ouvrir à la Communauté: plusieurs pays du
tiers-monde sont candidats pour
conchure avec elle des accords
à long terme de fourniture de
produits agricoles. Des requêtes
ont déjà été adressées à Bruxelles
par l'Egypte, Israël, l'Aigérie, la
Syrie, le Zaire et le Togo Cependant, la Communauté, embarrassée par la lourdeur de ses
procédures et la pusillanimité
de ses gouvernements, n'a pas
encore été capable de saisir
cette chance. C'est avec l'Egypte
que l'expérience a été menée de
la façon la plus approfondie.
Les premiers pourpariers ont eu
lieu au mois de mai 1975; mais
c'est seulement en novembre
que les Neuf parvinrent à donner des directives définitives à ner des directives définitives à la Commission.

Entre-temps, par crainte de s'engager dans une politique résolue d'exportations agricoles, ils avaient considérablement réduit la portée du projet. Ces

atermoiements ont eu la consé-quence qu'ils méritaient : en janvier 1976, les Egyptiens, lessés d'attendre, ont fait savoir que l'arrangement, tel qu'il leur était proposé, ne les intéressalt plus. En fait, ils estimalent, non sans raison, que le prix auquel la Communauté se proposait de leur vendre la poudre de lait était trop élevé par rapport à celui, très bas en vigueur sur le marché mondial. Deux leçons sont à tirer de

1) Il apparait peu opportun de vouloir inclure, comme in Commission l'a fait dans ses tractations avec l'Egypte, des clauses de prix dans les accords à long terme : les pays du tiers-monde avec lesquels on se pro-pose de les conclure n'ont aucune raison de payer les pro-duits communautaires au-desduits communautaires au-des-sus du cours mondis! la réac-tion égyptienne est, à cet égard. significative. De tels accords doivent être exclusivement conçus comme le moyen de pla-

ce . pas de clerc ».

LA C.E.E. DEMAIN

ES préparatifs du premier conseil européen de l'an-née, qui doit avoir lieu dans un mois, ont déjà commencé. A l'ordre du jour essentiellement : la forme future de la Communauté et de ses institu-

seralent classes en nations falseraient classes en nations fai-bles et nations fortes. Il semble peu probable que ce point soit approuvé par les cheïs de gou-vernement. Une critique sévère de nombre de pays — et du gou-vernement britannique notamment — envers ce qu'ils crai-gnent de voir se transformer en une classification en membres de pramière et membres de deuxième catégorie, mettra cer-tainement fin à ce projet.

nifier les exportations de la C.E.E. et de stablisser des cou-rants d'échanges. Ce serait ré-rer que d'y voir aussi la possibilité de vendre à mellieur compte.

2) Surtout, on peut proposti-21 Surtout, on peut pronosti-quer sans grand risque d'erreur qu'il n'y aura pas d'accords à long terme si les procédures de la Commonauté restent aussi longues et lourdes. L'Egypte, l'Iran ou la Syrie, s'ils envoient une délégation en Australie ou au la son aussent complet. une delegation en Australie du au Japon, peuvent compter qu'elle reviendra, quelques jours ou, au plus, quelques semaines plus tard le contrat en poche. Pour des raisons ceapolitiques evidentes, la Communanté bé-néficie en Afrique et au Moyen-Orient d'un avantage certain par rupport à ses concurrents. Mais, si elle demeure incapable de répondre rapidement aux de répondre rapidement aux demandes qui lui sont présen-tées, il lui faudra, une fois de plus, se résigner à additionner plus, se résigner à addition occasions manquées.

PHILIPPE LEMAITRE

Au centre des discussions, le rapport sur l'union européenne préparé par M. Léo Tindemans, le premier ministre belge. La question qui prête le plus à controverse concerne la suggestion qui y est faite d'une différenciation entre les membres de la Communauté (Communauté « à deux vitesses ») qui seralent classés en nations fai-

Au cours de ce mois-cl, les gouvernements europeens vont également tenter de s'entendre sur les derniers détails du projet communautaire qui vise à instituer d'ici deux ans l'élection directe du Parlement europeen. La question la plus délicate qui se pose est celle de la proportionnalité de la représentation de chaque pays. Dans ouelle mede chaque pays. Dans quelle me-sure, en effet, l'attribution des sièges à l'assemblée doit-elle refléter l'importance démographique de chaque Etat membre

La Grande-Bretagne sera-t-elle en mesure de participer t-elle en mesure de participer aux premières élections directes de 1978? Il semble peu propable que M. Wilson puisse donner à ses homologues européens une réponse précise sur ce point les 1º et 2 avril prochain.

Les ministres de l'agriculture, de leur côté, vont s'efforcer de fixer de nouveaux prix aussitôt que possible ce mois-ci. Ils n'ont guère plus l'espoir de parvenir à un accord dès le mois de mars, comme ils pensaient encore pouvoir le faire le mois dernier, estimant leurs divergences beaucoup trop fortes pour être beaucoup trop fortes pour être réduites dans d'aussi brefs délais.

### DU 3 AU 12 DÉCEMBRE 1976 2° FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR

LA PLUS GRANDE MANIFESTATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST VOUS DUVRE UN MARCHÉ DE PLUS DE 100 MILLIONS DE CONSOMMATEURS UN PAYS - UNE RÉGION EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

LE SÉNÉGAL S'ÉQUIPE ET SE DÉVELOPPE

Le plan réajusté fait passer les investissements de 180 à 320 milliards C.F.A. pour la période

Le SENEGAL Importe chaque année une valeur minimum de 40 milliards C.F.A. de blens d'équipement (48 milliards 138 millions C.F.A. en 1974).

Le taux moyen de progression de ces importations est de 11,8 % par an.

LES GRANDS PROJETS

Construction, équipement et exploitation de cales-sèches pour la réparation de navires de 300 000 et O 000 tonnes.

COMPLEXE DE KAYAR-ARASENCO:

Construction d'un port minéraller et pétroller. Raffinerie géante d'une capacité de 2,5 millions

de tonnes par an en llaison avec un complexe rochimique. 20 000 tonnes/an d'asphalte; 270 tonnes/jour d'urée; 180 tonnes/jour d'ammoniac. ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE:

Ouverte sux mellieures conditions aux industries essentiellement exportatrices et grandes utili-satrices de main-d'œuvre. Parmi ces industries :

les industries textiles (confection, bonnetarie);

les industries du cuir et du plastique (maroqui-

nerie, chaussures);
les industries de l'électronique (composants, mi-nisturisation, etc.)
NOUVELLE CIMENTERIE:

5 000 à 6 000 tonnes/an. USINE D'ACIDE PHOSPHORIQUE : D'une capacité de 400 à 600 tonnes/jour. LE SÉNÉGAL DÉVELOPPE

SES SECTEURS-CLÉS Une vingtaine de projets tendant à améliorer à diversifier la production.

Ce sector, qui englobe la pêche et l'élevage, recevre plus de 40 milliards C.F.A. d'Investissement.

— L'INDUSTRIE:

Près de 27 milliards sont consacrés à l'industrie à l'artisanat. L'INDUSTRIE MINIERE : Exploitation d'un nouveau gisament de phosphate de TOBENE (90 millions de tonnes).
Exploitation prochaine du gisement de fer de

LE SÉNÉGAL DIVERSIFIE

SES PARTENAIRES Le Sénégal entretient des relations commerciales avec une centaine de pays et a signé des accords commerciaux avec :

— 22 pays d'AFRIQUE.

Pour toute information : CENTRE INTERNATIONAL D'ÉCHANGES DE DAKAR Route de l'Aéroport - Boite Postale 3329. - DAKAR Téléphone: 511-11 - Telex: 430 SG FIDAK

6 pays d'ASIE.
2 pays d'AMERIQUE.
13 pays d'EUROPE. LE SÉNÉGAL S'INTÈGRE

A UNE RÉGION ÉCONOMIQUE

L'O.M.V.S. (Organisation de Mise en Valeur du fleuve Sénégal) regroupant la Mauritanie, le Mali et le Sénégal, qui doit réaliser :

— le barrage de MANANTALI : barrage régulateur

le barrage de MANANTALI: barrage régulateur hydro-électrique de 17,4 milliards de m3 permettant une double culture irriguée de 430 000 hectares, la réalisation d'une usine hydro-électrique de 150 millions de MW;
 un barrage anti-sei à DIAMA;
 un port fluvio-maritime à SAINT-LOUIS.
 La C.E.A.O. (Communauté Economique de l'Airtique de l'Ouest), regroupant la COTE-d'IVOIRE, la HAUTE-VOLTA, la MAURITANIE, le NIGER et le SENEGAL, ambitionne de faire de ce marché de 25 millions de consomrateurs une seule et même entité économique.

25 militois de Constitue.
La C.E.D.E.A.O. (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest), en pleine gestation, qui doit être dans sa phase opérationnelle le plus vaste rassemblement économique du Comtinent.

UNE RÉGION EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

De NOUAKCHOTT à KINSHASA, les plans de développement laissent apparaître les projets les plus ambitieux, et les chantiers s'implantent au nythme des investissements.

Parmi ces projets notons ceux de l'O.M.V.S.,

rami ces projets notors ceux de l'O.M.V.S., étalés sur quaranie ans, et qui mobiliseront 800 milliards C.F.A. Cet investissement énorme sera consacré, d'une part, au développement de l'agriculture et de l'exploitation minière et, d'autre part, aux industries liées à l'agriculture.

Le projet créera, pour les pays membres, 232 usines de traitement de produits agricoles (rizeries, minoteries, sucreries, conserveries, abattoirs modernes, etc.).

nes, etc.).
Les conditions d'un transfert de technologie sont

réunles grâce à une politique dynamique de forma-tion de cadres techniques spécialisés. Le premier rendez-vous de Dekar a été un succès. Nons avons accuellil 570 firmes des 5 continents et 500 000 visiteurs. Piusieurs pays et de nombreuses firmes ont confirmé leur participation au second rendez-vous de Detar

groupes professionnels ont manifesté leur

r de participer sux forums, rencontres et comes qui y sont programmés. UN PAYS, UNE REGION EN PLEIN DEVELOPPE-MENT, DE GRANDS PROJETS.



### **CALENDRIER**

4 FEVRIER - La Comma-A FEVRUER. LE COMME-nauté européenne achève une première phase de négociations avec la Syrie, la Jordanie et l'Egypte, pour l'établissement de nouveaux accords de libre échange semblables à ceux qui l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

L'ancien chanceller ouest-alle-mand, M. Willy Brandt, annouce sa candidature aux pre-mières élections directes au Parlement européen de 1978. A l'issue d'un congrès de trois jours, le Monvement enronéen se déclare fermement opposé à la notion d'Europe « à deux vitesses p envisagée par M. Léo Tindemans dans son rapport sar l'Union européenne. Celui-ci estime que son idée a été mal

9 FEVRIER. - Les ministres des affaires étrangères des Neuf réclament l'ouverture, à brève échéance des névocintions sur l'entrée de la Grèce dans la Communauté, et demandent que ces négociations aboutisseut à l'intégration complète de ce pays.

12 FEVRIER. - Le Parlement to Fevelium. — Le Parlement européen vote une mesure accordant aux neuf millions 
d'agriculteurs de la Communauté une augmentation de 
9,5 % par rapport aux prix minimaux garantis fixés pour eurs produits cette année.

16 FEVRIER. — Les ministres des finances donnent leur accord au prêt de 300 millions d'unités de compte (l'unité de compte équivant à 1,2 dollar), destiné à l'Irlande, et à celui de i militard à l'Italie, afin d'aider ces deux pays à rétablir l'équilibre de leur balance des palements.

16 ET 17 FEVEUER. - Le gouvernement français passe outre aux règles diplomatiques en reconnaissant le mouvement populaire angolais (M.P.L.A.). Cette décision déplait aux autres membres de la Commu-nauté, qui espéraient pouvoir adopter une position commune.

18 FEVRIER. - La Commis slon européenne propose révision de la politique communantaire en matière de pêche, portant sur la mise en place de quotas et la protec tion des zones côtières pour les secheurs locaux.

24 FEVRIER. - La Commis sion européenne propose une ampistie dans la « guerre du vin v entre la Prance et l'Italie. grace à un ensemble de solutions qui sont examinées par les deux gouvernements.

lou sont le

## Les clés de la conjoncture.

à court terme compa-rées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une equipe de conjoncturistes europeens avec la collaboration de

Ont été sélectionnes six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle. prix à la consommation, taux de chômage, equilibre des échanges commerciaux, gou-lets de production et invesfissement, degre de sensibilité au marche international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettoment que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs,

on se limitera à ces notes). Ces appréciations seront obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne destion à court terme s possible: b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités) : c) croissance nouvent être maintenue (rythme d'investissements suffisant, échanges équilibres, degré de sensibi-

ALLEMAGNE

FRANCE

# UNE GESTION PLUS SERRÉE

'ÉVOLUTION des damiers mois falt apparaître une stabilisation des situations économíques des quatre pays européens dans le cadre d'une reprise qui se confirme. L'inflation ne s'accélère plus, sans pour autant régresser : ainsi en Allemagne, après avoir reculé à fin 1975, elle remonte à nouveau en lanvier 1976 de 0 8 % et reste à un rythme annuel de l'ordre de 6 %. Contrairement à ce que l'on croit, elle est moins fonction de l'activité (dans la mesure où celle-ci reste raisonnable et les capacités sous-employées) que de la sagesse dans le niveau et la répartition des revenus. Il est réconfortant de noter que les cercles vicieux habituels des salaires et des prix ont tendance à redevenir ver-

Ne parlons pas de l'Allemagne, qui nous donne une leçon constante, mals regardons plutôt la Grande-Bretagne, où les exces mêmes ont conduit à une saine réaction, et la France, où le rythme d'augmentation des salaires est revenu à 11 % à la fin de 1975 Parelilement, le rééquilibrage das salaires et des profits est en bonne vole : le souci d'amener les entreprises à réinvestir est maintenant général, et d'autant plus vif que les réalisations se font tou-jours attendre. Certes les positions

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

Commence of the commence of th

QUALITÉ DE LA CROISSANCE

mais là encore il faut citer en exemple le cas allemand et le revirement anglais.

De même en lalasant de côté le traditionnel excédent de l'Allemagne, on peut noter que les déficits de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie restent finalement limités avec des taux de couverture des Importations par les exportations proches de 90 %, comme le montre notre graphique. Seul point sur lequel la stabilisation tarde : le chômage. Ce n'est qu'en Allemagne qu'il platonne, alleurs il augmente toujours : légèrement en France, fortement en Italie et surtout en Grande-Bretagne, où avec un million quatre cent mille chô-meurs Il constitue le problème nu-

#### Normalisation fragile

Dans l'ensemble donc c'est une que l'on constate sorès les déson dres des demières années. Elle contreste avec les violents remous monétaires qui ont brusquement eurgi en janvier, à peine un mois après la rencontre de la Jamaïque. qui faissait espérer plutôt le calme. Deux crises successives, déclen-chées l'une par le décrochage de fait de la peseta, sont venués rappeler la fragilité de la situation et menacer cette convalescence. Le cas le plus frappant est celui de l'Italia. Voici un pays qui a reussi sans conteste en 1975 un redressement assez spectaculaire, surtout

bourser une partie de sa dette extérieure de 14 milliards de dollars. L'infiation aussi avalt fortement raculé de 20 à 12 %, ce qui renforcait un assainissement qui, blen que relatif, constituait quand même une base de départ valable pour

une remontée ultérieure de la pro-

pour ses finances extérieures ; la

lire était à nouveau crédible, et l'on

parialt même de sa rentrée dans le

serpent. L'Italie commençait à rem-

duction. Et subitement la chute du gouvernement a provoqué une crise de conflence : fuite des capitaux, fermeture du marché des changes Italiens, recul de plus de 12 % de la lire sur les autres places. Crise un peu absurde qui a mis en évidence la fragilité non seulement de la stabilisation italienne, mais celle du système occidental tout entier, en atteignant par contrecoup toutes les monnales. En particulier, le franc, dont la bonne tenue a tou-Jours été considérée comme suspecte et artificielle par une partie des opérateurs, en a subl fin janvier les effets, avant d'être attaqué à nouveau début février, à la sulte

réussi à gagner le pari du réalignement sur les prix allemends que comportalt sa rentrée dans le serpent, la France sa trouve devant un problème difficile. Pas à court terme certes, puisque les moyens de défense du franc existent : réserves abondantes de plus de 20 milliarda de dollars pouvant être renforcées par l'utilisation d'emprunts, collaboration et Interventions croisées des autres banques centrales, enfin maniement des taux d'intérêt en hausse pour la France et éventuellement en balsse pour l'Aliemagne.

Ces armes ont été effectivement utilisées massivement avec l'appul supplémentaire des autorités monétaires américaines pour calmer les

### ÉTATS-UNIS: SITUATION COMPARÉE ET INCIDENCES

de la dévaluation de la peseta.

CROISSANCE	+ (+)	La progression de l'indice de la production industrielle a été fort en décembre (1,1 % par mois, soit 14 % l'an). Néanmoins, si l'or tient compte de l'évolution moyenne, le rythme reste plus limité de l'ordre de 10 %, et luférieur à la pointe de 15 à 16 % enregistré en août, septembre et octobre. Il est à peu près comparable à ceiul de la France.
PRIX	( <del>-)</del>	Tout comme dans les quatre pays européens, le rythme d'infintion s'est stabilisé, su cours des mois d'octobre, de novembre et de décembre, à un niveau de l'ordre de 7 %, un peu supérieur à celui de l'Allemagne (6 %), mais inférieur à celui de la France (8 %).
CHOMAGE	<del>-</del> -	Fait notable, le taux de chômage par rapport à la population activa corrigé des variations saisonnières, a sensiblement reculé de décembre à janvier, passant de 8.3 % à 7.8 %. Rappelons qu'il avait déji reculé d'octobre (8.7 %) à novembre 8.4 %) et décembre (8.3 %) Ce taux n'est pas comparable à celui des quatre pays européeus.
CAPACITE PRODUCTION	<del>-</del>	Les bénéfices des entreprises américaines se sont améliorès en moyenne à fin 1975. Mais aucun changement n'apparaît encore pour les investissements. Une enquête récente prévoit, entre 1975 et 1976, une balsse en volume de 5 %.
ÉCHANGES	++	La balance commerciale continue à être un point fort de l'économie

américaine avec un taux de converture des importations par les exportations de 110 %. L'excèdent annuel de 1975 dépassers finale-ment largement les 10 milliards de dollars et se situera à 11,5 milliards. (++)Le mouvement des taux d'intérêt aux États-Unis est toujours à la baisse, sans effet net sur les investissements, car les entreprises se désendettent et assainissent leur situation. Les quatre pays ET FINANCIERES

INCIDENCES SUR LES ECONOMIQUES QUATRE PAYS

européens, et même la Grande-Bretagne (dont le taux d'escompte est encore descendu de 10 % à 9,5 %), out suivi la baisse. Néanmoins, à la suite de la récente crise monétaire, l'Italie et la France ont du faire machine en arrière pour défendre lire et franc.

La reprise américaine, qui se poursuit, exerce ses effets sur les reprises des autres pays sur le plan psychologique, mais heaucoup moins sur le plan économique. Les échanges internationaux reprennent, mais pas aussi vite et aussi franchement qu'il le faudrait, pour revenir à une utilisation correcte des capacités productives. Dans ces conditions, la concurrence reste vive, et même parfois anarchique, avec des prix aberrants.

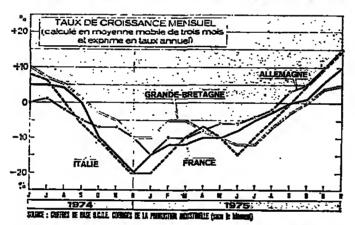
#### I. — TAUX DE CROISSANCE INDUSTRIELLE

1-1-1 excellent 1-1 boo -1- assez bien - médiocre -- mauvais -- très mauvais

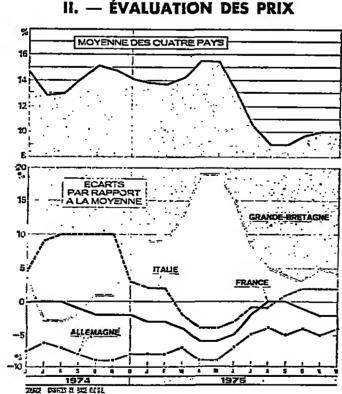
(°) La sussitellité laternationale, appréciée par rapport à la atrontone des échapses n'est pas comparable n'un pays à l'aptra. Fies elle est élevée, plus elle constitue un handisap pour la gestion à court form.

CROISSANCE

十

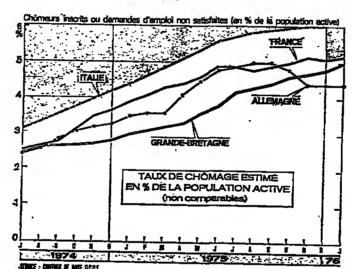


Les productions industrielles font leur remontée en Allemagne (+ 15 %), et en Italie (+ 15 %). En France, la reprise est récile depuis trois mois, mais moins rapide en dépit de la forte augmentation de décembre (+ 10 %). En Grande-Bretagne, elle ne fait que s'ébaucher (+ 5 %).



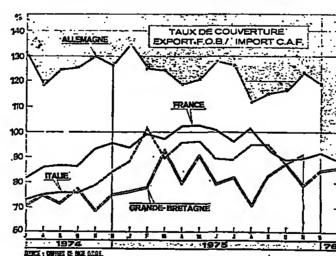
En novembre et en décembre, on note une certaine stabilisation des taux d'inflation : 6 % pour l'Allemagne (dont le taux, après avoir haisse fin 1975, est remonte sousiblement en janvier 1976, probablement pour des causes saisonnières). 3 C. pour la France, 12 C. pour l'Italie et 14 a 15 7 pour la Grande-Bretagne, soit une inflation moyenne pour les

#### III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



Le taux de chômage par rapport à la population active (corrigé des variations salsonuières de l'Allemagne) se stabilise ou même recule légérement en janvier à 4,4 %. En France, après un paller à 5,10 % en novembre et décembre, il remonte un peu en janvier, 5,20 %. En Grande-Bretagne, ce taux s'accroît de 4,8 % à 5 % et passe même à 5,2 % si on tient compte des étudiants chôments.

#### IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le taux de couverture des importations C.A.F. par les exportations F.O.P. de l'Allemagne, après avoir progressé d'août jusqu'à novembre, se maintient, en décembre, à un niveau élevé de 120 %. Ceux de la France et de l'Italie, qui avalent para fléchir en octobre, remontent en novembre et décembre à des niveaux de l'ordre de 98 %. Mais le fait le plus notable est l'amélioration réalisée par la Grande-Bretagne sur les deux derniers mois avec un taux passant de 78 % à 87 % en Janvier 1976.

Le deutschemark a en sens inverse été poussé à la réévaluation, ce qui ne manque pas de poser des problèmes à une reprise allemande tiellement sur les exportations.

#### Comment rattraper les différences ?

Sans compter les problèmes politiques que soulèverait en Allemagne une telle opération. Mais, indépendamment même de loute considération nationale et en se plaçant sur un plan international, il est souhaltable de conserver au lé monétaire retrouvée, pour ne pas troubler des échanges internationaux qui, après avoir recuié en 1975 de 5 %, sont depuis peu à nouveau en lécère croissance, encore mai assurée. Problème psychologique tout autant qu'économique : il faut éviter toute perturbation pour que la confiance revienne et que l'horizon, qui s'étzit considérablement rétréci, s'étende de rechef audelà des mois et de l'année. C'était un des soucis essentiels de la conférence de Rambouillet et de la réunion de la Jamaïque, même si des pays comme les Etats-Unis ne l'ont pas partagé complètement pour des raisons politiques. Mais Il pose le problème des moyens, compte tenu des disparités d'évolution des différents pays.

En effet, les stabilisations économiques dont nous avons parlé plus haut sont loin de se faire au même niveau, en particuller pour les prix : comme le montre notre graphique une fois éliminée l'auto-inflation sauvage due à la course échevelée des revenus et des prix (ainsi dans le cas de la Grande-Bretagne ou de l'Italie), chaque pays semble bioque à une sorte de seull structurel propre : 5 à 6 % pour l'Alle-magne, 6 à 7 % pour les Etats-Unis, 8 à 9 % pour la France et 12 à 14 % pour l'Italie et la Grande-Bretagne.

Les différences restent quand considérables, beaucoup plus que dans le temps et, avec le leu des iniérets composés, s'accroissent au fil des mols. Comment réaliser le rattrapage qui, au bout d'un certain temps, s'impose, sans laisser glisser la monnale ou la dévaluer? Comment arriver à une certains souplesse d'adaptation, tout en conservant le minimum de discipline que doivent imposer des parités fermes, à défaut d'être

L'exemple qui Illustre fort blen ce problème est celui de la dispa-rité franco-allemande. N'ayant pas

remous. Elles ont permis des résultats appréciables, ce qui constitue un progrès par rapport aux crises antérieures. D'un autre côté, l'Italie ayant depuis peu un nouveau gouvernement et obtenant des prêts de la C.E.E. et du F.M.I. pourra consolider la lire et même lui faire rattraper une partie du terrain perdu, ce qui devrait renforcer encore le retour au calme sur les marchés des changes.

#### Des parités réalistes

Maineureusement, ceci ne suffit pas pour régler le problème à moyen terme du rattrapage des différences entre pays. Celui-ci ne progressive et limitation des prix et aussi transitoirement de l'activité.

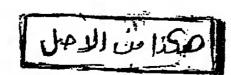
Ainsi, la discipline d'une monnaie forte comporte des avantages, pour lutter contre l'inflation et payer moins cher le pétrole et les matières premières, mals aussi des

Le principe n'est pas en cause meme pour la Grande-Bretagne et l'Italie qui viendront aussi à la restauration de ces disciplines dans la mesure où elles voudront se réintégrer au peloton des pays récliement compétitifs.

Mais comme le montre le cas de la France, il faut choisir d'emblée des parités réalistes surtout dans le nouveau contexte international où croissance plus prudente et effort général de rationalisation rendent la concurrence beaucoup plus âpre. Car il devient de plus en plus difficile de gommer les erreurs de gestion nationale par la fuite en

MAURICE BOMMENSATH





B.P. 45

APPEL D'O

### Affaires

# Où sont les grands magasins les plus efficaces?

B IEN que vendant des mar-chandises en provenance du monde entier, les principaux groupes de grands ma-gasins ont pour le piupart il-mité leur champ d'action aux frontières nationales. Si l'entrée de Marks and Spencer en France se revèle être un succès, ce principe sera sérieusement ébréché.

Le résultat apparaît dans le tablean 1. Il montre la part prise à l'intérieur de chaque pays, dans le commerce, par les gros détaillants : grands magasins, chaînes de magasins populates difforment per la commerce par les commerces de la commerce par les commerces de la commerce de la commer laires (Woolworth, Monoprix, par exemple) et organismes de vente par correspondance.

par correspondance.

Les gros détallants, et notamment les maisons de vente
par correspondance, ont moins
d'importance en France qu'en
Allemagne ou au Royaume-Uni.
Entre 1962 et 1973 cependant,
les ventes par correspondance
ont plus que doublé leur part de
marché en France. En résuné,
on peut dire qu'il y a peu de
chaînes de magasins populaires
en Allemagne, peu de ventes
par correspondance en France,
quolque cela puisse bien changer, alors qu'en Italie il y a ger alors qu'en Italie il y a beaucoup de magasius popu-

Au Royanne-Uni, en revan-Au Royaume-Uni, en revan-che, les trois formes de ventes réquilibrent à peu près. Les principaux groupes opé-rant dans ce domaine sont rè-pertoriés dans le tableau 2, de même que les ventes de détail pour 1974, qui ent été converties en livres sterling au taux moyen annuel. Dans la plupart des cas les chiffres sont assez inférieurs aux chiffres d'affaires apparais-sent dans les rauponts annuels sant dans les rapports annuels des sociétés, car nous n'avons pas tenu compte des activités à l'étranger ni des activités au-tres que le commerce de détail.

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Constant of the Constant of th

では他

CON 12 CONTRACT D

. . . . . . Cyas.

· [undor:

: - Employed 5

1,00

A Company

10 mm

"ALCOATING.

MENSATI

Les détaillants français, cepen-dant, ont des filiales utilisant le nom de la société et se répar-tissent les services. Les ventes de ces filiales ont été incluses dans ces chiffres.

dans ces chiffres.

En France et en Allemagne, les chaînes de magasins populaires appartiement à des grands magasins. En France, ces chaînes ont dépassé en importance les sociétés mères. Cela ne s'est pas vérifié en Allemagne, où même Kanfhalle ne dépasse pas de besureur per la trille le pas de beaucoup par la taille le

quart du grand magasin d'ori-Au Roysums-Uni, les chaines de magasins populaires et les grands magasins sont indépen-dants. La multiplicité des noms dants. Le multiplicité des noms des grands magasine résulte des acquisitions. Autrefois, de célébres bouhiques telles que Harrods et Selfridges n'ont pas profité de leur réputation pour créer de nouveaux débouchés. C'est peut-être pour cela qu'elles ont fini par devenir des filiales de groupes plus importants.

Les « champions »

Quelques-unes des sociétés les plus efficaces ont déjà annonce leurs résultats pour 1975. Des quatre plus grands magasins allemands. Horten a atteint la plus importante augmentation du chiffre d'affaires et de la sorface de vente (10 % et 5,7 % respectivement). Karstadt et Raufhof ont vu cependant une plus forte croissance de leurs ventes par unité de surface. Les résultats suggérent que, comme en 1973 et en 1974, les ventes des grands magasins n'ont pas suivi le rythme de l'augmentation de la consommation. An Royaume-Uni, le chiffre d'affaires de John Lewis a augmenté de 20 %, mais du fait de l'inflation on ne peut le comptabiliser com me un succès en termes réels.

Les lecteurs de cette série d'articles savent que le chiffre d'affaires n'est pas la seule statistique utilisable pour prendre la mesure d'une société. Pour les grands magasins, la valeur ajontée est étroitement fonction de la marge bénéficiaire que les désuligates appliquent aux mar-

détaillants appliquent aux mar-chandises avant de les revendre. Pour les sociétés continentales, elle atteint 50 % du chiffre d'af-

Part du marché du commerce de détail

Part du marché du commerce de détail dans chaque pays détenu par les :	Alle- magne fédérale	Roy Uni	France	Italie
Grands magasins	8,9 %	4,7 %	3,6 %	9,5 %
Chaines de magasins populaires	15 %	-53 %	4,0 %	3,4 %
Stés de ventes par correspondance.	4,7-%	3,9 %	1,5 %	0,2 %
Trois catégories réunies	151 %	14,5 %	9.1 %	42 %

faires, faisant ressortir un bénéfice brut d'un tiers. Les chiffres des sociétés britanniques sont probablement similaires. Comme probabilment similaires. Comme n'importe quelle autre société, les groupes de grands magasins font des ac hats annexes qui entrent dans les frais généraux, ce qui amène la valeur ajoutée

à environ 25 % du chiffre d'af-

faires.

Dans le tableau 3, nous adoptons deux méthodes d'évaluation de l'efficacité des grands magasins les plus importants. Afin de faciliter les comparaisons entre les pays, elles ont été utilisées après déduction de la taxe à la valeur ajoutée et après exclusion de se opérations de s'iliales. Etant donné le niveau élevé des loyers et des intérêts, les détaillants doivent faire le meilleur usage de leur espace. Le succès se mésure en ventes par mêtre carré. Equelle » est à l'origine une société de vente par correspondance et a seulement 170 000 mètres carrés de surface de magasins contre 880 000 pour de magasins contre 880 000 pour Karstadt ou 450 000 pour La Rinascente. Il n'est donc pas surprenant que cette société atteigne un bon chiffre de ventes au mètre carré.

Les autres magasins allemands arrivent à peu près aux mêmes résultats. Leurs magasins à suc-cursales multiples font de moindres performances que les maisons mères. Cependant, la supériorité de Marks et Spencer et de Roots sur les magasins et de Boots sur les magasins allemands ne révèle pas seule-ment les différences entre leurs opérations. A côté d'eux, les maigres résultats de Woolworth et de The House of Fraser paraissent particulièrement

termes de vente ou de valeur

ajoutée par employé. Dans le cas des grands magasius, cela n'est pas possible, étant donné le nombre d'employés à temps partiel, dout certains ne travaillent qu'une matinée par semaine. Comme solution nous avons choisi de calculer les ventes par livres de salaires versés. Cela a également l'avantage de corriger les différences de qualité de personnel. Le chiffre le plus frappant dans cette colonne du tableau est celui de Marks et Spencer. est celui de Marks et Spencer. La société a avancé à pas de géant sur le chemin de la rengeant sur le chemin de la ren-tabilité de ses opérations et éliminé les paperasseries inu-tiles. Le bénérice qu'elle en retire apparaît dans le rapport ventes/salaires supérieur de deux iters à celui des deux autres sociétés, « Quelle » et Neckermann qui, à l'origine, font de la vente par corres-pondance.

En terme de ventes par em-ployés, Marks et Spencer a, en fait, d'aussi bons résultats que les firmes allemandes, et cela grâce aux salaires inférieurs versés au Royaume-Uni. Il

grace aux salaires inférieurs versés aux Royaume-Uni. Il sersit peut-être utile de souligner le fait qu'il n'est pas question d'exploitation du personnel. Le rémunération par employé chez Marks et Spencer est en fait plus élevée que dans n'importe quelle autre société britannique si l'on en juge d'après les statistiques disponibles.

Si l'on met de côté « Quelle » Neckermann et G.U.S. (Great Universal Stores), car ils pratiquent la vente par correspondance, les magasins français viennent en senonds et troisième place de notre rapport ventes/salaires. Les autres magasins au Royaume-Uni et en Allemagne vendent tous pour pour une valeur de 6 à 7 livres de marchandise pour chaque livre sterling de salaire versé. Les résultats de Bools sont moins bons mais c'est qu'il a été impossible d'isoler le fabrication de la vente. Le chiffre bas pour La Rinascente n'est pas dit à de faibles ventes par employé mais aux cofts de personnel élevés.

Pinalement, il est important de savoir où l'on devrait aller

de personnel élevés.

Pinalement, il est important
de savoir on l'on devrait aller
pour être blen servi. Si l'on
considère le nombre d'employés par mêtre carré, ce qui,
on l'admettra, donne un a
indication approximative, les
clients pressés devralent aller
chez Karstadt ou Woolworth,

et éviter La Rinascente, qui emploie moité moins de per-sonnes au mêtre carrê. Un point sérieux est mis en lumière. L'Italie est un pays relativement pauvrè et le chô-mage y est élevé. On s'atten-drait à obtenir un rapport travail/capital élevé et à enre-gistrer une pléthore de vendeurs prêts à servir les clients. En

fait, des sociétés comme La Rinascente subissent des coûts salariaux élevés et doirent réduire le niveau d'embauche au-dessous de celui qui est pratique dans d'autres pays. Le chômage augmentant au Royaume-Uni et all'eurs, nous ferions blen de nous souvenir de cette lecon.

JAMES ROTHMAN.

Comparaison entre les gros détaillants

DENOMINATION DES GROUPES	AUTRES ENSEIGNES ET FILIALES	ACTIVITÉ PRINCIPALE	VENTES AU DETAIL (millions de livres)
Allemague fédérale ferstati Kaufnof Hertie Quetie Group Horten Meckermana Otto	Kepa Kaufhalio Bitka Schönflin Merkur, Defaka	GM. et M.P. GM. et M.P. GM. et M.P. V.C. et GM. V.C. et GM. V.C. et GM.	1,170 1,020 950 853 550 380 290
Royaume-Dal Marks & Spencer G.U.S.	Barberry's John England, Marshall Ward, Kay & Co., Hector Powe, Scotch House, John Temple, Tiones Furnishing, Williarby's	Habiliemest	733 630
F.W. Woolworth Boots	Wooles Timothy Whites	M.P. Pharmacle articles mêragers et M.P.	480 450
Littlewoods House of Fraser	John Moores Army & Navy, Amott's, Barkers, Blons, Dickens & Jones, D. H. Evans, Harrods	M.P. et V.C. C.M.	340 310
Sears	Lewig's, Robinson & Cleaver, Saxone, Lilley & Skinner, Selfridges	G.M. Chanssures	300
U.D.S.	Arding & Hobbs, John Collier, John Myers, Richard Shops, Tunpson, Whiteley	et habilement	260
Debenhaus	Harvey Michols, Sean & Edgar, Cresta Fesbion, Lotus & Rayne, Caters	G.M. et S. habiliement et chaussures	260
John Lewis	Peter Jones, Waltrose	G.M. et S.	240
Prance Au Printemps	Euromarchė, Jones, Primevėra,		-
Galeries Lafayette Nouvelles Galeries	Prisante Monoprix, Uniprix, Inno B.H.V., Uniprix, Monoprix (1)	M.P. et G.M.	870 650 580
Italie Standa	•	M.P. et S.	
La Rinascente	UPIM	MP CM	380 310

#### Ratios de fonctionnement

(filiales et taxes à la valeur ajoutée exclues)

	par m2 en millers de livres par an	des ventes par livre de salaires
ALLEMAGNE FEDERALE		
Earstadt	. 12	6.0
Kauthof	1,2 1,1	6.3
Hertie	u	P. C.
Quelle Group	1.1	7,8
Horten	8,8	6,1
Neckermann	1,1	7,8
BOYAUME-UNI (1)		
Marks & Spencer	1,3	12.9
G.U.S	. IL C	7 approx.
F.W. Woolworth	9,5 .	6,6
Boots	1,3	5,6
House of Frager	9,6	6 approx.
PRANCE		
Au Printemps	8,9	7,4
Galeries Lafayette	1,6	n. c.
Nouvelles Galeries	8,8	7,6
TTALES .		
Standa	8.0	n.c.
La Rinascente	0,6	5.4 (2)

(1) Chiffres pour le Royaume-Uni basés sur les ventes et les britanniques. inniques. (2) Basé sur les coûts en personnal.

# **B.P. 450 LUBUMBASHI ZAIRE** APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL DE PREQUALIFICATION.

LA GENERALE DES CARRIERES ET DES MINES

**SOCIETE D'ETAT** 

La Générale des Carrières et des Mines (GECAMINES) envisage d'augmenter de 100.000 tonnes sa production de cuivre. A cet effet, elle construira, entre autres, dans son siège de Luilu, une nouvelle usine pyrométallurgique du type FLASH SMELTING-

Pour le financement partiel de cette installation, la

Gécamines a obtenu un prêt:

A De la Banque Internationale pour la Reconstruction et

le Développement

De la Lybian Arab Foreign Bank De la Banque Européenne d'Investissement. Le présent avis tend à provoquer des demandes de préqualification pour la fourniture d'équipements dont l'achat sera couvert par les deux premières banques citées ci dessus, à savoir la BIRD et la LAFB. Il s'agit des

équipements suivants:

Des ascenseurs. Des tuyauteries pour gaz et liquides avec vannes et autres accessoires, y compris l'isolation.

Des charpentes métalliques de bâtiment.

Les fournisseurs que désirent être préqualifiés pour recevoir des demandes doffre pour un ou plusieurs de ces équipements sont priés de soumettre leur demande en duplicata, avant le 1er avril 1976, à l'adresse suivante: DAVY POWERGAS LTD, 8 Baker Street, LONDON WIM IDA, Angleterre.

(référence Contrat 1447)

Cette firme a été, en effet, chargée par GECAMINES de l'étude et de l'approvisionnement des équipements. Les demandes en français ou en anglais, d'après la langue

choisie pour la correspondance ultérieure, seront accompagnées des documents suivants:

liste des équipements qui pourraient être offerts, catalogues techniques ou informations techniques

générales, concernant le matériel offert, délais demandés pour l'introduction des offres, pour la fourniture des plans après commandes, pour la

liste d'installations (lieu et date de mise en service) où des équipements analogues du fournisseur sont

liste des composants qui ne sont pas fabriqués par le fournisseur,

existence éventuelle d'un service après vente et disponibilité de pièces de rechange au Zaire,

capacité de production, charge actuelle et prévue pour 1976 en pourcentage de la capacité donnée, rapport annuel de dernier exercice et effectif en agents de l'entreprise.

Gécamines se réserve le droit de faire vérifier les déclarations et de rejeter toute demande de préqualification sans donner les raisons. Les fournisseurs retenus seront informés en recevant une demande d'offre.

Les candidats soumissionnaires retenus comme qualifiés en seront informés. Ils pourront être invités lors de la soumission, à verser un dépôt nominal, qui leur sera remboursé lors de la remise d'une offre en bonne et due forme.



JEAN ROUX

•

# LA RATIONALISATION

13, rue Soufflot - PARIS - Tél. 033-05-97

Un volume 228 pages: 35 F.

St. OUEST.

### -PATIENCE----ET LONGUEUR DE TEMPS

WE seula recette : être 0.5 % à 1 % de la valeur totale du connu. » M. Galland, contrat ! directeur du département « pétrole et chimie » de Creucot-Loire Entreprise, parle d'expérience. Son groupe a été l'un des premiers à « pénétrer » le marché coviétique en 1965; «L'U.R.S.S. a attendu que l'usine soit livrée, et qu'elle marche, pour nous consuiter à nouveau. » Prudence et mise à l'épreuve sont de règle ; les acheteurs coviétiques alment eavoir « à qui ils ont attaire ... avec un coroltaire prisé par les candidats : le

A la différence de certains pays de l'Est (la Roumanie, la Tchéco-siovaquie, la Hongrie, notamment), qui n'hésitent pas à mettre en concurrence una foule d'entreprises - - Fal vu solxante-quatre sociétés répondre à un seul appel ! ., affirme M. Galland lance jamais un appel eans conséquence. « Etre consulté, c'est déjà être préqualifié pour concourir à un traint (deux ou trois) de concurles firmes occidentales. Il faut ètudes préliminaires représents

tiques sont parvenus avec chacun des concurrents à un accord technique fouatre ou cinq mois après le début de la consultation), on passe dans le vif du sujet : l'offre commerciale. La discussion des prix est l'affaire des centrales d'achat, qui ont la responsabilité du budget et le défendent chèrement. La petite histoire de l'ingénierie est riche d'anecdotes : veilles, jeunes - ou à l'Inverse fêtes trop arrosées. - guerre des nerfs, rien ne serait épargné aux négociateurs français, qui doivent souvent affronter un nombre trols lois supérieur de régociateurs soviétiques

C'est le « laminoir », disent certains, d'autant plus éprouvant que sont parfaitement informées des prix pratiqués eur le marché mondial. . Its connaissent exactement le coût de l'installation avant que nous remettions notre proposition. > li faut, en outre, compter avec - les consultés, toujours compétitifs, qui . parviennent à remettre des prix difficile à arracher. jusqu'à 30 à 35% inférieurs à nos propositions les plus serrées -. Enfin, de plus en plus souvent sont permettant de réexporter les proalors de faciliter les rapports entre lions à 2 milliards de francs... TURSS. et d'éventuels clients occidenteux. C'est un problème....

Pour être consulté, il faut être connu. Malheur au chef d'entreprise téméraire qui débarque à Moscou sans introduction préalable. Refoulé des ministères, ignoré des centrales d'achat - « sans rélérences, personne ne veut yous recevoir ». - H se perdra, si même il parvient à arracher un entrellen, dans les eubtilités des normes tech-niques soviétiques avant même d'avoir pu élaborer le moindre plan. Normes de construction, d'Implantation, de sécurité. « Il y en a une brochure épaisse comme la main, qui n'existe qu'en russe, et qui exige pour se la procurer autant de patience que de ruse », affirme la patience que de ruse », affirme la collaboratrice de M. Galland.

Il a fallu près de dix ans d'expérience à Creusot-Loire Entreprise pour maîtriser ces obstacles et se faire un « nom ». Ca qui ne signifie sans même être eûrs de pouvoir faire un « nom ». Ce qui ne signifie financer les projets, l'U.R.S.S. ne pas ensuite que les contrats es décrochent tout seuls. Première phase : la prospection — feutrée - auprès des ministères concernés. Il faut multiplier les « visiles de routine - pour détecter d'abord rents. » Sécurité appréciable pour les besoins, puis pour suggérer, le savoir toutefois que le coût des procédés nouveaux, presque à fonds

Puls, lorsque les ministères sovié- d'équilibre global, mais nous ne pouvons le résoutre à notre niveau. Ca n'est heureusement pas systé-

> Une consolation : une fols l'accord conciu, il est scrupuleuse-ment respecté, ce qui est loin d'être partout le cas. « Quand on a'est tapé dans la main, l'U.R.S.S. est l'un des melleurs payeurs du

Reste un demier problème, de taille : l'exécution, L'U.R.S.S. sasure généralement les travaux de génie civil et le montage de l'usins sous le contrôle du fournisseur occidental. Or elle « n'a pas les moyens nécessaires pour réaliser en même temps le montage et le génie civil de toutes les usines qu'elle commande », estime M. Galland. D'où un système de priorités inscrites dans le plan qui provoque parfols des retards considérables. « Dans certains cas, le metériel livré attend un an st demi - partois plus - sens que nous sachions guand commencers le montage, ajoute-t-il. Cela coûte cher -, et une révision de prix est

Au total, il faut, pour réussir en U.R.S.S., de la perseverance, du savoir-faire, un comptable adroit. annexées au contrat des clauses des commercants résistants et une L'enjeu vaut en mpyenne de 500 mil-VERONIQUE MAURUS.

## LA CRISE ET LES ÉCHANGES

## Le déficit commercial des pays socialistes à l'égard des quatre « grands » européens à quintuplé en trois ans

LORS que les économies occidentales souffraient de langueur et d'hémorragie de devises, les pays de l'Est européen continuaient d'être soumis à la règle de la croissance. Dès lors, par une sorte d'appel d'air, il devenait naturel pour les entreprises capitalistes de partir à la conquête de nouveaux marchés dans le camp socialiste. D'autant que les systèmes économiques apparaissaient complémentaires, l'un ayant besoin des équipements ayant besoin des équipements et de la technologie que l'autre pouvait justement lui fournir. pouvait justement lui fournir.
Chacune des quatre grandes
puissances industrielles de la
Communauté européenne d'Allemagne fédérale, la GrandeBrotagne, l'Italie et la France)
s'est lancée, avec vivacité, dans
cette ruée vers l'Est. Conséquence de ces efforts : le poids
relatif de la R.F.A. (qui reste,
de loin, le plus important fournisseur européen des pays de
l'Est, puisque ses exportations
ont dépassé en 1975 celles des
trois autres réunis) s'est quelque
peu allégé.

pen allégé.

De 1973 à 1975, les exportations allemandes vers l'Est ont
progressé des deux tiers, alors
que les ventes de l'Italie faisaient plus que doubler et que
celles de la France augmentaient
de 90 %. La Grande-Bretagne
enregistrait, une performance enregistrait une performance moins brillante (+60 %). Au total, les exportations de ces quatre pays vers les sept Etats européens mambres du Come-con ont augmenté, en trois ans, de plus des trois quarts; avec la seule U.R.S.S., elles ont plus que doublé. Les possibilités d'expansion de company de la companion de company de la companion

du commerce se beurtent toute-fois au déséquillbre de la balance du Comecon. De 1973 nalance du Comecon. De 1975 de 1975, les ventes des pays de l'Est aux « quatre » ont progressé deux fois moins vite que leurs achais. Le décalage a surtout été sensible durant l'année 1975, au cours de laquelle les avectations du Comecon out 1975, au cours de laquelle les exportations du Comecon ont augmenté près de cinq fois moins que leurs importations. Aussi leur déficit à l'égard des quatre « grands » de l'Europe de l'Ouest a-t-il quintuplé, passant de 300 millions de dollars en 1973 à environ 4 milliards en 1975. Même l'UR.S.S., dont la balance était équilibrée jusqu'en 1974, a été touchée, enregistrant un déficit de près de 2 milliards de dollars l'an dernier.

Du côté de l'Ouest, c'est évidemment l'Allemagne fédérale qui a connu le plus fort excê-

demment l'Allemagne fédérale qui a connu le plus fort excédent (3 milliards de dollars en 1975), suivie par la France (800 millions) et par l'Italie (400 millions) dont la balance était jusqu'ici déficitaire. La Grande-Bretagne a, quant à elle, continué d'être en déficit, mais plus faiblement qu'auparavant (300 millions en 1975, contre 600 en 1974 et 500 en 1973).

**MOZINOR: UNE DESSERTE EXCEPTIONNEL** 

Ce déséquilibre, creusé par la crise, apparaît surtout grave pour les démocraties populaires. L'URSS, grâce à sa puissance économique et à ses réserves en or jaune et noir, peut sans doute or jaume et noir, peut sans doute supporter une ou deux mauvaises années et accroître son endettement à l'égard de l'Ouest. Il n'en est pas de même pour ses partenaires beaucoup plus vulnérables aux secousses mondiales, d'autant que la complexité des systèmes de planification rend difficile les adaptations aux modifications rapides du marché international.

Face au déficit, certains d'entre eux ont essayé de maner des offensives commerciales parfois tarées de dumping. Face à un fort accroissement des importations de chausaires de Pologne, de Roumanie et de Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne a, fin 1975, obtenu de ces trois pays par l'internation des montiés of

situaquie, la Grande-Bretagne a, fin 1975, obtenu de ces trois pays une limitation des quantités offertes. La plupart se sont efforcés de signer des accords de « compensation », aux termes desquels leurs fournisseurs occidentaux s'engagent à reprendre une partie de la production des usines construites par eux.

Les pays de l'Est surtout se sont endettés. Ils ont traditionnellement recours au crédit d'Etat à Etat que leur accordent plus ou moins généreusement les nations occidentales. Ainsi, en 1974, l'Allemagne fédérale refusait une baisse des taux d'intérêt en dessous du niveau normal du marché. En revanche, la

du marché. En revanche, la France et la Grande-Bretagne se montraient plus libérales, alors que l'Italie ouvrait à ses clients orientaux d'importantes lignes de crédit. Le bloc socia-liste peut elles obtenit des refe liste peut aussi obtenir des prêts bancaires à court et moyen terme. L'élément nouveau est son

apparition en force sur le mar-ché international des capitaux.

U.R.S.S. .....

Bulgarie .....

Hongria .....

R.D.A.
Roumanie
Tchécoslovaquie

Année 1974 (12 mois) .

LES SOLDES COMMERCIAUX DES « QUATRE »

A L'EGARD DES « SEPT » EN 1975

Bretagne

(10 mols)

25 39 126

**— 234** 

- 588.

(en millions de dollars)

253

2 569

Le recours aux seules euro-émissions s'est ainsi acceléré pour atteindre en 1975 environ 1.5 milliard de dollars, soit le quart du montant de ce marché. Une certaine circonspection parait d'allleurs se faire jour : selon la revue Eurépayne, pour la première fois en 1975, à Londres, des banquiers ont demandé à la Pologne de four-

nemande a la Foliche de Four-nir, à l'occasion d'un emprunt, un certain nombre d'informa-tions statistiques.

Un trop grand recours au crédit pourrait entraîner, note cette revue, « une distorsion durable des circuits de financedurable des circuits de financement », et conduire « à envisager un jour, sinon un contingeniement des emprunts des pays de l'Est, du moins la fination d'un ordre de priorité ». En tout état de cause, l'endettement des pays de l'Est, qui aurait dépassé 20 milliards de dollars, sinon devantage, à la fin de 1975, ne saurait franchir un certain seuil, peut-être lointain pour l'U.R.S.S., mais beaucoup plus proche pour ses alliés.

#### Des perspectives

peu encourageantes Dés lors, même si la reprise économique à l'Ouest entraîne un accroissement des exportations du camp socialiste, un ralentissement de ses achats s'inscrit dans les perspectives des prochaines années. Selon une étude récente du Hulson les perspectives des prochaines années des prochaines années. une étude récente du Hudson Institute pour l'Europe, les pers-pectives du commerce Est-Ouest « ne sont pas globale-ment encourageantes ». Le vo-lume de ce commerce qui n'est pas très élevé à l'heure actuelle (5 % des échanges de l'Europe occidentale) ne le serait guère plus en 1980. Dans un climat de concurrence plus âpre, les produits de l'Est, moins compé-

(9 mols)

314

-- **z**37

(11 mols)

titifs, se vendront en outre plus

difficiement.

En sens inverse, l'intégration au sein du Comecon, dont les échanges devraient augmenter de moitié en cinq ans, se renforcera sans doute, d'autant que l'URSS, en majorant le prix de son pétrole (dont tous ses voisins, sauf la Roumanie, sont tributaires), à resserré son emprise il n'en reste pas moins prise. Il n'en reste pas moins prise. If hen resite has minus que le camp socialiste, effectuant en moyenne le quart de son commerce extérieur avec les pays capitalistes, a besoin de la bonne santé d'un système qu'il condamne : la croissance et l'offre de biens de consommation à l'Est, surtout dans les démocraties populaires, dépendent de l'Ouest plus étroitement qu'avant en outre, selon certains experts, le commerce avec les pays occidentaux constitue pour le bloc oriental, incapable d'élaborer un modèle de développement original, un moyen d'acquérir des informations sur le monde axtérieur. Il s'agit peut-être d'obtenir du «know what » (savoir que faire) plus que du «know how » (savoir comment). que le camp socialiste, effectuant

que du « know how » (savoir que du « know how » (savoir comment).

Les Soviétiques minimisent certes l'importance de cette coopération. Pour le vice-président du GOSPLAN, le commerce avec 
l'Ouest, qui représente d'allieurs 
moins de 3 % de la production 
industrielle de l'U.R.S.S., ne 
constitue pas « une bouée de 
sauvetage » pour son pays, qui 
peut se passer de l'aide des 
« philonthropes » condentaux. 
Cependant, il y eut, depuis cette 
déclaration, les déboires des récoltes, et le V. Plan quinquennal 
s'est promoncé pour une collaboration plus active avec les pays 
occidentaux.

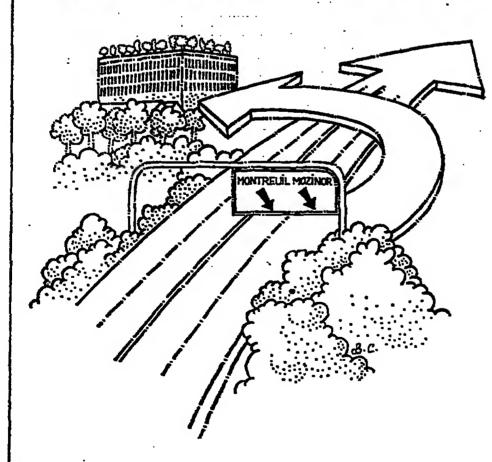
L'U.R.S.S. pourrait peut-être, 
au prix de grands sacrifices.

au prix de grands sacrifices, pratiquer le retour à une cer-taine autarcie. Les échanges Est-Ouest n'en demeurent pas moins importants pour de nombreux secteurs de l'économie soviétique et vitaux pour les démocraties populaires. Ils pre-sentent également un interêt certain pour les firmes et les

nations occidentales.

Au-delà de cet aspect mercantile. l'interrogation demeure sur leur impact politique. Pour les uns, comme Soljenitsyne ou les Chinols, ces échanges ne font que renforcer la puissance d'un régime foncièrement hostile à l'Ouest, pour les autres, comme M. Samuel Pisar, l'ouverture aur le large peut entraîner un dégel des blocs. Cependant, l'académi-cien soviétique Sakharov n'écri-vit-il pas : « Je ne parlage pas... les pronostics exagérément optimistes sur les conséquences obli-gatoires qu'auraient les contacts économiques sur la démocratisation de la société soviétique. » MICHEL BOYER.

Année 1973 (12 mols) . 1 451 - 553 **DU TEMPS À GAGNER** 



#### Pour travailler au cœur des villes...

MOZINOR est situé sur l'autoroute A3. plus exactement sur la bretelle autoroute B 86 (sortie Montreuil-St-Antoine) qui dessert la banlieue Est et Sud-Est. Pour vous, pour votre entreprise, la B 86 se continue dans MOZINOR.

Vous y êtes à égale distance d'Orly et de Roissy. A 10 minutes de Garonor. A 30 minutes de la place de l'Opéra. Ce n'est pas un hasard : MOZINOR, premier ensemble industriel vertical de France est conçu pour s'intégrer à la ville. Sans créer d'embouteillages supplémentaires. Montreuil répond à ce critère. Montreuil, c'est le métro, les lignes de bus,

le prolongement de Paris. Montreuil, c'est aussi l'Est parisien : pour y aller le matin de Paris, pour retourner à Paris le soir, vous roulerez à contre-sens

de la circulation périphérique.:
Faites l'expérience: venez nous voir un matin, à l'heure où les voitures s'agglutinent sur le périphérique Ouest.
Vous mesurerez qu'à MOZINOR on gagne de l'espace, certes... mais aussi du temps.

Pour tous renseignements: SADEMO - 15, Avenue de la Résistance - 93100 MONTREUIL - Monsieur MANENQ - Tél. 858.15.60



LE PREMIER ENSEMBLE INDUSTRIEL A LA VERTICALE DE FRANCE



Rédaction: Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (le Monde), Piero de Garzarolli, Carlo Sartori (la Stampa), John Greig, coordonnateu, David Spanier (The Times), Fritz Wirth, Hans Baumann (Die Welt).

Publicité: Michel Gérard (le Monde), Riccardo di Corato (la Stampa), Garry Thorne, coordonnateur (The Times), Dietrich Windberg (Die Welt).

Copyright « le Monde ».

#### PRÉCISIONS

Dans le « dossier » du dernier numéro d' « Europa » sur les performances des compagnies aériennes, un tableau présentait des comparaisons de coûts de voyages en avion et en train. Comme le texte de l'article le mentionnait, les hypothèses choisles étalent : « Classe touriste » pour le train (et non « couchette 1° classe », comme il était indiqué dans la légende). Précisons qu'il s'agissait de « wagon-lit single ». Ainsi, pour prendre l'exemple de la relation Paris-Rome, le prix du billet d'avion en classe touriste est de 626 F, et pour le train de 195 F en couchette 2° classe, de 335 F en wagon-lit double 1° classe et de 630 F en wagon-lit single 1° classe.

10

# EST-OUEST

### Le ballet C.E.E.-Comecon

OMMENT wont s'organiser les relations commercia-les entre les pays du Comecon et la Communanté ? L'aide-mémoire transmis sur ce thème, le 16 février à Luxembourg, par M. Weiss, vice-président du gouvernement de la République démocratique allemande, à M. Thorn, chef du gouvernement luxembourdu gonvernement inxembour-geois et président en exercice du conseil des ministres des Neuf, ne permet pas de s'en faire une idés encore très pré-cise. Rédigé de façon souvent ambigué, on peut déjà deviner qu'il susciters de la pari des Neuf au moins antant de ques-tions que de réponses : Ils tions que de réponses : ils voudront savoir ce que signi-fie exactement le texte aux yeux de ceux qui l'ent présenté.

Bright of the term of the term

The property of the control of the c

Tilly Comments of the comments

A Company

5010

西川田の中温

3 % 8

A dire vral, la première im-pression est tranchement néga-tire. Les pays du Comecon out mis un an pour reprendre le fil de conversations techni-ques qu'ils avaient rompues après la visite à Moscou, en février 1975, de M. Welleustein, le directeur général des relations extériences de la Commission de Bruxelles. Le dialogue entre les deux parties s'était alors limité à constater qu'on ne parlait pas le même langage. L'UR-S.S., sachant qu'à partir du 1° janvier 1975, la politique commerciale des Neul respuriesque de la commission de la commissi extérieures de la Commission soriissait de la compétence de la Communauté, souhaitait amor-cer une négociation de bloc à bloc — entre le Comecon et la C.E.E. — afin, tout à la fols, de redorer le prestige de l'organisation économique intégrée orientale et de raffermir son emprise sur la politique ertérieure de ses voisins. La Communauté, au contraire, convaincue que la majorité des démocraties populaires étaient hostiles à une telle orientation, entendait blen no pas contri-buer de manière involuntaire au remforcement de l'intégration économique des pays de l'Est. Son objectif, répétait-elle inlassablement, était de pouvoir conclure des accords commerciaux séparés avec cha-cun des pays de l'Est, quitte à ce que certaines questions d'intérêt commun — statisti-ques, normes industrielles... fassent l'objet d'une coopéra-tion directe entre les services du Comecon et ceux de Bruxelles.

Les pays ou Comecon ent longuement delibéré tout au

long de l'année passée de la manière de rétablir le contact arec la Communanté. L'alde-mémoire remis par M. Welss, qui est le résultat de cette intense période de réflexion, révèle que c'est la thèse défenthe par les Soviétiques qui l'a très largement remporté. Il y est proposé à la Communauté de négocier avec le Comecon un accord-cadre comportant des dispositions commerciales ambitieuses : dimination des restrictions quantitatives aux échanges, octrol de la clause de la nation la plus favorisée, négociations de conditions de crédit avantageuses, normalisa-tion des échanges agricoles. Certes, l'aide-mémoire explique que des accords bilatéraux pourront être conclus entre les pourront être conclus entre les pays de la C.E.E. et d'autres pays du Comecon. Il admet même que certaines questions pourront être traitées par la Communanté avec charun des pays du Comecon pris sépa-rément, mais c'est là une concession dérisoire si l'essentiel des relations commerciales en-tre les pays de l'Est et la Com-munauré doit se trouver désor-mais règl, comme il est proposé anx Neuf, par l'accord-cadre.

A moins que les pays du Começon ne donnent eux-mêmes une interprétation plus souple des propositions contenues dans leur aide-mémoire (sa rédaction est sufficamment amphigourique pour permettre de manœu-vrer de la sorte), on ne voit guère comment celle-ci pour-rait servir de base à un arrangement avec la Communanté. ditions pourquoi les Soviétiques ont pris une initiative qui avait si peu de chance d'aboutir. L'avenir permettra d'y voir plus clair. Vu la manière dont le texte est rédigé - aven des appels du pied aux Stats mem-bres, pen d'égards pour la Commission de Bruxelles et un manque d'intérêt évident pour les procédures de la Communauté, — on peut se demander si jouant sur la fragilité de la politique extérieure de cur-tains états membres, lis n'ont pas cherche à diviser les Neuf, ou du moins à séparer les gou-vernements membres de la Commission, Même s'il ne fant jurer de rien, la manœuvre, en l'occurrence paraît trop grossière pour avoir une chance de

(Le Monde.)

### LES DÉCLARATIONS DU CHAH D'IRAN

- Est-ce que la taxation des plus hauts revenus traniens ne serait pas un moyen parmi d'autres de rééquilibrer le budget?

— Ne croyez pas que le déve-loppement de l'Iran se fasse par le seul enrichissement des plus riches. J'ai obligé tous les pro-priétaires de sociétés à céder 49 % de leur capital d'abord à leurs employés, et ensuite aux leurs employés, et ensuite aux paysans. Cet impôt sur le capi-tal est plus important qu'un impôt sur les revenus. Dans une phase de développement indus-triel comme celle que nous connaissurs une forte tavation triel comme celle que nous connaissons, une forte taration des revenus est difficile à doser, et elle peut freiner l'expansion. Je considère que notre taration est aujourd'hui normale. En matière de participation. J'ai d'ailleurs pris ici et là certaines dées que vous n'avez pas pu appliquer dans vos soi-disant dé mocraties. Le général de Gaulle n'avait-il pas envisagé une réforme dans ce sens? Il en a été empêche.

en a été empêché...

— N'allez-nous pas être conduit à encourager plus que par le passé des prises de participation étrangères dans les entreprises nouvelles qui se lancent en Iran?

— Non. Dans les secteurs de pointe, où nous souhaitons avoir des investissements de technologie avancée, nous autorisons jusqu'à 35 %. Dans les autres, la limite est inférieure. Environ 25 %.

Sur les 10 milliards d'engagements que votre pays a pris enpers les pays sous-developés, combien ont été réglés?

 Nous avons consairé jusqu'à 6 % de notre P.N.B. à l'aide extérieure, y compris envers des pays industrialisés. J'ai proposé la constitution, dans le cadre de l'OPEP, d'un fonds spécial pour l'aide aux pays pauvres. Il doit par un prélèvement de 10 cents sur chaque baril de pétrole vendu. La répartition n'est donc plus bilatérale, mais commune.

- Quid des engagements bilateraux que vous aviez

 Nous les respecterons, mais nous n'en prendrons pas de nouveaux. - Ne pensez-vous pas que le pétrole tranten est cher, par rapport à celui des concurrents, et que cela explique sa mévente?

- Nous venons de réviser nos chiffres, pour tenter de nous mettre 2 parité égale. Mais nous ne pouvons pas savoir quels sont les rabais officieusement consentis par certains produc-Selon le département

- Scion le departement américain du Trésor, le surplus disponible de l'Iran, qui était de 10,7 milliards en 1974, est tombé à 2,7 cette année (importations déduties des exportations). Est-cs exuct?

- A 2,7 milliards. C'est possible Je trouve au ca n'est pas e... Je trouve que ça n'est pas si mal

 Que pensez - vous de l'étude de l'Hudson Institute publiée il y a plusieurs mois, dans la période de l'euphorie de l'euphor pétrolière, se lon laquelle l'Iran verrait sa balance des paiements en déficit avant deux ans?

deur ans?

— L'Hudson Institute devait être secrétement en rapport avec les compagnies pétrolières..., sinon comment aurait - il pu savoir ce qu'elles allaient faire?

Mais tout n'est pas dit, car nous allons maintenant essayer de vendre nouse pêtrole nous-mèmes.

— Lors de la visite à Téheran du premier ministre français, M. Jacques Chirac, on a annoncé la signature de contrats mirobolants acec l'Iran. On parlait de 35 mil-

liards de francs... Et puis les jirmes françaises se sont dites déques...

- Tous les contrats qui ont été négociés sont ou seront

Même le mêtro de Téhéran?

- Probablement, oui\_ - On n'a jamais cache, en Iran, l'existence de nomen tran, l'existence de nom-breux gouleis d'étranglement qui freinent le developpe-ment. Quels sont ecux qui ont pu être supprimés ou sont en voie de l'étre, et quels sont ceux qui subsistent?

— Il y avait des goulets d'étranglement. Mais rien ne nous semble impossible. Nous venons d'en donner la preuve en décongestionnant nos deux ports les plus importants. Le troisième le sera avant la fin de l'année iranienne, c'est-à-dire en mars. Il nous reste à accèlèrer le développement de not re en mars. Il nous reste à accelerer le dévoloppement de notre réseau de routes, d'autoroutes et de voirs ferrées. Quant aux chauffeurs de camions, nous les avons fait venir de Corée du Sud, des Philippines, du Pakis-tan et d'ailleurs. Pour le reste, nos écoles professionnelles nous permettront d'assurer la suite.

 Le problème humain semble donc résolu. Oui Les armées du savoir, de la sante et du développement donnent d'excellents résultats...

- Un remantement gouon remainement gou-vernemental vient détre annoncé a Tchéran, et on parle d'autres changements qui pourraient intervenir. A quelles préoccupations cor-respondent-ils?

La préoccupation de résou-dre le problème de la corruption avec certaines firmes étrangères.

- 17 Les accusations et les preuves sont là.

- Comment toyez-vous la Juture division internationale

des travaux de la conférence dite « Nord-Sud » sur le noutel ordre économique inter-national?

 Il faut remonter à l'origine, au début des discussions de la CNUCED, il y a une qu'inde la CNOCED, il y a une qu'in-zaine d'années, pour voir que rien n'a été fait jusqu'à la révo-lution pétrolière. Depuis cette époque, la situation est encore pire pour les pays pauvres, qui doivent payer plus cher à la fois le pétrole et les blens manufac-turés dont ils ont besoin. Même s'il ne leur en faut has beaus'il ne leur en faut pas beau-coup, ils en souffrent beaucoup. Il est donc indispensable de trouver un équilibre entre les prix des matières premières et ceux des produits manufacturés. Or, pour cela, il faudrait que les pays européens acceptent de travailler davantage

— Ils travaillent déjà beaucoup!

— En Allemagne; en France, dans une certaine mesure... Mais les autres?

 Mais ce sont surfout les
Etats-Unis qui s'opposent à
une solution. - Oul

Vous ne voyez donc pas plus que les cutres les solu-tions vers lesquelles on s'ache-

— Il y a combien de temps que la première conférence a eu lieu à Paris?

Presque un an.
 Elle a raté. On vient d'en réunir une autre pour quoi faire?

 — Роит constituer des commissions.

C'est tonjours ce qu'on fait quand on ne veut rien faire.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN. (Le Monde.)

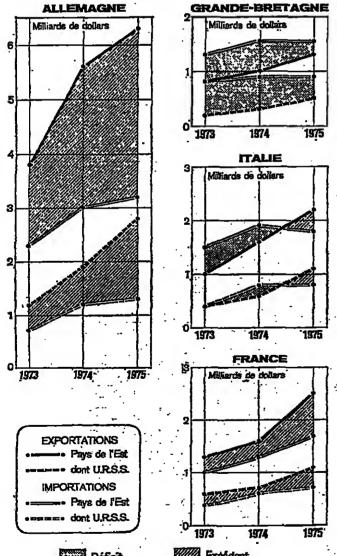
.

La construction et ses risques

#### En 1976, peut-on encore se passer de Contrôle Technique?

LES EXPORTATIONS DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE SONT ÉGALES

AU TOTAL DES VENTES DES TROIS AUTRES PAYS



Les statistiques de l'O.C.D.E. ne prennent pas en compte le commerce extérieur entre les deux Allemagnes, qui est soumis à des règles partieu-lières. En 1972, 1974 et 1975, les « livraisons » de la R.F.A. à la R.D.A. out atteint respectivement 1,1 milliard, 1,4 milliard et 1,5 milliards de dellars,

Déficit Excédent

(Source O.C.D.E.)

La loi et les usages concordent sur ce point : à chaque nouvelle construction, le constructeur engage sa responsabilité. Celle-ci est codifiée par le jeu des garanties décennales et

Te uzdie ezi tei dilii par une assurance.

C'est à la demande des Compagnies d'Assurances, désireuses de normaliser leurs risques, qu'est né, il y a maintenant près de 50 ans, le contrôle obligatoire des ouvrages. En 1976, est-il encore suffisant dans sa formule traditionnelle?

Le Contrôle Technique en vue de l'assurance décennale.

Habituellement cette mission comprend l'examen du terrain et le contrôle des essais géotechniques, la vérification des documents se rapportant au gros œuvre, le contrôle.

technique de l'exécution de l'ensemble des travaux et les essais mécaniques usuels de résistance des matériaux. Elle est complétée par des rapports destinés aux Compagnies . d'Assurances. Ce type de contrôle ne s'exerce pra-

tiquement qu'an stade de l'exécution des travaux. Il peut ainsi amener le Constructeur à modifier la conception de ses ouvrages et perturber la marche des travaux. Et les constructeurs s'en rendent compte chaque jour davantage. Signe très net de cette évolution, la Socotec leader des Sociétés Françaises de Contrôle, en-registre un nombre croissant de demandes pour un contrôle plus étendu et plus précoce.

Le Contrôle Technique élargi Socotec. Il s'exerce des le stade de la conception, couvre toute la vie de l'ouvrage et peut s'étendre jusqu'aux

équipements. Ainsi compris, le contrôle n'est plus simplement une formalité obligatoire, mais un service complet, apporté par une équipe épousant activement, à tous les miveaux, les préoccupations du Constructeur.

C'est ainsi que lors de la mise an point du projet, la Socotec apporte



Le contrôle Socotec : une assistance qui con s'étendre jusqu'aux équipements.

au Maître d'ouvrage et au Maître d'œuvre ses avis sur le terrain et les fondations, sur les dispositions en matière de structure et d'équipement, les matériaux envisagés et les différents procédés de construction.

Elle peut jouer un rôle constructif au stade de la préparation du dossier d'appel d'offres et de la consultation des entreprises.

Cette collaboration active se poursuit lors de l'exécution et de la réception des travaux.

La construction achevée, la Socotec assure des missions de contrôles périodiques de maintenance qui dépassent largement le cadre des contrôles périodiques réglementaires.

La qualité d'un ouvrage n'est pas seuent celle du gros œuvre.

Il n'est pas inutile d'insister sur ce fait : dans la construction contemporaine, la conformité aux normes de sécurité et de qualité dépend en grande partie du second œuvre et des équipements.

La Socotec, dans le cadre de ses prestations étendues, assure des missions particulières portant sur les pointsclés suivants : Sécurité-Incendie-Isolation Acoustique - Sécurité des installations electriques, thermiques et de gaz - Contrôle des ascenseurs et

monte-charges. On le voit, le contrôle traditionnel en vue de l'assurance est largement dépassé. Et c'est un bien, pour le constructeur comme pour l'usager.

Un partenaire proche de vous et de vos problèmes.

Socotec vous apporte l'expérience précieuse de la première société de contrôle française, rompue aux techniques du contrôle bâtiment et aux problèmes de sécurité, forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité. Vous êtes certain d'y trouver l'assistance complète que vous souhaitez.

Pour tous renseignements, adressez-vous à l'une de ces agences ou écrivez-nous. Socotec, 17, Place Etienne-Pernet



Tél: 842.64.00

**75738 PARIS CEDEX 15** 

"Quand le contrôle devient service".

#### HOMME ? LE POUVOIR NOURRIT-IL SON

#### ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### Avec l'aide des syndicats

ministres, secrétaires d'Etat, dé-putés, car ils assument de lour-des responsabilités. Les syndicats ont écarté ostensiblement cette ont écarté ostensiblement cette catégorie de salariés quand ils ont revendiqué pour tous les fonctionnaires de l'Etat une augmentation un i forme de 154 DM par mois à partir de 154 DM par mois à partir de 1546. Les députés du Eundestag, qui sont appelés à entériner à la fois les traitements des fonctionnaires et ceux du chanceller et de ses ministres, ont décidé à l'unisson des trois partis qu'ils représentant — chose décidé à l'unisson des trois par-tis qu'ils représentent — chose rare — de geler leur propre traitement pour un an On ne sache pas que le chanceller et ses ministres aient fait montre d'un tel renoncement. Le chef du gouvernement qui, dans l'échelle des salaires, vient après les présidents du Sénat et

de l'Assemblée, perçoit, en plus de son traitement de base, d'un montage de 15 000 DM, une série d'émotuments divers reportés en frais professionnels, dépen-ses spéciales, dépenses locales, et purson professionnels, des en frais professionnels, depenses spéciales, dépenses locales, et autres prestations, ce qui globalement constitue un revenu net de 253 422 DM par an (1). De source officielle, ce chlifre n'a jamais été démenti.

Les ministres perçoivent aussi un traitement composite qui, de 12 000 DM au départ, peut ateindre jusqu'à 223 687 DM.

Les secrétaires d'Etat qui, au ministère des affaires étrangères ont titre de ministre d'Etat, touchent 184 753 DM, impôts déduits.

Les députés, quant à eux, perçoivent environ 7 900 DM par mois. Leur traitement de base est de 3 350 DM, anquel s'ajoutait 1 500 DM de frais de transport (bien qu'ils voyagent gratuitement) et 1 500 DM d'indemnité journalière et de frais divers. Les députés qui, dans le

civil, exerçalent les professions d'enseignants ou de juristes, disposaient, jusqu'à présent, d'avantages complèmentaires. Ils percevaient une indemnité pro-fessionnelle et pouvaient même monter en grade pendant l'exer-cice de leur mandat parlemen-taire. Ce privilège leur a été retiré par un jugement des tri-bunaux, qui a en outre supprimé l'exonération fiscale dont béné-ligiejent leurs tratterents

l'exonération fiscale dont bénéficialent leurs traitements.
Depuis quelques années, les
députés ont droit à une pension
sous condition qu'ils alent atteint
65 ans et aient appartenu au
Parlement pendant deux législatures, ou au moins sept ans et
demi. Ils perçoivent alors 35 %
de leur traitement de base, ce
pourcentage étant susceptible de
croître de 5 % par année supplémentaire d'exercice d'un
mandat parlementaire, mais ne
pouvant toutefois dépasser 75 %.

HANS JOACHIM MELDER.

(1) I deutschemark = 1.75 F.

#### GRANDE-BRETAGNE

### Pas de quoi faire fortune

RELEVES de 28 % en juillet dernier, les appointements des députés aux Communes la Chambre bosse — élue — du Parlement britannique, sont passès à 5 750 livres sterling. De virulentes critiques fusérent dans tous les partis. En effet selon les recommandations serent dans tous les parus, an effet, selon les recommandations du Review Body on Top Sularies, organisme placé sous la présidence de lord Boyle of Handsworth, lui-même ancien député tory et ancien ministre, ce salaire eût du être porté à 8 000 livres sterling (1).

En ce qui concerne les mem-bres de la Chambre des lords, qui y slègent par droit de pais-sance ou pour avoir été élevés à la pairie en vertu de ce cu-rieux vestige paternaliste qu'est le système dit « des honneurs », leur indemnité journalière vient de passer de 11,50 à 13,50 livres sterling. Un concert de protes-tations élevées au titre de la morale et de l'opportunité s'ensuivit également.

Le régime des allocations au bénéfice des membres des Com-munes (mais non des lords) a également été amélioré: 3 200 lirres sterling par an pour trais de secrétariat. 1350 livres sterling pour a frais additionnels », nouvelle Indemnisation (10.2 pence par mile des dépenses d'essence et accroissement du nombre des permis de transport gratuit octroyé aux éponses

Les ministres ont évidem-ment droit à une rémunération es fonctions qui s'ajoute a leur salaire de député (ou à leur indemnité journalière s'ils pro-viennent de la Chambre des lords). Le premier ministre touche ainsi 20000 livres sterling par an et est donc moins bien payé — compte tenu de son allocation pour frais de repré-sentation qui échappe à l'impôt que le président de la British Steel Corporation, dont le trai-tement annuel est de 27 000 il-vres sterling. Un peu moins blen aussi que le président des che-mins de fer hritanniques, qui gagne 23 100 livres sterling : le premier ministre ayant renonce, comme toute l'équipe ministé-rielle, à bénéficier de l'augmen-tation de son traitement de « M.P. » (Member of Parliament) en juillet dernier. en juillet dernier.

Les ministres, lorsqu'ils font partie du cabinet, ont un traite-ment annuel de 13 000 livres, en plus de leur ancien salaire de député (s'ils appartiennent aux Communes). Ce traitement est de 9500 livres sterling pour les ministres non membres du ca-binet et de 5500 livres pour les sous-secrétaires d'Etat. Si le secrétaire d'Etat émane de la Chambre des lords — comme c'est le cas pour nombre des ministres « juniors » de M. Wil-son, — il touche ses indemnités journalières en sus de son trai-

Tous les ministres disposent de voitures officielles et du concours des services de leur département pour tout ce qui concerne les travaux de secréta-riat et de documentation.

Le chef de l'opposition a droit lui aussi à un traitement és fonctions. Mgr Margaret Thatcher perçoit 9 500 livres sterling ainsi que le salaire de base de député avant l'augmentation, soit 3 700 livres sterling. Une voiture officielle lui est également attribuée.

Nul n'a jamais imagine qu'un parlementaire britannique puisse faire fortune à Westminster (à moins qu'il ne lui arrive d'ecrire un livre à succès !). Le secrétaire du cabinet, fonction-naire permanent par contrat, touche 20 175 llyres, un secré-taire permanent appartenant à l'administration 18 675 livres

sterling et un simple assistant bibliothécaire aux Communes 9 160 livres sterling.

Chez les militaires, la soide est Chez les militaires, la solde est en moyenne, pour les très hauts grades, de 17925 livres sterling. Mrs Thatcher gagne plus qu'un général dans le corps féminin auxiliaire de l'armée de terre (9831 livres sterling), mais c'est grâce à son salaire de député. Dans l'industrie, les cadres su-périeurs sont notoirement mieux pavés que les parlementaires parès que les parlementaires.
Les plus brillants d'entre eux gagnent plus qu'un ministre, et certains — qui n'aimeraient pas être cités nommément — beau-coup plus que le premier ministre.

Certes, le « M.P. » a parfois

— mais c'est rare parmi ceux
qui siègent sur les bancs du
Labour Party — des intérêts
dans la City qui arrondissent
son revenu. Tons peuvent faire
des conférences ou être à la
direction de diverses sociétés.
Reste que les professionnels de
la politique sont toujours considérés — en Grande-Bretagne
du moins — comme exerçant un
mêtler de caractère désintémétier de caractère désinté-ressé... Infirmières et ensei-gants sont pareillement mai

Une commission de la Cham-bre des communes s'est déjà prononcée pour un nouveau relèvement de la rémunération des parlementaires. Suggestion quelque peu cynique à l'adresse d'un gouvernement travailliste de l'an dernier a déjà été dif-ficile à faire admettre à bien des syndicalistes. Dans les conditions presentes, une nou-velle hausse est, pour M. Wilson et pour son équipe, proprement

(1) 1 livre = 9 F.

JOHN GROSER.

#### FRANCE

### Mieux vaut être P.-D.G.

HARGE par la Constitu-tion de diriger l'action du gouvernement, le premier ministre français perçoit un re-venu mensuel net de 25 256 F (1). Son traitement proprement dit (13 085 F) est calcule, comme (1). Son traitement proprement dit (13 085 F) est calcule, comme celui des ministres, secrétaires d'Etat et pariementaires, par référence aux traitements des fonctionnaires occupant les emplois les plus élevés de l'Etat. S'y ajoutent une majoration (3 695 F), une indemnité de résidence (1 439 F) et une indemnité représentative de frais personnels (7 288 F). En sont déduites les retenues de sécurité sociale et les cotisations de retraite.

Le revenu mensuel net d'un ministre s'élève à 19 395 F. A un traitement identique à celui du premier ministre s'ajoutent une majoration de 1 847 F, une indemnité de résidence de 1 439 F et une indemnité de frais personnels de 3 274 F.

Quant au secrétaire d'Etat, son revenu net mensuel s'élève à 16 213 F, dont 11 804 F de traitement, 1 847 F de majoration, 1 298 F d'indemnité de résidence et 1 495 F pour frais personnels.

Chaque membre du gouver-

conneis.

Chaque membre du gouvernement dispose, en principe,
d'un logement de fonction. Il
ne bénéficie d'aucun régime
fiscal particulier, son indemnité pour frais personneis étant
toutefois exonérée d'impôts.
Lors de la cessation de ses fonctions, il perçoit, pendant six
mois, une indemnité égale au
traitement qui lui était alloué

à moins qu'il ne reprenne une activité rémunérée. Pour ce qui est de l'indemnité parlementaire globale nette, élle s'élevait, en janvier 1978, à 12 270 F par mois, déduction faits des catinations sociales

12 270 F par mois, deduction faite des cotisations sociales. Outre leur traitement (10 200 F), députés et sénateurs perçoivent des indemnités de résidence (1 120 F) et de fonction (2 830 F).

Afin de remédier aux inconvenients liés à la durée parfois limitée du mandat, la cotisation de retraite est doublée pendant les dix premières armées du de retraite est doublet pendant les dix premières anmées du mandat. Parmi les autres retenues il faut citer les cotisations individuelles aux groupes postiques qui varient de 500 F pour les députés républicains indépendants à 1300 F minimum pour les socialités

pendants à 1300 F minimum pour les socialistes.
Les parlementaires communistes sont, pour leur part, soumis à un régime particulier : traitement, indemnités de secrétariat et retraites sont versés au parti qui alloue à ses élus un salaire égal à celui d'un ouvrier qualifié de la région parisienne, soit 3120 F en janvier 1978. Ils bénéficient cependant de toute l'infrastructure matérielle du P.C.F.
Dans la mesure où les parle-

matérielle du P.C.F.

Dans la mesure où les parlementaires sont contraints d'engager de nombreux frais liés à
l'exercice de leur mandat, les
neuf vingtièmes de leur revenu
sont exonérés d'impôts, le reste
étant soumis à un régime fiscal
normal

normal.
S'ils ne peuvent exercer ni fonctions gouvernementales ni

emplois publics rémunérés, les parlementaires sont souvent titulaires de mandats électifs locaux et sont, en principe, autorisés à exercer des activités privées, indépendantes de l'Etat. Ils disposent, en outre, de certains avantages destinés à faciliter leur travail à Paris et leurs déplacements vers la province : bureaux individuels. vince : bureaux individueis, bibliothèques, restaurants, tarifs téléphoniques spéciaux, franchise postaie, secrétariats collectifs et individueis (ils perçoivent à cet effet une indemnité spéciale de 3 980 F par mois), facilités de transports (billets d'avion et gratuité sur le réseau S.N.C.F.).
Enfin, les députes pourront, à compter du 1° avril, conclure

Enfin, les députés pourront, à compter du 1st avril, conclure un contrat avec une ou deux personnes chargées de les assister, et ce pour un montant total de 3500 F par mois, à la charge de l'Assembléc nationale. Tous ces traitements progressent au même rythme que ceux des catégories supérieures de la fonction publique, c'est-à-dire, au cours des dernières années, légèrement moins vite que la hausse des prix. Le pouvoir d'achat des membres du gouvernement et des parlementaires est ainsi à peine maintenu. PATRICK FRANCÈS.

(1) A titre de comparaison, la rémunération menauelle d'un pliote de Concorde se aitue entre 25 000 F et 35 000 F, et celle du P.-D. G. d'un grand groupe industriel est nettement supérieure.

#### **ITALIE**

### Pour couvrir leurs frais

ES parlementaires italiens se plaignent de leur in-demnité. A mi-volx, car ils savent qu'ils seront difficilement entendus, en raison de la grave crise économique qui sévit dans crise économique qui sévit dans le pays. Pourtant, ils tentent leur chance. « Un million de lires par mois, c'est peu de chose », disent-lls quand ils abordent la question. Et ils ajoutent : « Nos frais absorbent presque tout. Nous n'avons pas de treizième mensualité. Et a n'errise avenu méca n'errise avenu méca n'errise avenu méca n'errise avenu méca n'errise avenu. n'existe aucun mécanisme d'échelle mobile qui nous mette un peu à l'abri de l'augmenta-

Que ces plaintes solent justi-fiées ou non, le fait est que le niveau de l'indemnité que la République italienne attribue Republique italienne attribue aux citoyens qui assument un mandat parlementaire devrait, selon une loi approuvée par euxmêmes il y a dix ans, être égal à 87 % du traitement giobal d'un magistrat, président de section de la Cour de cassation. Cependant, alors que les magistrats ont obtenu dans l'intervalle des augmentations l'intervalle des augmentations l'invalle des augmentations, l'in-demnité parlementaire est restée bloquée, par décision des bu-reaux de la présidence de la Chambre et du Sénat, faisant

Le traitement annuel brut du président du conseil est de 9371000 lires (environ 780000 lires par mois), celui d'un mi-

nistre de 6 247 500 lires (environ 520 000 lires par mois); un sous-secrétaire d'Etat perçoit un traitement qui n'est inférieur que d'environ 183 000 lires par an à celui du ministre (1). Les an à celui du ministre (1). Les traitements des membres du gouvernement, à la différence de ceux des autres fonction-naires, sont restés bloqués au niveau de 1970, parce que vien-nent s'y ajouter les émoluments qu'ils perçoivent, d'autre part, en tant que membres du Par-lement.

lement.
L'indemnité parlementaire est actuellement constituée de deux chapitres. Le premier, aligné sur les traitements des grades supeles traitements des grades supérieurs de la magistrature, en vigueur avant 1972, s'élève à 1 094 950 lires par mols. Le second se veut un remboursement des frais de séjour à Rome (18 000 lires par jour en calculant une présence moyenne dans la capitale de quinze jours par mois).

Les retenues pour frais de

Les retenues pour frais de sécurité sociale sont giobale-ment de 156 000 lires : après cette déduction, les impositions fiscales normales de 29 000 liriscales normales de 29 000 li-res sur un revenu imposable de 281 000 lires ne portent que sur les quatre dixièmes du revenu giobal. Le résultat est un trai-tement mensuel net de 1 mil-lion 179 355 lires. Mais tout cela ne va pas dans la poche du député ou du sénateur, car les groupes parlementaires ont cou-tume de retenir une cotisation qui varie selon les partis poli-

lques. Les plus imposès sont les Les plus imposes sont les communistes, qui voient leur indemnité amputée de motié, parce que c'est le parti qui prend à sa charge un grand nombre de dépenses ainsi que les campagnes électorales. Puis viennent les socialistes avec plus de 150 000 lires. Les derniers sont les démocrates-

plus de 150 000 lires. Les der-niers sont les démocrates-chrétiens, qui remettent à leur groupe, le plus nombreux, envi-ron 50 000 lires. En outre, depuis vingt ans, les parlementaires ont droit à une retraite lorsqu'ils aban-donnent leur mandat. Il suffit d'une législature (cing ans) donnent leur mandat. Il suffit d'une législature (cinq ans) pour donner droit à une pension mensuelle de 273 000 lires, mais le chiffre monte à 400 000 lires après deux législatures et à 740 000 après quatre. Il s'agit de pensions brutes, intégralement soumises aux lois fiscales.

Il existe, enfin, sur le chapite des « apartages matérials »

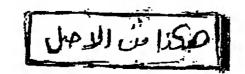
des voyages gratuits sur la chapi-tre des « avantages matériels », des voyages gratuits sur la to-talité du réseau ferroviaire, remboursement d'un billet d'avion, aller et retour, par semaine, buvette et restaurant au prix coutant, services gratuits' de tollette et de coiffure. En revanche, le bureau de poste et la banque pratiquent les tarifs ordinaires.

GIANFRANCO FRANCI. (1) I tire = 0.6 F.

1

### 28 avril au 6 mai 1976

# Branches spéciales 776 A la plus grande exposition Vous le savez bles, les investissements doivent être d'autant plus concentrés sur un objectif précis que la concurrence détient plus sèvére et que la situation le complique sur le marche, base sur les informations d'un panorama refiétant les tendantes du marche et sur une prévounce économie de la company de l accompagné des prospectus concernant les branches qui vous intéressent avec le répertoire provisoire des exposants. Les catalogues et les carter l'entrée pour la foire sont en vente à prix réduit auprès de notre Agnoce panorama reficient les tendan es du marche et sur une prévounce économique à réchette mondiale, préparés par det centaines d'informations individuelles recuellille, par ves collaborateurs, dans tous les domaines de votre entreprise et à tou. Les echelons de vos cadres. Vous et ros collaborateurs pouvez recevoir ces informations à la Foire de Hanovre 78, qui donne de la tiansparence à votre marché et aux possibilités qu'elle vous offre. Elle donne à voire entreprise la chance de profiter du système et du know-how présentes par 4.000 exposants appartement à 5 branches spécialisées, la chance de prendre une avance difigermation décisite. Votre voyage à Hanovre constitue donc un investissement rentable, car il vous permes d'obtenir de nouveaux contacts et d'économiser une fouie de voyages d'information. N'héstice pas à tout exploiter dans ce que vous trouverez à ce groupement des 28 marchés spécialisés, En vue d'une préparation minutieuse de ce voyage d'affaires de la plus haute importance, en l'année 1076, hous nous permettons du vous envoyer le plan de la Foire, Des informations, que vous ne recevéz pas autrement





#### DIRECTEUR GÉNÉRAL

STATE OF THE STATE

K FRANCE

.....

مين المين المي المين ال

ANCO FEIN

200

#### 200.000 F

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

#### 180,000 F

Un groupe européen recherche, pour la filiale française de son secleur pharmaceu-fique, un Dîrecteur Général dont la mission sera de réaliser les objectifs à court et fique, un Directeur Général dont la mission sera de réaliser les objectifs à court et moyen termes qu'i lui seront assignés dans le cadre des politiques du secteur. Intégré dans une Direction Régionale Europe Sud, il aura la responsubilité de la gestion journalière de sa filiale consacrée à la fabrication et la vente de spécialités pharmaceutiques. Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure, possédant les quoilités d'un excellent gestionnaire, doué d'une personnalité de chaf et êgé d'au moins 35 ans. Il paraît-Indispensable qu'il alt exercé en France une fonction à haut niveau de responsabilités dans la branche pharmaceutique pendant au moins 3 ans. de manière à y être bien introduit et à en bien connaître le marché, l'environnement ainsi que les aspects réglementaires. La rémunération annuelle proposée est de l'ordre de 200.000 francs, éventuellement adaptable au niveau de compétence atteint. Des reseignements, complémentaires seront fournis au cours d'un entretien strictement confidentiel en nos bureaux à Paris, avec le consultant chargé de celle recherche. omidentiel en nos bureaux à Paris, avec le consultant chargé de cette recherch Ecrire à Bruxelles.

#### SUPERVISEUR MAGASINS BRICOLAGE

#### 120,000 F

Grandes Surfaces — Une société, filiale d'un très important groupe français, spécialisée dans l'exploitation et la franchise de grandes surfaces de bricolage, recherche le Superviseur de ses propres magasins. Sous l'autorité du Directeur Général et en étroits collaboration avec lui, il dirigera, animera et contrôlera l'exploitation de plusieurs magasins qui fonctionnent en centres de profit très autonomes. Sa mission consistera à améliorer les systèmes de gestion en place, à former les Directeurs de magasins, à faire évoluer le concept même de la grande surface de bricolage en s'appuyant sur des études de rentabilité de linéaires, en analysant les procédures d'achais, en dynamisant la vie des magasins avec le soutien des services animationpublicité-aménagement. Il sera responsable devant la Direction Générale, des résultats des magasins placés sous son autorité. Ce poste conviendrait à un cadre, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, ayant acquis une expérience très solide de la distribution moderne dont celle de la Direction d'une grande surface. Outre des qualités de gestionnaire et d'animateur, le candidat devra faire preuve d'un sens commercial très développé. Une certaine connaissance des produits de bricolage serait appréciée. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée oux compétences acquises. Ecrire à R. GARDEUX à Paris.

#### EXPORT SALES MANAGER

#### 120.000 F

Une société française spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits de grande consommation du secleur alimentaire († 300 personnes – chiffre d'affaires : 250 millions de francs), filiale d'un groupe multinational, leader européen dans son secleur d'activité, recherche un Export Sales Manager, basé à Paris. Dépendant du Directeur Général Commercial, en priorité Il aura pour mission de développer les ventes à l'export en créant et animant un réseau couvrant essentiellement le marché européen. Dans un second temps, son action, au niveau international, se fera en étroite liaison avec la Maison-Mère qui lui apportera une assistance fonctionnelle, à la fois méthodologique et technique. Il sera enfin chargé de définir le plan stratégique et les actions marketing appropriées à la pénétration des différents marchés. Ce poste nouvellement créé s'adresse à un cadre export âgé de plus de 32 ans, diplômé d'enseignement supérieur et romant à toutes les proprétaires et pénétration à l'accordant l gnement supérieur et rompu à toutes les procédures et négociations à l'exportation. Il devra avoir acquis son expérience au sein d'une société dynamique appartenant au secleur des biens de grande consonmation. Une pratique courante de l'anglais, et si possible de l'allemand est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120,000 francs, sera fonction du niveau de compétence acquis du candidat retenu. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2390M

#### MAINTENANCE TRAVAUX NEUFS

#### 100.000 F

Lyon - Une société française spécialisée dans l'installation et la maintenance d'appareillages mécaniques, électriques et électroniques, intervenant sur l'ensemble du territoire national par l'Intermédiaire de 8 centres régionaux, recherche un ingé-'nieur de Maintenance pour assurer la Direction du centre de Lyon. Ratiaché au Directeur d'Exploitation, basé à Parls, il aura pour mission, après une période d'intégration, de gérer l'activité de la société sur 14 départements avec un effectif de 60 professionnels et un parc de 40 véhicules. Il assurera personnellement les relations avec les clients importants, veillera à la qualité et à la rapidité des prestations fournies et développera les activités d'installations nouvelles. Ce poste conviendrait à un ingénieur (AM, ECAM, ou équivalent) âgé de 32 ans minimum, possédant une solide expérience de la gestio et de l'animation d'un service de maintenance et travaux neuts (mécanique, électricité, pneumatique, électronique...) dans une industrie utilisant ces techniques (entreprises de travaux publics, société d'engineering, etc.). Des qualités personnelles de contact et de dynamisme lui permettront d'être rapidement à l'aise dans la fonction. La rémunération annuelle, de l'ordre de 100.000 francs, sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat retenu. Ecrire à A. RICHARD à Lyon.

#### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

#### Export

Une société française réputée dans le domaine de la fabrication et la vente de compresseurs d'air et de gaz, située à une cinquantaine de kilomètres au Nord de Paris, recherche un Ingénieur Technico-Commercial. Rendant compte au Directeur Comme cial Export, il assurera la coordination et le développement de l'apput technique des ventes sur les marchés étrangers, et entretiendra pour le compte de la Direction Commerciale Export, les rapports fonctionnels avec les services techniques et logis-tiques du siège (devis, études, fabrication, après-vente). Il sera également chargé du suivi technique des affaires engagées avec les sociéés d'engineering. Ce poste convient à un ingénieur mécanicien âgé de 30 ans au moins, possédant une solide compétence technique acquise dans le domaine des machines alternatives, ainsi que la prafique des relations avec la clientèle. La connaissance des méthodes de travail de l'engineering serait appréciée. Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire. La connaissance de l'alienand serait un atout supplémentaire. Le poste implique quelques voyages de courte durée dans l'année. Le rémonération annuelle tiendra compte du niveau et de l'expérience du candidat. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Un important groupe régional de distribution par grandes surfaces, à vocation régio-nale, bien implantée sur la région Nord et menant une politique dynamique, recherche son Directeur Commercial. En ligison étroite avec la Direction Générale, il auta à définir et à laire appliquer la politique commerciale du groupe ainsi que les objectifs et les moyens nécessaires, en concertation avec les responsables des magasins et des

ces moyens necessaires, en concertation avec les responsables des magasins et des centrales qu'il supervisera directement. Il coordonnera et dirigera l'action de ces différents responsables qu'il contrôlera et animera dans le cadre de moyens modernes de gestion. Ce poste s'adresse à un candidat de haut niveau, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure commerciale (HEC - ESSEC...) ayant déjà acquis une expérience réussie d'une Direction Commerciale et de l'animation d'une équipe importante, de préférence dans le domaine de la distribution. Il requiert des qualités affirmées de restionation d'une facilité de l'animation d'une de la distribution. gestionnaire, d'animateur et de dynamisme. Le salaire de départ, de l'ordre de 180,000 francs, pourra être supérieur en fonction du niveau de compétence atteint. Le champ d'action et les objectifs da développement de la société confèrent à ce poste un intérêt particulier. Les candidatures seront traitées confidentiellement. Ecrire à j.-B. FOURNIER à Croix. Réf. A/4284M

#### DIRECTION COMMERCIALE

#### 140,000 F

Produits de Grande Consommation - Une société française en forte expansion (chiffre d'affaires 55 millions de francs) spécialisée dans la production et la distribution d'articles de bureau, recherche pour son siège situé dans une ville agréable de la Vallée du Rhône, un Directeur Commercial France. Répondant devant la Direction Générale et en liaison avec le marketing, il participera à la détermination des objectifs et aura pour mission d'harmoniser et de coordonner la politique de vente au travers des divers conaux de distribution (grossistes, détaillants, libres services...). Il dirigera et contrôlera une équipe d'une trentaine de commerciaux et maintiendra personnellement le contact avec les clients importants. Ce poste conviendrait à un candidat àgé de 34 ans minimum, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une solide expérience des circuits traditionnels et modernes de la distribution à un poste de Direction Nationale des ventes de produits de grande consommation. La rémunération annuelle de départ, liée à l'expérience acquise, sera négociée aux environs de l 40.000 francs. Ecrire à M. BUHLER à Lyan. Réf. A/3357M

#### MARKETING PRODUITS INDUSTRIELS

#### 120,000 F

Une importante société française, spécialisée dans la réalisation et la vente de systèmes de communication, recherche pour son siège en banlieue Sud, un Chef de service Marketing. Rendant compte au Directeur Commercial, il sera responsable de l'élabo-ration et de la formulation de la stratégie commerciale. Il recommandera des axes de travail au niveau des produits, prix, marchés, distribution et promotion, à partir des analyses et études réalisées sous sa direction. Il assistera l'opérationnel dans la réalisation des programmes et assurera les liaisons internes au niveau du groupe. Ce poste convient à un homme de marketing, âgé de 32 ans minimum, diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs, ayant une expérience confirmée du marke-ting des prodults industriels, acquise de préférence dans un domaine de technologie avancée. Une très bonne pratique de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle, de l'ordre de 120.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

#### ORGANISATION INDUSTRIELLE-MÉTHODES 90.600 F

Une entreprise française, fobriquant en grande série des produits métallurgiques à base d'alliages cuivreux, filiale d'un puissant groupe de dimension internationale, recherche pour son usine (400 personnes) située au Nord de Lyon, un Ingénieur responsable des méthodes. Rattaché au Directeur de Production et assisté d'une équipe de spécialistes (fonderie, outillage, décollétage, automatisme...), il aura pour mission d'actualiser les gammes opératoires (sur IBM 3), de participer à la définition des procédés de fabrication, d'améllorer l'organisation des atellers et d'aménager ration-nellement les postes de travail. Son action l'amènera à étudier les investissements et à gérer des budgets importants. Ce poste, présentant de réelles perspectives d'évolution, intéresse un ingénieur (AM, ECAM, IDN...) de 30 ans minimum, déstrant enrichir son expérience et possédant de solides connaissances techniques et industrielles acquises au sein d'une entreprise métallurgique fabriquant en grande série (automobile, électroménager...). La connaissance de l'anglais est souhaitée. La rémunération, de électroménager...). La connaissance de l'anglais est soundire. La l'entre à M. BUHLER à Lyon. l'ordre de 90.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Ecrire à M. BUHLER à Lyon. Réf. A/3368M

#### TECHNICAL SALES EXECUTIVES

#### Worldwide

One of the world's major industrial groups seeks to strenghten its sales organisation by appointing sales executives who, after initial training, will operate from countries with free market economies. Applicants should have a technical qualification and background, preferably including a degree in chemistry, or industrial, mechanical or electrical engineering and 2 at 3 years' sales experience. A willingness to travel frequently and to live in different countries is essential. Fluency in English, a good knowledge of a second language and a basic understanding of Italian is also necessary. A wide range of professional experience can be considered in view of the diversity of the group's products, both from a technical and quality point of view. The use of advanced management systems and techniques and the group's policy of rewarding real personal ability makes these extremely interesting opportunities for young people with potential who are interested in increasing their experience within a dynamic and stimulating environment that can offer rapid career development. Write to Paris

#### RESPONSABLE COMMERCIAL

#### 80,000 F

Electronique industrieile -- La filiale de distribution d'un groupe d'arigine brifannique blen introduit sur le marché des équipements, composants et accessoires électroniques, recherche son Responsable Commercial. Sous l'autorité du Directeur Général français, il aura la responsabilité de la commercialisation des produits auprès d'une clientèle industrielle très diversifiée, OEM et utilisateurs (télécommunications, traitement des données, automation, etc.), avec l'aide d'une petite force de vente qu'il devra former et motiver. Il participera à la définition de la stratégie du marketing (définition des cibles, prévisions de vente, publicité, etc.) conduisant à une meilleure pénétration du marché. Ce poste nouveau conviendrait à un jeune candidat, ingénieus en électronique, parlant couramment l'anglais, disposant d'une expérience de 4 à 6 ans dans la venie et le marketing de produits techniques, en particulier électromécaniques et électroniques (composants passifs de préférence). L'expérience préalable de l'animation de vendeurs sérait un avantage. Un stage de formation de plusieurs semaines est prevu au sein de la Maison-Mère. La rémunération annuelle de départ sera négociée autour de 80.000 francs. D'exceptionnelles perspectives de pro-motion s'offrent à un candidat répondant précisément aux exigences du poste. Écrira à A. IAMET à Paris. à A. JAMET à Paris.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront mises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" Indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiqu

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél.: 727 35-79

9, rue lacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

PA Management Consultants S.A. - Avenue Louise 386 - 1050 Bruxelles - Tél. (322) 648-65-55

Bruxelles - Copenhague - Dusseklarf - Francfort - Hambourg - Lille - Landres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stottgart - Turin - Zorich

#### CROSS-COUNTRY

AU CHAMPIONNAT INTERNATIONAL

### Victoire inattendue du Portugais Carlos Lopes

Chepstow. — Comme pour mieux marquer leur attachement au passé, les Britanniques avaient choisi la petile cité médiévale de Chepstow, tout près de Cardiff, qui bruissait déjà de plaisir dans l'attente d'un certain match de rugby, pour organiser, samedi 28 février, le quatrième championnat international de cross-country. Cela n'a pas empêché le Portuguis Carlos Lopes de bousculer la

tradition en apportant à son pays une première victoire individuelle extrêmement brillants. Au classement par équipes, la France a obtenu une excellente troisième place. Dans l'épreuve réservée aux juniors. Thierry Watrice s'est classé quatrième, cependant que Joelle Debrouwer a touché au but en sixième position dans la course

cer du parcours le trou de 4 mètres de large et de 60 centi-mètres de profondeur qu'ils avalent fait creuser avant de le remplir consciencieusement à l'aide d'un tuyau d'arrossge Mais il avait fallu toute la force de persuasion de la plupart des délégations étrangères pour obtenir la suppression de cette résurgence de l'époque pas si lointaine où l'épreuve s'appelait encore le Cross des nations et où les concur-rents ne fréquentaient les hippola spécialité de 1903 à 1973.

la spécialité de 1903 à 1973.

Curieux champ de courses, au demeurant, que celui de Chepstow! Plutôt une piste tracée sur des montagnes russes. En tout cas, un terrain propre à servir les intérêts des coureurs britanniques, toujours émoustillés par les difficultés, si d'aventure il avait plu. Un soleil printanier et le détour imposé à l'approche d'un trou d'esu où hien des souliers se seralent embourbés danceruiseseralent embourbés dangereuse-ment auront finalement favorisé les ambitions de Carlos Lopes. les amotions de Carlos Lopes.
Car, loin de s'apparenter à ces
athlètes petits et noueux qui
tirent l'essentiel de leur valeur de
leur résistance à la peine, ce
Portugais élancé et racé a des
allures de lévrier. Troisième à la

de 28 minutes à la première occa-sion. Passant sans doute plus de sion. Passant sans doute plus de temps à battre la campagne qu'à rester derrière le guichet de la banque qui l'emploie, sa vic-toire, acquise avec plus de 150 mètres d'avance au terme d'une randounée de 12 kilomètres, indi-que suffisamment qu'il est prêt pour de plus grands honneurs. pour de pius grands honneurs.

Tout fut joué lorsqu'il accéléra après 4 kilomètres de course.
Derrière on s'employa à limiter les dégâts. L'exercice parut convenir à Jean-Luc Paugham, qui, comme six de ses huit camarades de l'équipe de France, participait pourtant pour la première fois à l'épreuve. Professeur de français au C.E.B. de Guilers (Finistère), ce Breton volontaire, qui assure que la course à pied ne sera jamais pour lui qu'un plaisir, s'était préparé minutieusement de longue date, comme on s'organise pour un lointain concours. Bien entendu, il se reprochait à l'arrivée d'avoir péché par modération, et se faisait fort, dans les mêmes circonstances, de progresser de quelques rangs.

quelques rangs. Il n'en demeure pas moins qu'il avait lutté jusqu'au bout, sans ja-mais accepter le fait accompli, et mais accepier le fait accompli, et que son comportement, imité par que goues équipless, permit de gagner une douxaine de places au classement général dans les 50 derniers mètres. Egal à luimème, Boxberger était arrivé neuvième. Voilà des années que, promis au plus bel avenir, il essaie de faire porter aux autres la responsabilité de vues trop étriquées. Même lorsqu'il proclame des ambitions tapageuses, le cœur n'y est pas, et il est toujours un cran en dessous de ses possibilités. allures de lévrier. Troisième à la Corrida de Sao-Paulo l'an dernier, brillant vainqueur à Chartes et à Saint-Sébastien cet hiver, il a déjà couru le 5000 mètres en 13 min. 33 sec. 8/10, et lions tapageuses, le cœur n'y son entourage le dit capable de parcourir 10 000 mètres en moins vième. Voilà des années que, le vième. Voilà des années que, le ser porter aux autres la ponsabilité de vues trup étrique mêtres en 13 min. 33 sec. 8/10, et lions tapageuses, le cœur n'y pas, et il est toujours un dessous de ses possibilités.

On lui accordera cependant qu'il tint un rôle aussi important qu'il tint un rôle aussi important que celui auquel aurait pu prétendre Noël Tijou. Privée du concours de son meilleur spécialiste, considérablement rajeunie, cette formation française aura, tout compte fait, obtenu un résultat bien supérieur à celui de la vieille troupe fatignée qui n'avait terminé que huitième l'an dernier. Ce n'est probablement pas demain qu'elle remportera une victoire qui lui échappe régulièrement depuis 1956, année où Mimoum triompha à Belfast. Faudrait-il pour autant ignorer les drait-il pour autant ignorer les signes encourageants enregistrés depuis que M. Michel Marolleau s'est vu confier la responsabilité d'entraîneur national du demi-fond?

Assurément, la quatrième place de Watrice, lequel bénéficie des conseils intermittents de Michel Jazy, et la sixième de Joelle De-Jazy, et la sixième de Joelle De-brouwer sont à ranger parmi ces aignes. Tous deux arrivèrent bien après les vainqueurs. Ma is n'avaient-ils pas affaire à forte partie? Bâti en armoire nor-mande, l'Américain Eric Huist confia qu'il aurait préféré courir avec les seniors, tant son succès lui parut facile. Quant à l'Espa-gnole Carmen Valero, elle par-court chaque jour à l'entraîne-ment plus de kilomètres (une trentaine) qu'une foule d'athlètes masculins d'âge mûr. A la voir franchir la ligne finale si fraîche, pouvait-on supposer qu'il y a pouvait-on supposer qu'il y a quinze ans l'athlétisme, sport jugé trop dangereux, était inter-dit aux femmes dans son pays?

RAYMOND POINTIL



## Partez avec l'Ecureuil aux Jeux Olympiques.

Du 1er au 31 mars, chaque opération positive dans une Caisse d'Epargne Ecureuil donne droit à un bulletin de participation... et chaque bulletin peut gagner: il suffit de le remplir.

# 300.000 E de prix dont 13 séjours d'une semaine aux Jeux Olympiques.

#### Sportifs, attention!

Les gagnants inscrits à un club sportif recevront leur prix majoré de 5%, les licenciés de 10%, les détenteurs d'un titre

homologué en 1975 de 15%, les majorations étant cumulables, elles peuvent atteindre 30%. De plus, un tirage spécial permettra aux clubs sportifs cités sur les bulletins, de recevoir des prix en espèces.

(\* voyage, hôtel et accès aux stades olympiques).

#### ATHLÉTISME

#### LES SEPT SECONDES DE GUY DRUT

Vice-champion olympique à Munich, Guy Drut entend bien devenir champion à part entière dans moins de cinq entière dans moins de città mois, à Montréal. Ses principaux adversaires, à moins que le Cubain Alejandro Casanas ne progresse rapidement, seront a mêrica în s. Ayant déjà pris la mesure de Charles Foster l'an dernier (trois victoires au cours de cinq rencontres en plein air), il avait donc entrepris une tournée aux États-Unis qui lui ti dout ame enterpris une tournée aux Etats-Unis qui lui aura permis, lors de compétitions en salle, de marquer un avantage sur Tom Hill.

Sans doute fut-li batta à trois reprises, dans les quatre premières courses auxquelles il participa, pur celui auquel il reconnait plus de qualités qu'à Poster. Mais dans la cinqu'à Foster. Mais dans la cinquième, celle qui comptait pour le titre de champion des Etats-Unis, il est arrivé vainqueur en 7 secondes. (Le Monde daté 29 février-1" mars.) La distance (60 yards, soit 54,86 mètres) ne l'avantageatt guère, puisque, dans un 110 mètres haies, il se distingue surtout dans les cinquants derniers mètres. Ses adversaires ne l'ignorent pas. Ils auroni pu mesurer ainsi ce que Drut devait rem pas. Its auront pu me-surer ainsi ce que Drut devait à leur hospitalité, et auront du même coup perdu un point prècieux. — R. P.

#### FOOTBALL

### Les seizièmes de finale de la Coupe de France

Les matches « aller » des 1600 de finale de la Coupe de France de football ont marqué la fin de l'aventure pour les «petits» clubs, ceux que l'on appelle les régionaux. Guingamp, battu 2 à 1 sur son terrain par Lille, ne peut guère espèrer une vic-2 à 1 sur son terrain par Lille, ne peut guere esperer une vic-toire au match « retour », pas plus que ne sauraient raisonna-blement croire en leurs chances les deux clubs de promotion d'honneur, La Paillade et Meaux, battus respectivement par Dunkerque (3-2) et par Sète (2-0). Il vémpêche que, pour ces clubs, l'accession aux 32° de finale suffisait pour asseoir leur réputation et susciter l'enthousiasme de supporters... ne seralt-ce

#### Quand Meaux découvre ses tootballeurs

Participer aux setzièmes de finale de la Coupe de France c'est une aventure exaltante, presque une épopée pour un chub et des joueurs de promotion d'honneur. Même s'ils n'ont plus le lustre de leurs almés qui dominèrent le football trançais à la naissance du professionnalisme dans les années 30, les joueurs sétois opèrent en deuxième division, soit quatre échelons au-dessus de leurs adversaires meldois. Leur venue avait attiré près de 6 000 spectateurs dont près des neuf dixèmes n'avaient sans doute jamais fréquenté le stade Pierre-Colinet et découvraient ces amateurs meldois parvenus à ce nivéau de l'épreuve après avoir déjà éliminé cinq équipes hiérarchiquement supérieures dont aulnoye et Saint-Quentin qui jouent en troisième division.

Ainsi, dans cette petite ville de

Ainsi dans cette petite ville de 45 000 habitants où le sport est victime de la proximité de la

Rugby

otferrand b. Bisrrits ..... 12-8

Après une éclipse de deux ans, Roland Roche est revenu au premier plan national dans le discipline du sialom. Dans les deux manches du spécial disputé à Briancon, il a enlevé le titre de champion de France de la spécialité devant Perrot et Early.

Chez les dames, bénéficiant d'une chute de Danielle Debernard, Patricia

Le ski de jond grançais a enfin trouvé un successeur à Benoît Carrara. Confirmant ses belles perjormances d'innsbruck, Jean-Paul Pierrai a décroché, samedi 28 jévrier à La Bourboule, son proisième titre national en enlevant la course des 15 kilomètres et des 30 kilomètres et des annaies du jond qui autorise tous les espoirs pour la suite de sa carrière.

Ski nordique

Tennis

A Control of the Cont

Cette politique de prospection et d'accuell des jeunes menée depuis deux ou trois ans sous l'impulsion d'Ange Anziani, un instituteur de Château-Thierry qui entraîne l'èquipe première, et de Jean-Pierre Legrand, un typographe du Monda responsable des équipes de jeunes et de l'école de football qui regroupe cent scolaires le mercredi aprèsmidi, porte déjà ses fruits puisque, face aux Sètois, Meaux alignait quaire âléments de vingt ans qui opéraient encore dans l'èquipe junior voici deux salsons.

#### Les résultats

#### Basket-ball CHALLENGE DU MANOIR (huitièmes de finale)

CHAMPIC	DNNAT	DE	FRANCE	
DE	NATIO	NAL	E I	

DE NATIONALE I	A Bagles : Agen b. Racing	28.7
Villeurbanne b. Antibes 110-78	A Bayonne :	
Tours b. •Nice 103-89	Dax b. Castres	21-15
Caen b. Roanne 101-85	A Mout-de-Marsan :	
Berck b. Le Mans 118-95	Graulhet b. Tarbes	30-17
Clermont b. Jœuf 107-90 Bagnolet b. *Denain 103-89	A Toulouse :	
Graffenstaden b. Challans 94-88	Bayonne b. Le Voulte A Paris :	10-0
Orthez b. Lyon 79-64	Narbonne b. Stade toulousain	25-15
	A Clermont-Ferrand :	
Classement. — 1. Tours, 72 pts;	Brive b Vichy	
. Caen, 65; 3. Villeurbanne, 63;	A Narboune (samedi) :	
Le Mans et Berck, 60; 6. Chal- us, 55; 7. Clermont et Orthez, 52;	Béziers b. Auch	64-15
and, we , t. Continuent be Olings, Ja;	A Auch -	

Classement. — 1. Tours, 72 pts; 2. Caen. 65; 3. Villeurbanne. 63; 4. Le Mans et Berck, 60; 6. Chal-lans. 55; 7. Clermont et Orthez, 52; 9. Antibes, 50; 10. Lyon. 49.

Le challenge Duval de fleuret a été enlevé dimanche 29 février par Bernard Talbard, dont les plus beaux résultats ont été obtenus sur le champion du monde Noël (5-2) et Pietruska (10-6).

#### Football

### SEIZIEMES DE FINÂLE DE LA COUPE DE FRANCE

(matches after)	
Nice b. Bordeaux	1-0
Paris-SG. b. Lens	3-0
Valenciennes b. Nimes	
Metz b. Rennes	2-0
Auxerre et Marsellie	0-0
Lyon b. Brest	3-1
Reims b. Saint-Dié	3-0
Lille b. En Avant Guingamp	2-1
Vauban Strasbourg et Bastia	2-:
Nancy b. Haguenau	2-0
Laval b. Toulouse	5-1
Chaumont b. Angers	3-1
Dunkerque b. La P. Montpellier	3-5
Sète b. Meaux	2-0
Troyes et Sochaux	1-1
Tityee er Socueur	

TRENTE-DEUXIÈME DE FINALE (match à rejouer) Gazélec Ajaccio b. Béziera

### Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I POULE A

POULE A
A. S. P. T. T. Mets b. "Stella
Saint-Maur 23-17
"PUC b. ASEA Toulouse 24-16
"SLUC Nuncy et Billy-Mont. 20-20
Tivry b. Lactitia Nantes ... 18-14
APAS Paris b. "Toulouse U.C. 19-18
Classement. - I. Stella Saint-Maur. 33 pts: 2. PUC. 32: 3. Metz.
S1: 4. Ivry, 27. POULE B

\*St. marselllais U.C. b. Gagny 21-14 \*S.S. Voltaire b. Altkirch .... 23-21 \*Mulhouse b. Saint-Egrève .... 22-12 \*ASU Lyon b. Sochaux ..... 22-12 Classement. — 1. R. P. Strasbourg. 33 pts; 2. Dijon et SMUC, 32; 4. Aitkirch et Mulbouse, 29.

#### Hippisme

Judo

Le priz Troytown, disputé le 29 fé-vrier à Auteuil, et réservé au pari tiercé, a été remporté par Cat, de-rant Klandra et Porto Rafti La combinaison gagnante est 7-8-10

CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR CATEGORIES DE POIDS

LEGERS

MI-MOYENS

MOTENS

MI-LOURDS

: Jean-Luc Rouge (J.C. Mistral).

LOURDS

Finale: Patrick Visi (J.C. Maisons-lfort) b. Gerard Gauthier

Jean-Paul Coche (R.C.P.) Auffray (J.C. Maisons-

Finale : Algist (J.C. Alfort) b. Eric Colleuil Laurent-du-Var).

(A.C.M.B.).

# Battus par l'Allemagne de l'Ouert (0-3) lors du match aller dans la coupe d'Europe des nations à Essen, l'équipe de France a pris une belle révanche dimanche 29 février à Amiens nar le score identique de 3-0. Proisy à battu fassbender 6-2, 3-6, 6-3; Domingues l'a emporté sur Pohmann 6-3, 6-2; Jauffret-Dominguez ont vaincu l'Assbender-Pohmann 7-5, 7-6.

Dans un match-défi de 100 000 dollars, à Göteborg (Suède), Borg a déjait Laver en trois sets, 6-4, 6-2, 7-5.

— A Las Vegas, lors d'un match-défi de 250 000 dolars, Jimmy Connors a pris sa revanche de la finale de Forest - Hills en écrasant Manuel Orantes, champion des Stats-Unis, par 6-2, 6-1, 6-0.

#### Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

#### Des efforts coûteux

Si l'on excepte firic Bourgeois, admis cette année au Centre de formation des jeunes footbal-leurs de Sochaux, d'autres élé-ments de valeur devraient venir prochainement renforcer l'équipe fanion puisque le club s'honorait la saison dernière de deux internationaux scolaires et compte encore cette année deux jeunes, convoqués à Vichy aux stages nationaux de détection junior et scolaire.

Les efforts consentis pour l'encadrement, la formation, l'équipe-ment et les déplacements des jeunes footballeurs meldois coû-tent toutefois cher à un club de promotion d'honneur dont la moyenne des spectateurs ne dépasse pas quatre cents à cinq cents par match, mais qui béné-ficie cependant d'une petite sub-vention municipale (45 000 francs). A ce titre, la Coupe de France est une aubaine pour une petite équipe d'amateurs qui parvient à ce niveau de l'épreuve

La formule des matches aller et retour, critiquable au plan sportif pulsqu'elle introduit le calcul et la prudence dans cette calcul et la prudence dans cette épreuve, qui valait surtout par le caractère dramatique des éliminations brutales sur une seule rencontre, permet désormais à chaque équipe d'envisager deux substantielles recettes. A ce niveau de la compétition, c h a que club perçoit en effet 30 % de la recette nette (après déduction des taxes, des frais de location du terrain et des frais de location du terrain et des frais de location du terrain et des frais de son quota sur les 20 % de la recette prélevée sur tous les matches des seizlèmes de finale, et répartis équitablement entre les trente-deux équipes. Ainsi, la les trente-deux équipes. Ainsi, la seule participation des joueurs meldois aux seizièmes de finale de la Coupe de France permettra au club de percevoir 80 000 frâncs à 80 000 francs, soit une somme supérieure à celles encaissées durant tout le championnat.

#### En point de mire

Face à ce public à conquerir, il était d'autre part important, il était d'autre part important, pour les Meldois, de ne pas décevoir. Un arbitre bienveillant, un gardien de but brillant au point de détourner un pénaity après dix minutes de jeu et des Sétois qui se contentèrent de contrôler le match ont permis aux Meldois de faire très bonne figure, en concédant seulement deux buts à Edwige (34° minutes) et à Kassoyan (55° minute). Une réputation qui n'ira pas sans quelque désagrément en championnat, où le club, qui vise l'accession en division d'honneur, sera désormais l'équipe à battre pour tous ses adversaires avides d'un exploit.

GÉRARD ALBOUY.

#### A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** 

de [1 b. & 18 b.

S. L - Tableaux modernes et M. Hellebranth, M. Boisgirard. S. 2. - Extr.-Orient M' Pescheteau

S. 3. — Atel. Thomsen et dess. par Roybet S.C.P Loudmer/Poulsin. S. 7. - Monnaies antiques, francaises, étrangères, médailles et jetons. M. Page, Mes Ader, Picard, Tajan. S. 10. - Bon mobil. Me Oger.

S. 17. - Bib., meub, Me Deurbergue.

A DROUGT . RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France S. 14. — Atelier Alfred Doedenzq (2° vente). S.C.P. Laurin, Guillonz, Buffetaud, Tallleur, S. 15. — Ameubl, M° Boisgirard, S. 15. — Bons meubl, M° Peschateau.

VENTE à CHARTRES (28)

GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 7 MARS 1976, & 14 h.
ARMES ANC... AMERICAINES
CIVILES ET REGLEMENTAIRES
paire de pistolets et coffret
25. J. LELIEVRE, C.-P., 8, r. Famin
28000 CHARTRES - (37) 36-04-33
Expo. vend. et sam. de 14 à 18 h., et mat. de vente de 10 à 11 h. 30

#### RUGBY

#### «Oualtère» est revenu

On a revu sa merveilleuse binette de Cros-Magnon, sa démarche de laboureur d'antan, sas mains de Gargantua qui prendraient le bellon pour un gigot d'eurochs. - Qualtère », le bon . - Qualtère -, Faine des Spanghero, est revenu sur la pelouse du Parc, le dimanche .29 lévrier, et, une heure et demie durant, sous le maillot noir du Stade toulousein, qu'il a revêtu cette année, lace è l'équipe de Narbonne, qu'il commanda pendant dix ans. a offert à un public ravi plus de gestes de vrai rugby que ses trois treres d'en lace, restés fideles aux couleurs orange des gens des Corbières - qui l'ant tout de même emporté, 25 à 15.

Un simple huitièrne de finale du challenge Du Manoit : pas de quoi déplacer les loules. Oul. mais dans ces deux équipes venues du Languedoc, se pressalent plus de vedettes qu'n n'en volt le plus souvent en finale du championnat : Skreia at XV de France, la landem Maso-Sangali, at Parlès, at Martinez, el surtout les quatre frères Spanghero, sadiquement partagés cette fois en deux équipes rivales, pour faire plus pathéli-

And the second s

dem

Control of the second of the s

PA : PARTE :

iteurs: other a re

entern Part iz

r die po

שאדונין ני

and they be

.!l. :1945

7" " " L 

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

district.

and president

mire

: :p]2"

Comments of the control of the contr

3 ALBOM

THES IN

Le tout ne pouvait manquer de donner ce qui sied le plus met eu rugby : un jeu de personnages, de masques, de musée Grévin, de virtuoses qu'on applaudit ou qu'on sittle comme à Guignol, non pas pour ce qu'ils lont, mais pour ce qu'ils som censés être ou représenter C'est lacheux. Le rugby est un jeu d'équipe, un jeu lou mais sévère et qui se prête mai aux tamillarités de la commedia dell'arte. Si yous rempiacez Pantaion par Spanghero, et Pulcinella par Rives, et Matamore par Partès, le leu change de sans, de couleur et de continent. Les « Pupl » de Palerme donnent un beau speciacie. Mais ce n'est pas le jeu qu'inventèrent, voici bientät un siècle et demi, quelques professours puritains aux quelques gens du Kent.

Trois Spanghero d'un côlé, un seul de fautre, on ne-résumera pas tout à lait le match de si

simple laçon. On le lerait mlaus en citant notre voisin : - D'un côté quinze joueurs, de l'autre un troisième ligne. - Celle de Toulouse, Il est viai, composée de Walter Spanghero, Jean Rives, tarait rever les All Blacks eux-mêmes. Mais face à une vigourause équipe de Narbonne. qui paraît toujours prête à dominer le championnet, dissimulant à grande coups d'éciat on ne sait quelle blassure secréte, qui leur fait, chaque année, rater le coche, ces trois joueurs de pointe ne pouvaient combler toutes les breches. On a vu sa blessure n'avait point étoutié sa flamme et s'affirmer prêt à

effronter, le 6 mars, à Carditt, la meilleure équipe du monde

Rugby dell'arte? Pulsqu'il fallait eccepter cette altération, cette personnalisation perverse du jeu qui n'est jamais olus grand que lorsqu'il est anonyme, on relèvera l'étrange performance d'un joueur qui, presque eutant que l'ainé des Spanghero marqua cette partie : Lucien Parlès: En passant de Biarritz et du XV de France à Narbonne, ce masaif personnage n'a pas améfloré son image de marque et reste le demi d'ouverture le moins esthétique du rugby trancais, avac ses allures de pilier en retraite et son ventre de lonneller. Mais on l'a vu ce dimanche fallir avec une telle varve à quatre ou cinq reprises, et percer la blanvelliante détense toulousaine avec une talle virulence qu'on en venait à se demander 'si ce matamore n'a pas mariqué de peu, par l'incorrection de tel ou tel de ses gestes ou fimprévisibilité de ses comportements, d'être le demi d'ouverture que cherche, deputs la retraite de Jean Gachassin, le XV de France. Il 'Jul aurait lallo plus d'intelligence, probablement, ou de maîtrise de soi.

Le rugby a'est pas un concours de rosières. Les talents ne s'y mesurent pas à l'aune de la saula vertu. Mais il est bon de donner à penser qu'on peut, à l'occasion, la pratiquer

JEAN LACOUTURE.

#### lndo

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR CATÉGORIE DE POIDS

### Les plus forts restent les plus forts

La hierarchie du judo français n'est pas sortie bouleversee des qualque onze heures de compétition quasi-ininter-rompue organisée, dimanche 23 février, au stade Pierre-de-Coubertin pour les championnats de France par catégorie de poids. Aucun nouveau parmi ceux que sont montés sur la plus haute marche du podium. Résultats sans surprise done, mais aprement disputés par les cent sotzantehuit combattants engagés. Les champions sont, en effet. contestés sans ménagement par une relève impatiente, ce qui a donne un fudo offensif qui n'a jamais été lassant.

Un reproche toutefois : la longueur des compétitions. La formule retanue par les organisateurs était celle des prochains championnats du monde : huit poules qualificatives composées d'au moins trois combattants dans chacune des cinq catégories de polds : les deux premiers de chacune de ces poules accèdent aux seizièmes. de finale, les vaincus par les finalistes sont repeches pour disputer les troisièmes places. Ce système, qualque peu complexe, allonge sinnt la durée des co tions - Toutefols: le réglement international ne permet pas d'étaler sur deux tours la phase de sélection et la phase proprement dita de compétition Reste que la formule n'est pas sans avantages. Elle élimine en particulier les - coupa de chance - et permet pour chaque combattant de taire le point de ses qualités.

Si les Rouge, Parisi. Berthet... ont caracolé dans leur catégorie durant cette phase des combats; en revanche le léger Landart à buté sur le jeune Weppe, et Jean-Paul Coche, médalle de bronze aux demiers championnata du monde, a su à peine le temps de saisir le kimono de Martin qu'il était projeté au soi.

A viai dire. la competition n'a viaiment commencé que vers 15 heures. Les quatre-vingts combattants qui ont franchi le premier barrage se sont lancés dans des assauts farquehes où le muscle et l'adresse rivalisaient. Le plus étonnant dans cetts phase da la compétition a été la performance de Guérin : avec ses 75 kilos, il est allé faire la nique aux

poids lourds pour se retrouver à la

Les finales ont été à l'Image de la journée, pleines de violence et de technique consommée. Les lourds ont commencé : Jean-Pierre Tripet contre Remy Berthet. Use boute contre una colonne. L'un accroché à l'autre. Tripet à accumulé les temps d'épaule tendis que Berthet, pourtant très bien place lors des demiers championnal du monde, ne trouve pas le rythme. D'une longue phase au soi Tripet es sorti quasiment asphyxle mais vain

C'est ensuite le tour des lacers D'entrée de Jeu. Algisi enroule son agversaire au soi. Suit une série d'accrochages assez contus. Puls. peu à peui le titulaire de Maisons Alfort Impose son rythme à Colleult l'ancien champion d'Europe lumor. qui arrive avec difficulté au bout des

Chez' les mi-lourds. Gauthier-Vist. la même finale que l'an dernier. Le - vieux - Viai se déchaîne. En cent sobsente-cinq secondes, il emmene trois fois au tapis son adversaire avant de lui porter une clé au bras victorieuse. Le résultat inverse

Pour les moyens, Jean-Paul Coche retrouve son viell adversaire Guy Auffray...Tête contre tête, arc-boutés Quarante secondes sorès le début du combat. Guy Auffray décoile sur le - spécial - de Coche, un puissant mouvement de hanche. Il remonte peu à peu, mais les deux hommes sa connaissent assez pour se neutraliser. Les deux procèdent par des balayages enchaînés d'enroulements de hanche. Mais Coche reste

Le champion du monde an filtre des mi-lourde, Jean-Luc Rougé, run-contre Angelo Parisi, lui aussi mé-daille Internationale, maie, avant sa naturalisation française, pour le compte de la Grande-Bretagne. Un brand blond frise contra un grand brun. Pendant quatre minutes ils rivalisent de force et de technique Puis Rouge bouscule son rival d'un fauchage de jambe Avantage, Parial . fait . alors la combat mais à quarente secondes du coup de gong Rouge i espire irresistiblement : « ippon ». C'est fini. Rouge est sacre meiljeur judoka da l'annéa.

ALAIN GIRAUDO.

Recevant la presse étrangère

### Paul VI décrispé

De notre correspondant.

détendu, souriant, parfois gai : c'est l'image inhabituelle qu'a donnée Paul VI aux journalistes de la presse étrangère reçus le samedi 28 février au Vatican en audience privee. Comme pour mieux démentir sa réputation d'homme austère, tourmenté, - « Nous sommet soupent accu-sés d'être des oiseaux de maupais augure » — il devait l'aire re-mettre à chacun de ses hôtes le texte de sa récente « exhorta-tion apostologue » sur la jole. Les courselistes charais en méties tion apostotique a sur la joie. Les journalistes chargés, par métier, d'épier les faits et gestes du pape, se sont ensuite entendu dire, avec le même humour : « Voulez-vous que nous fassions la photographie ? Parce que maintenant, nous sommes quasiment contraints à cette publicité

A soixante-dix-huit ans passes Paul VI parait en pleine posses-sion de ses moyens intellectuels. Il quitte son texte, improvise, sans hésiter. Et quand un « Nous vous recommandons » hi échappe, il se reprend: « Vous voyez, nous ne savons pas renoncer à laire la prédication. La voix est chaude, vibrante, blen qu'un peu lasse. Elle sait devenir grave par moments : on recommatt alors le pape de l'angélus dominical qui fustige l'hédonisme ou implore la paix.

Le discours du 28 février a porté essentiellement sur l'image de l'Eglise et le rôle des journa-listes.

a Seul, qui reconnait la com-piexité de l'Eglise, a dit en subs-tance le pape, est en mesure de parler d'elle. Sa pie interne— laquelle est une communion de

#### Mgr T. D. ROBERTS EST MORT

On annonce la mort de Mgr T.D. Roberts, jésuite anglais, ancien archevêque de Bombay, décède le 28 février à l'âge de

quatre-vingt-deur ans.

[Mgr Roberts était connu dans le monde entier pour son indépendance d'esprit. Ce petit homme, aux yeux majicieux, plein d'humour fröid, était un iutteur. pacifiste. En 1850, il avait démissionné de son siège de Bombay pour laisser la placé à un prélat autochtone. Dans ur de ses ouvrages les plus célèbres sur les limite de l'obéissance. Mgr Roberts a fait preuve d'une mentalité démocratique qui lui valut queiques ennus. Il avait pour habitude de tenir franchement. mais sans forfanterie, des propos jugés inconvenants par nombre de ses pairs. En pieln concile, il déclarait, per exemple, su cours d'une conférence de presse à Rome, qui revensit à l'Eglise d'administrer la preuve que la contraception est interdite par la loi naturelle et par l'Evangile. Quant à l'objection de conscience. Mgr Roberts estimat que l'Eglise avait à ce sujet des opinions rétrogrades. A Rome toujours, en 1863, le prélat affirmait ou'il faliait faire a ce sujet des opinions retrogrades.

A Rome toujours, en 1983, le prélat affirmait qu'il fallait faire

a l'inquisition de l'Inquisition »
(Saint-Office). « Les membres du
Saint-Office, ajoutsit-il, utilisant
de telles méthodes qu'ils sersient
immédiatement traduits devant les
tribunaux angiais s'ils se trouvaient
en Grande-Bretagne. Le Saint-Office
ruine des réputations et brise des
carrières. »

On concolt, dans cas conditions, que Mar Roberts n'alt jamais été autorisé à prendre la parole publiquement dans l'« aula » conciliaire.

E. F. J.

Chè du Vatican. — Un pape lètendu, souriant, parfois gai : d'opinion — demande, pour être petinement comprise, un regard fonnée Paul VI aux journalistes de pleinement comprise, un regard défé illuminé par la foi. Cependant, elle n'échappe pas à l'observanteure privee. Comme pour mieux démentir sa réputation d'homme au stère, tourmenté, d'homme au stère, tourmenté, d'étre des oiseaux de mausais d'étre des oiseaux de mausais migure » — il devait l'aire remettre à chapun de ses hôtes le texte de sa récente « exhorta-te de manifestations d'intolérance » a manifestations d'infolèrance » sans que s'élèvent toujours les protestations de l'opinion publique et la voix des journalistes qui en sont les interprètes et les guides. »

Aux journalistes — auxquels il recommande instamment de « déjendre la vie-humaine » ainsi que 
les « juvies droits et la vrane 
liberté des personnes », sans distinction de régime politique — le 
pape assigne, en effet, un rôle bien 
ambitieux : « L'honneur de votre 
profession, a-t-il dit est celle 
profession. profession, a-t-il dit, est celle d'être les défenseurs accrédités de la vérité, les fusiciers du bien et du mal. les formateurs de la conscience morale et civique de l'opinion publique. »

ROBERT SOLE.

### SCIENCES

#### AUGMENTATION

DU COUT DE L'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM AUX ÉTATS-UNIS

Le prix du service de l'enri-chissement de l'uranium sera prochainement augmenté d'envi-ron 6 dollars par unité, a an-noncé, le 28 février, l'agence américaine pour la recherche et le développement de l'energie (ERDA) (ERDA)

A partir du 27 avril prochain, le prix de l'unité d'enrichisse-ment pour les contrats fixes sera porté de 53,35 dollars à 59,05 dolporté de 53.35 dollars à 59.05 dol-lars. Le prix de l'unité pour les contrats à la demande passera de son côté de 60.95 dollars à 67.25 dollars à partir du 25 août. Les contrats fixes sont ceux qui sont passés à l'avance par un client, qui fixe la quantité de travail de séparation dont il aura besoin ultérieurement.

La dernière augmentation du coût du service d'enrichissement remonte à soût 1975 pour les contrats fixes et à décembre 1975 pour les contrats à la demande. Essentiellement motivée par la hausse du prix de l'électricité les usines d'enrichissement - elle avait atteint 11 et 13 doilars.

Un colloque international sur l'électricité solaire, présidé par M. Jean-Claude Colli, délé-gué aux énergies nouvelles, se tient à Toulouse du 1° au 5 mars. Les communications traiterent de la production électrique à partir des cellules solaires et de capteurs thermiques.

#### Naissances

 M. François Brocard et Mine, o Martine Carolda-Barré, ont la le d'annoncer la naissance de Léon. Paris, le 25 février.

#### Décès.

#### Marcel PARTURIER Mme Marcel Parturier, son Le docteur Maurice Parturier, ses

enfants et petita-enfants,
Mine Robert Parturier, ses enfants
et petita-enfants,
Mine du Vignaud, ses enfants et
petita-enfants,
M. et Mine Claude Guiard et iours M. et Mme Claude Gulard et lours enfants, M. et Mme Robert Picot, leurs enfants et petits-enfants, leurs frère, sorur, beaux-frères, belles-sœurs, bereux et nièces, ont la douleur de faire part de la mort de M. Marcel PARTURIER,

M. Marcel PARTURIER,
artiste peintre,
officier de la Légion d'honneur,
chevalier des Arts et des Lettrea,
président fondateur de l'Association
pour la diffusion det arts graphiques
et plassiques (A.D.A.G.P.),
vice-président du Salon du dessin
et de la peinture à l'eau,
pictusement décédé le 27 février 1976
en son domicile, 128, boulevard du
Montparasse, Paris - 14°, dans se
soitante-scrizieme année.
La cérémonie religieuse sera célè-brée le metured 3 mars, à 10 h. 30,
en l'église Notre-Dame-des-Champs
(91, boulevard du Montparasse,
Paris-69), sa paroisse, où l'on se
réunira.
L'Inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans la
stricte unitable farmillais.

tière du Montparnasse, dans stricts intimité familiale. atricto intimité familiale.

(Ne au Havre en 1901 Marcel Parturior devait, maigré la variété de son duvre, être toxte sa vie marqué par le paysage marin. Il etmait les griselles et les narmonies sobres et graves que tont les clets et l'étendue de l'océan, en Bretagne ou en Hollande. Comme Jong-king et Bouden, Marcai Parturier a peint de l'air et de l'eau, avec ce goût pour la rareté qui caractérise sa peinture.]

- Mile Aliette Antheaume et la famille ont le chagrin d'annoncer le décès de bime Robert ANTREAUME.

Bime Robert ANTREAUME, née Angele Paysant, survenu à Caen, le 16 février 1975, munie des sacrements de l'Eglise. Selom sa volonté, les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 18 février 1975, à Langrune-sur-Mer (Caivados). Cet avis tient lieu de faire-part. 12 Earls Terrace.

Londrès W &

- Mme Jacques Bonvalot, so épouse,
Mime Odette Bouvalot, sa mère,
Pierre-Henri, Jean-Philippe, Alain-Michel et Valèrie, ses enfants,
M. et Mime Charles Gross et leurs

M. Bernard Bonvalot, son frère, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès M. Jacques BONVALOT, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration.
d'administration.
croix de guerre 1939-1945,
directeur du personnel
de la Compagnie générale
des saux.

La bénédiction sars objébrée le mardi 2 mars 1975, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingta, 65, ave-que Ledru - Rollin, Paris (12°), é 8 h. 30. L'inhumation aura ileu au cime-tière de Selongey (21), à 14 heures, le même jour.

M. Jean Bremond at ses filles Maria et Valérie, ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile BREMOND, grand officier de la Lagion d'honneur, directeur du « Progrès » de 1939 à 1942 et de 1944 à 1972,

Conformément à sa volonté, ses obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 57, boulevard des Belges, 69006 Lyon. 25 bis, rue de Constantine, 75007 Paris.

(Lire page 30 la biographie de M. Emile Bremond.)

Mme Anatole Bucquet. ux - enfants, enfants petite-enfants, ont la douleur de faire part du décès M. Angtole BUCQUET.
obseques ont ste colebraes
l'incimité à Ville-d'Avray, le

le avenue Georges-Mandel. Paris (18°) et 5, rue Préville-le-Vingt, Sèvres (92).

de 350 F).

- Nous apprendix le décès subit à Paris, à l'âge de cimquante-nauf ans, de M. Aroquissumy abel CLOVIS, substitut du procureur de la République à Noumés, ancien procureur près le tribunal supériour d'appel de Pondichèry.

De la part de

De la part de Mme Helena Abel Clovia, son

eponse.

Mil Andoche Marcellin et Arago
Amaior, ses frires.

Et de toute in l'amille
Les obsèques auront lieu le mardi
2 mars. à 14 heures, en l'église
Saint-François-Xarier. Saint-François-Karter.

Saint-François-Karter.

Mme Abel Glovis, chez M. Pouchpa
Dass.

30, avenue Bosquet.
73007 Paris.

M. André Emmer.

Mme Raoui Monier.
M. Louis Desgeans,
M. et Mme Heart Monier. leurs onfants et petits-enfants.
M. et Mme Pierre Amouroux, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Joseph Grollemund, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Paul Reand et leurs enfants. enfants.
M. Guy Baudolo, ses enfants et petits-enfants. petits-enfunts.

M. Pierre Desgeans
M. et Mme Henri Mel et leurs
enfants.
Mme Maurice Beurdeley,
Les families Beurdeley, Cassard,
Willmann. Boulard, Bodard.
M. et Mme Paul Desroche.
ont la donieur de faire part du décès
de

Mme André EMMER, née Fanny Lemaire.
rappelée à Dieu le 27 février 1976, dans sa quaire - ringt - cinquième année.

annee. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 3 mars. à 16 h. 30, en l'église Saint - Vincent - de - Paul, an Cet avis tient lieu de faire-part Ni fleurs ni couron 103, rue Lafayette. 75010 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Bernard. Nicolas KABLÉ. le 28 février 1976, dans sa quatre-vingt-septième année. De la part de Mme Bernard Kablé. M et Mme Charles Kablé et leurs enfants. Et toute la famille. Les obséques auront lieu en l'église réformée de Versailles le 2 mars. à 15 h. 30. 23, rue Jacques-Lemercier. Versailles.

- Mme Robert Lourdelle, son épouse. M. et Mme Charles Lourdelle, ses M. et Mme René Verny, ses beauxparents.
M. Pierre Lourdelle, son frère,
M. et Mine Jean-François Verny
et leurs enfants, ses beau-frère,
belle-sœur, neveux et nièco,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Robert LOURDELLE,

pharmacien
à Doué-is-Fontains (49), pieusement
décédé à Paris, à l'âge de trente-six
ans, le 21 février 1978.
L'inhumation a eu lieu à Auverssur-Oise (\$5) dans la pius stricte
intimité

— Mme Pierre Robin, son épouse, mme Marcel Robin, sa mère, M et Mme Paul Robin, ses frère et belisseur, remercient très vivement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie et d'amitié à la suite du décès de M. Pierre ROBIN, maître-assistant à l'université de Provence. 9, rue des Tisteurs, Lambesc.

#### Lambesc. 15, rue de l'Ecole-Normale. Orléans. Visites et conférences

MARDI 2 MARS MARDI 2 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 15 h. 1, rue Saint-Louisen-[Tie : a Les hôtels de l'ile
Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., au pied de la tour, pilier
sud : c La vie privée de la tour
Elifel » (Paris et son histoire).—
17 h. 15, 25, rue Victor-Massé : c Le
dernier steller de Toulouse-Lautrec
à Paris » (Tourisme culture!).

CONFERRINCES.— 13 h. et 20 h. 30,
13, rue de la Tour-des-Dames :
c Méditation transcendentale et
conscience cosmique ».— 21 h.,
1, rue Chéruhini, M. Fernand
Schwarts : c Les sept figures magiques » (Nouvelle Acropole).—
20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mme Clands Thibaut :
c Civilisation. Le dix-huitième siècle : les Bourbon d'Espagne ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon.

#### La nouvelle tendance du blazer en 76

Toujours, à la mode, le blazer est par excellence le vêtement passe-partout que l'on « amortit ». Cette année, vous trouverez chez Lanvin 2 le très classique blazer bleu marine en pure laine vierge (590 F), mais également plusieurs modèles particulièrement confortables : en shetland, dans des tons pastel, beige, vert ou bleu-gris (750 F), ou en poil de chameau dans leur couleur naturelle (1500 F), enfin, un somptueux blazer en cachemire léger et soyeux (1 800 F). Compléments indispensables : des pantalons en scree converte, flanclle peignée ou gabardine (à partir



2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

Pour que l'utile soit beau HERMES

Choisi dans la nouvelle collection prin-

temps été : tailleur en toile rustique. 1800 F.

### ARTS ET SPECTACLES

### Théâtre

#### «LE RIRE DU FOU» à Aubervilliers

Probable qu'un jour ils ont fait, dans la rue ou dans on ne sait quel lieu public, des choses pas banales, et que le médecin, ou le commissaire, ou le médecin, ou le commissaire, ou le médecin, ou le commissaire, ou le méchant père, a dit à chacun d'entre eux : « À la niche ».

Et les voilà bouclés. Dans « une niche périphérique afin de ne gêner personne ». A Ville-d'Avray, par exemple. Ou bien à Aubervilliers.

13. Malgré le sadisme de l'inten-Maigré le sadisme de l'inten-dant, une brute maigre comme un nerf de bosuf, le directeur a voulu essayer, sur ses huriuberius, la manière douce : cuisine mangea-ble, sorties en ville à discrétion, ainsi de suite.

Patatras : les membres du

conseil d'administration (repré-sentant du ministère de tutelle, sentant du ministere de intelle, recteur, veuve du général, coadjuteur, industriel du coin, ballieur de subventions, etc.) avertissent par téléphone le directeur que la plaisanterie doit cesser. Retour immédiat à la méthode disciplinaire, s'il vous plait.

Le directeur en nage s'entontille deux les fils de cer téléphone.

Le directeur en nage s'entortille dans les fils de ses téléphones. L'intendant, reprenant du
poil de la bête, dicte déjà aux
infirmières les articles pervers du
nouveau règlement. C'est le prologue du Rire du fou, traité à la
Malakovski — silhouettes aiguës,
accessoires cou pants, lumière
froide — comme si Gabriel Garran, avant de donner sa voix
propre, avait voulu dire « salut »
à un ancien du métier. à un ancien du métier. Changement de décor : les

internés sur leur terrain. Grimpés dans les arbres, sur les toits, ils résistent de leur mieux aux sau-vageries de l'intendant. La manière personnelle de Gabriel Garran apparaît ici d'emblée.

Garran apparaît ici d'emblée.

Il n'annonce pas la couleur. Il ne pratique pas l'alphabet classique. Il ne se place même pas « devant » les faits envisagés. Il imposerait plutôt, avec ces faits, une cohabitation fraternelle, de l'ordre du toucher, du tact psychosomatique, et cela par le jeu d'une doube mise en demeure : le spectateur s'installe carrément dans les faits, ou plutôt y retrouve le speciateur s'instanc carrenne dans les faits, on plutôt y retrouve tout de suite ses habitudes, comme s'il les habitait depuis iongtemps, et dans le même mouvement d'assemblage intime les faits s'installent dans le spectateur, entrant en lui par des portes inhabituelles au théâtre : les chevilles, les mains, le dos, des endroits comme ça, et pas les yeux et la tête.

Sur quoi repose cette cohabitation? Tout d'abord, c'est évident, sur une sorte de suc dramatique digestif au moyen duquel Garran assimile d'avance les choses. Prenons par exemple les « fous » de sa « niche périphèrique ». Chacun d'eux (chacune d'elles) est un être très divers, d'un passé très différencié. La paranola de chacun est la projection dans un cecur donné. projection dans un cœur donné, le précipité singulier, de la paranois du pays. Une quantité non repérable d'événements distincts ont joué, et nous reconnaissons au passage, comme s'ils étaient déjà des souvenirs bien à nous, tel accident de volture sur une nationale 10 ou 20, tel départ force de Martinique ou du Morbihan vers un emploi incertain dans la capitale, telle carence maternelle ou telle persécution en classe, et tant d'autres chocs qui forment tant d'histoires dont chacun d'entre nous a su ou n'a rester maître. Or tout cela, ces entrecroise

ments cursifs, secrets, des dérai-sons de la vie publique et des contre-temps privés, qui peuvent nous rejeter hors-jeu, sur une vole de traverse ou parallèle, tout cela et la cfolle même qui en est l'un des résultats, Gabriel Gar-ran le prend, on pourrait dire, dans son giron, comme on pren drait en soi, sur soi, un vieux chien, son frère de toujours, et cette préhension complète il nous l'inocule comme par contagion, sans avoir à expliciter une seconde l'affaire dans ses détails. Les fous de sa niche, il ne nous fait pas les présentations. La folle non plus. Il nous donne tout le lot en héritage immédiat, et cette transmission est d'abord

Mardi 2 mars 1976 Musique, instrument politique Concert avec le GERM

Début avec O. Revault d'Alionne - J .- P. Fave E. Sprogis - D. Muzet F. Popper - P. Barbaud

PORTE DE LA SUISSE il bis, rue Scribe, Paris (9º)

ORATOIRE DU LOUVRE 147. rue Saint-Honoré. Paris (1= M.-R. de LALANDE Confitebimer Tibi Requiem J.-P. RAMEAD Quam Dilecta

> Soll, orchestre Maitrise de l'Oratoire, dir. · H. HORNUNG. Places: 35, 30, 25 F Etudiants et IMF: 12 F Durand, Libr. Protest, Gratol

Ils sont neuf, trois femmes et six bonshommes. Avec une vie pas des plus gaies.

Probable qu'un jour ils ont fait, dans la rue ou dans on ne sait quel lieu public, des choses pas su leur serrer la main comme s'ils irriguent le cours des choses, mais parales, et que la médecte pas l'effet tout bête d'une simplicité ran, ilà aussi, se place résolument de manlère. On songe à ces hors des attitudes dramaturgiques habituelles. Il efface l'analyse, leur vie, ce jeune homme à la l'emblématique. Les arrière-pendre douce, Franz Kafka, avait sées sont tenues en retrait, elles irriguent le cours des choses, mais n'élaient pas privés d'yeur. Car-ran, par suppression complète des préjugés et des avarices d'esprit, installe la même familiarité entre chaque spectateur et la folie, les

chaque spectateur et la folle, les internés.

Il s'agit là d'un allant naturel d'une saiste ouverte, qui est une manière de vivre et de voir pas particulière à la pratique du théâtre, mais rare ici-bas, et que Gahriel Garran justement met en jeu dans sa pièce le Rire du un air nouveau, en premier lieu que c'est cela, cet embrassement chaud, qui donne à cette pièce un air nauveau, en premier lieu. Et puls Garran use d'une mêthode si l'on veut c'impressioniste » Il ne suit pas des lignes, il pose des taches de lumière, des cris du dedans, — cris enfouis puisque le dialogue progresse par des informations fluides, rugitives, qui sont comme des aveux sobres qui renâclent à se poser. Alors l'entendement ne tourne plus à sec : le spectateur est impliqué sur plusieurs fibres. Et les évènements de la pièce procèdent par affinités. Comme si tout un carrousei d'ondes se donnait libre cours entre des graines qui seralent laissées par le dramaturge à leur place, dans leur terre, alors que d'habitude le théâtre arrache les graines et les met là, à l'air.

La méhode Garran est scrupuleuse, elle ne retourne pas le terrand, Elle relie l'inconnu et le public au moyen de radiations, elle est très moderne en cela (les radiations sont portées par les acteurs, qui ne s'en trouvent pas plus mal).

Nos internés de la niche se trouvent plutôt mal, eux, des exac-

Nos internés de la niche se trou-Nos internés de la niche se trouvent plutôt mal, eux, des exactions de l'intendant. Ils mettent le feu à la baraque. Il n'y a plus qu'à plier bagage, à quitter la salle, et à se transporter dans un autre lien que Gabriel Garran, le directeur de la Niche, non, du Théâtre d'Aubervilliers, a fait aménager dans une autre alle du bâtiment.

C'est un cirque. Le directeur a décidé de tenter une autre théraple : convertir la maladle en art. Tantôt clowns, tantôt animaux redoutables, nos neuf abrès de fixation de la paranola sociale, sous la conduite du plus « atteint » d'entre eux, l'orphelin Augusto, vont « faire du théâtre ».

Ce « second versant » de la pièce est plus violent encore, plus vivant, que le premier. Car Gar-

(Suite de la première page.)

D'un côté, des discours prospec-

tifs qui bien évidemment, en l'ab-

sence de tout début d'action, se répètent (la conférence de Boulez

n'a fait que reprendre ce qu'il avait

dit entre autres au Théâtre d'Orsay

et récemment à propos de la création de l'Ensemble Intercontemporain);

mals qui présentent des œuvres de

référence, vieilles parfois de vingt

ou de soixante ans, et, paradoxa-

Sous les paniers

de basket

Le riscue externe est de faire

prendre à un public néophyte ces

l'action de l'IRCAM ou de fausse

l'idée que l'on se ferait de cet insti-

tut comme d'un organisme de diffu-

sion de la musique des cinquente

demières années, tandis que le

risque interne, bien réel, est d'épar-

piller les énergies dans ces mani-

festations à la fois exideantes et

coûteuses. On peut s'inquiéler à ce

sujet du vaste Festival du vingtième

siècie prévu pour couvrir l'année

1977, à un moment où l'Institut

démarrant enfin aura besoin, au

contraire, de se concentrer sur lui-

même et son avenir, selon les pro-

pres déclarations de Boulez en

1974 (1), au lieu de trop se pencher

sur le passé. Car - tent l'on crie

Cela dit, la session messine, qui

encontres internationales de novem-

constituait un second voiet des

bre. a été pleine d'Intérêt et sans

doute fructueuses, grâce, en particulier, aux quatre journées d'ani

tion de Michel Decoust et Jean-

Claude Risset, pour les scolaires, les

Au collège Jean-XXIII de Monti-

un public de tous âges et de toutes

conditions, y compris les chahuteurs. porteurs de blousons et de chapeau

de cow-boys, a écouté avec passion

et dans un grand silence l'excellent

programme préparé au cours de ces

journées par le groupe instrumental

du Centre européen pour la recher-

che musicale, dirigé par Decoust.

Entre autres, deux percussionnistes

juniors accompagnalent avec une

gny-lès-Metz, entre les buts de hand-ball et sous les paniers de basket, mais tout de même très neuf, qu'il

professeurs et les instrumentistes.

IRCAM qu'à la fin il vient -.

lement, aucune création.

Murique

sées sont tenues en retrait, elles irriguent le cours des choses, mais ces choses gardent leur fracheur. Nos nouveaux clowns, ballerines, dompteurs, s'amusent vralment, dans l'oubli. Ils débordent d'in-

Il y a alors, pour le public comme pour les protagonistes de cette farce effrayante, une rémiscette farce effrayante, une rémission. Une légèreté de printemps, comme ces jours-ci à Paris, et à Aubervilliers — printemps qu'atténuent au fur et à mesure les caubres portées des diables intérieurs, qui vont finir par tout casser. Finita la commedia. Le fou rire fou d'Augusto monte peu à peu, ne s'arrête plus, il va falloir éteindre les lampes, ouvrir les sorties de secours, volci le bruit des, camions et des derniers autobus sur les boulevarés d'Anvervilliers, déjà minuit presque, qui n'est pas fou le?

Les costumes d'Hortense Guillemard sont merveilleux. La musique de Jacques Coutureau est insimuante et belle. Garran s'est mis en scène avec bonheur et galeté.

D'une section d'acteurs émérites. D'une section d'acteurs émérites, tous bons et à leur affaire, on retient surtout Jean-Paul Farré (Augusto), si précis et acide et imprévu dans le délire; François Lalande (l'intendant), qui marque décidément chacun de ses roles d'une surcharge à la fois nerveuse et courtoise très attachante; Jean-Marie Galley (l'un des neuf internés, celui-là érotomane lyrique), acteur feutré, lunatique, « inquiétant » mais d'un charme qui encourage. qui encourage.

S'il fallait, par amitié montrer time réserve, en pourrait dire que le Rire du fou gagnerait sans doute à être un peu abrégé, soit que l'on coupe quelques passages, soit que l'on remplace quelques répliques par des choses muettes du Carren excelle Trois bernetes repliques par des choses muettes où Garran excelle. Trois heures de texte, c'est beaucoup. Le thétire d'aujourd'hui, de Bob Wilson à Philippe Adrien, a prouvé que l'on peut dire beaucoup de choses sans parler. Il est d'ailleurs regrettable que les représentations du bel que les représentations du bel opèra (peu parlé) de Carolyn Carlson, Wind, Water, Sand, prennent fin au moment où la pièce de Garran commence: le public aurait pu comparer ces deux œuvres foncièrement dérai-sonnables qui ont plus d'une « opinion » en commun.

MICHEL COURNOT. + Theatre d'Aubervilliers, 20 h. 30

Boulez à Metz

dans l'improvisation I sur Mallarmé,

de Boulez, et un clarinettiste de Mer-

que, se contentait de dépeindre son

couvre propre, avec quelques exem

ples anecdotiques, et d'alleurs amu-

sants, des possibilités en ce domaine,

le concert Musique et ordinateur,

présenté par Jean-Claude Risset

correspondalt davantage à la - pro-

pédeutique - de l'IRCAM : de la musi-

que fabriquée par l'ordinateur (Barbaud, Xenakis) à la musique

créée pour et avec l'ordinateur.

on avait là une perspective claire de

ce qu'on peut espérer en ce domaine.

de Risset, où l'ordinateur est raffiné

au point de pouvoir dialoguer avec

gent les possibilités de contrôle en

même temps que les ressources

înfinles en matériau de l'ordinateur,

inig, fait rêver des phénomènes

inouis qu'il recèle. - La novation du

matériau oblige à une révision radi-

Le pourquoi

et le comment

surtout d'entendre des œuvres impor-

tantes de la musique d'hier trop

rarement jouées (Ravel, Stravinski,

Webern, Berlo, etc.). S'il est excel

lent de semer ainsi à tout vent, les

programmes, fort blen conçus en sol,

ne semblalent pas toujours répondre

Ne fallatt-li pas faire comprendre à

mais tout de même très neuf, qu'il

s'agissait d'œuvres répondant à des esthétiques, à des manières d'appré-

hender la musique, radicalement différentes, et qu'on ne peut écouter la

Troisième Sonate pour plano de Bou?

lez (fort blen jouée par Jürg Wytten

bach) ou ST 10 de Xenakis avec les mêmes oreilles (et la même intelli-

gence) que les Chansons de Bilitis

(récitées de façon ravissante par

souci pédagogique de l'IRCAM.

Les autres concerts permettalent

cale des concepta », dit Boulez.

tandis que Turenas, de John Chow

instruments traditionnels, ima-

parfaite exactitude et ur. rare - tou- le Soiell des eaux de Boulez ? Ce

cher » la belle volx d'Irène Jarsky n'est pas déflorer la musique que

lebach, Gérard Rieske, émerveillait le « comment », ainsi que Boulez l'a

par son exécution savoureuse et al bien réusal en peu de mots jors

Tandis que Luciano Berlo, dans toire, ces Rencontres ont paru

valoutée des Trois Pièces, de Stra- du dernier concert.

#### «La Nuit des rois» à l'Odéon

Depuis le succès de Richard III, sitôt que la Comé-die-Française programme Shakespeare, elle fait appel à Sinkespeare, elle fall appel a Terry Hands, qui compare la Nuit des rois à « de la musique de chambre : pas de solistes, pas de chef d'orchestre, simplement de la musique jouée par l'ensemble ».

Tout dans cette œuvre est irréel. Le lieu d'abord, pays imaginaire, où vivent les stéréotypes de la comédie élisabéthaine, le fou philosophe (Dominique Rozan), les (Dominique Rozan), les clowns ivrognes, le jeune fille travestie, les jeunes nobles obsédés par l'orgueilleuse recherche de l'amour parfait et qui se plaisent à des jeux madrigaux précieux et cruels Tout est jeu, jeu de tromperie, de dégalsement. Viola (Ludmilla Mikaël), qui se fait passer pour un garçon, alme (Ludmina Missai), qui se fair passer pour un garpon, alme Orsino (François Beaulieu) qui aime Olivia (Geneviève Castle) qui croit aimer Viola, dont; par bonheur, le frère jumeau (Francis Huster) arrive à temps pour sauve-garder la morale. En toile de fond, les agissements de per-somages compues compli-quent encore la situation.

On pourrait évidemment tirer le spectacle vers une interprétation onirique, psy-chanalytique, vers la repré-sentation des différents niveaux de signification. Terry Hands préfère la sim-plicité académique envelop-pée de mélancolie. Ses ivro-gnes (Michel Etcheverry et Jacques Evert) ne sont pas Jacques Eyser) ne sont pas de joyeux drilles, mais de vieux fétards, tristes et fati-gués. Personne icl ne croit aux fées, aux féerles de l'amour. Tout le monde l'amour. Tout le monde s'écoute parier sans entendre ce que disent les autres, sans metire les paroles en action. D'où une impression de froideur et d'inutilité. Restent les acteurs qui essayent d'entrer dans ce que Terry Hands appelle « une expérience partigée d'instruments différenciés avec précision », et Pierre Dux, impeccable dans son personnage de Malvollo, dont il fait une sorte de Homais pompeux, vaniteux et méchant.

COLETTE GODARD.

d'en expliquer le « pourquoi »

même si l'on s'essaye à en Indique

Festival de consolidation du réper-

que les précédentes, qui étaient pi-

mentées par des créations ou des

œuvres plus contemporaines, sans

paraître pour autant plus accessibles

au grand public qui serait plus à

l'alse dans des programmes plus

didactiques. Du moins aura-t-on eu

vre de Boulez, avec le délicieux ma-

niérisme des improvisations sur Mai-

larmé, l'implacable recherche de la

Troisième Sonate, le vigoureux drama-

tisme de Tombeau (malgré une exé-

cution un peu trop analytique de

Michael Gleien), la puissance épique,

presque « honeggérienne » de la

Sorgue, l'élégance lumineuse d'Eclat

et même, fort inattendu, l'exotisme

asiatique du Rituel à la mémoire de

Bruno Maderna qui rappelle curieuse-

ment Et exspecto de Messieen et stu-

péfie dans sa lourdeur répétitive

voire son ataxie apparente, comme

On notera, d'autre part, la présence

de deux sopranos, Arlean Auger, mervellieuse dans le Soleil des eaux,

et Eda Moser, fort mal à l'alse dans

improvisation II, ainsi que de l'Or-

chestre et du chœur de la radio de

Stuttgart, qui furent impeccables dans

(1) On trouvers trace des propos de Boulez sur l'IRCAM dans le Monde des 10 janvier, 9 mars, 26 octobre 1974, ainsi que dans la Musique en projet, livre en collis-boration avec les différents responsables de cet institut (Ed. Gallimard, 1975). Voir sussi Par volonté et par hasard, entretiens de Boulez svec Célestin Deliège (Ed. du Seuil, 1975).

de Chambure sont nommés membres titulaires de la commission des avances sur recettes aux films de long métrage; ils remplacent, pour la durée inexpirée de leurs mandats, MM. Robert Lettes et Roger Thérond, démissionnaires. M. Armand Panigel devient président du premier collège de la commission à la suits.

JACQUES LONCHAMPT.

d'un anti-Boulez

ces rudes programmes.

ma très suggestif de l'œu-

#### Cinéma

#### LA FRÉQUENTATION EN LÉGÈRE HAUSSE

ont fréquenté les salles obscures en 1975, soit 1,2 % de plus qu'en 1974, pour une augmentation de recettes de 15.7 %. Les films français ont occupé 50,6 % du temps de projection contre seulement 26,97 % sux américains, pourtant en légère hausse. Ces chiftres ne doivent pas masquer la réalité, à savoir que seuls Paris (3,09 %), Marsellis (2,84 %) et Bordeaux (2,38 %) sont en nette augmentation, tandis que la banileus recule légèrement et que le Nord et

l'Est de la France sont en baisse. Certains attribuent ce recui en province à l'influence néfaste du film pomographique, qui ne s'adresse qu'à une clientèle limitée et a souffert en outre des premières mesures édictées à son encontre par le cou-

Selon les statistiques du Centre vrenement. Le public famillal aurait national de la cinématographie, cent boudé les salles obscures, dont les quatre-vingts millions de spectateurs prix deviennent d'ailleurs prohibitis. Ce début 1978 voit au contraire une nette reprise de la fréquentation, avec une augmentation de 10 % du nombre des spectateurs dans certaines sailes des grandes villes. Le film pornographique perd sa cote au box-office tandis que des films « tous publics - comme A nous les petites Anglaises, Docteur Françoise Galfland, attirent les toules. Jaws fles Dents de la mer), soutenu par un lancement publicitaire à l'américains. bat tous les records de recettes à travers la France, comme il l'avait fait l'été dernier aux Etats-Unis. Le succès de ces films dits « fami-liaux » confirme pour certains observateurs - le réel danger économique qu'e tait courir à l'industrie cinématographique le « porno ».

#### LES « CÉSARS » DU FILM FRANÇAIS

Un nouveau prix cinématographique, décemé par la profession, les « Césars », sera attribué le 3 avril. A l'image des « Oscars » américains, dont ils sont l'équivalent trançais, les « Césars » récompenseront non seulement des films, des réalisateurs, et des acteurs, mais également des seconds rôles, le dialogue ou l'adaptation, la musique la photo, le décor, le montage et le

Le Vieux Fusil de Robert Enrico vient en tête de la sélection préslable des meilleurs films de l'année avant Que la tête commence de Bertrand Tavernier, Gousin cousine, de Jean-Charles Tacchella et Sept

morts sur ordonnance, de Jacques Ruffio. Robert Enrico, Jean-Paul Rappe neau, Bertrand Tavernier et François Truffaut figurent sur la liste des mellieurs réalisateurs. Le « mellieur acteur de l'année - sera désigné parmi Gérard Depardieu, Victor La-noux, Jean-Pierre Marielle et Philippe Noiret; la meilleure actrice, parmi Isabelle Adiani, Catherine Deneuve, Romy Schneider et Delphine Seyrig.

Un festival du film a folk aura lieu du 8 au 12 mars, au Théa-tre Daniel-Scrano, à Vincennes. Chaque jour, les projections seront précédées d'un concert.

### Variétés

#### LES CHIEFTAINS EN CONCERT

Les Chieftains donneur un concert re landi 1 mars à Paris à l'église Saint-Roch. Le 2 mars ils secont à Rennes (église Saint-Augustin), le 4 au Palais des Congrès de Lorient, le 5 à l'église Saint-Martin de Brest.

Les Chiefmins parricipent depuis des années au renouveau de la musique irlandaise qui commença avec l'orchestre de Sean O'Rada, le Caultéoirs Chadann, et ce n'est pas un hasard si plusieura membres des Chiefrains (les violonistes Martin Fay et Sean Keane) ont joué régulièrement avec O'Risda. Les Chiefmins interprétent une musique qui est la mémoire d'un peuple, improvisent sur des thèmes vieux de quatre à cinq siè-cies et qui ont été trasamis par la tradicion orale, savent ne pes quitter la source de leur musique, ont su surrout remouver, gamler, la spontandint, la trai-cheur d'âme des paysans de Galway on de Cork. Ils ont cette manière unique de partager la musique, d'écouter l'autre, de lancer un thème et d'entrainer avec soi le harpiste, le fûriste, le joueur de « tin whistle » (un sifflet en étain), er celni qui rythme avec le bodhram, un cambourio d'origine arabe venu en Irlande on ne sair trop comment au

Les Chiefrains forment aujourd'hui le meilleur groupe irlandais. A les écou-ter, c'est chaque fois un grand moment.

### **PRESSE**

# Mort de M. Émile Brémond

eu naguère pour collaborateurs, fût-ce occasionnels, Louis Blanc, Emile Zola, Aristide Briand, et qui tout naturellement avait été dreyfusard et antiboulangiste avant de prendre position en 1936 contre le françuisme espagnol.
Très vite, M. Emile Brémond
allait se trouver aux prises avec
les dificultés consécutives à la
défatte de fuin 1940 et à l'occupation allemande. Tant que cette dernière fut limitée au nord de ce qu'on appelait alors la ligne de démarcation, il continua d'éditer le Progrès à Lyon. Mais, des l'entrée des Allemands dans la sone sud, le 11 novembre 1942, au moment du débarquement alité en Afrique du Nord, M. Emile Brémond, avec l'accord de sa ré-daction exhercit le terres.

Brémond, avec l'accord de sa rédaction, sabordait le journal et, en compagnie de sa jemme, Hélène Brémond, choisissait le camp de la Résistance.

Peu après la libération de Lyon, — M. Yves Farge, ancien collaborateur du journal, étant commissaite de la République dans le Rhône — le Progrès reparaissait. Il se situa dès lors dans un a centre gauche » de n'us en

Progrès. C'est sous la direction de Né le 2 avril 1890 à Beaume- M. Emile Brémont que le Progrès les-Dames (Doubs), Emile Bré-mond, normalien et agrégé de noble, engageant ainsi une farouche lutte d'influence contre le Dauphiné libèré, qui allait durer plus de six ans. Il n'y eut ni vainqueur ni vaincu, mais M. Emile Brémond denait se tenir à l'écart des négociations engagées en 1966 avec l'adversaire de la veille, et qui devaient abou-tir à partir du 22 septembre de la même année aux premiers accords de rapprochement. Huma-niste, bibliophile, M. Emile Bremond ne fut jamais gestion-naire que par devoir. Il devait finalement abandonner cette charge à sa femme, Hélène Bré-mond, et à sa belle-sœur, Mme Jeanne Lignel, les deux nime Jeanne Lignel, les deux filles de M. Léon Deluroche qui, aujourd'hui, détiennent chacune 50 % des actions de la société éditrice du Progrès, et dont les rivolités sont telles qu'il a été nécessaire de faire désigner par le tribunal de commerce un

e tributat de commerce un administrateur provisoire. En 1972, M. Emile Brémond avail quitte la direction du Pro-grès, la lassant à son fils, M. Jean Brémond, qui devait lui-même démissionner de ce poste en 1974, en raison de sa mésentente avec la branche Lignel. la branche Lignel.

Les dessous de cette longue crise ont été partiellement éclairés tors des débats du procès que M. Jean-Charles Lignel, cousin de M Jean Brémond et neveu de M. Emile Brémond, avait engagé devant le tribunal ctvil de Paris et qu'il devait perdre par jugement du 14 janvier 1976 (le Monde du 16 janvier 1976).

M. Emile Brémond était grand officier de la Légion d'honneur.

● Une grève de vingt-quaire Mune grève de vingt-quatre heures est observée ce lundi 1° mars, à l'appel de l'intersyndicale S.N.J.-C.G.T., par le personnel de la Nouvelle Agence de presse (NAP) et de la Nouvelle Agence de presse internationale (NAPI). Cette grève d'auertisement est destinale

# ancien directeur du «Progrès de Lyon»

lettres, est professeur au Havre en 1919. Membre de divers cabinets ministériels de la III. République, secrétaire général de l'ins-titut de coopération intellectuelle auprès de la Société des nations, puis directeur (1937) des émissions radiophoniques du réseau d'Etat, il est appelé à prendre la direc-tion du Progrès, en avril 1940, par son beau-père, M. Léon Delaroche, lui-même propriétaire de ce quotidien depuis 1880.

M. Brémond devait maintenir d'abord le ligne politique laique et radicale, assurant une continuité dans un journal qui avait

un a centre gauche » de plus en plus en plus modéré. En 1956, M. Emüe Brémond, en dépit d'une estime certaine pour M. Pierre Mendès France, née dans la Résistance, r'approuva pas sa politique inde. France, née dans la Résisiance, n'approuva pas sa politique indo-chinoise et tuntsienne. Tout aussi naturellement, après le 13 mai 1958, le retour au pouvoir du général de Gaulle fut salué. Mais le journal par ses éditoriaux ne tarda pas à prendre ses distances, affichant une position de plus en plus favorable à l'Algérie fran-

d'avertissement est destinée à protester contre la dégradation de l'instrument de travail, marquée notamment par la suppression des téléscripteurs d'agence et par l'annonce d'un projet de restructuration.

(récitées de façon ravissante par collège de la commission à la suite Monique Bouradier-Duteil) ou même de la démission de M. Robert Lattes.

### théâtres

Les salles municipales

mann et les incendiaires.

The state of the s

MYS

· · · lites ornar k

locice. k

" iches . . ··· I·· h- z

11/200

· les ches e ar yu y

- بساب*ه* 

a gar far F · . daute p

1 'S time

oran bes A CHARLE

THE PARTY OF

 $\operatorname{training}:\underline{\mathbb{F}}_{\boldsymbol{g}}$ et differ or |- 100 "...: ra 🛬 1 Note : · · · · a : · ..:Trate

.. . 1 le rive-

.von:

Tracks

RT

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : is Comedie Caumartin, 21 h. 10 :-Boeing-Boeing.
Dausou, 21 b : Monsteur Masure.
Fontaine, 21 h : Jacques Martin.
Gaite-Montparnasse, 20 n. 45 : le

bleut.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de Vache.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges,
Palais-Hoyal, 20 h. 30 : Rencontres.
Ranelagh, 20 h. 30 : Ne Pellini.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutex
pas, mesdames.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc : 22 h. 30 : Copi.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
le Chant du facteur.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas
et l'autre. et l'autre. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dora. Centre américain, 21 h. : Puisar. Pavillon de Paris, 20 h. : The Who.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 18 h. 30 et 24 h.: le Peintre et son modèle; 20 h. 45: N. Mons; 22 h.: Eminussons-nous, Folleville; 23 h.: Parmaut. An Vrai Chic parisien, 20 h. 45: Festival de la chanson incommus. Biancs-Mantéaux, 20 h. 30: Jaques Villeret; 21 h. 30: Denis Weterwalt; 22 h. 45: Pascal Auberson. Café d'Edgar, 19 h. 30: Trijoums; 21 h.: Marianne Sergent; 22 h. 30: Dominique Lavament.

Café de la Gare, 28 h.: Pourquoi je?;
22 h.: le Graphique de Boscop.
Café-Théâtre de l'Odéun, 20 h. 45 :
Buls clos.
Coupe-Chou, 20 h.: le Sang des
fleurs; -21 - h. 30 : Néo-Cid;
23 h. 30 : Chat !
Cour, de Muscles. 20 h. 30 : Pleure

23 h. 30 : Chait I
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre
Louki; 21 h. 30 : La golden est
souvent farineuse: 22 h. 30 :
Douby. — Nonvelle selle, 21 h. 30 :
François Béranger.
Le Fanal, 20 h. 45 : la Gara de PerHisne; 22 h. 30 : le Pacta,
Pritt Théâtre, 22 h. : Le pipelette
ne pips plus.
Petit Casino, 21 h. : Montehus.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. :
Prio Story
Deur-Anes, 21 h. : Serre-vis compris.
Dir-Heures, 22 h. : Valy, François,
Georges et les autres.

Le music-hall Elysés-Montmartre, 20 b. 45 : His-toire dOsée.

Salle Gaveau, 20 h. 30 : Groupe vocal de France, dir. Marcel Couraud, avec le quintette de cuivres Ars Nova (Monteverdi, Schuiz, Brahms, Schubert, Poulenc, Kénnkis).
Théaire Essalon, 20 h. 30 : Trio Delta et Michel Garcin-Marron (Brahms).
Salle Cortot, 20 h. 30 : Kun Woo Patk, piano (Moussorgaky).

### cinémas

Les exclusivités

A CHEVAL SUE LE TIGRE (IL.)
v.o.: Studio Médicis, 5- (53325-97), Elysées-Lincoln, 8- (359-36-14).
ADIEU POULET (Fr.) : Eretagne, 8 (222-37-97), Normandia, 5 (359-41-18), Studio République, 11 (805-51-97), Capri, 2 (508-11-69), Paramount-Opéra, 9 (073-

A PARTIR DE MERCREDI -

A L'OLYMPIC 10, rue boyer-barret iparis 75014

**DEUX FILMS DE GUY DEBORD** 

# LA SOCIETE

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(court-metrage, 1975)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

> LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 1er mars

5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)

JANIS JOPLIN, (A., v.o.) : Cinoche de Baint-Germain, 5º (633-10-82).

- MERCREDI

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

L'expérience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

37-41), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Max-Linder, 8º (770-40-04), Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5° (62387-59). Colisée, 8° (339-29-48).
Français, 9° (770-33-83). Diderot,
12° (343-19-29). Fauvette, 13° (33156-56). Montparasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention,
15° (628-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(522-37-41).

CALMOS (Fr. (\*\*): Berlitz, 2\* (742-60-33). Cluny-Palace, 5\* (033-67-76). Quintette, 5\* (033-35-40). Ambassade, 8\* (339-19-08). Caumont-Sud. 14\* (337-51-16). Mont-parasso-Pathé, 14\* (326-65-13). Caravelle, 18\* (387-30-70). Caumont-Gambetta, 20\* (797-95-02).

LA CECILIA (Fr.): Racine, 8\* (533-43-71). 14-juillet, 11\* (357-90-81). CR. GAMIN. LA. (Fr.): Saint-André-CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-André-des-Arts, 5° (325-48-18), 14-Julliet, 11° (357-90-81).

5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)

LA FETE SAUVAGE (Pt.); Capri, 2° (538-11-89), Studio Alpha, 5° (033-39-47), Publicis Saint-Germain, 6° (339-49-34), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Bastille, 12° (243-79-17), Paramount-Bastille, 12° (243-79-17), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-29), Paramount-Montiparnasse, 14° (325-32-17), Passy, 16° (226-62-34), Paramount-Montiparnasse, 14° (325-32-17), Passy, 16° (226-62-34), Paramount-Montimartre, 18° (503-54-25), LA FLUTE ENCHANTEE (Suffa, V.O.): Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C. Odéon, 8° (325-71-02), Blarritz, 5° (722-69-23), Blarritz, 5° (722-69-23), Blarritz, 5° (723-69-23), Curventerman, 18° (359-32-10), E. Panthéon, 5° (033-15-04), Quartier latin, 5° (328-54-55), Marignan, 8° (359-36-14), — V.L.: Rex, 2° (236-36), Gambont-Suffanche, 5° (343-04-67), Gaumont-Elve-Gauche, 5° (548-25-54), Gambont-Suffanche, 18° (543-67), Gaumont-Elve-Gauche, 5° (548-25-36), Cambont-Suffanche, 18° (543-67), Gaumont-Suffanche, 18° (522-37-41), Victor-Hugo, 16° (777-9-75), U.S. INSECTES DE FEU (A. v.o.) (\*): Luxembourg, 5° (533-97-77), Elysées Point-Show, 8° (223-67-29), — V.f.: Maxéville, 9° (770-72-55), Montparnasse-Fathá, 14° (325-36), (3315-36-13), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), JANIS JOPLIN, (A., v.o.): Cinoche de Baint-Germain, 5° (533-10-52), CHRONIQUE DES ANNESS DE, BRAISE (AIE. v.o.): Noctambules, 5° (433-42-34); U.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19). COUSIN, COUSINE (Fr.): Les Templiers, 3° (272-94-56); Quintette, 5° (033-35-40); Studio Galanda, 5° (033-72-71); U.C.C.-Marbout, 8° (225-47-19); Satri-Lease-Pasquier, 5° (257-35-43); Brooklin, 10° (770-69-63).

Les films marquès (\*) sont interdits aux moins de tricize aux, (\*\*) (\*\*) aux moins de tricize aux, (\*\*) aux moins de tricize, aux moins de tricize aux, (\*\*) aux moins de tricize, aux moin

20° (397-02-74)
DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
(Fr.): Ret. 2° (225-63-93); U.G.C.Odéon, 8° (225-71-03); George-V.
8° (325-41-65); Liberté, 12° (34501-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (33105-19); Miramar, 14° (325-41-02);
Mirat, 16° (283-99-75); Les Imagea,
18° (522-47-94); Paramount-Opéra,
9° (073-34-37); Paramount-Opéra,
14° (840-45-91); Paramount-Opéra,
14° (840-45-91); Paramount-Malllot, 17° (758-24-24).

FL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Sein 5º (225-92-46), à partir de 15 h.

L'ENIGME DE . KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Ursulines,

àpartirdu9mars

400 eme

THEATRE GYMNASE MARIEBELL

Vieny chez moi labite chez une Coprine

comique et jeune LERIRENON STOP POUR TOUS JEANNE DIFLMAN (Fr.): Haute[enille, 6\* (633-79-38), Olympic, 14\*
[783-67-42].

LE JOUEUR DE FLUTE (ARE., v.o.):

LE PACODE, 7\* (551-12-15).

LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La
Clef, 5\* (337-90-90), U.G.C. Marbeuf, 8\* (235-47-19), Olympic-Entrepot, 14\* (783-67-42).

LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Palace, 5\* (033-23-40), Concorde, 8\* (339-01-67-25): Blatritz, D (722-63-23).

[633-23-40], Concorde, 8\* (339-01-67-25): Blatritz, D (722-63-23).

[784-64], Montparmasse-Pathé, 14\*

[785-65-13].

[787-65-13].

[787-65-13].

[787-65-13].

[787-65-13].

[787-65-13].

[788-67-25]: Elysées-Point-Show, 6\* (233-67-25).

[787-67-25]: Montparmasse-Point-Show, 6\* (233-67-25).

[788-67-25]: Elysées-Point-Show, 6\* (233-67-25).

[788-67-25]: Montparmasse-Point-Show, 6\* (233-67-25).

[788-67-25]: Elysées-Point-Show, 6\* (233-67-25).

52-64), Montparnasse-Pathé, 14° (128-53-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 15° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

37-41)
MAITRESSE (Pr.) (\*\*): ABC, 2\*
(236-35-34): Bautefeuille, 5\* (633-79-38): Dragon, 5\* (548-54-74): Montparmess 81, 6\* (544-14-27): Mercury, 8\* (225-75-89): Les Nations, 12\* (343-04-67): Fauvette, 13\* (331-69-74): Gaument-Convention, 15\* (828-42-27): Clichy-Pathé, 19\* (822-37-41)
MASIMA ROMA (It. v.o.): Marais, 6\* (278-47-86): Saint-Germain Village, 5\* (633-87-59).

LES FILMS NOUVEAUX

JOURS DE 36, film grec de T Angelopoulos. V.O.: Le Seine 5° (323-92-46). LA PRIME, film soviétique de S Mikaélian, avec E. Léonov. V.O.: La Clef 5° (337-90-90); Bilboquet, 6° (222-57-23); UGC Marbeuf, 8° (225-47-19). LA EONNE PORTUNE, film américain de M. Nichols, avec Warren Beauty et J. Nicholson V.O.: Guintette, 5° (033-35-40); France-Elyséea. 8° (723-71-11) V.P.: Mazéville, 9° (770-772-86); Les Nation. 12° (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques. 14° (589-642); Caumont Convention 15° (222-37-41); Pauvette. 13° (331-60-74). (AT TRAHISON, film autrichien de C. Frankel. V.O.: Arlequin. 6° (548-52-25); Balizac, 8° (329-52-70); V.P.: Marivaus 2° (742-83-90); Paramount Gaité, 14° (328-99-34); Para-mount Maillot. 17° (738-24-24); Moulin-Rouge, 18° (608-63-26)

PARFUM LE FEMME (11. v.o.):
Cinoche de Saint-Germain, 6(633-10-82): Elysées-Point-Show,
by (225-87-25). — (7.1): Montparnasse 83, 6- (544-14-77): Haussmann, 9- (770-47-55)
LE SAUVAGE (Pr.): Marignan, 8(339-32-43): Les Tempuers, 0(337-32-43): Les Tempuers, 0(273-94-56): Argo, 2(273-47-66):
Grand Pavois, 15- (531-44-55):
Royal-Passy, 16- (527-41-16)
SOUS LES PAVES, LA PLAGE
(All.) (1): St-André-des-Aris, 0(228-48-18): Studio Parnasse, 8(328-58-00): 14-Juillet, 11- (35790-81)
LES TROIS JOURS DU CONDOR

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.): Stadio-Cujas, 5 (033-89-22): Ermitage, 8 (053-15-71). (v.f.): Hausemann, 9 (770-

(vf.): Hausmann, 9: (770-47-55)
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): La Cief. 5: (337-90-90);
Blarritz, 9: (773-65-31): BourMich, 5: (033-48-38): Publichs-Charmos-Elysées, 8: (770-20-59): Miramar, 14: (258-41-02): Murat, 16: (258-59-75). UNE CHOSE TRES NATURELLE (A. \*\*, v.o.) : Action-Christine, 6\* (325-85-73) : Mac-Mahon, 17\* (380-

(A. -, v.o.) : Author-Carrithe, is (225-85-73) : Mine-Mahon, 17° (360-24-31) UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.) : Studie de la Harpe, 5° (033-34-53) : Balzac, 8° (335-52-70) : Olympic, 14° (723-67-42) UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (H., v.o.) : St.-Mirhel, 5° (324-79-17) : Eysées-Cheina, 8° (225-37-80) . (v.f) : Rez, 2° (236-83-93) : Rotonde, 6° (533-05-23) : Entissue, 8° (335-15-71) : U.G.C.-Gobelius, 12° (331-85-19) : Mogle-Couvention, 15° (828-20-64) : Mistral, 14° (538-52-43) La VILLE BIDON (Fr) : Studio Cit-le-Cœur, 6° (328-20-25). LE VISITEUR (A., v.o.) : Hautefeulle, 8° (837-79-33) LE VOYAGE DES CUMEDIENS (Grec, v.o.) : Jean-Renoir, 9° (874-40-73), & 15 h. et 20 h. LE VŒU (Port., v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42)

Les festivals MEL SROOKS (v.a.) : Boite à Films, 17° (754-51-50), 13 h., 22 h. 10 : les Producteurs (S. & 13 h., 22 h. 10 et 26 h.) 14 h. 30 : le Shérif est en principal

et 24 h.) 14 b. 30 : le Shérif est en prison.

P. PASOLINI (v.o.) : Boite à Prima, 17° (754-51-50); 16 h. 'le Décamèron 18 h. : les Contes de Cauterburt 20 h. les Mille et Une Nurta P. NEWMAN (v.o.) : Action La Payette, 9° (878-80-50) : la Toile d'araignée.

J. NICHULSON (v.o.) : Boite à Prims, 17° (734-51-50); 13 h. : la Dernière corrèe. 15 h. : The Eing of Marvin's garden. 17 h. : Profession : reporter 19 h. 15 : Chinatown ROSSELLINI (v.o.) : Olympic. 14° (783-67-42) : Europe 51.

. . 1

### **--VOTRE TABLE CE SOIR-**

LE TROU DES HAILES 508-80-13 47, rus Saint-Honors, 1°°, F/dim. Jusqu'à 3 h. du matin, 1°° étage. OSAKA 250-68-01 163, rue Saint-Honoré, 1er. T.L.jrs

BOFINGER
5, rue de la Bestille, 4°. P/dim.
LE CHALEUIL : 265-53-13
4, rue de l'Arusde, 8°. P/sam.-dim. Déj\_ diners, soupers jusqu'à 2 h. du matin. Mardi à sam. inclus au 1° étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (mêmes carte et prix). Jusqu'à 22 h., Robert DAUBIAN, le jeune patron, est aux fourneaux. Sa cuisine française traditionnelle dans un cadre douillet et agréable.

Dans un cadre Art Deco authentique. Déj. Diners et Soupers avec Henri POULAT au plano. L'aignillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimairée Roger Lapierre 32 F. 359-08-20 F/dim. LES ANNEES 30 AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37 181, Pg-Saint-Honoré, 8°. Ta les jrs Cuisine authentique chinoise, cadre agréable. Crevettes phénix, Poulet au citron, Bœuf à l'impérial, Ravioli pékinois.

Jusqu'à 1 h. du matin. Depuis 45 ans de Père en Pils, le Spécialiste du Poiss. (gratin de langouste, homard à l'amér., loup au fenouil flambé, rouget grillé, bouiliabaisse 23 F. Aloli à la provenç.), Banc d'Huitres du Maître Ecailler Jean Minot. Son Muscadet et son Rosé de Prov.

CHEZ MAURICE . F/dim. 3, r. du Fg-St-Denis, 10°. 770-31-39 LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bastille, 12°. 344-32-32 Jusqu'à 1 h. 13 du matin, dans un cadre élégant et confortable. A la carte : Grillade et plats culcinés.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisseris maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Mailard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles. 50 à 90 P. LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun. VIA BRASIL. 10, rue du Départ, 15°. AUX CAPITOULS F/d. et sam. midi 10, r. Villebois-Mareuil, 17°. 380-26-44

Spécialités toulousaines : Fole gras 30 F. Cassoulet au confit 25 F. Gésiers d'ole aux morbles 24 P. Pilet mignon toulousain 26 F. Diners et Soupers. Speciacie à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF. J. MALVAULT et ses triganes, le virtuose cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW. • Ambiance musicale 🖺 Orchestre P.M.R. : prix moyen du repas

on adorera, on se passionnera pour "la meilleure façon de marcher" c'est le film le plus juste, le plus émouvant et le plus drôle du moment PARISCOP JM BESCOS

PATRICK DEWAERE 1 PATRICK BOUCHITEY - CHRISTINE PASCAL CLAUDE PIERLU- CLAUDE MILLER

Total

### RADIO-TÉLÉVISION

#### LUNDI 1° MARS

#### CHAINE I : TF 1

20 h. 30. La caméra du lundi... Flim (R.), la Reine africaine, de J. Huston, avec H. Bo-gart, K. Hepburn, R. Morley.

En 1914, en Afrique orientale, une vieille fille angleise et un aventurier canadien, imbibé d'alcool, descendent sur un ratiot une rivière non navigable pour aller torpiller une canonnière allemande. Un extraordinaire duo d'acteurs dans un des meilleurs films de Huston.



22 h. 10, Portrait: La part de vérité... Jean Daniel, du «Nouvel Observateur»: 23 h. 10,

### JEAN DANIEL Le temps qui reste éditions Stock

#### CHAINE II: A 2

20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Institut national de la consommation); 20 h. 30, Jeu, La tête et les jambes; 21 h. 45, Alain Decaux raconte... «L'énigme de la mort du général Sikorski»; 22 h. 45, Journal.

#### CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Prestige du cinéma: «Le Temps des loups», de S. Gobbi (1969), avec R. Hossein. V. Lisi. Ch. Aznavour, G. Thenier.

Un truand trançais, qui se veut l'émule et l'égal du gangster Dilinger, propoque constamment, par ses « exploits », un commissaire de police qui fut son camarade de collège. Celui-ci doit le prendre au piège. Un style violent et tape-à-l'asi.

#### 22 h. 10. Journal. . FRANCE-CULTURE

. 20 h., Poésie ; 20 h. 5, « les Caprices de Marianne », d'Afred de Musset, avec D. Lebrun, R. Coggle. B. Giraudeau, réalisation G. Peyrou ; 21 h. 32, L'autre scène, « les Vivans et les Dieux », par C. Metira et P. Nemo ; 22 h. 35, Revues et corrigées : « la Parisienne », avec J. Laurent et A. Parinaud ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Concert U.E.R. en direct de Lendres... le Quatuor à cordes de Tel-Aviv : « Quatuor à cordes n° 4, apus 32 » (Hindamith) ; « Quatuor à cordes en si bémoi majeur, K 589 » (Mozart) ; « Quatuor n° 1 en mi mineur « De má vie » (Smétana) ; 22 h. 30, Cordes pincées (Machaut, M. Marels, Kohaut, Dauprat).

#### MARDI 2 MARS

#### CHAINE 1 : TF I

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 45, Restez donc avec nous. 20 h. 30, Télé-film : Les Hatfield et les Mac Coy; 21 h. 45, Ces années-là, de M. Droit : 1856; 22 h. 45, Journal.

#### CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...; 20 h., Débat: MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'éco-nomie et des finances, et François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

21 h. 15, Les dossiers de l'écran, Film : «la Chute d'un corps », de M. Polac (1973), avec M. Keller, D. Ceccaldi, F. Rey, T. Balachova. Une jeune jemme, saine et heureuse, momentanément seule à Paris, tombe sous l'emprise d'un homme étrange, qui dirige une secte ésotérique où l'on pratique la psychothérapie de groupe. Un récit qui flotte entre daux caux.

23 h., Débat : Que cherchent les jeunes dans les nouvelles sectes religieuses ? 24 h., Journal.

#### CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes; 20 h., Les animaux 

22 h. 10. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. S. Dialogues: « La fin du politique», avec J.-P. Cot et P. Birnbaum; 21 h. 20, Musique de notre temps: Yoshihisa Tatra; 22 h. 35, Revue et Corrigées: « ses Lettres nouvelles», avec Maurice Nadea et Geneviève Serreau, 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert de musique classique de l'Inde du Nord (Narenda Nataju, Pramod Kumar); 22 h., Musique de L'ansilton (Couperin, Rameau); 22 h. 30, Le musicien et son motèle l'air les marmures de la forêt, les oiseaux et les insectes (Liszt, Webern, Wagner, Messiaen); 24 h., La clé (Webern, Barraqué); 1 h. 30, Non écrites : « Mélanésie ».

#### Macias : treize ans déjà

Oui, Il chante. Et pas mai. Il a la voix juste. Et, surtout, il y met le ton. Dans ce registre où le cliché rejoint l'imagerle téérique, où la temme aimée est une princesse et l'entant (Noir ou Blanc) un petit rol, - symbole

VU -

Surtout, Il parle, Il loue de son accent, de ses plaisanteries, de ses clins d'œll, comme d'un code. Langage du souvenir, de la nostalgie qui, pour une partie des Français se traduit par : prendre ». mais pour un million de rapatriés rappelle et proclame : « Treize ans déjà. -

Le temps n'est plus eux - gens du Nord - : pour son show, diffusé samedi soir sur TF 1, Enrico Macias avait résolument repris le cap au sud, revêtu la Shuki et Aviva. Adja Pekan, sans

craindre des allusions plus précises du genre : « Vous êtes la plus belle, de Dunkerque à Tamanrasset - Vrai dromadaire; thé à la menthe ; narguilés ; bailets de femmes vollées et sous la tente, dans la casbah ou au harem, ce rose-orange mélangé de vert amande des rayons orien · taux de nos grands magasins.

tionnel, que l'on ne seralt pas étonné de retrouver dans la palmarès — de la prochaine Rose d'or de Montreux. Et une émission - d'actualité -, à quelques semalnes des « Dossiers de l'écran - sur les rapatriés, diftusă solt le 23 mars, solt le 13 avril, et qui monopolise délè l'attention (ou la méliance) d'une trentaine d'associations. - A.R.

#### TRIBUNES ET DEBATS

#### LUNDI 1ª MARS

M. Pierre Mendès France répond aux questions des jour-nalistes de Radio-Monte-Carlo à propos de son livre la Vérité guidait leurs pas. à 18 h. 30;

- L'Academie des belles-leitres de Bordeaux s'exprime à la « Tri-bune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

MARDI 2 MARS

l'invité du journal de France-Inter à 13 heures :

Le logement locatif social est le sujet du magazine de France-Inter à 10 heures ; L'I.K.A.S. (Association pour

la défense et la promotion de la langue basque) expose son point de rue à la «Tribune libre» de FR 3 à 19 h. 40;

- MM. Jean-Pierre Fourcade et François Milterrand débattent — M. Jean de Lipkowski, de l'économie française sur A 2 ministre de la cooperation, est à 20 heures.

#### (PUBLICITE) Collection - Solarama - :

#### BALCONS ET TERRASSES FLEURIS, LES JARDINS MINIATURES

Michèle LAMONTAGNE

Vous avez surement révé d'un environnement palsible et détendu qui fasse enfin entrer dans votre cadre quotidien le bonheur incomparable de la nature...

Vous arez surement souhalté avoir un jour des plantes chez vous mais... vous ne saviez lesquelles choisir ni comment les entre-tenir.

tenir.

Vollà à present une lacune combiée. Grâce à EALCONS ET
TERRASSES FLEURIS et LES JARDINS MINIATURES, les deux
premiers outrages d'une série de Michèle Lamontagne — spécialiste
du jardinage, journaliste horticole au « Monde», lauréate du Prix
Saint-Finere 1973 (patron des jardiners). — vous apprendrez rapidement à crèer et à entretenir votre propre coin de verdage. Sen
conseils protiques, ses explications claires, lilustrés de nombreux
croquis et photos, vous permettront de réussir vos plantations dès
le premier essai.

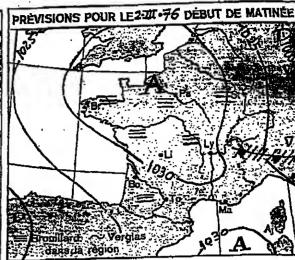
**Editions SOLAR** 

12 F. T.T.C.

### **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses | Corages ► Sens de la marche des fronts

### Front chaud \_\_\_\_ Front froid \_\_\_ Front occlus

Evolution probable on temps en France entre le lundi le mars à 0 houre et le mardi 2 mars à 24 houres : matin les régions voisines de la Man-che, la France resters dans une sons de hautes pressions, avec des masses d'air un peu plus frais sur nos régions septentrionales. Mardi, de belles éclaircies pernis-teront du sud de la Charente su sud des Alpes et aux Pyrénées, avec

Après le passage lundi, sur le nord et l'est de la Prance, de la faible limite frontale, qui abordait lundi

#### LA SEMAINE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER

Du ler au 31 mars, un disque 33 tours, intitulé « la Cadeau de la vie 1976 », à l'euregistrement duquel ont participé vingt et un artistes du classique, de la pop-music et des variétés, sera vendu an prix de 25 F dans tous les bureaux de poste. Les fonds recueillis seront répartis entre la lutte contre le cancer (90 %) et l'UNESCO (10 %).

D'autre part, aux mêmes dates un million de billets de tombola seront vendus chez tous les débitants de tabac au prix de 5 F.

Enfin, une quête se déroulera comme chaque année sur la vois publique.

[« Le Monde de la médecire daté 3 mars publiera un article du docteur Escoffier-Lambiotte faisant le point des tendances actuelles de la recherche, de la prévention et de la thérapeu-tique anti-cancéreuse.]

#### P. T. T.

Le Comité national de dé-jense et d'action des rapatriés et spoliés d'outre-mer indique, dans un communiqué, qu'il souhaite vi-vement que « ses instances suivent avec vigilance l'organisation et la réalisation d'un des « Dossiers de l'écran » initialé « Treize ans déjà», qui doit être prochai-nement diffusé sur Antenne 2 ». Le comité national estime que c'est la première et importante occasion offerte aux rapatriés, quatorze ans après l'exode d'Al-gèrie, de « pouvoir objectivement injormer l'opinion publique mé-tropolitaine sur leur situation. » • Télex avec l'Afghanistan. Le service télex est ouvert entre la France et l'Afghanistan, dont le numéro caractéristique est le 600.000. La taxe applicable aux communications s'élève à 49.8 F pour les trois premières minutes et à 16.66 F par minute supplémentaire.

à la vie économique.

## PÊCHE

#### LES PÉRIODES D'INTERDICTION

Voiel les dates des périodes d'inter-Voici les dates des periodes d'inter-diction de la pêche pour les cours d'eau de première catégorie : — DU 14 SEFTEMBRE AU 31 DE-CEMBRE : Corse, Côtes - du - Nord, Finistère, file - et - Vilaine, Manche,

- JUSQU'AU 5 MARS ET DU 28 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE : Aluer, Alpes - de - Haute - Provenc Aller, Alpes de Haute - Invente, Alpes-Maritimes, Ariège, Aude, Bou-ches - du - Rhône, Cantal, Charente, Cher, Corrète, Creuse, Dordogne, Drôme, Haute - Garonne, Gers, Gi-ronde, Hérauit, Indre, Indre-et-Loire, Landes, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Loiro-Atlantique, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Orne, Pny-de-Dôme, Pyrénées - Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Sarthe, Tara-

et-Garonne. Var. Vauciuse, Vendée, Haute-Vienne, Vosges. — JUSQU'AU 12 MARS ET DU 28 SEPTEMERE AU 31 DECEMBRE: Calvados, Denx-Sevres, Vienne, Charente-Maritime.

- JUSQU'AU 19 MARS ET DE 28 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE : Ain, Côte-d'Or, Doubs, Jura, Nièvre, Rhone, Haute-Saone, Saone-et-Loire

Territoire de Belfort.

— JUSQU'AU 5 MARS ET DU 14 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE

Ardèche, Aveyon.

— JUSQU'AU 5 MARS ET DU
21 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE :
Gaid, Lozère, Tarn. — JUSQU'AU 5 MARS ET DU 12 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE : Hautes-Alpes, Isère, Savole, Haute-

Savole. - JUSQU'AU 26 MARS ET DU 5 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE : Aisne, Ardennes, Aube, Eure, Eure-et-Loir, Essonne, Hauts-de-Seine, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Nord, Olse, Paris, Pas-de-Cainis, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Seine - Saint - Denis, Somme, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yonne, Yveline,

Pour les cours d'eau de deuxième catégorie :

— DU 9 MARS AU 39 AVRIL (\$20) les 17, 18, 19 avril) : Alpes de Bante-Provence, Hautes-Alpes, Ardèche,

# Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot. Lot-et-Garonne, Pyrénées - Atlantiques, Hantes - Pyrénées, Pyrénées - Vientales, Tarn, Tarn-

et-Garonne, Var. Vancius - DU 20 AVRIL AU 11 JUIN : tous les autres départements.

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (szuf Algérie) 96 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 402 P 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 216 P 387 P 408 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dron! bien joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux semaines ot vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obliganner de rédiger tons les noms propres en caractères d'imprimerie.

#### **Journal officiel**

#### Est publié au *Journal officiel* du 29 février 1976. UN DECRET

● Modifiant, en ce qui concerne le recrutement des assistants, le dècret n° 65-903 du 22 septembre 1965 relatif au statut du person-nel particulier des centres de soins, d'enseignement et de re-cherche dentaires des centres hos-pitaliers et universitaires.

#### Transports

■ Desserte de la zone indus-Desserte de la zone maus-trielle de Bezons. — A dater du 1° mars 1976, une antenne de la ligne 161 — Argenteuli (gare)-la Défense — assurera la desserte de la zone industrielle de Bezons, depuis la gare d'Argenteuil.

● Les marchandises de la ré-gion parisienne. — Amenées par route, par fer, par eau et par air, 400 millions de tonnes circulent chaque année dans les limites de la region parisienne grâce à cent cinquante-quatre mille cinq cents ia region parisienne grace a cent cinquante-quatre mille cinq cents véhicules. Une étude du service régional de l'équipement, récemment publiée sous le titre « Les transports de marchandises en région parisienne », analyse de façon détaillée ces flux essentiels à la vie Argnomique.

12345678

\* Service régional de l'équipement Division des infrastructures et des transports, 21 - 23, rue Mioliis, 75732 Paris, Cedex 15.

#### « BUS-CONFORT » : OU SE RACCROCHER?

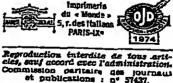
La R.A.T.P. met actuellement en service des « bus-confort » (notamment sur la ligne 38). Les sières de ces bus sont agencés de manière à offrir plus d'espace aux voyageurs, le sol est recou-vert de moquette. Ces bus ne font cependant pas l'unanimité des usagers qui regrettent, aux beures de pointe, la barre firée au plafond des autobus classiques et à laquelle ils ponvalent se raccrocher lorsqu'ils voyagealent debout. Les poignées fixées sur les sièges des nouveaux ous ne sont pas suffisantes lorsque les voyageurs sont trop

#### Collogue

 Le Groupe françai d'éducation nouvelle (G.F.E.N.) organise à Cassis, du 21 au 25 mars 1976. en collaboration avec le centre culturel E.-Agostini, des rencontres sur la littérature, svec le romancier et poète Michel Cosem. et des journées d'études consacrées au relations de la famille et de l'école.

\* Renseignements et inscriptions le principal du C.E.S. les Gorguettes 13260 Cassis tél. 01-10-74.

galté par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Farret, directeur de la publication. Jacques Sanvagget.



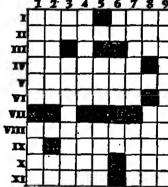
1974

queiques brumes matinales de vailéea Queiques gelèes blanches seront observées au lever du jour dans l'intérieur, mais les températures maximales reateront assez étorées pour la saison.

Sur le reste de la France, le temps sera souvent brumeux le matin, soit avec des brouilibrés soit avec des nuages bas, ces derniers étant surtout localiés de la Bretagne et de la Vendée, au Jura et au nord des Alpes. Ces formations brumeuses évolueront l'après-midi; des éclaircies se développeront avec des nuages passagers. Il fera frais le matin, et de faibles gelées se produiront dans l'intérieur. Les températures maximales pourront maquer des bausses locales per rapport à celles de lundi. Lundi le mara à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1031.7 millibars, soit 773.8 millimètres de mercure.

Températures (il premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la joutnée du 23 févier; le second, le minimum de la nuit du 23 févier au 1° mars). Alaccio, il et 2 degrés; Blarritz, 19 et 4; Bordeaux, 18 et 3; Brest, 14 et 10; Caen, 17 et 6; Cherbourg, 14 et 3; Clermont-Perrand, 18 et — 1; Lille, 14 et 1; Lyon, 15 et 0; Marseille, 16 et 6; Nancy, 17 et 4; Nince, 18 et 4; Toutouse, 18 et 7; Strasbourg, 16 et 1; Toura, 18 et 4; Toutouse, 15 et 0; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 12 et 4 degrés; Athènes, 13 et 5; Bonn, 16 et 6; Bruxelles, 13 et 2; iles Canuries, 21 et 13; Copenhague, 7 et 3; Genève, 24 et 8; Condres, 25 et 9; Madrid, 16 et 5; Moscou, --2 et --8; Mew-York, 14 et 13; Palma-de-Majorque, 16 et 0; Rome, 17 et 5; Stockholm, 4 et 3.



HORIZONTALEMENT I. L'aube, pour les noctambules Prenom féminin. — II. Très ouvertes. — III. Dirige notre attention vers des régions réputées attention vers des régions réputées clémentes; Fin de participe.

IV. Sentaient le poisson.

V. Trop lourdes pour être gracieuses.

VII. Qualité d'un bon style.

VII. Quelque chose de consolant (à condition de se répèter!).

VIII. Variété d'huitres.

IX. Passait en somme de bons moments.

X. Jalonnait d'anciens chemins; Ce qu'était la rage (bien avant Pasteur!).

XI. Certaines; Possessif.

#### VERTICALEMENT

I. Un restant de bouteille : Noircis par pure coquetterie. — 2. Dans la musette du destrier; Lettres d'adieu. — 3. Accroc dans Lettres d'adieu. — 3. Accroc dans une grande nappe; Etre rétro. — 4. Dans le signalement d'un bon orateur; N'a donc pas grandi. — 5. Sortie; Falsaient monter le ton. — 6. Article étranger; Dupa; Abréviation. — 7. Coule de source; Pas chers du tout. — 8. Déclarée; Reflète de nombreux châteaux. — 9. Dans le sillage du maître (pluriei).

Solution du problème nº 1393 Horizontalement

I Aorie; Var. — II. Union; Ile. — III. Tunnels. — IV. Raide. — V. Pré; Vital. — VI. Sue; Eden. — VII. Is; Creuse. — VIII. EE; Lasses. — IX. Rues; Est. — X. Naif. — XI. As; Saveur.

#### Verticalement

1. Autopsie: Ns. — 2. ONU; Ruseras. — 3. Rincées; Ul. — 4. Ton; Clefs. — 5. Enerveras. — 6. Laides; LV. — 7. Visiteuse. — 8. Al ; Danses. - 9. Recel ; Ester. GUY BROUTY.

PROPOSITIONS COMMERC.

75,89

65,00



#### emplois internationaux

#### CONTROLLER

GUADELOUPE F 110 000 + voiture + avantages

INDUSTRIE ALIMENTAIRE La filiale française d'un très important groupe international spécialisée dans la production et nercialisation de farine et d'aliment de betail (CA F 50 millions, 200 personnes) recherche, à la suite d'une promotion interne, un

Bras droit du Directeur Général et dépendant directement de lui, il supervisera 8 personnes et aura l'entière responsabilité des opérations comptables, financières, administratives et liscales (préparation des états financiers, amélioration des procédures de contrôle interne contrôle budgétaire, relations avec l'administration douanière et fiscale de l'île). Ce poste complet et passionnant requiert un caudidat à forte personnalité, ayant une très bonne formation comptable et fiscale, parlant anglais et si possible espagnol. Il aura acquis une expérience d'au moins 5 ans dans un poste opérationnel au sein d'une entreprise de préférence internationale. Le taux de croissance très rapide du groupe offre de réelles chances de développement de carrière. Réf. C 3101



Trade of the second of the sec

ROISE

N 139

GREAT

The first of the second of the

130.57

Company of the compan

Marin P. C.

11 15

California California

18 B

The state of

th erong

. m. si

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine Montparnasse, 33, avenue du Maine. .75755 Paris Cedex 15. Discrétion absoine.

Société d'Ingénieurs-Conseils A vocation internationals

### CHEF DE PROJET ADDUCTION D'EAU

POSTE: Direction des études puis des travaux d'adductions d'eau urbaines, dans plusieurs villes d'Extrême-Oriens.

QUALIFICATIONS: Ingénieur diplâmé, 18 aus d'expérience minimum en hydraulique urbaine (captages, adduction, traitement et réssaux de distribution).

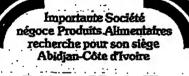
Anglais indispensable.
Expérience outre-mar souhaitée.
Capacité résilser entièrement études surplace avec équipe mixte expatriés locaux.

DUREE SEJOUR : 30 mois.

CONDITIONS: Rémunération selon âge et quali-fication plus indemnité expatriement, voi-ture, logement, vacances en Europe an cours de séjour.



Adresser C.V. manuscrit détaillé sous la référ. RHIS, à PROFILS, CONSEILS EN RECEUTEMENT, PROFILS 5 bis, rue Keppler. - 75116 PARIS.



#### DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Rattaché au Directeur Général, il sera responsable de l'ensemble des problèmes comptables et financiers : comptabilité générale et analytique, préparation du bilan et de la consolidation avec la Société enère française, relations avec les banques, etc.

Ce poste intéresse de préférence des candidats de formation commerciale supérieure à forte dominants compinble et financière, ayant exercé, pendant an moins 5 ans, les fonctions de Chef comptable ou de Responsable administratif.

Le candidat et sa famille dokvent accepter de résider - en Afrique plusieurs années. Rémunération : 120.000 F/an + avantages lés à l'expatriation.



AFRIQUE FRANCOPHONE Société en pleine expansion liée à un groupe de négoca de produits chimiques recherche ;

#### RESPONSABLE FINANC./ADMIN.

Le candidat ratenu, d'au moins 27 ans, aura une formation comptable DECE, ou équival, complétée par qualques années d'expérience de la C.C. dans une Sté de taille moyanne; il assurers outre la gection comptable jusqu'au bilan et C.E. mansuels, les relations avec les banques ainsi que la supervision, du. personnel et de l'administration commarciale (stocks, transit...).

Excellentes conditions (+ logament + 2 mois congés) offertes à un cadre soubaitant des responsabilités réslies at capable de les assumer, ayant déjà de préférence une expérience de l'Adrique.

Ecrire av. C.V. 25 réf. FAG/RE à TAS; VI, rue la Boétie, 75008 PARIE ou tél. pr v.-vs au 261-51-67.

Dons le cadre de l'expansion d'une de ses filiales du GABON

Un Important Groupe Français recherche
pour seconder le directeur
d'un département commercial
contrôlant réseau nombreux points de vente.

#### ADJOINT ADMINISTRATIF AYANT FORMATION COMPTABLE

Expérience de gestion d'un service administratif souhaitée.

Préférence donnée à un candidat ayant travaillé dans le SECTEUR DE LA DISTRIBUTION EN AFRIQUE.

Le titulaire du paste auxa pour principales tâches:

— Centralisation de la comptabilité succursales d'un réseau de 120 magasins;

— Contrôle et suivi frais transport, peix de revient et mouvements des fonds;

— Comptabilité des storts;

POSTE EVOLUTIF - RESIDENCE LIBREVILLE. Envoyer lettre manuscrite et C.V. à rº 44.701.

cabinet 4, rue Amiral Co leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

#### INGENIEURS DIPLOMES

2 à 5 ans d'expérience en Ingénierie

Nous sommes un des premiers Groupe français d'ingénieurs-Conseils. Notre département ingénieurs et chargé d'assister, dans un pays en vole d'industrialisation. l'Organisme responsable du programme de développement des Petites et Moyennes industries. Pour ces projets, et aussi d'autres missions à l'étranger, nous recrutons:

- . 3 INGENIEURS RESPONSABLES DE CONTRATS
- . 3 INGENIEURS D'ETUDES

(INFRASTRUCTURE, BATIMENT, FLUIDES...) Vous serez essenticilement charge :

e d'assiste les responsables locaux dans toutes les phases de la réalisation de plusieurs projets, jusqu'au fonctionnement des unités eproduits en mains.

e d'assurer, à l'occasion de ces interventions, leur formation technique. Vous résiderez sur place, où vous devrez vous Intégrer à notre équipe, pluridisciplinaire. Vous serez salarié du Groupe à Paris, et bénéfi-cierez d'avantages financiers, en France et sur place, liés à votre situation familiate.

Adressez votre curriculum-vites complet avec prétentions de salaire sous réf... 2493 à SPERAR, 12 rue Jean Jamès 92807 PUTEAUX (discretion et réponse rapide azurées).

ZORRÁNANTOR REPORTEMENTO DE LA CONTRACENTA DEL CONTRACENTA DEL CONTRACENTA DE LA CON Wir sind die DEUTSCHE NIEDERLASSUNG eines nomhaften FRANZOSISCHEN HERSTELLER-UNTERNEHMENS im Bereich der elektronischen Bauelemente-Industrie.

Sie sind ca 35 JAHRE alt, haben Fachhochschulaus-bildung als Wirtschaftzingenieur und konnten bareits erste Wirtschaftzingenieur und konnten Sie sollten als unser

### **AUBENDIENST-**VERKAUFSLEITER

überdies über gewissa Führungsqualitäten verfügen und — dies ist jedoch nicht Bedingung — fran-zösische Sprachkenntnisse besitzen.

Ritte schicken Sie Ihre Bewerbung mit Schriftl. LEBENSLAUF, PHOTO und GEHALTSWUNSCH an nº 49.99 CONTESSE Publichte, 20, svenue de l'Opéra, PARIS (1°°).

Recherchons d'urgence pour MOYEN-ORIENT 1) INGENIEUR GENIE CIVIL formation batiment ince de quelques anni 2) INGÉNIEUR

2) INUTRIEUX
sopérience pratique thév.
plusieurs armées.
Libres rapidement.
ECT. HAVAS CONTACT, 156, bd
Hautsmann, 7500s PARIS.
Sous référence 5486.
SOCIETE SENEGALAISE
RECHERCHE POUR DAKAR

CAMDIDATS

Nationalité sérégalaise.

Ayant formation supérieure
insique ou commerciale pou
DIRECTION LOCALE
antreprise métallurgique.
riesses références morales e
professionnelles exigées.

Sérieuses références morales et professionnelles exiglées.
Env. C.V. manus. à SWEERTS BP 189, 75494 PARIS CEDEX 09 sous référ. nº 222, qui transm.
Poer L'IMPLANTATION DE CENTRALES THERM.

AU MOYEN-ORIENT INGÉNIEURS \*\*\*

MECANIQUE FLUIDES

MECANIQUE FLUIDES

MECANIQUE FLUIDES

MECANIQUE SIMILAIRA

Properties similaira

est indispensable.

Envoyer C.V. détaillé à

P. na 20/MS, A0, rua

Olivier-de-Serres, 7015

PARIS, qui transmettra.

STE:
Le lituitaire, à l'issue d'une
période de formation complementaire nécessaire à la
connaissance de sés produits, sera appelé promovoir ses ventes en France,
avec possibilité de voir ses
activités concentres: à Paris
dans les deux années.

SOCIETE INTERNATIONALE
FABRICATION ET VENTE
DE PRODUITS CHIMIQUES
POUR

L'INDUSTRIE PETROLIERE

recherche pour son bureau de BRUXELLES

CADRE

COMMERCIAL

PROFIL :

Le candidat devre pouvoir justifier

D'une conneissance approfonde de l'anglais ;

D'une iormation technique (chimiste ou ingénieur);

D'une expérience de l'industrie française des inbrillants.

Réponses à envoyer ; ROSSEL Régles Publicitaires In 513,96, rue Royale 112, B-1000 BRUXELLES, qui trans

#### emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



### emplois régionaux

### LES MAISONS BRUNO PETIT

TROISIEME CONSTRUCTEUR PRANÇAIS DE MAISONS INDIVIDUELLES

recherchent pour SAYOIE et BOURGOGNE

### *JEUNES INGÉNIEURS*

En pratiquant l'organisation, la conduite et la gestion des chantiers,

ils se prépareront à l'entière responsabilité des travaux Ecrire 41, rue des Sorrières, 92190 MEUDON.

#### contrôleur de gestion HAUTE-MARNE

Industrie Mécanique établie dans l'Est de la France, dans le souci de doter notre Direction Générale de moyens modernes pour une gestion efficace de nos 3 milés de production, nous créons le poste de Contrôleur de gestion.

Rattache à la Direction Générale il sera o de l'étude et de la mise en place d'un système

es ; unas en a mus en place d'un système de contrôle de gention pour l'ensemble de la Société (550 personnes),
 de l'élaboration et du suivi des comptes d'exploitation, des tableaux de bord, du calcul des prix de revient des différences lignes de produits...

Pour réassir dans cette fonction il faut, outre un niveau de formation supérieure (École de Commerce, DECS...), une expérieure industrielle d'au moius 3 années et des qualités de personnullel permettant d'animer une petite équipe et de communiquer non seulement avec la Direction Générale, mais aussi avec les Directeurs d'Usine, les Chefs d'ateller et le personnel ouvrier. De plus, des apritudes pécagogiques servient apprécées.

Du goût pour une vie familiale à la campagne et une pratique sportive au grand air facilitera l'adaptation à la région.

Prenez contact rapidement avec les Consells du Département Recrutement d'EUREQUIP sous rêf, 40[182 M.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. 30 92420 Vaucresson

### GUY DEGRENNE SA.

Leader sur le marché français des plats et couverts en inox massif et développant une politique de marque grand public crée le poste de

#### Responsable **Publicité**

Dépendent du Directeur Marketing

• Il participe à l'élaboration de la politique
publicitaire et à la définition du bubget.

• il est l'interiocuteur permanent
et l'animateur de l'agence de publicité.

• il est chargé de tous les problèmes
d'édition, P.L.V. et conditionnement
des produits.

Ca posta qui suppose becucoup de rigueur dans la gestion et une grande créativité, conviendrait à un jeune diplômé E.S.C. quat soquia une première expérience chez un annonceur ou dans une creative macros

Lieu de travail : VIRE (Caivados) Eartre avec a.v. détailé et en précisant la rémunération actuelle au Sce 10.178

plein emploi 10, rue du Mail Paris 2.

# GRANDE ÉCOLE DE GESTION

## DIRECTEUR DES ÉTUDES

- Le caudidat :

  Diplômé d'Enseignement Supérieur (Grande Ecole ou Université);

  expérieure d'un poste à responsabilités en entreprise souhaitée;

  guît pour la recherche pédagogique et faculté de communiquer avec un public étudiant :

  Qualités d'animateur, esprit créatif, dynamisme.
- La fonction : En étroite collaboration avec le Directeur,

  - En étroite collaboration avec le Directeur, il sera chargé de :

    établissement et mise en œuvre des programmes, continction des enseignements, contrôle;

    animation de tout le corps professoral;
    espiri des études et contact avec les élèves;
    erélexion sur l'enseignement de la gestion, en liaison avec les entreprises et les autres Grandes Ecoles de Gestion.

Nous proposens :

Un repriset à durée déterminée et une rémunération en rapport avec les compétences.

Env. lettre manuscrite axpliquant les motivations et C.V. détaillé à JD 438, HAVAS (B.P. 507), 76062 ROUEN CEDEX.

#### La Société FACOM (1600 personnes en 4 établissements) lauder européen de l'outilisse à main, poursuit son expansion à NEVERS, objectif : 600 personnes en 1980, Elle vous offre deux postess

#### CHEF DU PERSONNEL

- Ref. 9143/M Chargé de l'ensemble des tiches de setton administrative et numaine et plus spéciale-ment des problèmes de recrutement, d'inté-gration, de formation...
- Ce rôle-clef exige une formation supérieure, une grande maturité professionnelle acquise dans un contexte industrial similaire, des compétences confirmées (évaluation, tests, salaires, problèmes sociatus, luridiques)

#### CHEF DE FABRICATION

- Responsable à terme des 4/5 des effectits, il jui sers confilé tous les problèmes de gestion de production : avec 3 chers d'ateliers et les services annexes,
- Il est requis un diplôme d'ingénieur A.M. ou équivaient, l'expérience et le goût des respon-sabilités de fabrication grande série, des com-pétences en usinage et une personnaillé ouverte aux relations socialés.

A tout expéditeur d'un C.V. adéquat et détailé, Hervé LE BAUT adressera une description de la Société et du poste.

**BOSSARD SELECTION** 

12, rue Jean Jeures 92807 PUTEAUX

Nons sommes on GROUPE INTERNATIONAL diversifié, dont la croissance annuelle en volume est supérieure à 15 % l'an. Nous prévoyons qu'elle sera aussi rapide dans les années à venir.

Pour encodrer cet important développement nous recherchone des FORTES PERSONNALITÉS, cyant une bonne formation de base (SCIENCES ECO - D.E.C.S. - H.E.C. ou équivalent), àgées 28 ans minimum, suchant travailler en équipe.

### — DIRECTEUR DES COMPTABILITÉS

(France et étranger)

### – ADJOINT DIRECTION FINANCIÈRE

-

#### au niveau HOLDING - FISCALISTE EUROPE

Si nous prenons chacun notre risque :

 Nous fournissons approche et techniques, et un saiaire mensuel de départ de 5.000 à 10.000 F, suivant candidat. - Vous travaillerez en RESPONSABLE.

Résidence : METROPOLE LILLOISE

Env. C.V., lettre manuscrite et photo sous nº 8.324 à « le Monde» Publicité, S, rus des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transmettra.

Importante Société,

Région Sud-Phistère, employent environ 1000 personnes en marche continue, Recherche du fait d'un prochain départ en retraite (2 ans) son futur

## **DIRECTEUR**

**DU PERSONNEL** Le poste dépend de la Direction Générale et

comprend notamment :

• L'élaboration avec la Direction Générale de la politique personnel de la Société et son application.
 La gestion des problèmes de personnel.
 Les discussions et négociations sociales.
 Les relations avec les administrations concernées (Otrection de la Main-d'CEuvre, Sécurité Sociale,

etc.). Le Candidat, âgé de 35 ans au moins, devra avoir.

eu tine expérience Mentique de plusieurs armées comme directeur ou chef du personnel, ou à la rigueur comme adjoint d'une telle fonction, mais dans une grande tentreprise.

Le lieu de résidence est Quimper

Les candidats devront adresser leur cu détailé avec photo, sous réf. 39132, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

#### STRAFOR

LEADER EUROPEEN (350 millions de CA consolidé) ANALYSE DE GESTION et offie DEBUTS DE CARRIERES 2 JEUNES DIPLOMÉS X, Mines. HEC, ECP, INSEAD ...

débutants, où possédant de 1 à 2 ans

#### **Contrôleurs** de Gestion

d'un ou plusieurs Centres de Profits. Ils trouveront à ST RASBOURG une structure d'accueil et pourront évoluer au sein du Groupe Forges de Strasbourg

Les dossiers de candidatures is Réf.M.1130 à préciser sur l'env seront trainis confidentiellement 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Société d'importance nationale spécialisée en équipements électriques industriels

### **INGÉNIEURS**

De Vente

(introductions en rég. parisienne souhaitées). SPECIALISTES et EXPERIMENTES (TECH-NIQUEMENT et COMMERCIALEMENT) en :

- Equipements électriques.
- Régulation.
- Chauffage-ventilation-climatisation.
- Equipements de levage. (alternatif et continu).

Les 3 derniers postes sont à pourvoir dans différentes régions et particulièrement dans l'EST. Les C.V. détaillés, précisant le ou les postes convoités sont à adresser sons le nº 44.355 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-I\*, qui tr.

### cadre ou ingénieur position 2

SOCIETE EUROPEENNE **DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON** recherche cadre ou Ingénieur position 2, formation électromécanicien.

- Enquêtes dans le domaine de la gestion
- technique Audit. Evaluation des fournisseurs
- Statistiques diverses Déplacements étrangers
- Langue anglaise requise.

précisant référence 152 à : SEP, Service du Personnel - B.P. Nº 802 27207 VERNON.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

POUR DEVELOPPEMENT ÉTUDES ACTIVITÉ NOUVELLE

### INGÉNIEUR

AYANT CINQ ANS OU PLUS D'EXPERIENCE DANS SOCIETE ENGINEERING GENTE CHIMIQUE

AGE SOUBARTE : 35 ANS MINIMUM CONNAISSANCE ANGLAIS EXIGEE

RESIDENCE BORD DE MER ATLANTIQUE Ecrire avec C.V., photo sitschée et préterilons à n° 88.850 - PUBLIALE - B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra

DIRECTEUR D'USINE CHATEAUROUX 100 000 F +

INGENIEUR A.M. on équivalent de 35 ans ministrum, ayant une milide expérience de la direction d'abilera, de préférence dans des entrerrises d'électronique et une huma commissance de la lasque soglaise.

Elizabeth FRENCE 137, av. Mozart 75016 Parts qui les assure de la plus grande discrition  Notre emtreprise est la nº 2 du matériel d'eneri-gnement Scientifique - Taux d'expansion 30 % par an - Nous voulons être le nº 1 avant 5 aus. Nous charehous pour notre équipe COMMERCIALE

### DEUX CHEFS DE PRODUITS

chargés de la publicité, des prix, de la vente d'une ligne de produits.

- Un pour les appareils de physique.
   Un pour le matériel de biologie.
- 1) Aiment la compétition commerciale Imaginatile, dynamiques;
  2) Expérience ou formation COMMERCIALE (école Commerciale, Sc. Eco., etc.);
  3) Bonne culture scientifique (ingénieur ou math supér. ou C.B.B.G. ou biologie, agronomie, etc.).
- micile à EVREUX 100 kilomètres de PARIS.

Ecrire avec curric. vitae et photo à Sté JEULIN B.P. 510. — 27009 EVREUX.

Importante Société Industrielle Française (600 personnes CA130 M FH.T.) INGENIEUR

## DEVELOPPEMENT

Meturité d'un homme de 35 ens environ; Formation ingénieur (AM ou équivalent); Expérience de préférence en Rischerche, Développement; Connaissances des plastiques, fabrication de moules appréciées; Imagination, sens du réel, ténacité; Allemand indispensable, Anglais souhaité; Rémunération à la mesure d'un poste de

Pésidence dans le Bas-Phin, à 1 h de Strasbourg. Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 72019 K

ORES SECETLAIlée de Robertser 67000-STRASBOURG

METZ recherchons Collaborateur haut niveau pour occuper le poste de

### DIRECTEUR FINANCIER

- Il devia :

  Stre titulaire d'un diplôme supérieur ;

  avoir suffisamment de pratique pour diriger la companiité générale et analytique d'une entreprise industrielle de moyenne importance ;

  possèder des comaissances approfondies des législations fiscale et sociale ;

  avoir ai possòle une expérience de traitement mécanographique ;

  pouvoir justifier d'excellentes références professionnelles et morales.
- Adr. C.V. détaillé et une photo récente sous n° 812, HAVAS STRASBOURG.

### INGÉNIEUR **DES VENTES**

Les carachistiques de ner machines textiles, lett qualité et sette dynamisme commercial parametent à outre modifei, filiale d'un trite important graces soisse, d'accoper ser le marché moudeal, une des premières pieces. « D'un nèvem lagislatur troité, en équivalent, syont le seus de le négociation, il ser sevent conferen priorité le développement de sette implentation sur l'América infine. » El interviendre sur le descape de la commerciant de lette de la commerciant de la faction de la commerciant de la faction de la commerciant. « El cour à planifier sur déplacements, deut le durée moyenne seus d'une quignitée de janza.

La pradiçue courants de l'expegnol est indispensable. La commissance s'une donziere langue (angleis en indien) sera appréciée, comple teste de l'évolution que peurait autit cu posts. се з те́діни Іупся Documentation sur poste avant 1st entretien

FRANCE Adr. lettre manuscrite, C.V. détailé, FRANCE salaire actual et photo (ret.) sa réf. 303 SALLEIME 54, rue des Patites Écuries 75010 PAR APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AU CANDIDAT

Importante Société française de Produits Antiparantiaires Agricoles

### INGENIEUR AGRONOME diplômé d'école d'agriculture

autonome. Il aura la responsabilité des objectifs et l'animation d'un ou plusieurs délégués techniques et commerciaux. La rémunération ne sera pas inférieure à 65 000 F annuels avec trais et volture

Réponde assurée et motivée

### Cabinet Gatier

Dans le cadre de son expansion IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE

# SON RESPONSABLE FORMATION

(Référence 06)

integre au Département Développement du Personnel il sera chargé de la conception des actions de formation et de leur mise en

oeuvre.

De formation supérieure ou de niveau équivalent le candidat idéal aura une expérience de 5 ou 4 aus dans une unité opérationnelle, dans le domaine de la formation et du développement du personnel. Posta à pourvoir à NAMTES.

Adresser C.V. et prétentions en précisant la référence à No 44.540 Contesse Publiché 20 av. Opéra 75040 Paris Cedez 01 qui tr.

#### PAYS DE LOIRE

Entreprise en évolution constante - d'oublement de se production en 2 ers - 8pe moyen de l'enca-drement moins de 40 ans - 400 personnes - 100

#### **CHEF COMPTABLE**

Ce poste conviendrait à une personne jeune, de formation solide ( B.P., B.T.S., D.U.T., E.S.C.A.E., ...) syant déjà qualques amises de pratique. L'expérience d'un poste de Chaf Comptable dans une P.M.E. sarait très appractée.

Catts personne, sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier, devra être capable de prendre kranédiatement et en propre la responsabilité du Service Comptabilité Générale (5 personnes) et de s'y imposer tant per sa compétence que par ses caralités harmanes.

Ecrire avec corriculum-vitte détaillé, phot et présentions, sour référence 196, à CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL 3, bd René Lewsseur, 72000 LE MANS, qui gerantit la discrétion le plus absolue.

SFENA CHATELLERAULT

#### ANALYSTE **ORGANIQUE**

- PROFIL SOUHAITE :

   Formation LU.T., B.T.S. informatique ou niveau équivalent ;

   Deux à trois aux d'expérience en gestion de pro-
- NOUS LUI OFFRONS:

   Une situation stable au sein d'une entreprise en dévaloppement constant;

   Un salaire et des avantages sociaux intéressants. Envoyer C.V. et prétentions à M. J. ANDREAN SOFRA - 90, rue de Finndre - 75019 Paris.

### administratif et financier

90 000 + L'équipe dirignante d'une entreprise lender dans le pro-duction de ferrages pour fundrés, à vocation arportatrice, rechenche pour SARIEROURG (37) un collaboration de ses meyers. Il serie mettre en place au système de compta-hillé austrique, élaborar los différents inducts or rendre cuspte périodiquement de la situation de l'estraprise aux dirignants. Il se varra égulement couller le direction du passonne.

Controvies stribuits s'attacher un homose uyant une expérience effective acquise es milieu similaire, capable d'apprilentier un ordinateur peur let confue l'exécution de certains forenz. La constituance de la langue allemanula est indispensable.

Advesser lettre manescrite + C.V. et photo récente sons réf. 7224/18 : CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 65, av. des Yosges 67080 Strasbourg

Promoteor d'importance Nationale recherche son

#### CHEF DES VENTES LANGUEDOC

tattaché au Directeur commercial.

Il aura la responsabilité de concevoir et d'appliquer, après approbation, la politique commerciale de sa région (objectifs, budgets, animation de la force de vente).

- IL PAUT:
- avoir une expérience réussie dans un poste identique;

   être diplômé d'une grande école;

   être prêt à résider dans le Languedoc;

   être disponible rapidement.
- NOUS OFFRONS:

   La sécurité dans la réussite.

   Un job passionnant et évolutif.

   72.000 à 98.000 F + frais.
- Sinvoyer curriculum vitae et photo à PROMO 9, avenue de Friedland 75008 PARIS.

SOCIETÉ FROMAGERIE NORMANDE

#### 100 kilomètres PARIS, offre poste de **Directeur Technique**

Il devra être bon technicien fromager et avoir exercé un poste équivalent. Adressar lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence Ymes (à mentionner sur l'enveloppe) à

EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

S. A. T. I.
Première filiale française du groupe S.L.I.G.O.S. RECHERCHE :

- atolier de saisie :
- Des ingénieurs commerciaux;
- Des analystes-programmeurs.
- Ces postes sont à pourvoir à TOURS.

Adresser cutriculum vitae et photo, à : S.A.T.L., e la Girandière : — 37170 CHAMBRAY,

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

#### ingénieur technicocommercial chimie

Filiale d'un Groupe Chimique Européen, nous vous proposons de prendre la responsabilité de ce poste situé dans l'Est de la France.

Votre première expérience commerciale et vos connaissances approfondies en Chimie minérale vous seront nécessaires pour développer nos ventes de produits et matériels dans une clientèle industrielle (Sidérurgie, Pétrochimie\_).

Un stage de formation (3 mois minimum)

La connaissance de l'Allemand serait appréciée.

Ecriveznous sous réf. M878 à HENKEL. FRANCE D.R.H. - B.P. 119 92220 BAGNEUX.



CATERPILLAR FRANCE S.A.

### ANALYSTE BUDGET

- Le candidat retenu aura : Une formation Grande Ecole avec option comptabilité et gestion. • Una pratique courante de l'anglais parié
- Il devra être dégagé des oblig. militaires. Ecrire avec C.V., photo et prétantions, Service du Personnel, B.P. 55, Centre de tri, 38041 GRENOBLE CEDEX.

Société Internationale.

recherche pour région Nord et Est de Paris - résidence Beauvais, Complègne ou grande bantieue Nord INGÉNIEUR DES VENTES

Formation mécan, ou électro-mécan. Au moins 5 ans expérience de la vente re fournie - Poste exigeant 50 % d'absence n domicile.

Adr. C.V. dét. ss le nº 8.316 à « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

DANA

Forge - Traitement des métaux Pièces d'asure agricoles Outils agricoles et d'entreprises

Ingenieur responsable de la qualite

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Nec

Cab. compt. en expans. rech. ine dipl. D.E.C.S. pr. miss. rev. déplac. trég. règion SUD-EST. Env. C.V. + prétent. + photo à S.E.G. 55, cours de la Libération Sito GRENOBLE.

IMPORT. SOCIETE CARTONN.
SUD. FRANCE RECHERCHE POUR PARIS ET REGION COLLABORATEUR (trice) position cadre pour vents car-STRASBOURG

position cadre pour venta car-tornage imprimes à clent in-dustr. Exper. vente et connaiss. imprimerie - cartonnage souhait. Bon niv. général. Adres. lettre manuscrite avec C.V. et photo à Havas AVIGNON 2312. E.C.P., A.M., E.N.S.I., og simil, 3 à 3 ans d'expérience. Anglais ou Ailemand couramment parié.

Importante Industrie en expansion Produits modernes à STRASBOURG pour le bâtiment recherche Jeune CADRE

expansion recherche dans le cadre de son développement. UN CADRE COMMERCIAL

Niveau H.E.C. Sup. de Co. Minimum 30 ans pour REGION BORDEAUX Il sera le Patron d'un secteur où il devra prouver :

- Un dynamisme certain :

- Une bonne expérience de gestionnaire.

Veulliez adresser voire C.V. dét. et manuscrit avec prétentions annuelles et photo à n° 1,614 PUBLIFOP, 100, rue de Richalieu, PARIS-2°, qui transmetira. impt Constructeor Français d'Installations pour le FROID INDUSTRIEL poursuit son expansion et recherche pour son siège de

NANCY

UN INGÉNIEUR DE RÉALISATION

MISSION:
Résilisation d'Installations
frigorifiques industrielles chez
nos clients industrielles chez
nos clients industrielles chez
nos clients industriels alimentaires, chimiq., Engineerings
(mise au point de dossiers
techniques, sestion générale
d'affaires, suivi de fabrications, montage et mise en route,
réceptions).
Une expérience du FROID
industriel, ou du génia
chimique, pétrochimique,
alimentaire ou du chanfage
industri, de la cilmatisation,
des conneiss, de mécanique
des fiuides et de thermodynamique sont souhaitées.

Déplacements : Env. 25 % du temps de travall. Adr. C.V. dét. sous référ. 642 à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 Strasbourg Cédex. IMPORTANT GROUPE DE PREVOYANCE

Siège Parts recherche pour son service RELATIONS EXTÉRIEURES UN CADRE pour région Nord avec résidence LILLE Homme 25 aux minimum. Etudes universitaires. Esprit d'initiative. Stage Paris formation rémunéré. Adres. C.V. manuscrit et paoto 64 477. CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, qui fr.

据《5·46》 (1)\*\*\*\*。

ME VENTE IS

1,1

offres d'emploi

Offres d'emploi Placards encadres" 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI.

PROPOSITIONS COMMERC.

and the arrest of the contract of the contract

CAPITAUX OU

La Rigne La ligne T.C. . 38,00 44,37 8,00 9,18 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La Bigne La Depart T.C. L'IMMOBILIER

30,35 37,36 26,00 Achat-Vente-Location 32,00 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN TRES FORTE EXPANSION CHERCHE

#### DES INGENIEURS QUALITE

POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UNE EQUIPE D'INGENIEURS ET DE TECHNICIENS CHARGES DE LA SURVEILLANCE DES FOURNITURES

Nous leur demandons : - une formation ENSAM, INSA, ...

ou équivalent, au moins 5 ans d'expérience indus-

trielle, . . - des connaissances en soudage et essais non destructifs.

Nous leur proposons une stabilité d'emploi mais aussi des possibilités d'évolution de carrière dans un secteur technologique de pointe.

Ecrivez à No 44.441 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

INSTRUMENTS S.A

DÉPARTEMENT PHYSIQUE

INGENIEUR

ou TECHNICIEN SUPÉRIEUR

POUR SERVICE APRES-VENTE

DOUR SPECTRO-DICHROMETRE-RAMAN-LASER

Etre bülingus anglais (parlé, écrit);

ëtre diplômé en électronique;

avoir quelques années d'expérience dans l'industrie électronique ou angineeting;

expérience sur SPECTROMETRES sonhaitée.

Le candidat sera întégré à notre organisation européenne de SERVICE APRES-VENTE et devra effectuer de nombreur déplacements

Un stage de formation sera donné à notre usine de LONGJUMEAU (21).

Les candidats deviont envoyer leur C.V. à: INSTRUMENTS S.A., Division JOBIN - YVON, 15-18, rue du Canal, à LONGJUMEAU (91160) ou taléphones à.M. DANTEEZ, au 908-34-63.

SALAIRE ET AVANTAGES INTERESSANTS.

Le candidat, agé de 30 ans minimum, devra :

JOBIN YVON

E\$

ICOM

HARG

HIEUR

SATION

13 4 ALC 26

Chollat OYARCE

**FORS** 

illar!

APRE

recherche

#### PROMO-INFORMATIQUE recherche

INGÉNIEURS

TECHNICO-

INGÉNIEURS **COMMERCIAUX** 

COMMERCIAUX est demandé:
Formation Ingénieur ou
Licence às Sciences:
Expérience informatique
de Gestion:
Expérience de l'approche commerciale et de
la négociation dans une
Sociaté de Berviers;
Possibilité de déplacements: Formation Ingénieur ou Licence és Sciences ; Licence es Sciences; Expérience Informatique de Gestion, niveau Chef de projets; Aptitude à la commu-nication et goût de la responsabilité; Possibilité de déplace-ments;

offres d'emploi

ments; Age 28 ans minimum. est proposé :

Diffusion de produits et services s'appuyant sur des techniques nouvelles dans marché sensibilisé :

Salaire fine s'évré + intéressement sur résultats ;

Affectation : secteurs Il est proposé :

— Participation, a n i m s-ti o n, coordination et développement de con-trats de produits ou de services; Salaire adapté au Ouest et Sud-Est.

**JEUNES** ANALYSTES **PROGRAMMEURS** Ref. 02 Réf. 03

II est demandé :

- Formation IUT ou équivalent ;

- Expérience analyse-programmation 1 à 2 ans ;

- (Informatiq de gestion);

- Connaissance COBCL ;

- Dégagement des obligations militaires ;

- Age 23 ans minimum.

n est proposé :

— Réalisation de travaux informatiques à l'aide d'outils (logiciels et matériels) automatisant l'analyse et la program-matica. mation; -Salaire adapté au

Il est demandé :

— Formation Ingénieur ou Licence às Sciences ;

— Expérience Ingénieur Systèmes ;

— Aptitude et goût pour la rédaction et la mise à jour des documents techniques ;

— Foesibilité de déplacements de courte durée.

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Il est proposé :

— Participation à l'élaboration et à la mise à
à jour de documentations technique;

— Implantation de logiciale: -Balaire adapté an niveau:
- Affectation: secteurs | Salaire adapts au niveau:
- Lieu de travail habi- Lieu de travail paris.
- Lieu de travail paris.

Pour tous ces postes : Une formation à la méthode et aux logiciels d'analyse et de programmation PARM sera assurée.
 Une connaissance et une expérience du télétraitement et de la base de données sont souhaitées. Envoyer C.V. en précisant la référence du poste demandé à : PROMO-INFORMATIQUE, 9, rue Richepanse - 75066 PARIS.

ANDRÉ BECKMANN S.A. recherchs

ANALYSTE PROGRAMMEUR

2 ans expérience sur mini en temps réel;
Expérience gestion souhaitée;
Connaissance T 1600 appréciée;
Evolution possible vers l'organisation et la

Adresser C.V., photo et prét. L : F. EECKMANN, 13, rue Rougemont, 75009 PARIS.

P.M.E. implanté région parisienne traitant pour le compts de Stée multinationales. 30.000 heures par mois de travaux mécano-soudure, petite et grosse mécanique très bien équipée,

**COLLABORATEUR** 

hant nivesu, très introduit milien international des affaires, pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Ecrire avec C.V. et prétentions, à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin - PONTOISE.

# Ingénieur Consultant



**CEGOS TYMSHARE** 

Filiale commune de Cégos, du Crédit Lyonnais

leader dans son domaine, forte expansion europées vous propose un poste d'ingénieur Consultant à Paris.

Vous participerez au développement des applications du time-sharing chez les utilisateurs dans tous les secteurs économiques, en fournissant l'assistance technique et les conseils nécessaires au niveau de la conception et

de la réalisation.

Vous aborderez ainsi les techniques les plus avancées de l'informatique et du management : simulations financières, contrôle de gestion, investissements, études de marketing... Nous disposons d'un réseau mondial comprenant à ce jour plus de 30 gros systèmes interconnectés de types IBM 570/158, PDP 10 et XDS 940.

d'équipes technico-commerciales en France ou à l'étranger.

Ce poste convient à un diplômé Grande Ecole, débutant ou non, ayant si possible une bonne expérience de langages de programmation, ou une formation complémentaire de gestion.

Le goût de l'action et des contacts humains est nécessaire;

La formation au time-sharing sera assurée dans nos humains de la faction de Saint-Cloud.

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. sous référence M. 2.024, à CEGOS TYMSHARE (Tél.: 602-24-00), 108, Buresux de la Colline de Saint-Cloud - 92213 SAINT-CLOUD.

# GF

**GENERAL FOODS FRANCE** 

Usine de MONTREUIL - 93

vous offre une possibilité de carrière intéressante comme

**INDUSTRIAL** 

**ENGINEER** 

Ce poste implique une activité de conseil, de planting et de réalisation d'un nombre im-portant de projets associés à des programmes d'investissements et de réduction de conts.

Usage courant de la langue angleise souhaité

Agence de Publicité PARIS

Le garent d'une patite mais solide et très créa-tive agence de publicité épécialisée deux la publicité directe, souhaits confier le responsa-silité et le dévelopment de cette sociées à un homms compétent et autreprenant.

directeur

Catte agunce (affectif actual : 10 personnes) bénéficie d'une séristes essies financière qui toi perquet de faire face à un dévelopment regide qui pourreit s'effection aussi bles dans la voir de la publicité directe et de la VPC que dans ceite de la publicité générale.

Une trie bones trage de marque, de numbreuses et spectaculeires réalisations pour des affaires de practier plan, tensitionnt un tremplus sellés pour un bond en avant.

un-bond un avent.

Il faut un haume de marketing, très au fait de la publicité directe et des méthodes modernes de publicité générale. Il dont être un bon gestionnelle, et hest elleux s'il sont d'une de nue grandes écules. L'englais semble indispensable et une sopérience entérieure de direction est soubatiable. Son statut, sa rémmération et son avenir seruit à la meure de ses capacités et de ses ambitions. Advesser lettre manuscrite et C.V. sous rff. 2825/M à l.C.A. qu'i trensmettre. I.C.A. International Classified Advertising

#### DÉTAIL INOX

COLLABORATEUR COMMERCIAL

gyant bonnes connaissances de l'ocier inoxydable. La personne recherchée complétera l'organisation actuelle de notre bureau de Paris, Des contacts avec la clientèle sont à prévoir sur Paris et dans l'Ouest et le Nord de la France. Discrétion assurée.

Adresser Q.V. manuscrit, photo et pretentions à :
DIRECTION GÉNÉRALE DÉTAIL-INOX B.P. 177 - 73104 AIX-LES-BAINS

#### Le Groupe DELALANDE 0

(C.A. 350 M.F.)

Recherche POUT SE DIVISION PARFUMERIE & COSMETIQUE

un CHEF de PRODUIT

5 ans minimum d'expérience dans les produits de grande consommation (marketing, publicité, distribution en grande surface)

Adresser candidature et C.V. (et indiquer rémunération souhaitée) au Directeur Développement & Recherche

93106 MONTREUIL

et expérience appréciée dans le domaine des études méthodes. COPAREL Ecrire avec C.V. et préteruions à J.C. Leieu, 283, rue de Rosny, 26 Rue Henri Régnault, 92400 COURBEVOIE

#### LaDISI Sp.A.

### general manager

sance-dumarch & Intéressé par l'utilisati

ORGA

assence de ranguas, pense el estat.

Le poste est à PARIS.

Le rémandration indiressante sera étudiée en fonction de l'expédience et des qualités du candidat sélectionné et prévoit également une participation sure bénéfices.

Les entretiens pourront avoir lieu à Roma ou à Paris.

Encoper carriculum vitue détaillé en se référent à SP. F 680 M à : ORGA S. L. Via Auxellana, 2-00187 ROMA (ITALIA).

#### offres d'emploi

### digita

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE recherche pour son département

"SYSTEMES SPECIAUX"

#### 1INGENIEUR PROJETS HARDWARE

parlant couramment l'Anglais et ayant 3 à 4 ans d'expérience dans les domaines suivants :

• étude et réalisation d'interfaces (pēriphēriques, memoires,

systèmes multiprocesseurs) structure d'entrées - sorties de

mini-ordinateurs, programmation assembleur.

Adressez rapidement votre dossier complet sous réf. CSS/1 à : DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Direction du Personnel 18, rue Saarinen - Centre Silic 94533 Rungis

### digital

La renommée internationale de notre compagnie provient de sa spécialisation dans la recherche, la production et la diffusion de produits d'avant-garde étudiés pour l'entretien industriel et l'assai-nissement des municipalités, collectivités, indus-tries, artisans, etc.

Tributaires de notre rapide expansion en France, nous recherchons :

#### DES CADRES DE VENTE

HOMMES DE VALEUR OU D'EXPÉRIENCE

Volontaires, ambitieux, anthousiastes, capables de s'intégrer et de s'épanouir plainement au sein d'une force de vents dynamique. Ils devront sulvre un stage de formation sur le terrain pour découvrir de nouveaux horizons et la philosophie de notre compagnie.

NOUS OFFRONS:

- Statut cadre;
- Pizs important;
- 13 mois;
- Participation sur bénéfices;
- Voiture de fonction;
- Remboursement des frais récis.

Langues étrangères souhaitées : Allemand, angiais. Résidence souhsitée : région parisienne.

F

Si vous répondez au profii des hommes que nous recherchors :

Ecrivez à : NATIONAL CHEMSEARCH zion du Personnel, 11-12, rue Benoît-Melon 82150 - SURESNES.

#### OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE **■ DE PRESSE**

recherche

#### **DELEGUES COMMERCIAUX** PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

Le candidat

 devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée.

 devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxième cycle exigé,

anglais souhaité). La rémunération

est élevée en fonction des résultats statut salarié, congés payés. Disponibilité immédiate Résidant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre, CV + Photo



LE CRENT ARRICOLE DE L'OLSE (700 personnes) recherche son CHEF DE PERSONNEL - SO ans minimum -Il neta responsable avec une équipe de 7 personnes : • du retratament, • de l'intégration et de l'administration du Personnel, • de stéri des carrières, • de la gestion de la formation. Adresser latire manescrite, C.V., photo en indignant prétentions, sous réf., 112/M (réponse et discrition assurées) an

Groupe Opéra Sélection 8, RUE DS LA MICHODIERE - 75002 PARIS

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplo" Placards encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La tigne La tigne T.C. LIMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 32,00 37,36 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

38.00

8.00

65,00

Le ligne La ligne T.C.

44,37 9,18

75,89

Société spécialisés TRAVAIL DE LA TÔLE

### technico commercial

Pour prospecter et négocier sur la région parisienne des marchés de sous-traitance en pliage, formage, perforation, mécano-soudure...

Nous souhaitons la candidature d'Ingénieurs ou D.U.T. ou B.T.S. avant acquis une solide expérience de vente de produits industriels.

Pour obtenir inf. compl. écrire sous référence 5134 B.

5, rue Meyerbeet 75009 - Paris

(Filiale Groupe Américain)
assurant bureau d'études et entroprise générale
ayant de nombreux projets à l'étranger, recherche : ADJOINT

### A DIRECTEUR FINANCIER

35 ans minimum. Niveau expertise comptable 10 années environ d'expérience dans affaire industrielle de préférence T.P. ou ingéniérie. Il assurera :

Comptabilité générale et analytique, contrôle bud-gétaire, trésureile, consolidation des comptes des diverses sociétés du groupe. Relations svec four-nisseurs et banques. Durant les absences fréquentes du Directeur, il a la responsabilité antière des problèmes adminis-tratifs et financiers de la société.

Connaissances des techniques comptables caines utiles.

ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE

Poste de responsabilités

Rémunération élevée

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 2180 CORT

65, av. Kléber, Paris (16°) Discrétion assurée.

STEIN INDUSTRIE,

Anglais Courant 30 ans Mini.

Diplôné d'une grande école et apart l'applicationnent une commissance actuelle des aspects commissance in manciers et administratifs des affaires d'exportation de biens d'équiponnent

Toutes Jalonnations sur cette offre seront dannées en toute discrétion Information Carrière an téléphone par

P.11.11 SP 1: 11 to 9 h a 12 h and dominar we randez-voet and conditions in the conditions of the cond 65, avenue de Wagram 75017 PARIS

#### RESPONSABLE DE L'EXPORTATION

Nous produisons une gamme de prêt-à-porter féminin de renom international.

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchous le RESPONSABLE DE L'EXPORTATION qui sers chargé de développer le structure existante. Il devra répondre aux critères suivants :

Age. 30 aus minimum; expérience et succès prouvés dans poste similaire; allemand et anglais indispensables; disponible pour de fréquents déplacements; goût du travail d'équipe.

La rémunération de départ sera fonction de l'ex-périence et du potentiel du candidat retenu. Envoyer C.V. + photo sous référence 5.134 à PUBLIPANEL, 20, rue Bicher, 7541 Paris Cedex 09, qui transmettra.

SOCIATE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS

#### INGENIEUR Centrale-Mines-Arts et Metiers

spécialisation mécanique ou électromécanique Il sera chargé de l'étude et de la réalisation de dispositifs d'examens non destructifs. Pour cette fonction, une expérience industrielle de 3 à 4 années acquirs dans l'aérospatial ou le nucléaire serait souhaitée. Il est offert à un candidat de valeur de réelles possibilités d'évolution.

Ecrire M. GIRARD 8, square de la Dordogne 75017 PARIS, qui transmettre.

#### offres d'emplai

Filiale d'un des plus importants groupes suropé en élegiro-ménager et culsines complètes

#### ADJOINT A DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Age 22 ans minimum.

Age 22 ans minimum.

Formation supérioure type E.S.C., E.S.S.C., ...

Sons de l'organisation et des techniques de gestion par oximateur,

Connaissances certaines de comptabilité.

candidat pertagers son temps en : % en déplacement dans nos différentes Agen françaises : françaises:

50 % dans l'Est et d'ici quelque temps à Paris.

Contrôle de l'application des données
administratives et comptables dans les Agences.

Adresser votra dossier de candidature comprenant : lettre manuscrite + CV + prétentions + photo. Discrétion assurée. FESECEVAL CONNEIL (B&L. 2) 16, rue d'Athènes, 75009 PARIS

IMPORTANT EDITEUR PARIS cherche pour compléter

#### DIRECTION LITTERAIRE.

COLLABORATEUR capable d'assumer la définition, la création et le développement de nouvelles collections d'ouvrages pour la JEUNESSE et de LITTERATURE GENERALE.

Conviendrait à élément jeune, dynamique, espait créatif, seus artistique, études supérieures, comaissances pédagogiques.
Anglais contant, Allemand si possible.

Expérience dans fonctions proches appréciée Adresser lettre Manuscrite, c.v. complet, pritentions, tous renseignements jugés utiles et photo récente à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, ref. n° 47212.

Etablissement financier -recherche pour son service

#### IMMOBILIER

#### RESPONSABLE BUREAU D'ÉTUDES

Pour prévoir le plan de charges, l'ordonnancement, les propositions de budgeis, les objectifs quantitatifs et qualitatifs pour les bureaux.
 Organiser les procédures internes.
 Superviser le comtrôle technique des travaux (construction + entretien).
 Seconder la chef de service.

Lui-même encadrera 5 cadres et 12 agents. Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 5.429 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

# (France)

Nous recrutons plusieurs

chargés de la vente de nos ordinateurs de gestion et en particulier du 2903. oe geston et en particular ou 2505.

Nous souhaitons accueillir

— de jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur.

— ayant déjà si possible une expérience informatique.

— se commaisant du goût pour les contacts à haut niveau.

Veuillez adresser lettre avec CV, photo et prétentions en précisant la région de Franca où vous souhaiteriez être affecté, à P. GUERIN — ICL France 16, Cours Albert 1er 75008 Paris

### DIRECTEUR **COMMERCIAL**

Industria Alimentaire Ville Universitaire - Quest 150.000 FF +

Notre client, un des plus importants groupes français de l'industrie alimentaire recherche son Directeur Commercial. Il participera à l'élaboration de la politique commerciale et en assurera l'application. Il dirigera une force de vente nombreuse et fortement structurée (3 directions des ventes, 8 directions régionales, 50 attachés commerciaux etc... réalisant un chiffre d'affaires de prés de 350 millions de França). Le candidat retenu, âgé de 35 ans minimum, justifiera d'une expérience notoirement réussie de la vente de produit de grande consommation, de la pratique de l'animation et de la gestion d'un réseau de vente important, de la négociation à un niveau éleve. Ce groupe en pleine expansion offre de larges perspectives d'évolution pour un homme compétent capable de communiquer à tous les niveaux de direction. Ecrire à M. Michel Soyer 6, avenue Marceau 75008 PARIS, sous la référence M 623. Toutes les candidatures deront examinées avec la plus grande confidentialité.

#### offres d'emploi

Acceptez-vous de relever le défi ? NOUS SOMMES LA JEUNE DIVISION FRANCAISE "PHOTOCOPIEURS" D'UN GROUPE INTERNATIONAL PUISSANT. Nos produits sont évolués techniquement, notre réseau de revendeurs est bien implanté. Nous voulons donner le pouvoir à un

### directeur commercial

capable da conduire notre développement et, à terme, de diriger la division (CA prévisionnel 1976 : 10 MF).

lssu de la profession, il a nécessairement l'expérience de la vente directe et des revendeurs. Il est aujourd'hui directeur régional ou, pourquoi pas, chef de produit dans une belle affaire et se sent d'attaque. Il travaille sans difficulté en anglais. Écrire à Mme M.-C. TESSIER ss réf. 3017 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYUN-LILLE-SENEVE ZURCH - BRUKELES

#### TEKELEC ARTRONIC

Société Française d'Electronique 600 personnes - 160 millions de C.A.

#### INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

responsables de la vente en région parisier d'une gamme diversifiée d'apparells de mes d'instrumentation d'électronique.

Une expérience dans le domaine des alimentations stabilisées sorait appréciée. Commissance de l'an-gials indispensable.

Envoyer C.V. as per. 1078, Service du Personnel, TEKELEC-AIRTRONIC B.P. No 2, 22319 Sévres

### **BANQUE PRIVEE**

Filiale Groupe International recherche pour son service **CREDITS-ÉNGAGEMENTS** 

Responsable administratif d'un Groupe - mise en place crédits accordés.

prise de garanties simples
établissement dédarations d'utilisation
relations avec les différents services

internes. Ce poste nécessite : personnalité affirmée et sens des re-lations

- niveau B.P. de Banque minimum - expérience dans Service engagements - exprit d'initiative et d'organisation. Ravoyer CV détaillé, photo et salaire brut annuel désiré sous référence 4616 à :

organisation et publicité

Société MULTINATIONALE LEADER de SA BRANCHE

Un DIRECTEUR 130.000 F

Publicité et

Promotion des Ventes

Diplômé d'ÉTUDES SUPÉRIEURES 35 ans environ - dynamique

Expérience dans le secteur des Produits industriels Env. lettre manuscrite, C.V., photo, prét. nº 44.683, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

#### TROIS INGENIEURS **COORDINATEURS D'AFFAIRES** AU SEIN DU DEPARTEMENT ELECTRICITE

Vous êtas déjà coordinateur d'affaires ou vous souhaitez le devenir. De plus, vous désirez valoriser votre expérience de cinq à sept années dans una société à tachnologie de pointe.

logénière et constructeur nucléaires, nous vous proposons d'assurer les interfaces entre nos sections "électricité", nos services "réalisations", nos fournisseurs et nos clients.

Pour ces fonctions que pous crients et qui c'elescente.

Pour ces fonctions que nous créons et qui s'adressent à des ingénieurs position II de préférence, une commissence des centrales thermiques ou nucléaires

Ecrire M. DELAVALE 40, rue Vauvenargues 75018 PARIS, qui transmettra.

#### offres d'emploi

UN FABRICANT DE MATÉRIEL ELECTROMÉCANIQUE ET ÉLECTRONIQUE 60 km Nord de PARIS recharche pour renforcer son équipe de vante :

### INGÉNIEUR

### TECHNICO-COMMERCIAL

Chargé de la prospection et de la vante de Petit rostériel électromécanique et automatismes électroniques simples.

Formation souhaitée : AM - C.N.AM on équiv. Secteur d'activité : région parisienne. Envoyer C.V. sous numero 44.841, CONTESSE P., 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

Société Internationale

#### Assistante de gestion commerciale

Vous travaillez directament avec le Directeur de l'administration des ventes et votre fonction est evant tout orientée vers la gestion administrative. Vous complex et analyses les données informatiques concernant les commandes et les stocks. Les symthèses chiffrées que vous raites vous mettent en contact avec les responsables de département (finances, vertes, marketing...). Vous êus emenée à travailler fréquemment svec l'étrenger, pour cela l'argiale est indispensable. Vous avez une formation IUT gestion) DECS... Vous n'evez pes récessivement une expérience professionnelle. Vous pourrez évoluer vers des fonctions besucoup plus importantes. Réponse et discrétion assurées à te istre man. + CV + photo + rém. scressée es réf. A/4921 à Mime Bernié.

bernard julhiet psycom 93. evenue Charles de Gaulle 92200 Neully

#### ANALYSTES

Bilingue

Un important groupe de RETRAITE et PRÉVOYANCE (2,000 personnes)

#### ORGANISATION ET INFORMATIQUE

qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisagés vous proposent de les sider à développer de nouvelles applications au sein d'une équipe jeune pourvue de moyene modernes (\$70-LiS - Réseau télétraitement national).

Formation supérieure exigés.

Env. lettre man., C.V., photo, as le nº 44.261 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1", qui tr.

### Juriste d'entreprise

Nous sommes un important groupe industriel: CA supérieur à 3 milliards - 15.000 personnes. Le responsable de notre service juridique recherche un juriste d'entreprise pour le seconder et prendra en charge plus particulièrement le droit des contrats en France et à l'étranger, et le droit des sociétés filiales. tion supérieure, 35 ans minimum, spécialiste du droit commercial, ayant acquis par son expérience professionnelle antérieure, une habitude de la négociation et de la rédaction des contrats et une bonne pratique du droit des sociétés et du droit de la propriété industrielle. Adresser CV, sous ref. VAL (à mentionner sur enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIÈRES.



EMPLOIS " CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

FABRICANT - DISTRIBUTEUR DE PAPIER

FOUR DEVELOPPER SES VENTES SUR LES MARCHES ETRANGERS

CADRE-EXPORT

Ce poste convient à un homme ayant une bonne formation commerciale et l'expérience de la vente de produits irdustriels à l'exportation.

Anglais courant.

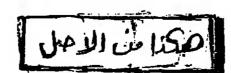
Conneissance du milieu papetier appréciée. Env. lettre men., C.V., photo et prétent à n° 44.653 CONTESSE Publicité, 20, av. Opére, Paris-1er, Q. tr.

Nous recherchons pour SECONDER un PRESIDENT de Fédération Nationale

#### de .SYNDICATS PROFESSIONNELS Secrétaire Générale

37 ans minimum, IEP, Licenciée en DROIT ou équivalent, possédant expérience Juridique et Fiscale, habitude des relations avec Organisations Professionnelles et Administrations, et goût des contacts humains. Rémunération annuelle de l'ordra de 50.000F.-Les dossiers de candidatures — sous Réf.M.1133 à préciser sur l'enveloppe— seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligno La ligne T.C. 38,00 44,37

65.00 75.89

ANNONCES CLASSEES

La Digne La Digne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,35 Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32.00 25.00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

SEALECTRO Groupe industriel produkent aux USA, en Angisterre et en France des COMPOSANTS ELECTRONIQUES

## jeunes cadres commerciaux

PARIS - VOITURE POURNIE De formation supérieure en électronique et ayant un début d'expérieuse technique on commerciale (débutants possibles). Ils servet charges d'assurer les fiaisons inclusiques et commerciales per cus clauts et de décount de nouvelles applications à nos protoits. Rémunération fixe.

Toutes informations sur certe offire semant douncées en toute discrétifique par linformation Carrière intermetion-Larrière (SVP) 11.11 de 9 à 18 à 18 à qui donnera un rendez-vous aux condicients intéressés.

Belécence 728 65, avence de Wagram 75017 PARIS

TOBLER S. A.

Mécanique de précision franco-suisse recherche pour unité de production 150 personnes 25 kilomètres Paris-Nord

#### DIRECTEUR D'USINE

- Ce poste conviendrait à Ingénieur A. et M. ou similaire, min. 33 ans, avant 5 années d'expé-rience indispensable gestion et animation unité de production mécanique précis, mach-outil. · Connaissance production automobile apprecise. · Anglais et/ou sliemand indispensable.
- Adresser C.V. man. et. détaillé, avec photo, justifiant salaire actuel et indiquant prétent.

ESTAT MORENO CONSER

FIRME INDUSTRIELLE D'IMPLANTATION MONDIALE

### des comptables au 1er ou 2e échelon

Titulaires du baccalaurést G2 B.T.S. ou équivalent. Si possible syant qualques années d'expérience.
Adresser curriculum vitae sons ref. APIC (mentionnée-sur l'enveloppe) à

EMPLOIS : CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

BANQUE PRIVÉE (Paris - Province)

### Un Inspecteur Adjoint

Pormation universitaire ou Grande Ecole.

Bolide expérierce bancaire, si possible
us le domaine de l'impection et du contrôle.

Pormation comptable.

Sachent rédiger – Goût de l'organisation.

Acceptant déplacements province.

Envoyer lattre manuscrite et C.V. & O.C.B.P., 86, rue de la Chaussée-d'Amin - 75009 - PARIS 50US REFERENCE 4300 M.

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE

### PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientèle bien déterminés. Formation Grande", Ecole ou Universitaire. Expérience de qualques années en électronique professionnelle. Anglais souhaité. Lieu de travail : PARTS. . .

Adr. C.V. manuscrit. photo retournée n° 44.654, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1º, q. tr.

#### Institut Pasteur PRODUCTION"

### UN PHARMACIEN RESPONSABLE pour son dépôt de PARIS

Ayant au moins 3 ans d'expérience de la gestion des stocks et de la distribution des produits phar-maceutiques.

Diplômé si possible de l'Institut d'Administration des Entreprises.

des Entreprises.

Env. C.V. + photo au Département du Person.

28, rue du Docteur-Roux. — 75015 PARIS.

offres d'emploi

Société industrielle (quartier Saint-Lazare) recharche pour participer
au développement d'applications nouvelles
SUR NCR MOYENNE PUISSANCE

### PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

ilbérés O.M. Ayant déjà pratique le COBOL sur matériel récent. Rémunération en fonction de l'expérience et des connaissances.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence U 21 à Mme JAMET 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ (marché industriel et biens d'équipement)

#### CHEF DE PRODUCTION jeune et dynamique, susceptible de favoriser développement de sa clientèle.

Commercial, agressif, le candidat idéal sura aussi un sons algu des relations humaines. sérieuses références d'expérience en Ecrire sous to no 084.172 M &: REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur. — PARIS (29).

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche BANLIEUE OUEST

#### recherche: INGÉNIEUR en ORGANISATION

 Diplômé Grande Ecole ou Université ayant reçu formation complémentaire (organisation, socio-logia...) et connaissant anglais courant. Expérience de qualques années en milieu indus-

Ecrire avec C.V., sous le nº 44.585 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm.

#### JAPY-FRANCE RESPONSABLE GESTION SERVICE DU PERSONNEL

nnaissant:

— Législation du travall;

— Convention collective métallurgie;

— Palea;

— Calsses de retraffe.

Expérience dix-luit mois minimum dans une fonction similaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions JAPY FRANCE - Direction administrative ille H. Boussot - S3, boulevard de Port-Royal 73840 - PARIS CENEX 13.

CABINET INTERNATIONAL

#### FISCALISTE

— ayant quelques années d'expérience ; — rémunération suivant qualification ; — anglais et expérience administrative souhaités. Adressar C.V. et lettre manuscrite au n° 8.320, c LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 7527 PARIS CEDEX 09, qui transmettre.

orienté vers les problèmes d'urbenisme et de réseaux urbains,
avi 5 à 10 a. d'expér, profesaL'ingénieur retena, disponible
rapid, pr un séjour de tongoe
durée, doit avair le goût du travail en équipe, parier nécessair,
espagnoi et si possible anglais.
Les personnailités intéress, peuvent env. leur candid. (CV +
photos et salaire) es réf. 522/102,
à L.T.P., 31, bout, de BonneNouvelle, 75062 Paris Ceded 02. STE INTERNATIONALE (Composants électroniques) recherche pour son BUREAU DE PARIS

INGÉNIEIR

DE VENTE

3 à 5 ans d'expérience 25 ans minimum Connaissances du secteur industriel et professionnel Anglais indispensable Allemend soubaité Env. C.V., sous nº 2.04, L.T.P. 31, boul. de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS - Joindre photo.

Pr Industrie spatiale, REMAT. 44, r. de Montmorency, Paris 3\* Me Arts-et-Matters, rach. ou TECHNICIEN supériour UM AGENT technique

2º ou 3º échion r dépoulliement et exploital des essais (courbes, relevés paramètres PROJETEUR mécanicien ELECTRICIEN

pour participation, sulvi de fabrication, voire essais INTERVENTION INICKTURITOR

INFORMATIONE

2 PROGRAMMEURS
Cobol ANS some Des/VS
1 PROGRAMMEUR
Cobol Burroughs 1728
2 PROGRAMMEURS
2 PROGRAMMEURS
Assembleurs IBM
didats byant minim. 2 ans
drienos, niveau IUT somaité.
Tél. au 206-22-43.

Pour prendre la responsabilité d'une mission d'études urbaines en Amérique latine. Sté d'ingeniere à vocat, internat, rech.

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

orienté vers les problèmes d'urbains, syt 5 à 0 a. d'exper, professe, syt 5 à 0 a. d'exper, professe, l'ingénieur ratenu, disponible rapid, prun séjour de tonge durée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée, doit avoit le gold du traduction de la courée de la

COLLADORATEUR

(TRICE)

pouvant assurer:

Mise en forme des statistiques officielles de la profession et des industries concurrentes;

Réduction de notes de synthèse de ces statistiques et études évolutives.

Envoyer C.V. manuscrit, prét. et photo, sous enveloppe portant mantien « Personnel », à ... M. DE SODARD 32, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

BANQUE MOYEN-ORIENT s'Implement à PARIS Me George-V recherche GRADÉ SPECIALISTE REGLEMENTAT. D'ECHANGE

Homme - 25 ans minimum rant expér. service étranç dans banque d'arfaires Adr. candidat. et pritent. sous référence 2382 SERED 82, bd. Malesherbes, PARIS (8°) 283-35-43

DIRECT PARIS (P)

293-25-83

Ch. persones pour garde enfant
4 demi-journées par semaine.
Ecrire A. LEZIER, 16, rus Botzaris, 75019 Paris.

IMPT ADMINISTRAT. BIENS
Techniche
COMPTABLE de copropriétés.
Selide expérience edote.
Se pris. CABINET VILLA
77, rus de Provence-9: 20 81290.
PROGRAMAEUR CONFIRME
IRIS 45 COBOL.
284-52-00, poste 321

Centre de format. rech. profesSeurs trav. forest., sylvicuit., légid. et voirie morsières.
Temps: pariel. 76. 319-21-99 ou écr. S. CONFIDA, 1, r. Toénard
T73249 Paris Cedex 65.

offres d'emploi

AGENT TECHNICO-CCIAL ans min. 675 ou équivalent, prospection clientèle :

27 - 78 - 95

Etudes et vente organes et étéments de transmission.
Poste convenant à candidat ayant expér. des relations clientèle ; dynamique ; bone présentat ; volonté de réussir.
Poste évolutif pour étément capable. capable. Salaire intéressant. Adresser C.V. manuscrit et photo à :

SIÉ FONTANEL (S.A.) UH CHEF DE SERVICE

MARKETING chargé de la mise en place de la politique commerciale à couri et moyen terme. Profil : 30 a. min. ESC. L.C. Sc. éco. ou équ. 3 ou 4 années d'expérience. Eco. V. man.+phot.+prét. à M. D. uyère BP 315 14016 Caen Céd

entrepr. quartier Champs Elysées, cherche Elysées, chorche

CHEF COMPTABILITÉ

Inne, égo min. 30 ans, DECS,
ESSEC ou similaire, capable
d'analyses et d'études financières, expér. 5 ans dans une
cières, expér. 5 ans dans une
cières, expér. 5 ans dans une
clères, expér. 5 ans dans une
clères, expér. 5 ans dans une
seton expér. et qualification
Adresser C.V., photo et prétont.
Cedex 02, qui transmettra.

PREMIER CONSTRUCTEUR

PREMIER CONSTRUCTEUR GRUES HYDRAULIQUES (CAMION) recherche: INSPECTEUR .

Pour animer et compléter risseau de vente Nord France. Ecrire avec C.V., à nº 44.963, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris le SOCIETE D'INGENIÈRIE recherche INGÉNIEUR

AGRO-ECONOMISTE

Formet, agronomique de basa
+ formation économique compiémentaire (+ formation ou
expérience sievage souhaitée)

Pratique de l'angiais +
Expérience de quetq, années
acquise si possible au sein
d'une administration ou d'un
organisme international
Resé à Paris, cost finefinieur.

d'ime administration ou d'un organisme international Basé à Paris, cet ingénieur, appelé à effectuer des missions à l'étranger doit avoir une gde disponibilité person. et ingénieurs intéressés peuvent crire (C.V. + photo = salaire), sous référ. 483/110, LT.P., 31, bout. de Bonne-Nouvelle, 750tz PARIS CEDEX IZ COURTAGE D'ASSURANCES

3 SPECIALISTES

UN RÉDACTEUR GESTIONNAIRE RISQUES divers - Resp. Civile - Vie - Auto REDACTEER Res

UN REDACTEUR Multi-

Ces postes sont EVOLUTIFS et requièrent une réelle ENVERGURE TECHNIQUE

Envoyer C.V., photo, rémunérat., D. TRIAIRE, 32, rue Eugène-Flechst, 750017 Paris, 389-63-41 Importante société Paris-19 ch. 11Chei comptable capable diriger 5 personnes et assurer marche service comptable;

table ;
2) personne capable d'effectuer la PAIE par décalque de 150 personnes et la gestion administrative du personnel ;
3) employé administratir pouvant matrisser assurance, contentieux des taxes, tenue calsse. Ecr. n° 7 84157 M Régie-Presse S bis, rue Réaumur, Paris-2\*. Sté en expansion, pour son secteur Paris-Bantieue racherche DELEGUE (EE) CIAL (E) possédant volture. Ecr. C.V. + phot - S.P.6. 14, av. de l'insurraction 94400 VITRY.

SOCIETE DE DISTRIBUTION DE MATERIEL ELECTRONIQ. Banlieve Paris - Ouest recherche :

CONTRÔLEUR FINANCIER .

Le candidat devra être capable dans un second temps de col-laborer à la mise en place d'un système compable infor-matisé au sein de la Société qui regroupe actuellament une sobçanteine de personnés. Il lustifiera de très bon pes connaissances comprisbles du

offres d'emploi Industrie panneaux, contrepla-qué et particules recherche

IMPORTANTE SOCIETE

Geartler Opera
recherche pour
ses services financiers INGENIEUR A.M. ou Assimile
pour direction technique.
Responsable des production
et de l'entretian général.
Adr. CV détaillé et prétention
à S.A.B.D.E.C. BP nº 34
17400 Saimt-Jean-d'Angéry. 1) UN COMPTABLE EXPERIMENTE. 30 a, minim 3 ans minim. d'expérience DECS ou BP. Sera l'asilion direct du Chef de la comptablibé. Connaissance de la comptablilité anglo-assonne (a u d'i interne) et notions d'anglab appréciées, Position cadre. Libre rapidement

2) UNE SECRÉTAIRE DE DIRFCTION 5 X 8. Tickets restaurant Ecrire avec C.V.. A no 44,980, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1-, qui tr.

CAM Fillale Into CAISSE DES DEPOTS

**PROGRAMMEURS** CONFIRMÉS

3 and d'expérience
Très bonne connaissance
du COBOL, matériel 370
Sous OS
Postes à pourvoir ;
proche bantieue Sud
et à Peris
tresser C.V. détaillé, photo
prétentions à
Francis LEVITTE
CAM. B.P. 130
113, rue Jean-Marin-Naudi 113, rue Jean-Marin-Nat 92223 BAGNEUX

> EXPERT COMPTABLE recherche

RÉVISEURS CONFIRMÉS

Ecrire a : G.S., 24, ev. Sim Bolivar - Paris (19º) BANQUE FRANCAISE affiliée à un groupe International important

International important recherche
PERSONNE pour développer rélations avec investisseurs lastitutionnels étrangers
Le candidat devra avoir 25 aus minimum et posséder une expérience de l'investissement en valeurs mobilières.

Il devra avoir pratiqué le marché de Peris.
Avoir des notions d'analyses financières ainsi que le sens des relations extérieures, Le poste est à Paris, mais implique de nibreux déplacem.

Anglais tirdispensable.
Allemand souhailé. Ecr. à 10 064.097 M. REGIÉ-PRESSE. Et bis, rue Résumur - Paris-29

IMPORTANTE SOCIETE
TRANSPORT PARIS-19recherche d'ursence
UN ATTACHE
de SERVICE COMMERCIAL
possédent 2 à 3 ens expérience
dans le vents
— Un bon niveau intellectuel,
— Une très bonne présentation,
— Un esprit d'initiatives et de
vivacié.
Le candidat devra également

Vivacità.

a candidat devra égaleme

être capable de rédiger du
courrier commercial

25 ans minimum

Permis V.L. indispensable

Adresser C.V. détallié, photo (refournée) et prétentions, sous n° 9.521, à PRO MULTIS 47, rue des Tournelles 75003 PARIS, qui transmetire. impte Sté Internationale recherche pour STAGE DE FORMATION

COMMERCIALE Messiaurs 25 a. min., bachell adispans. : français et ans soubatté : 3º langue, — Staga rémunéré — Situation avenir Lieu de travail : Banileus SUD PARIS.

Ecr. av. C.V., ph., diplimes, référ, et prétentions à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 7900s Paris, sous référence 39,185, qui tr.

ETOILE-MONCEAU
Sté d'Expertise Comptab
offre postes slables
et salaires élevés à **ASSISTANTS** 

Pour :

• Participer à l'élaboration des éléments prévisionnels de g s à 1 o n administrative et financière.

En assurer la mise en place et le contrôle.

• Définir les tabléaux de bord mensuels et suivre la rentabilité des différents secieux d'activité de l'entreprise.

• Etablir les rapports financiers périodiques.

• Etablir les rapports financiers périodiques.

Le candidat devra être capable dans un second temps de col-storer à la unité en place dans un second temps de col-storer à la unité en place dans un second temps de col-storer à la unité en place dans un second temps de col-storer à la unité en place de l'entreprise.

eune Société (17º) recherche ADJOINT ADMINISTRATIF
pour préparer les dessiers techniques en l'aison avec les services de production. Connaiss.
des problèmes de rétraite, de
prévoyance et de l'assurance vie
appréciées. Ecrire avec C.V.
détaillé et prétentions F.A.C.,
133, r. de Rome, 75017 Paris.
Labacathère obsermaceutiens

Offre poste

CHIF LABORATOIRE

DE CONTROLE

ET DE MISE AU POINT

ANALYTIQUE A

Pharmacleo (H.) Confirmé,
ayant occupé poste comparable
pendant plusieurs atmées. Ecr. 1

avoc C.V. sa ne 55.423 B &
BLEU publicité, 17, rue Lebel,
9630 VINCENNES, qui transm.

**AFNOR** Association Française ce Normalisation recherche pour son contre de documentation

DOCUMENTALISTE purchassissimples of technique, niveau BTS assistant d'ingénieur ou maitrise és-Sciences.
Formation complémentair en documentation nécessal en documentation nécessal

Env. CV au Service du Person Teur Europe - Cedex 7 92080 PARIS LA DEFENSE CENTRE DE CALCULS

Sud do Paris recherche PROGRAMM. - ANALYSTES rimentes ou débulants. ne tormation générale inique, diplômes appréci érience programmation

Expérience programmation sur matériel :

IBM 370 - DOS, POWER VS. COBOL ANS et/ou ASSEMBLEUR 378, méthode WARNER et COBOL structuré appréc. Possibilité d'adaptation à laneage d'analyse. Comais, comptabil., paie, facturat., pestion des stocks. Capacité de conception et direction de projets P.M.E., Qualités d'ordre et méthode, autillade aux relations humaines. Envoyer C.V. et prétentions

Europer C.V. et prétentions sous référence \$18/MS 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transm. Nous sommes une société fran-çaise de première importance

> Noss recherchous quelques PERSONNES

DE CARACTÈRE tteindre en quelques UN SALAIRE 4.800 à 6.000 F me Nous leur offrons :

- Une formation complète, - Une activité prenante, - Un pion de carrière préci écrivez avec C.V. et photo à Nº 1674 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

La préférence sera donnée Candidats syant fait : — SOIT de bonnes études, — SOIT la preuve de leur personnelité.

IMPTE SOCIÉTÉ ET RÉALISATIONS INGÉNIEURS

DIPLOMÉS pour seconder Connaissances production transformation mélaux

Expérience travail ateller et organisation industrielle Expérience engianering appréciée. Déplacements fréquents FRANCE-ETRANGER.

Adresser C.V. dét. et prétent N° 4535 Comtesse Publiché en au Opéra, Paris-ler q. tr

de direction

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION Parfaitement bilingue allemend. Age minimum : 25 ans. Cormaissances

Adresser C.V.

SECRÉTAIRE

DE SON PRÉSIDENT Bonne présentation.
Sténodectylo française. Partaine bilingue française. Partaine bilingue française. Partaine bilingue française. Partaine bilingue français/amgials. Allemand souhaité. Libres déplacements emporaires éventuels. Lieu de traveil Parisée. Libre rapidement. Références morales et professionnelles exigées. Envoyer C.V., prétentions et photo récente sous réf. BEINE (à mentionner sur l'envaloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75000 PARIS.

BANGUE ARABE s'installant à recherche pour postes A PARIS :

DIRECTEUR ou SOUS-DIRECTEUR

Niveau licence. (drait, NEC ou sciences Po).
Ayant pratiqué la basque commerciale à Paris.
Solide expér, dans tous les services bancaires et notamment : Documentaires, changes et compitabilité.
Commis de la langue anglaise et si possible araba.
Grade et rémunération seton qualification.

CAMBISTE

Nat. française ou arabe.

Exc. min. de 10 ans dans les services de change dont 5 ans de moirs comme CHIF-DEALER dans une benque moyenne, ou Dealer (dans une grande banque).

Connais, de la langue anglaise et si Possible arabe.

Rémuner, selon qual fication. Adr. C.V. détaillé. références et prétentions à N° E.738 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

Cie GENERALE D'AUTOMATISME PLESSIS PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche

INGÉNIEURS D'AFFAIRES POSITION IS

ayant 3 à 5 ans d'expérient minimum dans le domaine d e s automatismes faisant appel à l'électronique et à l'électromécanique. Responsabilité de sulvi d'affaires à l'échelon de la compagnie et dans la mise en œuvre des ma-tériels en cilentèle.

Déplacements en France à prévoir. dresser C.V. manuscrit et prét.
la Direction du Personnel.

Revue périodique grande information recherche RESPONSABLE COMMERCIAL chargé de la vente, des abonnements et de la promotion. Exp. nécess. Ecr. à 6.181, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

travail à domicile

Offre Sté rech. dactylos exp. lang. met. russe pr travx à domicile. Ecr. Nº 8.323 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

Dactylo ch. tous travx sur IBM électr. à sphère. Tél. 236-13-79.

DACTYLO
AIDE-COMPTABLE
cherche travaux à domicile,
Ecr. nº 6.167, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9«. proposit.com.

. **K**.

capitaux VOUS SOUHAITEZ ETRE
PRESENTS
EN MEDITERRANEE
VOUS AVEZ UN PRODUIT OU
UN SERVICE
A COMMERCIALISER
Nous sommes une équipe commerciale squerrée, nous dispo-sons de capitaux et d'excellentes référances, nous pouvons vous représenter de Nice à Perginan. Répondons à toutes propositions. Ecrire G. MARTINIS, 7, cours Seint-Louis, 13001 MARSEILLE.

### recrétaires

Filiale Française d'un Groupe Pharmaceutique International recherche pour son Directeur Général

SOCIETE HOLDING

Sténo dans les deux langues Adresser C.V. + photo identité à Piain Champs, réf. 104 bla 102, av. des Champs-Elysées 75008 Paris, qui transmettra.

Importante Société
Port de Naulity
recherche
SECRETAIRE
billague anglais

Secrétaires

POUR DENVIS.

EXPORTATION

de préférence qualques
années d'expérience chez tranconnaissances de l'anconnaissances de l'anpagas indispensible. Débutari glas indispensible. Débutari s'absterir 5 × 5, 20 mols, restaurant entreprisa. Adr. C.V. et prét. à M. GOUPIL B.P. n° 8, 78250 MEULAN.

SECRÉTAIRE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO BILINGUE ALLEMAND Expérimentée
 Ansials si possible.
 Travail intérassant.
Servica commercial exportation.
JEAN PREVIOST S.A.
20, rue Daniella-Casanova
LE PERREUX. Tél.: 324-57-00.

Société banileur Est cherche

Oline: t votre t votre t votre t :om entité

2.45

ale

Paris

NŒ is areas

10.45

. 1.36

AFIER in the age

g. 5 :10

The state of the s

La ligna La ligne T.C.

8,00

65,00

44,37

75.89

9,18

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI . 38,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES 29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque marcredi et chaque vendredi)

#### demandes d'emploi

#### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- D.E.C.R. - 5 ans d'expérience P.M.E. notions d'informatique, audit interne, banques, gestion personnel. Anglais lu recherche poste similaire Paris ou Ban-EGF. SOUR 10 Nº 6478 à AXIAL Publicité, 61, Fog Saint-Honoré. — 75008 PARIS, qui transmettra.

#### RESPONSABLE SERVICE PUBLICITÉ PROMOTION, RELATIONS PRESSE FOIRES-KEPO, DOCUMENTATION

cadre d'expérience at aptitudes confirmées. — Très à l'aise dans création ou prise en mains. — Service interne à Société ou Entreprise, Paris ou Province. Cherche poste responsabilité exigeant efficacité + dynamisme

Ecrire sons is no 1.586 à : « le Monde » Publicité, s, rue des Italiens. — 75437 PARIS (9°).

#### ARCHITECTE D.P.L.G.

40 ans - Expérience Immobilier et Foncier Grande aptitude aux négociations importantes, montage, suivi des sffaires. Homms d'analyse et de décision.

Ecrire sous la nº 1.578 à : « le Monde » Publicité, . 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

#### représentation offres



**FABRICANT D'APPAREILS** ELECTRO-MENAGER et de CUISINES en forte expansion recherche pour REGION PARISIENNE

0

cours

et lecons

ANGLAIS, ALL., ITAL., etc. Part., entrep., is nivx. 638-37-85. DESSIN - PEINTURE, par ancienna élève de l'Ecole des Beaux-Aris de Paris. Enfants, adultes, étrangers. T. 645-07-77.

occasions

Achet comptant à domicile Cours MER. 26-73

autos-vente

A VENDRE periche stationnée port Solférino, face gare ORSAY équipés rastiauration, saile à manger 50 personnée, bar, ca-bines, solarium, téléphone. 226-84-01.

sports loisirs

L PAQUES ET L'ETE à Lon-ires, Oxford, câts Sed, pour eures (12-18 ans) et aduites. LLUB ANGLAIS Paris 033-01-73.

#### REPRESENTANTS Fixe + % + prime + frais de déplacements.

Adresser CV 12, qual de Bercy 94 Charenton. 12.25

# avoc usine rech. REFRESENTANTS pour visiter cientèle existante et prospection régions Nord, Est, Sud-Ouest CHARLES et FRERES S. Cour des Batties-Euroles

cortants Società d'Importat at de distribution recherche pour Paris DEPRÉSENTANT EXPERIMENTE

Importante Société de DISTRIBUTION PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour visiter clientèle REGION PARISIENNE JEUNE ATTACHÉ A LA DIRECTION

COMMERCIALE

Fabricant envelopes - pochettes en papier, notorieté France et étranger, engege REPRÉSENANTS (ES) exclusits ou M.C., introduits services achais banques, assurances, geles sociétés. Rémunération motivante, forme à débatire. CA, pouvant être fortement developé, dépendant du punch et concaissance clientèle. Adr. C.V. manuscrit à Campboll, S.P. SJ. 7824 PARIS (179, polit. S.P. SJ. 7824 PARIS (179, PARIS-2. ES bis, rue Resumur, PARIS-2.

si possible experimenti, cilen-tèle batiment et travaux publics, PARIS et région parisienne. — Ecrire svet C.V.: COMPRES-SEURS THOMIE. — B. P. 51, 49622 VENISSEUX. 161.: (78) 72-05-61.

**EQUIPE 2 SPECIALISTES CONFIRMÉS** ANALYSE ET DEVELOPPEMENT MARCHÉS LOCAUX DE L'EMPLOI (ays travaillé sur l'ensemble des rég. françaises).

demandes d'emploi

#### recherchent SOCIÉTÉ D'ÉTUDES D'AMÉNAGEMENT

Poursient clargir complémentarité de leurs trave Poursient se libérer des perutions premiers résul-tats détaillés RP. 75: (juillet - cotobre). Eurire sous le nº 1.523 à : «1e Monde» Publicité, 5, rus des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

Anglais, 22 ans, licence, billingue français, dactyle, cherche empio, traduction ou criseignment, Paris ou l'Ouest, Fraser, 37, Percy Street, Oxford (Angletere). Téléph. Oxford 4058. ECONOMISTE 35 ans, spécialisé études de marchés industrie allimentaire, conneits courrètes carrieré étrages. part trille. 7 ans d'expérience dens secréterier. Conneissance unglats.
Libre de sur emplats.
Libre de sur emplats.
Libre de sur emplats.
ECRETAIRE
STEMO-DACTYLO
Bantieus Sud ou proche
gare d'Austerlitz
Ecr. ne 6.182, « le Mondé » Pub.,
c, r. des Italieus, 73427 Paris-pe
Dame 50 a. classe VI, 20 a. réf.
bancaires services étrangers et engagements ch. place stable.

études de marchés industrie etimentaire, consabs. concrées marchés étrangers, part. trilingue français, allemend, englais, ch. activité mênte domaine eu similaire. Ecrire n° T 84.162 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm. J.F. 21 ans, secrétaire édition, 3 a. expér., ch. empl. Lib. Imm. Ecr. n° 6.180, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 7500 Peris-Pi-CADRE ADMINISTRATIF Recouvrement contentieux, formation ctiale et erganisation, longue expér., rech. paste respensabilités PARIS-BANLIEUE Ecr. n° 1.589, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 7500 Peris-Pi-Alde-conducteur de travx, 24 a., Dame 30 a, clease VI, 20 a. rer,
bancaires services étrongers et
engagements ch, place stable.
Ecr. nº 1.582, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.
CAPITAINE au long cours, lieuteaant valsseau réserve 39 ans,
anglais, allemand, relations bumairies, expér. off-shore et conmercial, ch. situation sédentaire
France ou anvigat. Hovercraft.
Ecrire HAVAS NICE, 0319.

DOCTEUR EN DROIT
Plusteurs années expér. services
publics niveau chef de service
u direction. Expér. diversifiées.
— Administration générale;
— Négociations, gestion marché
rech. FONCTION RESPONS, en
reast, av. formation et compé-2 a. op., chant-achats. Etnd. tts prop. Rég. Paris, France, étr., O.M., Ecr. M. P. Ríou, ét. av., Jules-Ferry, 78500 Sartrouville. Jeuns famms 10 ams opprience, billingus, 1 an U.S.A., sárieusas référ, excal, prés., lib. imméd., cherche posta ASSISTANTE DE DIRECTION. Mile GORDILLO, 70, r. de la Falsanderia CXV19.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

recherche
per cooptation Conseil
eministration Sociétés typ
RHONE-POULENC

HACHETTE
BOUSSAC - PROUVOST
ECT. IP 1.575, < le Monde > P
5, r. des Italiens, 7542 Pari

INFORMATIQUE
Gde Ecole, 40 and, ecoder, 50 temes sestion grae of moyer cherche direct Soe informatique respons, projets important Ecr., n° 1.535, « le Monde » Put 5, r., des Italiens, 75427 Paris-

Jeune femme 30 ans, ayant anime le service publiché d'une importante Societé (publiché d'une importante Societé (publiché presse, catalogues, malling, organisation des congrès, chémathèque, etc.), cherche poste

CHEF DE PUBLICITÉ Bonnes notions anglais. Libre de suite. Ecrire Groupe 4/Marais,

anglais), bac (conomique, ch travall PARIS (ou) et MUNICH Ecr. nº 44.191, Contasse Publ. 20, aven. de l'Opéra, PARIS-1e:

Mégociations, gestion marché rech. PONCTION RESPONS. en relat. sv. formation st. compétences. Préférence organismes ou établiss. para-publics. Ecr. nº T 84.184 M. REGIE-PRESSE, S. bls. rue Réaumur, PARIS-Y. Hime 42 s., jurists ét. financier, 17 é. exp. spéc. de hamobiller, créat. animateur, responsable départ. marchand de blens serv. caution prêts hypothécaires, sulvi chantiers. Libre vapidem. rech. poste à responsabilités. Pelre propositions nº 34.5% M. REGIE-PRESSE. SS bis, r. Réaumur, Paris-2, q.t. J.H. 25 a., dég. O.M., 3 e. exp. colal., DPES A. et M. en cours. Angl., port., tr. introd. marché BRESIL., étud. the autres prop. Ecr. nº 1.50, c le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
CADRE
COMMERCIAL
Fine 42 ans, expérience DIRECTION, responsabilités, gestion
commerciale, recrutement personnel, vente budget publicité, recherche situetion. Etudierait toutes propositions Paris. Ecrire et 44.50, CONTESSE PUBL., 20, ev. de l'Opère, Paris-1e, q.t.
BIOLOGISTE C. E. S. Immuno, hémeto, bactério, barasillo, 5 as fonction hospitalière, cherche poste dans clinique, L.A.M. entreprise dans région es Sud de Paris. Ecrire ne T. 84.187 M., REGIE-PRESSE, 25.

REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réturnur, PARIS-2. TRADUCTRICE TECHNIQUE

## L'immobilier

#### appartements vente

Paris - Rive droite de caractère, rénové, potaire vend BEAU DUPLEX 78 m2 ET GRANDS STUDIOS. Tt cft. Jardin intérieur — 723-54-74 XVI - FRANCUEVILLE immedie très grand standing, receptions, 4 chambres + Ser-vice : 1.300,000 F. — 254-53-27. 7° - M° VANEAU Neut. Caime 2 p. à partir 284.000 F. Idéai pour placerre 207-54-62. An Concent, tris bent ? Pièces, cuis. équip., S. de B. complète, ééi, chif. centr. gaz, cave., bei imm. : 19.000 F, cpt 40.00 F, code jusqu'à 20 ans. Mardi, de 13 à 79 L, 11, RUE TESSON.

PARIS - 6° ARRDI imm. XVIIIe renové. Vend titre 110 m2 rez-de-chausée, lardin + 80 m2, caves vounies. C.G.T.i. 17-19,r. de Beaune. T. 261-50-34. EN PLEIN COUR D'AUTEUIL MAGNIFICITÉ 5 PCE + Service... VERNEL : 536-61-58. 2 Pièces, it cit, bon placement ou avec crietit, pour journes cou-ples. ... Tétéphene : 628-53-65. 6° - SAINT-SEVERIN lans rue plétonnière, 75 m2, tain de charme, état parfait.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS EUROPE, 6, rue de Milan, bel immentale caractère, 6 P., belle réception, tél., chambre services, cave, paris, 170 m² envoyon; 680.000 F. - Mariti - Marcredi. Région parisienne

POMPE - 578-53-13 - MATIN, LUXUEUX DBLE LIV. + 2 CH. recent, IMPECC., calme, solell. 8D VOLTAIRE. P. de T., ravelle, vaste 4 Plècas, entrée, custander, service, 350.000 F. 344-71-71. FONTERAY-LE-FLEURY
Particulier vend de prétérence
à Particulier risid. 5 P., 2 bm,
110 m2, 2.00 F le m2 + Jardin
privatif. Tel. : 48-12-15, le soir.

NEUILLY - ARGENSON
Stendide duplex, 6 Pces, soiel,
ét. élevé, serv., box. 357-83-44.

SEVRES - RARE
Dans résidence P. de T., 23 Pièces, tout coriort, balcon, téléph.
Prix Instité. - Tél. : 30-84-67.
NEUILLY. Très bei Hôtel Part.,
3 réceptions, 5-6 chambres, beau
jardin ombragé, 2 garages.
NEUILLY - SABLONS
Imm. t cft. 5 Péces princip.,
cuishe, bains, 130 m2, chambre
personnel, parfait état. Visite,
le mardi, de 14 à 17-heures, su
12, RUE ANGELQUE-VERIEN.
NEUILLY - Près bout. Château, PONTERAY-LE-FLEURY bre service, 380,000 F. 944-71-97.

SARRE-CREIR - Très besu
3 pièces, cft, lardin,
solell. 318,000 F. - 222-37-77.

VIII e immesube standing
Elage èlevé, studio, tt ch. bis. 278,000 F. - 823-84-82.

NATION - Ds igvm. récent. Liv.
H-3 chbres, saile de bains, s.
d'eu, 7 étage. Pr cause départ
prix intéressant. - 638-79-40.

10° 4 p. st. ctt, 6° et., esc., societ, vue, 320,000 p. CAILLET - ELY. 83-64
pl ACE VOLTAIRE (même)
Grand 5 pièces ti contort.
Possis. professionnel. - 266-72-75. PL BRFTFUIL STUDIO TETTESS - F 42. VIE MAGNI-FIQUE - ZANNETTACCI 260-34-58 et 249-23-24 NEUILLY. Pris bott. Château récent 45 P., tt cft, gd batc. 2 sanitaires, tèléph., impeccable ANJOU. 264-17-55. CHATOU per R.E.R. Neuf, habitable de suffe, 6 P., 106 m2, ti confort, garage, 383,600 F. - ALAL 13-72,

INVESTISSEURS

IMMEUBLE

RIJE DE TURENNE
en cours de restauration
studios, 2 piñoss, dupleo,
it cit., suc., chauffaus.
erphone, location et ses
assurées. Restabilité élevé
GROUPE VRIDAUD
15, rue de le Paix.
261-72-34 - 261-69-24.

FRIEDLAND - HAUSSMANN immeuble nouf jamais habité.

- dage : 138 m² - 208 m² + TERRASSE 75 m².

- dage : 138 m² str isrdin, FRANK ARTHUR - 724-07-69. SUR HENRI-MARTIN

Appartament rare, 290 m² any. Plein soleil, réception except. + 2 chambres. Visite : mardi, 19001 1-18 h., mercredi 10-14 à. 9, square Lamartina, 4° gasche, Tél. Baronnet : 58-23-34. 16° BEAU DUPLEX STANDING grand ilv. chemine + chire, bains, cuis. equipée cave. 46,000 F. Visite marie 13 b à 17 h 30. 12, av. Lamballe

MUCHETTE. Studies, it cft, et surisces à aménager. 227-19-75.

70. mn. neuf, od Ilv. + chbra, 70 m2 + berras. 80 m2, 700.000.

FAC >: 337-69-59.

12s, MAISON, 4/5 Pcas, 110 m2, dans voie privée, impeccable. ALGRAIN : 235-00-59 et 69-54.

6, place de Panthées, 1rès bel appart. 7 Pcas, 252 m2, it cft, plain soleil. Sur place, mardi 2, de 14 à 18 heurs. Téléphose, maini : MAC. 14-76, et l'aprés-midi au : 336-01-85.

VIII - VAMNEAU - ODE. 43-78, Séjour + 3 Pièces, but confort, CALBE - SOLEIL.

GAITE-MONTPARNASSE. 2 P.

as ANS
netionalité française
13 ans expérience :
En gestion;
Organisation;
Marketing et commercialisation dans domaines hôtelierte, tourisme et loistra.
Pariant angleis,
arabe, Italien, grec.
Cherche poste à responsabilité
en France, Maghreb, ProcheOrlant, Grèca.
Ecrire sous chiffre 8, 18-4624,
Publicias CH-1211 Genève 3.
J. F., 25 a., EFAP, Ilc. angl.
Dib. espagnol. Langues cour. :
Turc. angl., espag. Bonnes not
d'italien. Exp. presse, tourisme.
RP ch. activité correspond, ou
import-apport et arganismes
internationaux. Etudie toutes
propositions, 761. : 879-960.
Ingénieur sde Ecole, 43 ans,
otés presse. Séjour + 3 Pièces, bust confort.
CALAME - SOLEIL.

GAITE-MONTPARNASSE. 2 P., en dispiex, cursine, bains, w.-C., cab. buil, soleil, calme, inon. riccest : 280.00 F. - 225-78-97.
SAINTS - PÈRES. Imm., classe, it cft, 2 ét., waste 4 P., 120 mg + beile chbre service, 750.000 F. Exclusività PONGCAL, 264-252-35.

15°, Vosilie-Plaisance, ds imm. 1972, part. vd uniqueen: à part. 1972, part. vd uniqueen: à part. 2004 B., wc, beic., cave, park. Prix: 445.000 F. à débattre. Tét. au 912-44-09, P. 469, H. B., ou au 537-215, après 18 heures.

XIVe — RUE LOSSERAND, immeuble récent, 4 Pièces, sur guare, se étage, cave, parking. Téléphone. 90 m2 + loggia de 10 m2. (20.000 F. — 541-73-45.

Cardinal - Lemaina, Coqu. 3 P., cuis., wc, saile d'eau, soleil, chinge, 195.000 F. Tét. 325-39-9.
PRES GUAIS - VIL ARRONDE SUP ABOL ENDUS CLASSE

Coline, 195,000 F. The 125-99-90.

PRES GUAIS - VI. ARRONDT
SUR PARC PRIVE CLASSE
Elegant deplex 5 Pièces, 140 mg.
dans bei hôtei part. XVIII e s.

Alchei et Reyi 225-90-80.

Vie - CARREFOUR BUCI
Superbe STUDIO duplex dans
imm. classe 17° s., 40 mg. ti ch.
Prix justifié. Tél. 1 244-25-91.

15 a Dans bei knrm. tt confort.
15 Gd 5 pièces, cuis., s. de
bains, 14. 520,000 P. SEG. 34-11.

5 CENSIER-DAUBENTON
2 P. brs. 125.00 F. 56-6-8-1.

COUR DE ROHAN - Prestiglezz
ds ensemble historique, 180 mg.
soleli, terrasse. ZANNETTACCI,
250-34-86 ou 260-22-26.

ALESIA contrasse.

ALESIA son 39-10
3 pièces, 65 m2, tt cft, sur cour
lard, imm. p. de t. excellen:
état. - 275,000 F. 5º étage, balcon, 2 pièces de caractère, tout confort de, 220.000 F. 633-86-83. DE BOURDONNAIS 20 m2 - P étage - Parking. FRANK ARTHUR - 924-07-49. CHERCHE-AUDI Imm. recent grand standing Living + chbre, park. CORI 548-05-88

VAL-DE-GRACE jamais kabità. antrée, Ilv., chbre, s couleur, cuis, ann

Paris

ANJOU GESTION - 22-1-1

A LOUER 2 Apris imment
P-ROYAL 400 m2 2 is terdin
AV. GABRIEL (P-1), 150
PASTEYER, 25-25-4 math
PANTHEON (P-ts), Lunesed
Shudio, 1.200 - 24-72-15

TUTEN.

VISITE SUR RENDEZ-VOUS 174, bd Haussmann (89) 924-93-33

Région parisienne

NEUTLY (MARIE)
Immeable pierre de taille 1925
Chauff, central par l'Imm., asc
4 p. 116 M2 ENVIRON
4 p. + chambre de service
Bonne distribution, bon étet.
Pr renselg. et visites : 733-98-57 Pares NEUILLY - COURSEVOIE
IMMEUBLE RENOVE
This bean Doplex 55 m2, style
Atelier Gartists. Px: 190.000 F.
Restabilité garande. 524-61-69

Province

AU PIED DES PYRENEES (salson été-hiver), piscine, ten-nis, gotf, 2 studios, tout confort. PX 86.000 chac. + un 2 P. cuis., tt cft, 120.000. Tel., de 12 & 14 h.

### appartem.

Recerche Paris-15-, J\* arrond:
pr bons clients, appis the sart,
et immedibles. PALEM. COMPT.
Ecrire Jean PEUILLADE, 5, r.
A.Barthold, 15-, Tel. 57-35-27.

LAREDO ESPAGNE
SI vous désirez vendre votre
appartament à Laredo-Espagne,
noiss sommes acheteurs. Nous
voir à bôtel Mont-Thabor, 4, rue
du Mont-Thabor, Paris (1er), les
2, 2, 4 mars, de 18 à 20 heures.
Demander M. AGUIRRE.

POUR BANQUIER
RECH. 5-7 P., tt cft. 8-, 16-,
17-, rive gauche, Neulity.
Michael et Reyl : 233-98-05.
DISPOSE PALEMENT COMPT.
chez notaine, achéte, urgent, PAIE COMPTANT 2/4 P. ti cft PARIS A particulier - 264-13-35.
RECHERCHE URGENT 5-6 PIECE Rive gasche 544-51-33

appartements occupes

RUE LAURISTON. Très beau displex 5 P., 130 m2, serv., gar., occupe personne de 85 ans. Exclusività. — Tél. : 705-22-40.

Potaires vident dans imm. 71 cft. APPTS 80 et 100 m2. VUE PANTHEON. BON RAPP. Tél. 722-78-49. 12° VUE SUR SEINE URGENT - AAISIR - Potaire vd ds Imm. renové asc. en cours 3 P. Tt confort 387-34-63.

#### constructions neuves

V° - SAINT-MICHEL - Studios, 2/3 p., 4/5 pièces, Studios 27 = 50, 208,000 F. Livrables 2 trimestre 1977. XI<sup>a</sup> RUE DE MONTREUIL - Studios 31 xa<sup>3</sup> 50, 162,400 Livrables mars 76, XIII° R. Ch.-FOURIER plèces, 67 mi 50, 230.000 Livrable fin 76.

XV\* Me DUPLEIX Studette 22 m² + terrasse, 156.000 F Studios 28 m², 175.000 I 2, 3 et 5 places. Livrables 2\* trimestre 1977. XVIII' Me JULES-JOFFRIN 8 métres RUE DU POTEAU Chambres confort, 84,000 F. Studios, 118,000 F. 2 a et 4 pièces. Livrables 10 Unmestre 1977. MMOBILIERE FRIEDLAND,

#### locations non meublées Offre

ODEON - Original patit 2 POES
en Duplet, conff. 18. 1480 F.
not. Voir 1 à 13 h. marci,
17. r. Marat, ou 16. : 225-18-76
16 Trocadéro. 17. st. cula. bits.
16 Trocadéro. 17. st. cula. bits.
16 Trocadéro. 17. st. cula. bits.
17. MONTPARNASSE NEUP
2 PRESS, 161. parting. 1.25 F.
STUDIO 3/lard. 678 + Charges.
ANJOU GESTION - 245-41-63
A LOUER 2 Apple 18000809.

FRONT DE SEINE

3 PIECES 74 m2 - 31° étage Cuis. équipée. Tél. Parking - 2,600 F + cherges

DEFENSE - Studios, 450 F 2 PRoces, 1,200 F - Tél. 824-56-72 BOULDGNE - Dens Hötel Pert., Twing, 2 ct., behn, tél., cvis. Calme, Solell - 1,600 F REGY, 577-29-39

locations non meublées Demande

RECK. DIRECT. 4 à 5 PIECES PARIS OU PAVILLON Bangese Indiffér. - 742-85-85 URGT - Pert Ch. 2/3 P., 11 Cfr. 1,000 F., Rive gauche, Bail 6 ans. Téléph. : 325-64-22 (Hres Bur.)

Région parisienne Sté européenne cherche villas, pavillons, pour ses cadres. Durée Z à 6 ans - 283-57-42 (Poste 1) Ch., sans Agence, 4 à 6 pièces VERSAILLES - 953-48-79

Immobilier

LOCATIONS SANS AGENCE PAY & PLURI-CONTACTS > OFFICE DES LOCATAIRES , r. La Michedière, Mº Opéra

MONTMARTRE mm. de rapport 38 logemer Prix 1.630.000 F. 227-67-66.

bureaux A lover 13°, 100 m² bureau 1er étage, imm. récent cessi bail ou précaire, 707-65-07.

ball ou précaira, 707-65-07.

Carrefour CHATEAUDUN

de auc. 240 M2 MIXTE
ctr. 2 lis. 184 6.008 F.

Par thois. TRU. 37-07 (14-17 h.)

Sté loue agencés 1 à 7 bureaux
(170 m7 location précaire
ou ball,
Rond-Point-des-Champs-Elysées.
Tél. 359-37-58, poste 35-71
ou 33-24.

OPERA à louer ENTIER
325 M2 BUREAUX STANDING
SANS pas-de-porte, 500 P le m2.
RARE. VERNEL : 526-61-50.
ThoCADERO Part. vd 7 burx TROCADERO Part. vd 7 burx aménagés 130 m2, 3 parkings. - 704-77-66.

7º RAPP - A LOUER 1.272 m<sup>2</sup> BUREAUX Gryssibles FONCIP - ANJ. 90-73 SIÉ LEVALLOIS ioue bureaux, immedia récent, proximité M- Pont de Levaliois, 1 i 858 m2 ou 2 de 335 m2 et 523 m2, cloisons, mouette par-tielle, équipt, thiéphet complet, 4 standards, 12 lignes, park, sous-soi archives, restaur d'en-breprise. M. WEBER, 739-94-80.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE

viagers RUE BOISSIERE (IENA)
Beau 5 P. 130 m2, ger., servic
occupé personne 80 ans, come
1 renés 3,000 F per mols
Exclasivité 785-22-60 DEMPERT PARC PRIVE
DENFERT PARC PRIVE
DENFERT PARC PRIVE
12.000 pm. TOUT CONFORT
OCCUPE (\$3.90 ans)
120.000 pm. Tour Damphine
120.000 pm. Tour Damphine
STUDIO
36 M2. 5/ASC., balcon, tt conft.
50.000 pm. Tour Damphine
13 ans. FONCIAL, 266-32.25.

Vendez anx melil. conditions

Vendez anx melil. conditions

FONCIAL 36 ans de références

Expertise gratuite

19, bod. Malesherbes - 246-23-33

Franklin-Rooseveit, 3 p. 12 cft.

150.000 + 1.370 F 1 Tela 76 ans.

F. CRUZ 8, rue Le Boètie

F. CRUZ 8, rue Le Boètie

#### locaux commerciaux

BANQUE ETRANGERE

\*Instablent à PARIS
recherche LOCAL
(pour achat et location),
environ 500 == en étage
(dont une partie de préfer,
en rez-de-chauss.). Priorité
quertier OPERA
eu Champs-ELYSELS
(intermédiairs S'ABST.).
Adresser déscription, prix dennitif ne 1 \$2.279 M. REGIEPRESSE, ES DIS, rue Résimur,
PARIS (27).

MARBEUF 2 bouliques, 2 appts commercianos, surf. 460 = 9, rapp. 150,000 F annuel, Px 2 millions. SEGONDI S.A. - 874-98-45,

Bait à céder spiandide local commercial 1,000 == en 2 hivx, immeuble bon standino, 2 acc. lover annuel 130 F le nt2. Ecr. è M. REMEY, éé, rue Spontial, 23116 PARIS.

PARIS (6°) krim. XVIII\*

Vds Hbre 110 m2 rez-de-Ch. Jdl

- b m2 care volties

C.G.T.I. - Til. : 261-30-34

locaux indust.

MONTREUIL. Usins à louer pour 20 mois, 4,000 m² environ dont 1,200 es couverrs su soi pouvant servir d'entrepti.
Chautese masout.
Loyer mensuel 12,000 F h. laxes 4 lignes téléphoniques.
Ecrire ou téléphoner:
Etude de maître CHASSACHON 22, avenue Victoria, Paris-ler, 16L: LOUVRE 91-54.

#### fonds de commerce

ÉDITION et LIBRAIRIE Pr. Place Saint-Michel - 300 mz, 25 m feçade. - BAL, 12-67. VENDS CAUSE RETRAITE Soutien-Gorge - Orthopédie LOG. 3 p. (20°). Tél. 370-44-05.

propriétés -

Sud-Aveyron: PROPRIETE
(avins cárdeles) 41 ha.
Rapport 2 %. Possibil. reprise
pour coloitation personnelle.
Prix d'après appertise 150 unités
Document, sur demande. Office
Notarial 8.P. 77, 12102 MILLAU.
Tél.: 60-03-49.

Tél.: 60-63-49.

LIGNE DÉ SCEAUX : belle propriété meuillère sur parc 2.800 ml, comp. ss-sol complet. R.-de-ch.: hell trentrés, salon, bureau, sélour, lardin d'aver, cris., w.-c. lw ét.: 2 sdes ch., bains, 2° ét.: 3 chbres, bélm. de gardien 90 ml: 3 p., 2 sar. SOCIETE CERIM: 1 90-53-52. dans bots 1.05 hs. Burganow 3 P. + wc. Péchs brochst, etc. Chasse gibler d'éau, Ramiers, B.T.B. B.P. 22, 57137 BUSIGNY, Tél, 85-71-50.

STIT BUSIGNY, Tél, 85-71-50.

AGENCE SAN PEYRE

64-Ménerbes. Tél. (90) 72-22-61.

SIMIANE-64

Maison entièrement restauréa,
culs, repas, 2 sal., 3 ch. s. de
be, ch. cent., idin. Px. 430,000 F

Mais de caract. à restaurer au
miliau 7 ha de viones, Sud, vou
Prix: 700,000 F.

GRIGNAN-24

Basilde de caract. tr. b. restaur,
2 saloms. culs., repas, 3 ch.,
2 s. de bs., gar., pos. appt, ind.
5,000 m terrain. Prix 600,000 F.

S/7 HA PARC et peuplarale rivière Vasis entr. 8 pièces, culs. + mais. 2 pces, tr. belles dépendances, petit étang. AVIS, 65, av. Gel-de-Gaulle, Saymur. Tél. (15-41) 51-11-38, même din.

AGENCE SOUILLÉ FRÈRES

Agen - 167, boulevard Carnot. Tel.: (58) 66-32-68 ou Marmande. terrains

pavillons

VILLIERS - Pavilton 5 places, calms, standing + Jardin, rare. Téléphone : 644-62-75.

Part. & P. Pavilion mentière 5-6 P., tout conft, Entre-Chambont. Px 400.000 F. Pr visite, 6 et 7 mars, 14 h. à 18 h. : 9, Villa Verlaine. villas

LYCEE ENGHIEN. Tres belie villa, qualité exceptions. Se). + 4 chb., tout conft. Superhe parc décoré 1.200 ms. Quartier utra résident. 680.000 F - 989-31-74. domaines

DREUX 30 boxes - Meisons

renseignements: 233.44.21 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le fendemain.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

#### LES RESPONSABILITÉS DANS LA CATASTROPHE DE VIERZY

### Peines d'emprisonnement avec sursis requises contre huit des neuf inculpés

Après six jours de débats au procès de la catastrophe du tunnel de Vierzy, M. Henri Collignon, substitut du procureur général de la cour d'appel d'Amiens, a requis, samedi 28 février, devant le tribunal correctionnel de Soissons, des peines avec sursis allant de trois mois à trois ans d'emprisonnement assorties d'amendes de 2000 F à 3000 F (1) contre huit des neur inculpés - sept directeurs ou chefs de service de la S.N.C.F. et un directeur de chantier d'une entreprise de travaux publics. Il s'est, d'autre part, prononcé pour la relaxe du dernier inculpé, M. Pierre Houille, contrôleur des ouvrages d'art à la S.N.C.F., qui avait prôné diverses mesures de précaution avant l'accident.

Négligences ». « inertie incompréhensible ». « excès de confiance » c'est en ces termes que, dans un réquisitoire de trois heures, M. Collignon a qualifié les erreurs et les fautes qu'il reproche aux inculpés et à la S.N.C.F.

Après avoir reconnu que - les pires circonstances se trouvaient réunies le 16 juin 1972 pour taire, d'un simple incident, une catastrophe (...) d'une telle ampleur », le procureur n'en a pas moins affirmé qu' « il est apparu, dés le premier jour, que la responsabilité de la catastrophe ne pouvait qu'incomber à la S.N.C.F. tant sur le plan civil que penal -. Il-a également admis que les poursuites engagees contre les prévenus reposalent en partie sur des rapports d'expertise « contradictoires ». Il n'a pas éludé les critiques que l'on pouvalt faire à l'encontre de ces document, que les dipositions des experts au cours des débats avaient

rendues souvent evidentes. Le représentant du ministère public a noté qu'une grande part des conciusions de ces experts ne reposalent que sur des «hypothèses» et que certains calculs ou observations semblaient relativement imprecis. Mais II a fait remarquer que l'accusation ne s'en tenait pas à ces seuls rapports et que celle-ci, même si les causes exactes de l'effondrement du tunnel n'était pas établies, pouvait être maintenue, au regard de nombreux autres documements et témoignages révélant que « le tunnel n'était dans

un aussi bon état que ne le soutiennent les inculpés -. Rappelant les graves dommages que l'ouvrage avait subi au cours de trois guerres et les muttiples incidents constatés lors des dernières années, M. Collignon a déclare que le souterrain était dans un état de dégradation mesures autres que celles qui ont été prises solent décidées: -

'il a souligné, sur ca point, que les

(1) Contre MM. Charles Fayraband, Michel Legrand, Lucien Carpentiar et Jean Paris, le procureur a demandé uns peins de treire à dix-huit mois d'emprisonnement et 10 000 francs d'emprisonnement et 10 000 francs d'am en de ; contre MM. Ettenne Chambron et Robert Gesis, deux à trois ans d'emprisonnement et 10 000 francs d'am en de ; contre MM. Jacques Bourraix et Alain Bonnefamme (seul inculpé à ne pas être employé de la S.N.G.), trois à six mois d'emprisonnement et 2000 francs d'amende. Toutes ces 2 000 francs d'amende. Toutes ces peines peuvent être assorties du sursis.

A Lyon

UN COLLOQUE

« JUSTICE, POLICE ET NATION »

EST PERTURBE PAR LE PARTI

DES FORCES NOUVELLES

Des membres du Parti des forces nouvelles (P.F.N.) ont troublé, dimanche 29 février, le colloque organisé depuis la veille à Lyon par Chronique sociale, sur le thème « Justice, Police, Nation ». Au moment où M. François-Vintor Colcombet, ancien président du Syndicat de la magistrature, allait prendre la parole, des œufs ont été lancès dans sa direction sans l'atteindre.

Dans un tract laisse sur place, les manifestants d'enonçalent

les fonctionnaires incompétents ».

SOURILE PE

dossiers de la S.N.C.F. faisalen apparaître la nécessité de - grosses réparations - qui n'ont été entre-prises qu'après la catastrophe : - On a négligé de tenir compte du viell-lissement des installations et d'en tirer les conséquences qui s'imposaient », a sjouté le procureur en faisant référence à une décision de la Cour de cassation qui a déjà jugé dans le passé - à propos d'un nt sur une voie en tranchée - qu'un tel accident, en dépit des

### un accident, même si les causes de

apparences, ne pouvait relever d'un

cas de force majeure comme l'avait prétandu la S.N.C.F. La Cour avait

considéré que le viellissement d'une

construction suffit à rendre prévisible

« Un amalgame simpliste » Dans une longue plaidoirle Mª Jean Gallot, avocat de la S.N.C.F. qui défendait cinq des prévenus, n'a pas manqué de reprocher à l'accusation, comme il l'avait fait précédemment au cours de l'instruction que cette demière s'était référée à des expertises non seulement contra-dictoires mais inconciliables; il a constaté que certains des experts dont les observations étalent les plus défavorables à l'égard de la défense avaient paru revenir sur leurs conclusions écrites lors du procès. Mª Gallot a estimé que, en conséquence, la réquisitoire était une suite - d'affirmetions gratuites - et procédait d'un

= amelgame simpliste ». Mº Gallot avelt auparavant déclaré uluov tiava no erifaire enacent voulu - taire le procès non pes d'homm mais d'une institution et d'un système et dénoncer une sorte de respansabilité callective diffuse », alors que la loi impose la principe de la

responsabilité personnelle.

L'avocat a auasi rappelé que la S.N.C.F. avait aussitôt après l'accident de Vierzy reconnu sa responsabilité civile et que la Compagnie avait déjà versé à titre d'indemnités aux victimes ou à leurs ayants droit

UN FRANC SYMBOLIQUE

POUR UNE «CHARGE

BURLEZOUE »

FRANCIS CORNU. Louis Guillaud,

#### APRÈS L'ARRESTATION DE PATRICK HENRY

### Nous croyons indispensable de dénoncer les déclarations de MM. Poniatowski et Lecanuet

estiment cent quatre-vingt-quatorze élèves de l'École nationale de la magistrature

Cent quatre-vingt-quatorze au-diteurs de justice de la promo-tion 1976 de l'Ecole nationale de la magistrature (sur deux cent soisante-dix) ont rendu public, lundi 1º mars, un communiqué sur l'affaire de Troyes.

a Nous ne sous-estimons pas un seul instant la gravité que repré-sente le meurire d'un enjant, déclarent les futurs magistrats. Mais nous croyons indispensable de dénoncer les déclarations suc-cessives du ministre de l'intérieur et du parde des scenus. Ces et du garde des sceaux. Ces derniers — avant même qu'une information n'ait permis d'établir l'entière exactitude des faits reprochés à l'inculpé, avant même qu'une juridiction de jugement ne soit constituée, n'ait délibéré

et pris une décision — envisa-gealent publiquement l'application de la petne de mort. Ils trou-blaient ainsi la sérénité de la justice en alimentant les appels justice en atimentant les appels au lynchage rétêtrés d'une partie de la presse, de la radio et de la télévision. C'était nier l'independance et l'utilité même des magistrats et futurs furés qui seraient appelés à juger de l'atiaire.

seraient appelés à juger de l'afjaire. »
« Par ailleurs, observent les auditeurs de justice, nous protestons contre le recours à une instruction par flière d'urgence qui, bien que présentée à la presse comme une panucée, limite en jait le rôle de la déjense et est contraire au principe de l'égalité des citoyens devant la justice. Ouelles que soient les justices que soient les justicipales que soient les justifica-

tions avancées par le barreau de Troyes, nous denonçons égale-ment le rejus du bâtonnier d'asnuent le Tejus de doubitate à dis-surer la défense de l'inculpé sous la pression de l'opinion publique -- alors que la défense doit être assurée quelle que soit la gravité du crime commis.» Enfin, conclut le communiqué,

Enfin, conclut le communiqué, a il importe que les responsables de l'information prenuent conscience de la responsabilité qui leur incombe dans la amontée de la violence » lorsque certains prônent le retour à une justice privée. Ils créent alors un climat d'insécurité collectire prope à renjorcer des mesures policières et répressives disproportionnées par rapport à l'importance réelle de la criminalité, et, en cela, dangereuses pour les libertés. »



PAPL (Dessin de PLANTU.)

Patrick Henry, meurtrier pré-

sume de Philippe Bertrand, a

décidé de choisir Me Badinter, avo-

cat à la cour de Paris, pour

assurer sa défense conjointement

avec Me Robert Bocquillon,

bâtonnier à Chaumont (Haute-

Marne) ; celui-ci s'était commis

d'office sur la demande de l'in-

culpé quelques jours après son

#### QUATRE PARENTS DE LOUIS GUILLAUD

Quatra personnes, des proche parents de Louis Guilland — le truand lyonnals arrêté pour participallon à l'enlèvement de Christophe Mérieux — ont été appréhendées, inculpées de recei qualifié et incarcérées à Lyon samedi 28 février. Il s'agit, en premier lieu, de Mme Gilberte Guillaud, épouse de Louis Guillaud, qui a été arrêtée dans le cabaret qu'alle exploite rue Saint-Roch, à Paris. Les policiers ont retrouvé, dans son appartement, 100 000 F en billets qui provenzient de la rançon.

### Le rapt de Christephe Mérieux | En marge du rapt de M. Hazan

# ONT ETÉ INCARCERES

Les trois autres inculpés ont été arrêtés à Bédarrides (Vauciuse) : M. Albert Novel, cinquante ans, beaufrère de Louis Guillaud; son épouse Denise Novel et sa belle-mère, Mme Chavanny. La famille Novel, clères, aurait reçu de l'argent de

#### M° BADINTER DÉFENDRA LE MEURTRIER PRÉSUMÉ

arrestation.

### DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS EST ÉCROUÉ POUR VOL

M. Louis Hazan, réalisé le 31 décem-bre 1975 au siège de la société Phono-42, rue Jouffroy, Paris-17". Celui-ci était survellé en effet

par un malfaiteur, qui réussit à s'emparer de 156 608 francs en tenant le personnel en varant

Or M. Lageste, qui était en congé au moment de cette expédition, a prétendu, le 23 février dernier, s'être à son tour trouvé en face d'un ban-dit qui le contraignit à tui remettre les 180 000 francs contenus dans le

coffre. Questionne, M. Lageste a reconnu qu'il avait en réalité détourné, depuis quelques semaines, 72 580 francs au préjudice de la Caisse d'épargne et qu'il s'étalt approprié les 107500 francs restants dans le coffre, le 23 février, avan' de tenter de faire croire à une agression. Il vient d'être écroné sur mandat de M. Jean Sablayrolles, premier juge d'instrucțion, qui l'a inculpé de vol et d'abus de confiance. L'inculpé a indiqué sux enquê-

teurs où il avait dissimulé son butin. Près de 114 900 francs ont pu ainsi être retrouvés derrière une vieille carcasse de camion à Saint-Maur, dans le Val-de-Marne.

Cing associations

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. André Fusil, vient de réduire à 1 franc symbolique la condam-nation à 15 000 francs de dommages et intérêts, prononcée le 28 février 1975 par la première chambre civilé du tribunal de Paris à l'encontre de l'hebdoma-daire Puriscope et d'un de ses col-laborateurs, M. Pascal Jardin qui est anssi l'auteur de plusieurs romans

Cette condamnation sanction nait des expressions injurieuse visant M. Louis Chauvet, critique

nait des expressions injuratuses visant M. Louis Chauvet, critique au journal le Figuro, et parues dans un article de M. Jardin publié le 24 avril 1974 par Pariscòpe sous le-titre de « Chauvet le détérioré».

Après avoir entendu Mes Gilles Dreyfus et Léo Matarasso pour M. Jardin et Pariscope, ainsi que Mé Jean Gallot pour M. Chauvet, la cour a rendu un arrêt où il est notamment déclaré : « Les critiques qui se reconvaissent le droit de juger — même sévèrement — l'œuvre d'autrui peuvent s'attendre à être eux-mêmes critiqués. Néanmoins, Pascal Jardin a outrépassé le droit de critique et a employé des expressions injurieuses à l'égard de Louis Chauvet; toutsjots, le pamphiet de Pascal Jardin revêt un caractère extravagant allant jusqu'à l'absurde et relevant ainsi de la pure bouffonnerie, Poutrance même notamment a l'entreprise de sub-version qui, après avoir vermoulu l'armée et l'éducation, nationale, gaugrène aussi la fustice s. Le P.F.N. réclamaît également « des sanctions justes et métilées contre les fondiernaires incompéteurs Au cours de ce colloque auquel Au cours de ce colloque auquel assistaient des psychologues, des éducateurs, des représentants, du Syndicat des avocats de France, des commissaires de police, du Syndicat de la magistrature, M. Colcombet à estimé que la crise actuelle de la justice est parallèle à la crise de la société et due pour partie à un régime qui, a après s'être servi du corps judiciaire pour régler ses problèmes, notamment le phénomène colonial, l'avait ensuite méprisé ». bouffonnerie; Poutrance même des expressions infurieuses em-ployées leur ôte toute portée et aucun lecteur n'a pu prendre au

● La cour d'appei de Lyon a aggravé, vendredi 27 février, la condamnation prononcée contre M. Paul Chauvine, ancien prési-dent-directeur général de la Com-pagnie industrielle et commerciale de la Loire, par le tribune dent-directeur général de la Compagnie industrielle et commerciale de la Loire, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne.

M. Chauvine, qui était poursuivi pour une frande fiscale portant sur 10 millions de francs, a été condamné à quiuze mois de prison, dont douze avec sursis, et 100 000 francs gramende. En correctionnelle, M. Chauvine avait été annoncée lors d'une conférence de presse à laté condamné à six mois de prisent et de la condamné de prisent de la condamné de prisent de la condamné de prisent de la condamné de la circlian et de droit sur information contre X... pour la direction de la circlian et de droit sur information contre X... pour la deux droit sur information de circle arotte de droit sur information contre X... pour la droit sur information de la sama-la droit du la droit sur

serieux cette charge burlesque...

#### A la cour d'appel de Paris : DES CITERNES TRANSPORTANT DES PRODUITS TOXIQUES REVENAIENT CHARGEES D'HUILE OU DE VIN

de consommateurs affaquent

Le président-directeur général de la SORETRA, société de trans-ports routiers, comparaîtra jeudi 4 mars devant le tribunal de grande instance de Metz. Il est accusé par cinq organisations de acusé par cinq organisations de défense des consummateurs, qui se sont portées partie civile, d'avoir transporté alternativement dans ses camions-citerne des produits toxiques (aniline et acrylate de méthyle) et des deurées all-mentaires (vins et huiles all-mentaires), en infraction à l'article 5157 du code de la santé publique.

publique.

De 1972 à 1975, une douzaine de camions appartenant à la société auraient, seion l'accusation, transauraient, seion l'accusation, trans-potté chaque semaine vers l'Italie des produits chimiques lorrains et ramené des vins italians et des mules d'arachide, de soja et de mais pour une marque d'huile renommée.

Le principal témoin à charge est un ancien chauffeur de la

est un ancien chauffeur de la SORETRA, qui a volontairement quitté cette entreprise après, affirme-t-il, a avoir maintes fois présenu sa direction et un responsable de la marque d'huile que le nettoyage effectué avant chaque retour en France lui semblait totalement inefficaces.

S'il s'agit de la première affaire de ce type venant devant un de ce type venant devant un tribunal, les organisations de consommateurs estiment, quant à elles, qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé.

### LE CAISSIER D'UNE SUCCURSALE

### ET ABUS DE CONFIANCE. L'enquête menée après le rapt de

gram, a permis le découvrir en marge de cette affaire certaines indélicatesses commises, en janvier et février, par M. Philippe Lageste, chis-sier principal de la succursale de la Caisse d'épargne de Paris, située

depnis que les policiers avaient dé-couvert au dominile de M. Daniel Moschini, l'un des principaux mem-bres du commando chargé d'enlever M. Hazan, une carte de visite de M. Lageste, son ami, sur laquelle figuraient les références d'une arme à feu et un plac de la succursale de la Calsse d'épargne de la rue Jouf-fray... établissement où eut lieu, le 3 juin 1975, une agression commise

### SOCIÉTÉ

#### BRÈVE « DECUPATION » DU FUTUR REFUGE POUR FEMMES BATTUES

Plusieurs diezines de femmes ont « occupé », samedi matin 28 février, l'ancien foyer pour mères célibataires du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine). Il s'agissait de protester contre les lenteurs de l'administration des finances à confier ce bătiment, inutilisé depuis deux ans, à l'associtation S.O.S, femmes alternative (1), oni voudrait, avec l'associtation S.O.S. femmes alter-native (1), qui voudrait, avec l'accord de Mine Françoise Gi-roud, en faire un centre d'ac-cuell pour femmes battues. Après quatre heures d'occupation, la police est intervenue en début d'après-midi pour déloger les intrinser II pur cer al incidant d'après-midi pour déloger les intruses. Il n'y a eu ni incidents ni vérifications d'identité.

Depuis plusieurs mois, les féministes de la Ligue du droit des femmes ont lancé une campagne sur le thème des femmes battues. Elles étalent notamment intervieurs et covembre 1975. intervenues en novembre 1975 suprès de Mme Prançoise Giroud, qui leur avait promis de mettre à leur disposition un local suffisamment vaste pour permettre de créer un refuge pour les femmes victimes de violences et leurs enfants.

(1) B.P. 370, 75625 Paris Codex

Les mesures en faveur de la sécurité

#### LE SYNDICAT DE LA MAGIS-TRATURE ET LE SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE CRI-TIQUENT LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES.

Commentant les décisions Commentant les décisions prises lors du dernier conseil des ministres, le Syndicat des avocats de France et le Syndicat de la magistrature dénoncent dans un communiqué commun a la nouveile étape qui trent d'étre franchie sur le plan de l'atteinte aux libertés publiques ». Les deux syndicats s'élèvent contre :

e - La duplicité du pouroir, qui, d'une part, crée une commis-sion sur les libertés publiques et, d'autre part, prend des mesures concrètes restrictives de ces mêmes libertés;

»—La légalisation de la fouille arbitraire des réhicules automo-biles, pratique jusqu'à présent illégale, qui est unc menace pour les activités privées, syndicales et politiques des catoyens;

» — Le principe de la peine automatique, affeinle fondamen-tale au droit de la défense et défiance envers les juges, caractèri-sée également par l'Cimination progressive des magistrais de l'exècution de la peine. »

Enfin, les deux syndicats constatent que « ces atteintes son! portées au nom de la « doctrine » de la sécurité », qui exploite la peur artificiellement entretenue dans l'esprit des Français. »

● A la suite de l'inculpation de deux externes de l'Hôtel-Dieu de Marseille, après le décès, en janvier 1973, d'un homme victime d'une hémorragie digestive, et qui avait erré d'hôpital en hôpital (le Monde du 5 février), les étudiants hospitaliers de Marsellie protestent et refusent d'assurer protestent et refusent d'assurer plus longtemps leurs fonctions. Ils exigent « un non-lieu pour les inculpés, une déclaration publique du directeur général de l'Assistance publique les couvrant et l'ouverture de négociations pour l'élaboration d'un statut de l'étudiant hospitalier ». Ils ont décidé de boycotter le prochain choix de stages hospitaliers. De son côté, l'Association nationale des étudiants en médecine de France, dans un communiqué, apporte son soutien aux deux inculpes.

### Le Mondedeléducation

numéro de mars

#### LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION

affirmation : « lei on travaille ». Finie la « crise tycéenne » ? Apparemment oui. Pour les potaches d'aujourd'hui mai 68 est loin que la bataille de la Marne. Mais ce calme cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et d'élèves, le lycée est devenu un mai nécessaire devant lequel on se résigne, mais dont on ne saisit plus la raison d'être. Une enquête qui repose en grande partie sur les nombreux témoigna-ges envayés ou « Monde de l'éducation » par des professours et des lycéeas.

#### L'ORTHOGRAPHE

Le dossier que nous avons publié dans notre numéro de janvier a provoqué des réactions nombreuses et considérables. Nos lecteurs ont la parole.

#### **NOUVELLES DE L'ÉTRANGER**

Grande-Bretagne : comment concilier la totale autonomie des établissements avec une certaine harmonisation nationale? Suisse : les universités cantonales veulent blen recevoir de l'argent du gouvernement, mais refusent le contrôle de la « bureoucratie fédérale ». Sénégal : pourquoi ce pays est le seul à avoir maintenu un enseignement obligatoire du latin en sixème.

#### VIE DE LA CLASSE

Un Américain « professeur de poésie » dans les écoles. Nouveaux manuels. Le créale et l'enseignement du français à la Réunion. La « publicité clandestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. Les émissions éducatives à la radio et la télévision.

Artisanat : l'ateller des Trois solells à Lyon. Théâtre : le demier spectacle de la Pomme verte. Sports : les petits karatékas. Promenades : des adresses d'usines ou de chantiers à visiter.

#### UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

La réforme du deuxlème cycle : qu'est-ce qui va changer? Des linguistes dans la montagne. Les programmes de la radio

#### FORMATION CONTINUE

Illich fait école à I.B.M. France. Les « missionnaires des villes

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours

#### LES LIVRES et LES REYUES

Le nº: 5 F - Abonnements (11 nes par an) France: 50 F - Étranger (voie normale): 68 F

# La région parisienne

## Bousculade à la périphérie

A région parisienne est sans doute celle qui a le plus nières années, ne serait-ce - mais c'est fondamental — que pour ce répartition de sa population. Le dernier bulletin d'information de la préfecture de la région parisienne publie à ce propos la première analyse du recensement de 1975. On peut en tirer trois enseigne-

● La région parisienne ne

croit guere plus vite que les antres régions. Entre 1946 et 1975, la population de la région parisienne est passés de 6 597 000 à 9 853 000 habitants : 3 millions de plus. Mais son rythme de croissance s'est beaucoup ndri : il devient comparable à celui des autres régions francalses. Il était, par exemple, de + 2.02 % (comparé à 0.84 % pour la France entière) entre 1954 et 1962 ; il n'a plus été que de 0,92 %

- La région parisienne occupe maintenant une place moyenne par rapport aux autres régions fran-

Phénomène plus remarquable et

3) La grande couronne (Essonne Val-d'Oise, Seine-et-Marne et Yve-lines), a dù accuellir une population très importante (+ 110 000 habitants par an).

• Succès des villes nouvelles et urbanisation des campagnes.

Entre 1968 et 1975, la population des cinq villes nouvelles a aug-menté deux fois plus que celle de l'ensemble des départements de la grande couronne où elles sont

ble dans cette grande couronne est l'extension de la population des communes rurales qui ne sont ni des villes ni des agglomérations secondaires. Les spécialistes disent que l'on assiste à la péri-phérie de la région à une - urba-

Le préfet de la région parisienne, M. Lucien Lanier, tire lui-même ces premières analyses. Un motif essentiels de la politique d'aménagement du territoire est en voie d'être atteint : obtenir un équilibre entre la croissance de la région parisienne et celle du reste de la France. - Une

#### LES CINQ VILLES NOUVELLES

	Population (I)	Evolution (2)
Evry	50 759	+ 55,2 %
	(3 959)	
Saint-Quentin-en-Yvelines	96 586	+ 133,3 %
	(37 625)	
Cerry-Pontoise	83 501	+ 52,6 %
025	(15 090)	{
Marne-la-Vallée	99 512	+ 17.7 %
	(4 293)	
Melpn-Sénart	90 762	+ 43,3 %
	(19 502)	
Toutes villes nouvelles	421 120	+ 52,2 %

(1) Population en 1975. Entre parenthéses le chiffre de la population dans le périmètre d'étude de la ville nouvelle, c'est-à-dire compte non tenu de l'ensemble des communes concernées par cette ville nouvelle. (2) Evolution entre 1968 et 1975.

été plus nombreux à quitter la région parisienne que les provinclaux à venir s'y installer.

tre, davantage à la péri-

Un examen de l'évolution de la population par grandes zones géographiques donne les résultats

1) La ville de Paris (2 290 000 habitants en 1975), a perdu environ 43 000 habitants par an entre 1968 et 1975, 500 000 en vingt ans, l'équivalent de la population de la ville de Lyon :

2) Dans la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marnel on note une aucmentation modérée de la population : + 20 500 habitants par an au lleu de 66 000 entre 1962 et

DE LA TECHNIQUE MONDIALE

Indispensable de maitriser et d'ordonner la croissance de l'agglomération », c'est-à-dire éviter un dépérissement du centre et un accroissement anarchique de la périphérie.

Cela dit, ces réflexions purement démographiques doivent être complétées par une étude précise des évolutions économiques de la région parisienne telles que les ont par exemple décelées les travaux préparatoires du Plan. Ils montrent par exemple que la diminution des emplois de production dans l'ensemble de la région et la forte concentration des emplois tertiaires ont fortement accru les déséquilibres, obligé à des déplants de plus en plus nombreux et longs, bref, nettement augmenté les difficultés des Parislens surtout des plus éloignés du centre

★ La Région parisienne nº 20, 21-23, rue Miollis, 75732 Paris, Cédex 15. Tél. : 567-50-00.

# 9 800 000 « PARISIENS » 180 projets pour l'aménagement de La Villette

N concours d'idées pour l'aménament des 54 hectares du secteur de La Villette a été lancé le jeudi 22 janvier par le préfet de Paris, M. Jean Taulelle. L'Atelier parisien d'urbanisme (APUR), qui dépend de la préfecture de

Les inscriptions sont closes ce lundi 1er mars à minuit. Les projets devront être remis à l'APUR avant le 24 mai. Le jugement devra être rendu le 28 juin. En déclarant dans - le Monde - du 17 février que ce concours prévoyait trop d'immeubles et pas assez d'espaces

verts, M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, a ouvert une polémique qu'a prolongée M. Galy-Dejean, conseil-ler de Paris (« le Monde » du 24 février). M. Pierre-Yves Ligen, directeur de l'APUR, et M. Philippe Saint-Marc nous donnent ci-dessous leur point de vue.

l'opération future, tels qu'ils sont

conduites par le commissaire à

l'aménagement du secteur de La

Vilette et qui ont fait l'objet d'une

communication et d'un débat au

Conseil de Paris, en juin 1975.

Mais, compte tenu des observations formulées par cette
assemblée, par exemple en ce qui

concerne la réalisation d'un hôpi-

par rapport aux emprises cons-

truites, les principaux éléments du programme ont été formulés sous la forme soit d'un maximum, soit

d'un minimum, ce qui laisse à l'évidence une large marge de

proposition aux participants. C'est

ainsi, par exemple, que l'emprise

du parc en surface franche de

pleine terre est fixée au minimum à 15 hectares, tandis qu'an contraire les surfaces de com-

merces et services sont de 75 000

mètres carrès au maximum, celles

des activités secondaires de 7 hec-

teres au maximum, celles des logements de 400 000 mètres car-

res au maximum, dont 125 000 en

tal ou la taille de l'espace vert

des études qui ont été

le fall des l

### Espaces verts ou immeubles : le choix n'est pas fait

- Pour apprécier l'accueil fait au concours, je crois que l'on dispose d'un critère très simple : celul du nombre des inscriptions fermes de concurrents qui, à l'heure actuelle, dépasse cent quatre-vingts. Compte tenu de l'habituelle vague de candidatures que l'on enregistre dans les dernières heures qui précèdent la clôture, le pense que, en définitive, nous serons au-delà du chiffre de deux cents participants potentiels. J'ajoute qu'aucune condition de nationalité n'étant posée, et sans que l'on ait cherché, par un effort particulier de prospection et de propagande, à donner au concours un caractère très international, les équipes étrangères représentent un peu plus de 10 % de ce chiffre, sans compter, naturellement, les nombreux cas d'association de professionnels français et étrangers.

» Ces constatations témoignent à l'évidence, malgré les critiques enregistrées ici et là dans les milieux concernés, du vif intérêt soulevé par cette consultation; telle qu'elle est organisée, chez ceux qui ont vocation, à tilre d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'aménageurs, à prendre part à la vaste confrontation d'idées et de propositions qui a été souhaitée sur ce problème. Les réactions, voire les polémiques, apparues à propos de ce concours, avant même son aboutissement, sont une autre marque aussi éloquente de l'intérêt qu'il suscite.

- Pourquoi trois thèmes à ce concours : le parti général d'aménagement, la conception et le traitement du parc, la conception et le traitement des espaces bâtis ?

Il faut avant toute souligner un point qui me paraît tion de son aménagement. avoir été insuffisamment mis en

« Quel accueit a-t-il été ré- mière fois dans l'histoire de être à peine perçu, mentionné, chiffres de chaque composante de l'opération future, tels qu'ils sont depuis des décennies, qu'un » Quoi qu'il en soit, le soud indiqués aux concurrents, résulconcours de ce type est organise sur un terrain de cette taille. Et comme il n'en existe pas beaucoup d'autres d'une pareille di-mension à l'intérieur de la capition a-t-elle des chances de mériter très longtemps cette appréciation. Et je m'étonne un peu, alors que cela a été souhaité si souvent, réclamé avec tant d'insistance et de persévérance à l'occasion d'autres projets d'aménagement, de constater qu'au en trois thèmes falsant chacun moment où une expérience de cette nature est tentée, sur une aussi vaste échelle, pour une par exemple de distinguer plu-opération aussi importante. Ce tôt les qualités d'urbaniste de

caractère profondément novateur l'un, de paysagiste de l'autre, et exceptionnel paraisse pariois d'architecte du troisième.

logements, pas assez d'espaces peris. L'aménagement du secteur de La Villette, tel qu'il est organisé, suscite des polémiques. Qu'en pensez-vous ?

- Un concours d'idées en matière d'urbanisme a pour objet de recueillir et de confronter le plus grand nombre possible de suggestions et de propositions sur l'organisation et le traitement d'un espace déterminé. Mais ce n'est tout de même pas par le biais de cette procédure qu'il convient de définir ce que la collectivité publique veut faire de son sol, à quel usage, à quelles fonctions elle entend le destiner. Cela relève de sa responsabilité, c'est-à-dire, en l'occurrence, de celle de l'Etat, en tant que propriétaire du terrain, et de la ville situe et qui ne peut donc manquer d'être associée à la délini-

Des polémiques - Trop de bureaux et de sa portée à la consultation, si les concurrents ne doivent pas concourir sur une feuille blanche, ils ne doivent pas non plus être enserrés dans un corps de prescriptions leur interdisant en fait

des organisateurs du concours a

portée et d'intérêt au grand débat

d'idées ouvert par ce moyen sur

cet aménagement. Comme celui-

ci, sur une telle surface, présente un caractère complexe, puisqu'il

comprend, par exemple, un parc,

mais aussi un quartier nouveau, il a été jugé indispensable de ne

pas contraindre le jury à un ver-dict unique et trop global. Grâce

l'objet d'un jugement séparé, doté

d'un ensemble de récompenses du

même montant, il lui est possible

été de donner le maximum de

toute imagination et toute inno-» Tel est l'équilibre délicat que cherche à trouver le programme du concours de La Villette, ce qui explique d'ailleurs qu'il soit tantôt critiqué parce qu'il est trop imprécis, tantôt parce qu'il est insuffisamment « ouvert ». Les collectivité publique de définir au orientations d'urbanisme et les préalable.

première phase, etc. » Dans ces conditions, je pense que les débats et les choix qu'évoque la formulation du concours trouvent au contraire dans ce dernier le cadre naturel dans lequel ils devront s'exprimer. à l'intérieur toutefois de seuils quantitatifs et qualitatifs raisonnables, qu'il est du rôle de la

#### Un jury tripartite

projets?

lités qualifiées) et présidé par le Mais, à l'inverse, il est bien préfet de Paris se réunira dans lumière : c'est sans doute la pre- évident que pour donner toute les jours suivant le dépôt des pro-

- Comment seront jugés les jets dont la date limite a été fixée au 24 mai — ce qui laisse aux concurrents douze semaines - Un jury de composition tri- de travail pour établir un dossier sur le territoire de laquelle il se partite (un tiers Conseil de Paris, assez léger, puisqu'il s'agit d'un un tiers administration de l'Etat concours d'idées. Le jugement et de la Ville, un tiers personna- surviendra au plus tard le la structure du jury reflète bien le caractère particulier de cette consultation : à l'inverse de ce qui peut se passer, par exemple pour un projet ponctuel d'architecture, il n'était pas concevable, pour une opération d'urbanisme de cette ampleur, de donner aux seuls « hommes de l'art » une part prédominante si ce n'est exclusive. dans la formulation d'un choix - ainsi que certains organismes professionnels l'auraient peut-être souhaité. Mais il convenait d'associer, à part égales pour en décider le propriétaire du terrain, la collectivité locale intéressée, qui représente la population, et. à travers certaines personnalités, les

compétences » en matière d'aménagement urbain et paysa-- Après le 28 juin que va-

t-il se passer ? - Une fois le jugement du jury établi, il faudra naturellement en faire part au Consell de Paris dans son ensemble. Par ailleurs, le public parisien sera informé par le moven d'une large exposition de tous les projets présentés que l'APUR, organisateur du concours, s'engage à mettre en place. Pour le reste, vous savez qu'un concours d'idées n'a pas pour but l'attribution aux lauréats d'une mission opération-nelle, mais qui se traduit pour ceux-ci par la remise de prix (une somme totale de 700 000 F est mise à la disposition du jury). accompagnée de l'assurance, ainsi qu'il est dit au règlement du concours de La Villette, que e dans le cas où l'un des plans soumis au concours ou l'une des idées originales proposées serait » retenu pour être mis en œuvre. » son auteur serait associé par » l'aménageur aux études ulté-

» leur réalisation. » A part cette dernière indication que l'on omet fréquemment de rappeler, il n'y a rien d'original dans le système retenu. Telle est la règle pour tous les concours d'idées, qu'ils se déroulent à Paris ou à l'étranger, C'est donc à l'organisme d'aménagement qui sera mis en place pour entreprendre effectivement l'opération de La Villette qu'il appartiendra sur le fondement des résultats du concours, d'établir un projet définitif qui sera, le moment venu. soumis à l'approbation des autorites compétentes pour en décider.

rieures et, éventuellement, à

Propos recueillis par JEAN PERRIN.

### Humanisme ou matérialisme

P ARIS dépérit pour s'être coupé de la nature. Les especes unes y sont aujourd'hul le besoin le plus vital et le moins satisfalt, l'équipement collectif le plus social mais aussi le plus rare, source de la loie de vivre, mais cible prélérée des ma-

Parcs et jardins, intensément fréquentés — le square du Temple, au cœur de Paris, reçoit chaque année quatre-vingt mille visiteurs à l'hectere. - sont l'investissement public qui donne le plus de loles aux plus clus - : personnes apées, infirmes, malades, enfants, pauvres, tous ceux qui, faute d'argent ou de santé, ne peuvent s'évader pendant le week-

La verdure est aussi l'arme la plus efficace contre la montée des quatre grands fléaux oul, sinon, feront exploser la civilisation citadine : pollution de l'air, bruit, isolement, an-

Les espaces verts sont les seuls retuges contre les nuisances urbalnes, les seules oasis d'air pur et de tié moins de fumée et deux tiers de moins d'anhydride sulfureux que le PHILIPPE SAINT-MARC (\*) din du Luxembourg, le bruit est cinq fois moins fort que dans les rues

L'espace vert joue également un role sociologique capital. Les jardins unissent une ville. Foyers d'amities. lleux de jeux, de rencontres et d'échanges, ils sont des « creusets : de la vie communautaire. Mais aussi des havres de repos, de promenade, d'inspiration, où le citadin retrouve ce contact vital avec la nature sans lequel II se révolte ou s'effondre.

Paris étouffe par son extrême penumoins de 1.5 m2 par habitant. Or une chance extraordinaire s'offre à nous : l'aménagement des abattoirs désaffectés de La Villette, 55 hectares appartenant à l'Étal dans cette zone nord-est de Paris, si scandalousement déshéritée en espaces verts.

Demain, nous pouvons changer la vie des habitants de La Chapelle, Pantin, Aubervilliers, Pré-Saint-Gervais, ces centaines de milliers de victimes de toutes les nuisances urbaines, en falsant eurgir sur La Villette le plus beau parc de Paris. Seul

AVIS DE CONCOURS

Le Ministère de la Justice, recrute

120 SURVEILLANTS

pour ses établissements pénitentiaires

Concours les: 8 avril, 6 mai et 10 juin.

Ouverts aux personnes de nationalité française, êgées de 21

Pour tous renseignements, écrire à Pierre LICHAU S.A. - sous référence 6711 10, rue de Louvois - 75063 Paris cédex

Niveau requis : Certificat d'Études Primaires

Salaire de départ : 2.000 F. environ

Promotion interne possible.

Postes à pourvoir à PARIS

il réunitalt les charmes de la verdure et de l'eau, traversé par le canal Saint-Denis et le canal de l'Ourcq, dont la rencontre forme un plan d'eau remarquable qui peut devenir l'un des eltes parisiens les plus originaux.

Sur ces 55 hectares, les batiments datant de Napoléon III et couvrant une dizaine d'hectares devraient être conservés pour une animation culti-- déjà remarquablement entreprise depuis deux ans. - 5 hectares seraient affectés à la construction de cinq cents H.L.M. Resteralen 40 hectares pour un vaste parc, plus ndu que le parc Montsouris et le Jardin du Luxembourg réunis.

Depuis un siècle, aucun grand espace vert n'a été réalisé dans Paris. En créant cette magnifique réserve de nature - et en dehors des - beaux quartiers -, - M. Giscard d'Estaing affirmeralt spectaculairement sa volonté d'un « nouvel urbanisme - au service d'un idéal

#### Gigantisme et profits Hélas, le projet d'aménagement

présenté par la préfecture de Paris est une banale version de cet urbanisme pompidolien plus dévastateur que deux guerres mondiales : gigantisme et profits ; une masse énorme de béton aggravant encore l'entassement dans la capitale la plus surpeuplée du monde : 400 000 m2 de logements, 150 000 m2 de bureaux et d'équipements, 100 000 m2 de locaux industriels, des tours attelgnant 37 metres.

Le parc, limité à 15 hectares, serait totalement saturé par la fréquentation des usagers de ces nouveaux bâtiments : quinze mille habitants et dix mille employés. Il n'en résulterait donc aucune amélioration pour les prolétaires en espaces verts du nordest de Paris. Situation d'autant plus scandaleuse que le grand parc coûterait peu tandis que l'urbanisation massive se payerait fort cher : plus de 400 millions de NF pour les gros travaux d'Infrastructure.

Humaniame ou matérialisme L'opération de La Villette est à la croisée des chemins. Et son destin préfigurera le nouvel avenir de Paris.

(\*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, autour de Socia-lisation de la nature (Stock édit.).



. Code Pastal

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## ECONOMIE

#### TRANSPORTS

- A PROPOS DE...

LA FERMETURE DE LIGNES DE LA S.N.C.F.

### Le rail des pauvres

Répondant à une question écrite de M. André Tourné, député communiste des Pyrénées-Orientales, le secrétaire d'Etat aux transports donne dans le Journal officiel du 28 fé-vrier. le décompte des lignes ferroviaires supprimées par la

Depuis 1980; la S.N.C.F. 3 formé au trafic voyageur 4 738 kilomètres de lignes et au trafic marchandises 3 180 kilomètres. Pour les voyageurs, sur 4 221 kilomatres un atransfert a sur des services routiers a été organisé ; il en a été de même pour 970 kilomètres de lignes fermées

au trafic des marchandises. C'est en 1969 et 1970 qu'ont été décidées le plus grand nombre de fermetures. C'était l'époque où la S.N.C.F. était sollicitée de jouer à fond le jeu de la rentabilité. Les choses ont blen changé aujourd'hui. Comme le rappelle le secrétaire d'Etat. - le gouvernement, conformément aux directives du premier mi-nistre de juillet 1974, visant à lutter contre la dévitalisation des bourgs et des campagnes, n'envisage pas dans l'immédiat d'autoriser la S.N.C.F. à procéder à de nouvelles farmatures de ilgnes concernent les services

omnibus voyagaurs ».

- En matière de services mai chandises, est-il encore précisé. le conseil d'administration de la S.N.C.F. a, en vertu de l'article 6 de son cahier des charges, pou-voir de décision pour ne plus desservir certaines portions de lignes. Les termétures ne peuvent toutefois intervenir que pour les lignes à très faible tralic et convénients notables pour les

utilisateurs locaux. > On ne peut qu'applaudir à de telles décisions, en regrettant toutatois qu'elles n'aient souvent qu'un aspect négatif. Il est bien que la S.N.C.F. conserve son capital; il seralt encore mieux qu'elle charche à en tirer le mellieur profit en améliorant les conditions de desserte et le confort des voitures sur les Ilgnes dites pauvres. Celles-ci n'ent quelque chance de devenir pius rentables ou moins déficitaires que et le chemin de fer y devient plus attrayant ou moins

an pour les investissements et un flux de revenus de 600 millions

de francs, supérieurs donc au coût annuel du canal et bénéfié ciant pour moitié aux régions concernées.

Un espace

privilégié

Ces perspectives et quelques autres iont de cet axe la « .seule

zone nouvelle de développement de l'industrie lourde en France». Les responsables du CERLIC

#### SELON UN RAPPORT D'EXPERTS

### L'axe Rhin-Rhône serait la seule zone apte au développement de l'industrie lourde

De notre correspondant

Lyon. — Pour les responsables de la société d'études CERLIC (1), qui ont présenté leur rapport jeudi 26 février, à Lyon, à la de-mande de l'Association mer du mande de l'association de la liainord-Méditerranée et du « Grand
Delta », la réalisation de la liaison fluviale Rhin-Rhône ne
consiste pas « à creuser un canal,
mais à achever un are « plurimodal » de transport ». Idée de
tachniques sons d'une mais modal » de transport ». Idée de techniciens, sans doute, mais concept intéressant cependant. Sous ce terme, les spécialistes désignent la juxtaposition sur le même tracé de plusieurs modes de transport : rail, route, air, conduites diverses et canal. Le canal Rhin-Rhône sera donc l'un des filippents de cette colonne. des éléments de cette colonne vertébrale, avec les villes de Strasbourg, Mulhouse, Beliort-Chalon, Macon, Lyon et un cha-pelet dans la basse vallée du Rhôn.

Quels seront les effets sur les économies régionales, notamment, de l'achèvement de cet axe ? Les résultats sont d'un optimisme qui finit par rendre les chiffres un

#### FAITS ET PROJETS

Transports

11.76%

: 7 47

in later?

نآ جي آ

The state of the s

west da W.

1. 1614.2.

100

• MANIFESTATION ANTI-CONCORDE A NEW-YORK Environ cinq cents auto-mobilistes résident dans le quartier de Queens ont, di-manche 29 février, sillonné au raienti et en actionnant leur avertisseur les routes d'accès à l'aéroport J.-F.-Kennedy de New-York. Its voulaient ainsi protester contre une éventuelle autorisation donnée à Concor-de d'atterrir dans cette der-nière ville. (Corresp.)

- LA PARTICIPATION A LA VIE DE LA CITE « Sentant la nécessité d'une expression la nécessité d'une expression commune, et pour iravailler à une nouvelle dimension de la démocratie locales, les représentants des groupements d'associations de quartiers, l'Union des countés d'intérêts locaux (UCIL) pour Lyon, le Comité de liaison des unions de contre de l'aison des unions de de quartiers (CLUQ) pour Grenoble, la Plate-forme des comités parisiens de participation à l'urbanisme et à la vie de la société pour Paris. la Confédération générale des comités d'intérêt de quartiers (CLUQ) (CICQ) pour Marseille, se sont réunis à Marseille le 28 février pour « feter les bases d'un sta-tut de la participation » et préparer un colloque national à Paris en mai prochain.
- UN BOULEVARD RENE-CASSIN A NICE. Le conseil municipal de Nice a décidé de donner le nom de boulevard René-Cassin à l'une des gran-des artères de la périphèrie niçoise, la route de Marsellle. Le célèbre juriste, décéde la semaine dernière à Paris, avait passé la plus grande partie de son enfance à Nice et fit ses études secondaires au lycée de la ville.

#### Les compagnies aériennes belge luxembourgeoise et néerlandaise devraient fusionner

De notre correspondant

trois compagnies aeriennes du Benelux, Sabena (Belgique), KLM. (Pays-Bas) et Lurain (Luxembourg), doivent prendre des mesures urgentes, mais scule une fusion complète des trois sociétés serait une solution valable. C'est la conclusion du rapport demandé par les ministres des communications ou des transports des trois pays au Bureau ports des trois pays au Bureau international McKinsey.

ports des trois pays an Eureau international McKinsey.

Cette étude a été présentée le 27 février au gouvernement belge et à la Sabena. Les conclusions se fondent essentiellement sur les prévisions des résultats des trois compagnies pour les cinq prochaines années. Au total, leur déficit en 1980 est estimé à 115 millions de francs belges (13 millions de francs français), alors qu'il était de 2170 millions (300 millions de francs français) en 1974 et de 2545 millions (280 millions de francs français) en 1975.

L'étude suggère une première série d'économies que chacune des trois compagnies pourrait réaliser de manière autonome,

pération plus étroites. Des accords de réciprocité pourraient d'abord être conclus pour des périodes limitées; des pous seralent créés sur les principaux réseaux internationaux; un programme d'entretien pour les moteurs serait réalisé en commun.

McKinsey propose une autre formule de coopération plus poussée : des horaires communs, des organisations commerciales et une exploitation conjointes pour les réseaux non européens, sauf l'Atlantique nord.

Ces deux formules, explique le rapport McKinsey, pourraient résoudre les problèmes de la K.L.M. et de la Luxain, mais elles ne seralent pas suffisantes pour K.I.M. et de la Lixiain, mais elles ne seralent pas suffisantes pour sauver la Sabena, C'est pourquoi le Bureau international estime que seule l'intégration complète constituerait une solution pour la compagnie belge. Les trois gou-vernements vont maintenant étu-

n'a pas eu lieu. En effet, « dans un souci d'apaisement », les chasseurs à courre avaient annulé leur partie de chasse.

« Toutejois, a indiqué aux chasseurs M Chiffon, si la chasse à courre reprend la semaine prochaine, il jaudra revenir pour l'empêcher. » — Ch. Id.

A la foire à la sauvagine

de Chalon-sur-Saône

PREMIÈRE MANIFESTATION

ANTI-CHASSEURS

La traditionnelle foire « à la sauvagine », qui se tient à Chalon-sur-Saône depuis l'époque de Charles Quint, 2 connu sa première contestation. Vendredi 27 février, une centaine de personnes appartenant an crassemblement des opposants à la chapse » (B O C) ont défilé entre les stands, entravant sinsi la vente des peaux. Les manifestants se sont particulièrement.

tants se sont particulièrement

aux étalages des peaux de blai-reaux, de renards et de chats

sauvages, a toutes espèces qu'ils

estiment en voie d'extinction en France. ». Aux cris de « Chalou

capitale du crime », les membres

des associations, qui venalent de Paris, d'Annemasse, de Grenoble

et de Dijon, ont défilé à travers

Les discussions ont été très

vives avec les piégeurs et les fourreurs, mais sucun incident

grave n'est aurvenu. Une délé-

### ENVIRONNEMENT

De notre correspondant

Dijon. — Le calme semble revenu en forêt de Châtillon-sur-Seine (Oôte-d'Or) après les accrochages qui ont eu lieu samedi 21 février entre chasseurs à tir et membres d'un équipage de chasse à courre. Avec à leur tête M. Maurice Chiffon, président de la Fédération départementale des chasseurs, près de quatre cents chasseurs appartenant à sept sociétés de la région châtillomaise étaient venus manifester leur mécontentement

Les chasseurs à tir accusent les chasseurs à courre d'être les responsables de la disparition du gibier dans la région. Ils leur reprochent en outre les « privilèges » dont ils bénéficient, nolèges » dont ils bénéficient, no-tamment en ce qui concerne la période de la chasse qui va du 15 septembre au 15 avril et qui se déroule deux fois par semaine. Les chasseurs à tir, qui ne peuvent chasser qu'à partir de la fin octo-bre jusqu'au 15 février, vou-draient que la chasse à courre att lieu nen fois seulement par

Les chasseurs à courre estiment que la loi est de leur côté et dé-clarent : « Les exigences des chasseurs non fondées », les accusant à leur tour de « porter

Les responsables du CKRLLC croient discerner là un espace privilégié pour l'implantation d'entreprises de dimension européenne, désireuses d'améliorer leurs débouchés dans le bassin méditerranéen. Mais l'étude ne s'engage pas sur les types d'industries qui seraient susceptibles d'abre attirées sur l'axe. seins à course et . Control avait promis de revenir en compagnie des chasseurs mécontents le samedi 28 février. Cependant, par un arrête rendu public le 27 fé-vrier, le préfet de la Côte-d'Or d'être attirées sur l'axe.

Il ne suffit pas de jongler avec les coefficients théoriques de retombées économiques importantes. Trop de zones industrielles, créées pourtant dans l'espoir d'attirer des industries, sont resd'attirer des indusaries, sont res-tées désespérément vides au cours de ces dernières années pour que l'on puisse limaginer que celles de l'axe Rhin-Rhône se rempliront d'un coup de baguette magique. D'autant que d'autres règions de France sont, aussi, priorits les de nombreux suiveurs ainsi que d'armes à feu et blanches qui présentaient un degré de gravité tel que le maintien de l'ordre public ne pouvait être assuré

prioritaires.

Pour ceux qui ont appelé de leurs vœux cet investissement considérable (5,38 milliards de francs de 1975), la réalisation de Rhin-Rhône se justifie amplement: la liaison contribuera à améliorer la rentabilité des capitaux (22 milliards de francs) qui ont déjà été investis dans l'aménagement du Rhône et de la Saône, et ne pourra que renforcer le dynamisme économique des régions concernées. régions concernées.

: RERNARD ELIE. (1) Centre d'études et de recher-ches de logistique industrielle et commerciale, 46, rus Troyon, 22310 Sétres.

prioritaires.

Selon le rapport, la construction du canal devrait entraîner la manifester leur mécontentement lors d'une chasse organisée au Val-des-Choues, par le Piqu'avant création directe ou indirecte de cent vingt mille emplois. Le trafic cent vingt mille emplois. Le tratic devrait se situer autour de 36 mil-lions de tonnes, cinq à dix ans après la mise en eau de l'ouvrage. Les effets complémentaires ne seront pas moins bénéfiques : 100 à 300 millions de francs par

la responsabilité de la disparition du gibier ».

interdisait tout rassemblement en forêt de Châtillon, estimant que « d'après les intentions manifestées, un nouvel affrontement était à redouter en plus de la configu-ration des lieux et de la présence sans une mesure d'interdiction >

#### VILLE NOUVELLE DE MELUN-SÉNART : QUARTIER DE PLESSIS-LA-FORÊT Consultations d'urbanisme et d'architecture

L'Etablissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle de MELUN-BENABIT va procèder à l'attribution de 2 programmes de logements (350 et 215 logements) et d'équipaments.

Des consultations restreintes seront organisées début avril 1975, en vuo de désigner les équipes de constructeurs. Avant de uncisir les équipes appelées à concourir, l'E.P.A.M.S. invité es maîtres d'ouvrage et architectes intéressés à se faire connaître en communiquant un dossier d'agrément avant le 30 mars 1976.

en communiquant un dossier d'agrément avant le 20 mare 1976.

• Logements : les candidatures devront être présentées sous la forme d'équipes maître d'ouvrage-architectes.

• Equipements : l'EPAMS. étant le maître d'ouvrage, cette partie de l'étude ne s'adresse qu'aux architectes.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'EPA. de MELUN-SENART, Le Grange-la-Prévôté, 77178 SAVIGNY-LE-TEMPLE.

Tél. 063-90-22. Service Architecture et Urbanisme (MM LEFERVRE et ZANDFOS)

# estime un rapport international

Bruxelles. — Pour survivre, les mais estime que cela ne suffirait rois compagnies aériennes du pas et que les trois sociétés dol-genelux. Babena (Belgique), vent trouver des formes de coo-LLM (Pays-Bas) et Luxain pération plus étroites. Des ac-

PIERRE DE VOS.

### Tension entre chasseurs en Côte-d'Or

Après une entrevue sans résultat avec M. Pierre Monot, ani-mateur de l'association des chas-seurs à courre, M. Chiffon avait Malgré cette interdiction, une centaine de chasseurs étaient au rendez-vous, mais l'affrontement

M. GRANET : DES PARCS
NATIONAUX EN MER.
Au cours d'un voyage dans le
Var, M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à Tenvironnement,
a annoncé la création avant la
fin de l'année du parc national des lies d'Hyères englobant les lies de Port-Cros,
Porquerolles et les fonds avoisinans.

D'autres pares du même genre sont envisagés aux lles Chausey (Manche), aux Sept-lles (Côtes-du-Nord) et à l'île Dumey (Loire-Atlantique).

# gation des manifestants a été reçue par, le maire de Chalon, M. Roger Lagrange, à qui lis ont réclamé la fermeture de la des placements sur le marché de l'eurodollar sont tombés de 22,5 à 7 milliards de dollars. Selon les statistiques de la trésorerie, les placements au (1) ROC, 21, rue d'Aboukir, 75002 Paris. VIENT DE PARAITRE la chimie dans le monde : 1975,

les faits marquants une grande enquête : la chimie **francaise 300 USINES** implantations - moyens consommations-production **300 PRINCIPAUX FOURNISSEURS** prodults - procedes materiels - services... 650 PAGES 55 Francs

rande votre manifra SPECIAL USINES et rèple ci-faint 55 F.

retourner à INFORMATIONS CHIMIE 5, rue jules lefabyre - 75009 paris tel. 874.58.70 - télex : ediaete 650 896 F

ÉNERGIE

#### M. Simonet plaide en faveur d'un prix minimum pour le pétrole importé

« Le prix minimum de sauce-garde pour le pétrole importé agit davantage comme un tranquillisant que comme un stimu-lant , a déclaré M. Simonet, vice-président de la commission des Communautés européennes chargé des questions énergétiques, au cours du déjeuner organisé en son honneur, vendredi 7 février, par l'Association des journalistes économiques et

« Ce n'est pas un stimulant, a-t-il expliqué, parce que, par exemple, les explorations pétro-lières en mer du Nord ou le programme nucléaire français ont été décidés sans lui. Mais il

pourrait agir comme un tran-quillisant en évitant à la Communauté européenne d'avoir à manifester la volonte politique énergétique commune. » Evoquant ensuite le dialogue Nord-Sud, M. Simonet a déclaré : s'agit de conserver au commerce international ce caractère de moteur de croissance qu'il a été au dix-neuvième siècle et au cours des vingt-eing dernières années. Pour les paris en roie de dételoppement. il s'agit de transposer la théorie de la lutte des classes en plan de nation. Les points de rue sont donc frès opposés et c'est pourquoi le dialogue sera long et dur.

#### A L'ÉTRANGER

#### Le gouvernement danois rétablit la T.V.A. à 15%

De notre correspondante

Copenhague. — La T.V.A., qui avait été ramenée de 15 % à 9,25 % en septembre, dans le cadre d'un vaste plan de relance mis sur pied par le gouvernement minoritaire social-démocrate danois, reviendra, le 1º mars, à son niveau ancien, bien que les partis d'extrême gauche et les syndicats aient beaucoup insisté pour que ce rétablissement n'ait pas lieu — au moins pour le moment, — soulignant qu'il ne pouvait qu'avoir une influence néfaste sur les prix et sur l'inflation.

La baisse de la T.V.A., dont le

prix et sur l'inflation.

La baisse de la T.V.A., dont le taux est le même pour toutes les marchandises et pour les services, n'a pas, durant les cinq mois où elle a été appliquée, donné les effets escomptés par ceux qui l'avsient préconisée. Elle n'a ni réduit le chômage, qui a eu plutôt tendance à augmenter, ni stimulé la production et les exportations, qui ont stagné. Bien

plus, elle a eu pour consé-quence négative de gonfier de façon inquiétante les importa-tions, les consommateurs ayant consacré leurs ressources supplé-mentaires à l'achat de produits étrangers.

étrangers.

En décembre, la balance commerciale danoise a enregistré le délicit record de 3 millards de couronnes (environ 2.25 milliards de francs). Pour 1975, ce déficit a atteint 9,6 milliards de couronnes (7 milliards de francs).

Ence au vetour à l'anstérité, les

Face au retour à l'austérité, les Danois se sont, les derniers jours de février, précipités sur toutes les marchandises à leur portée, montrant une prédilection pour les biens de consommation les plus coûteux. Presque partout, les ménagères ont constitué des stocks de produits elimentaires. stocks de produits alimentaires et textiles, et, dans les magasins, certains objets courants sont venus à manquer.

CAMILLE OLSEN.

#### AFFAIRES

#### LES PLACEMENTS DE L'OPEP AUX ÉTATS-UNIS ET EN GRANDE-BRETAGNE ONT FORTEMENT DIMINUÉ EN 1975

tement américain du Trésor.
Selon ces chiffres, publés en
annexe d'une déposition du secrétaire général adjoint au Trésor
chargé des affaires internationales, M. Gerald Parsky, les pays
de l'OPEP ont disposé en 1975
de 42 milliards de dollars utilisables à l'étranger, au lieu de
60 milliards en 1974. Sur ce total,
5.5 milliards de dollars sont
allés aux pays en vole de développement, contre 4 milliards en allés aux pays en voie de déve-loppement, contre 4 milliards en 1974, et 4 milliards sont allés au Fonds monétaire international (facilités pétrolières) et aux au-tres organismes d'aide multilaté-rale. Les placements aux Etata-Unis sont, par contre, tombés de 11.25 à 6.25 milliards, tandis que des placements sur le marché de des placements sur le marché de

Washington (A.F.P.). — Les engagements des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pètrole (OPEP) en faveur des pays en voie de développement ont fortement augmenté en 1975, tandis que leurs placements aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et sur le marché de l'eurodollar) ont très fortement diminué, se chiffrant à 250 milliards de dollars en 1974. Les investissements dans les autres pays industrialisés ont, en revanche, augmenté et sont passés de 5,5 à 7 milliards de dollars. Selon la trèsorerie, le surplus exportable des membres de l'OPEP (y compris l'aide à l'étranger) sera de 46 milliards de dollars en 1976. M. Parsky a chiffré à 24 milsera de 46 milliards de dollars en 1976. M. Parsky a chiffré à 24 milliards de dollars celui de l'Arabie Saoudite (au lieu de 21 milliards l'an dernier), à 7,2 milliards uleu de 7 milliards celui du Koweit, et à 4,8 milliards au lieu de 4,3 milliards celui d'Abou-Dhabi.

> L'ABSORPTION DE SA FILIALE LA GÉNÉRALE ALIMENTAIRE VA PERMETTRE A LA GÉNÉRALE OCCIDENTALE DE RESTRUC-TURER SA PARTICIPATION DANS L'ALIMENTATION.

Le groupe franco-britannique Générale occidentale, animé par M. James Goldsmith, et dont le siège est à Paris, après avoir racheté, en 1972 et en 1973, à la Compagnie du Nord (groupe Rothschild), le contrôle de la société Générale alimentaire, va lancer vraisemblablement une offre publique d'échange sur les actions de cette demière, afin d'en détenir, si possible, l'intégralité du capital. Cette opération donnerait le signal d'une vaste restructuration des intévaste restructuration des inté-rêts de la Générale occidentale dans l'alimentation, où elle tient la troisième place en Europe après Nestié et Unilever, avec un chif-fre d'affaires de 15 millions de francs environ.

Le pivot de ces participations est la société britannique Cavenham, qui, outre ses acquisitions en Grande-Bretagne (Bovril, etc.) a pris une place non negligeable dans la distribution aux Etats-Unis par deux opérations successives : achat en 1972 de la chaîne Allied Suppliers, et. en 1975-1976, d'une autre chaîne, Grand Union, avec un chaîfres d'affaires supérieur à 1, milliard de dollars rieur à 1.5 milliard de dollars.

Il est fort probable que la Générale occidentale venille apporter la Générale alimentaire à sa filiale à 39 %, Cavenham, dont elle pourrait alors prendre le contrôle majoritaire, resserrant ainsi son emprise sur son empire franco-anglo-américain.

● ERRATUM .- C'est par erreur que nous avons ecrit que la que mois erni que m société SECIM avait signé un important contrat avec la Corée du Nord (le Monde daté 29 février-1- mars). C'est de la Corée du Sud-qu'il s'agissait.

ψ.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET -

#### Paysans-travailleurs : attaque sur trois fronts

« Créer un syndicat de classe et de masse », telle est la principale décision du premier Conzell national des associations paysans-traveilleurs qui a'est réuni, vendredi 26 et samedi 27 tévrier, à Poissy. Cette instance, qui regroupe les délégués de quelque vingt es-societions départementales, se réunira désormais dans l'inter-valle des congrès pour donner des consignes au collectit nationat qui siège tous les mois afin de coordonner les activités

Le conseil national a décidé d'élargir la base du mouvement - pour offrir une alternative crédible, face au syndicalisme unitaire et corporatiste qui dé-fend l'exploitation familiale et non pas le travailleur ». Dans cette perspective, les paysanstravallieurs, qui se définiesent comme des paysans moyens, modernisée et endettés, n'envisagent pas d'alliance systèmetique avec les autres syndicats ients, mais la participatio à des luttes commu nes marquani les revendications particulières.

L'action du mouvement va se développer essentiellement dans

• PROBLEME FONCIER : II a'agit d'éviter le démantèlement des exploitations qui sert principalement l'agrandissement des propriétaires voisins. Les paysana-traveilleura souhaltent fevoriser l'installation des jeunes et lis vont étudier les moyens collectifs à metre en œuvre pour supporter le tinancement des achata de terres.

● L'INTEGRATION des paysans : fréquemment, dans les élevages hors-col, — porcs, volailles, veaux, — des firmes privées ou des coopératives fournissent, per contret, à un exploitant qui se trouve ainsi « intégré » les souches animales et les aliments. Or, dans plu-sieurs régions, des accidents financiers de l'intégrateur, ou des difficultés sanitaires des elevages, se sont soldés par la travailleurs poursulvent des acalin, d'une part, que la rémuné-ration du travail soit assurée à l'exploitant el, d'autre part, que les firmes ou coopératives supporteni les frais des pertes d'enimaux provoquées par la mauvaise qualité des aliments.

• LE PAIEMENT DU LAIT : pour que l'éleveur puisse obte-nir le palement des heures de traite - - un salaire -, disent les paysans-travailleurs - et taudrait que le prix des cin-quante mille premiere litres prodults solt de 1,08 F par litre dans les départements de

UN COMMANDO DE VITICULTEURS

DÉTRUIT QUATRE-VINGTS CUVES DES ÉTABLISSEMENTS RAMEL

# COUEST. - A. G.

envahi ce lundi 1º mars à 3 heu-res du matin les entrepôts des établissements Ramel, négociants

RECTIFICATIF. - Dans l'article « L'économie en trompel'œil », il fallait lire, page 20, dans les éditions du 29 février-1er mars : e Tout ce qui abaisse le coût de production, tout ce qui améliore la compétitivité de la firme est finalement créateur d'emplois ici ou ailleurs. Altred Sauvu a très justement dénoncé, avec l'emportement au'an lui connait et encore dans son dernier Livre, l'hérésie qui consiste à croire qu'on facilitera l'emploi en ralentissant le rythme de la substitution du capital au travail. »

Une centaine de viticulteurs ont nivahi ce lundi 1= mars à 3 heuses du matin les entrepôts des tablissements Ramel, négociants cuves, dont le contenu s'est rèpandu dans les entrepôts. En outre le « commando » a crevé les pneus et cassé les pare-brise de vingt et un camions-citernes. Les viticulteurs sont venus à bord de deux autocars immatri-culés dans l'Hérault — (A.F.P.) [Les vignerons du Midi reprochent aux établissements Ramel d'être l'un des plus gros importateurs de vins italiens.]



#### **SYNDICATS**

EN HAUTE-NORMANDIE

#### Un délégué C.F.D.T. est condamné pour diffamation envers un délégué F. O.

qu'avait été, selon elle, l'action de la section F.O. de l'entreprise.

Documents à l'apput, elle avançait que M. Sanson avait démissionné de la C.F.D.T., obtenu une promotion, puis créé la section F.O. En outre, plusieurs commentaires à caractère polémique sur l'attitude de cette section pendant la durée du conflit, avaient motivé une double plainte, celle de M. Sanson qui réclamait 50 000 francs de dommages et intérêts et celle de la fédération F.O. de l'agriculture, qui demandait le franc symbolique.

S'il a bien reconnu qu'il y avait diffamation envers M. Sanson, le juge a estimé la plainte de la fédération irrecvable et l'a condamnée aux dépens, suivant en cela l'argumentation de l'avocat de la C.F.D.T., selon lequel les faits incriminés ne relèveraient que de la polémique entre organisations rivales.

Au cours d'une conférence de presse, la C.F.D.T. a fait remarquer que le Syndicat F.O. ne contestait pas les faits relatés dans le dossier, mais seulement les commentaires. Elle a également fait mention d'initiatives patronales en Haute-Normandie qu'i favorisent la création de sections syndicales rivales pour contrer la C.F.D.T. dans divers établissements.

La C.F.D.T. estime aussi avoir été l'objet de manœuvres visant à d'imniuer sa représentativité aux élections à la chambre d'agriculture. En effet, la liste des électeurs d'ime des usines du groupe C.L.H.N. n'a pas été transmise en temps utille à la préfecture par le maire de la commune de Royville (Seine-Maritirue). Dans cette liste se trouvait le candidat de la C.F.D.T. qu'il n'a nes m de ce fait De notre correspondant

maire de la commine de Royville (Seine-Maritime). Dans cette liste se trouvait le candidat de la C.F.D.T., qui n'a pas pu de ce fait être présenté. Il se trouve, coincidence malheureuse, que le maire de la commune est salarié de la C.I.E.N. et adhérent à F.O.

M. CHARPENTIE : LA C.G.C.

A RETROUVE SON UNITE

Le président de la Confé

— Le président de la Conte-ration générale des cadres s'est félicité, samedi 28 février, à Metz, que son organisation ait e retrouve son unité, qui se manifestera dès le congrès extraordinaire de Versailles,

le 6 mars prochain. »

M. Charpentié a ajouté que « si des responsables gouvernementaux ont pu espérer, en raison de l'éclatement de la CGC.

JACQUES GRALL

Rouen. — M. André Thiollent, seurétaire de l'union régionale C.F.D.T. de Haute-Normandie, a été condamné, vendredi 27 février, par le iribunal correctionnel de Rouen à 500 francs d'amende et à verser 1000 francs de dommages et intérêts à M. Sanson, délégué F.O. de la coopérative laitière de Haute-Normandie.

Les faits remontent à l'automne 1975. A la suite d'un conflit qui avait éclaté en avril 1975 dans les baines de ce groupe laitier, le syndicat C.F.D.T. de l'entreprise, la fédération de l'agriculture C.F.D.T. et l'union régionale avaient publié un dossier pour faire connaître les raisons sociales, économiques et politiques de ce conflit qui a agité les campagnes et les usines de Seinemaritime pendant plus le urs semaines. Dans cette plaquette intitulée : « Le conflit Nova-CLEN, une affaire de gros sous? Une agression contre les sundicats? Une agression contre les sundicats? Une agression contre les sundicats? Un enjeu politique? CLEIN., une ajjure as gros sous? Une agression contre les syndicats? Un enjeu politique? Les patrons paysans veulent-lis la guerre? >, la C.F.D.T. retraçait ce

#### L'UNITÉ D'ACTION C.G.T.-C.F.D.T. « PLAFONNE » reconnaît le leader cédétiste de la métallurgie

« Il nous semble qu'après une période de développement assez dynamique de l'unité d'action, on plajonne actuellement. Les tensions à la base sont importantes et une véritable dynamique ne s'engage pas entre nos organisations et les travailleurs », déclare M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la Fédération générale de la métallurgie C.F.D.T. dans une interview accordée à la Gazette ouvrière, dont le numéro 5 sortira mercredi dont le numéro 5 sortira mercredi

3 mars.
Pour le leader de la Fédération de la métallurgie, qui pré-pare une nouvelle plate-forme pare une nouvelle plate-formes revendicative, « les problèmes théoriques et les discussions de sommet sur la conception du socialisme, sur les relations syndicats-partis conduisent à l'impasse ». « Nous voulons, ajoutetil, réenclencher un processus d'action par la discussion avec les travailleurs de leurs préoccupations sur le tas. » pations sur le tas. »
Dans son premier numéro de

féviler-mars 1975, la Gazette ou-vrière écrivait qu'elle avait été lancée par « des militants syndi-caux de la C.F.D.T. et de la C.G.T. et des intellectuels qui reulent confronter leurs prati-ques et leurs analyses ». \* Prix de vente, 10 F. B.P. 123, 75963 Paris Cedex 20. février-mars 1975, la Gazette

### FAITS ET CHIFFRES

■ M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière, s'est élevé, au cours d'une réu-nion tenue samedi 28 février nion tenue samedi 28 fevrier à Cherbourg, contre « la lenteur des négociations pour le renouvellement des grands contrats de la fonction publique et du secteur autionalisé ». Selon M. Bergeron, le gouvernement en est responsable. « Ce jeu a assez duré, a ajouté le secrétaire général de F.O. Il jaut maintenant abattre toutes les cartes. Notre orga-

toutes les cartes. Notre orga-nisation va agir en consé-

M. SEGUY: LA POLITIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE «LA PLUS ANTINATIONALE DEPUIS PETAIN». — Critiquant l'action du président de la République et du premier ministre, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré samedi 28 février, à Sorgues (Vaucluse): « Au vingt et unième mois de ce gouvernement, sa politique économique et sociale est la plus antinationale que l'on connaisse depuis Pétain.» M. Séguy a, d'autre part, reproché

à la FEN et à F.O. d'avoir s capitulé devant les forces du pouvoir s. — (Corresp.)

LES EBOUEURS DE BREST ont repris le travail ce lundi
1er mars, après avoir obtenu
une «prime de panier» journalière de 12,69 francs. Ils
étalent en grève depuis, le
10 février. Selon la CFD.T.
qui était à l'origine du mouvement, le conflit aurait pu être
réglé beaucoup plus rapidement sans « la position intranregie beautoup plus rapidament sans «la position intran-sigeante de l'entreprise (...) et le refus de la communauté urbaine, pendant deux se-maines, de mettre son poids dans la balance ».... (Corresp.)

UN AN D'OCCUPATION DE L'USINE GRIFFET, A MAR-SEILLE. — Les grévistes ont tenté, lundi 1emars, à l'oc-casion de cet anniversaire, de placer deux barrages, avec des grues, à l'entrée et à la sortie de l'autoroute. Quelques inci-dents se sont produits avec les forces de l'ordre, qui ont éva-cué les engins. Deux ouvriers ont été appréhen dés puis relâchés.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

Le Caisse nationale de crédit agricole émet, à compter du 1° mars 1976,
un empuunt obligataire d'une durés
de quinze aux, amortissable en dix
séries égales de 1982 à 1991.

Les souscriptions sont libérables,
soit en numéraire, soit par échange
des titres C.N.C.A. 5,75 % 1965 ou
1,75 % 1966.

Les titres, d'un nominal de F 1002.

Les titres, d'un nominal de F 1002.

Le teux d'intérêt nominal est de
10,20 %, soit un coupon de F 102.

#### ÉMISSION DU 8° EMPRUNT GROUPÉ DES QUATRE SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE L'EST DE LA FRANCE 310 000 000 DE FRANCS - 10,20 % Garanti par l'État

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : 10,20 %

Cet emprunt, d'une durée de quinze ans, est représenté par 310 900 obligations de 1900 francs nominal, émises au pair et amortissables en treize ans après deux années de différé. Le sarvice de l'emprunt sera assuré conjointement par les 4 SDR de l'Est de la France pour les montants respectifs suivants :

Souscriptions reques dans les banques. B.A.L.O. du 23 février 1976.

Visa C.O.B. nº 76-25 du 17 février 1976.

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Nancy sera demandée SOF 15

1,7

. . .



BANQUE DUPONT Banque L. Dupont et Cie

et Banque Journel et Cie réunies Au cours de as séance du 25 février 1976, le consell d'administration sous la présidence de M. Jean Roquerbe a arrêté les comptes de l'exercice 1975.

Le bilan se totalise à F 2963-951-472.08 comtre F 2.534.64.606.38 l'année précédente et fait apparainte un bénéfice net de F 5.337.132.97 contre F 4.383.322.58 en 1974. Il engiche cette année la réincorporation d'une scomme de F 788.220, montant de la provision pour investissement devenue disponible. Les comptes créditeurs de la clientèle s'élèvent à F 2.186.342.442,88 en progression de 21.9 %.

21.3 %.
Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire qui sera convoquée le 28 avril 1976 la distribution d'un dividende unitaire porté de 11 à 12 F auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5 F (impôt payé au Trésor).

#### BANQUE ODIER BUNGENER COURVOISIER - O B C

Le conseil de la Banque O.B.C. lors de sa réunion du 24 février 1976 a procédé à l'arrêté des comptes de l'exercips au 31 décembre 1975.

Le total du bilan s'élève à F 625.753.328 et les dépôts de la clentèle sont passès de F 403.935.475 à F 470.117.035 soit une augmentation de 18.4 %.

Le bénétice net de l'exarcice. compte tenu d'una plus-value à long terme de F 688.291 s'élève à F 5145.635 contre F 7.422.906 en 1974 dont F 2.301.686 de plus-values à long terme. 1974 dont F 2.301.886 de plus-values à long terme.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 31 mars 1976 un dividende de F 12 par action de F 100 (avoir fiscal de F 6) contre F 7 l'année précédente (avoir fiscal de F 3.50).

Le conseil a d'autre part, décide de porter le capital social de la Banque de F 13.200.000 à F 30.000.000 par incorporation de réservés de F 8.400.000 et par souscription au pair de F 8.400.000.

A la suite de la prise de porting.

#### BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

Le conseil d'administration s'est réuni le 26-février 1978 et a approuvé les comptes de l'assertice clos le 31 décembre 1975. Le total du bilan de la Banque a atteint 2780 691 927 F et le total « bilan + hors bilan s 4787 215 800 F environ.

Le bénéfice net de l'exercice après tous amortissements, provisions notamment pour impôt s'élève à 26 364 985 F contre 18 042 621 F pour l'exercice 1974.

Si l'om fait abstraction de plusvalues à long terme et des éléments acceptionnels du compte de pertes et profits, la progression des résultats de la Banque par rapport à 1974 ressort à 23 %.

Il sers proposé à l'assemblée générale ordinaire qui es tiendra le 21 syril prochein la distribution aux actionnaires d'un dividende de 12,50 F par action auquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trèsor de 6,25 F, soit au total 18,75 F contre 17,25 F pour l'exercice 1974.

#### SCHLUMBERGER LIMITED

Le conseil d'administration de Schlumberger Limited vient de déclarer un dividende trimestriel de 20 cents. Ce dividende est payable le 15 avril aux actionnaires enregistrés à la date du 22 mars 1976.

M. Jérôme Saydoux a démissionné de ses fonctions de directeur général pour se consacrar, en Franca, à de nouvelles activités. Il demeure administrateur et membre du comité financier.

M. Jean Riboud a été réélu dans ses fonctions de président-directeur général.

M. Roland Genin a été nommé directeur général adjoint responsable de la gestion opérationnelle. Sa nomination au poste d'administrateur sera proposée à la prochaine assemblée générale des actionnaires.

#### MARTIN ET LUNEL

par incorporation de réservés de F
8.400 000 et par souscription au pair
de P 8.400.000.

A la suite de la prise de participation de 10 % de la Société d'Etudes
et de Participations Financières 2 Finance Participation à dans le capital
de la Banque, le conseil proposera
à l'assemblés de nommer cette
Société tomme administrateur : elle
sera représentée par son directeur
général Monsieur Rubert MORANT.

Filiale à 65 % de Legrand S.A.
la société Martin et Lunel occupe
l'une des premières places parmi les
fabricants de prises de courant
industrielles et anti-délagrantes.
Le chiffre d'affaires h.t. réalisé en
le 11.8 % sur celui de l'exercice
précèdent (54.9 MF).
La part des exportations ressort
à 16 % contre 13 % en 1974.



LE MONDE - 2 mars 1976 - Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Coms Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS orectal coors B. A. L. O. LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES Rousselnt S.A. DE LA BOURSE DE PARIS Soutenu Le BALO du lunci le mars publie notamment les insertions suivantes : Le marché a été soutenu à l'ouvernotamment les insertions suivantes:

Société des autoroutes Rhône-Alpes

\*\*\*ABEA > — Emission d'un emprime
de 193 millions de francs, représenté
par 190 000 obligations de 1 000 F.
portant un intérêt de 10.2 %, amortissables an dix-huit ans à partir du
24 février 1878.

Un arrêté publié au « Journal officiel > du 29 février antorise cette
opération et prêcise qu'elle bénéricie
de le garantie de l'Etset.

Communauté européenne du char-INSTITUT MATICINAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICOES OH (ouverture) (dollars) : 132 45 coutre 132 28 · 8ase 100 / 23 décembre 1972 CLOTURE COURS | 133 36 | 133 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | . **WALKURS** 20 fey. 27 fey. 27,2 1/3 indice general ..... 
 War Loto 2 1 %
 20 18/18
 26 13/18

 Beschamps
 351 1 2
 35.5 1 2

 British Petroleum
 584 1.2
 585 1.2

 Shell
 381 1/2
 382 1.2

 Yilckers
 170
 170

 Importal
 381
 382

 Constantis
 155
 158

 De Bests
 227 1/2
 223 1/2

 Westers
 86idings
 22\*3/4
 22 7.8

 Ris Thrib Zhar Curp
 182
 182
 181

 "West Driefontain
 25 1/8
 25 3/8
 25 3/8
 100,3 129,2 80,8 87,3 87,4 76,8 86,2 28,4 108,9 58,8 103,9 Afficient Essent... 41 ... 41
Allorings ... 190 ... 190
Bazania ... 255 ... 233
Fromage Bel ... 97 110 98
Berthier-Serveco ... 608 ... 600
CAdits ... 724 ... 727
(H) Chambearry ... 1655
Champt Moderne ... 248 ... 248
Bucks France ... 224 ... 239
Economicals Centr... 41 ... 411
Eparyne ... 425 ... 200 Communauté européenne du char-bon et de l'acter « CEGA. ». — Emission d'un emprunt de 250 mil-lions de francs divisé en 250 000 obli-gations, qui porteront un intérêt suntial de 10.20 %, cot 102 P par tire, seront avorties en treise an-nées à compter du 10 mars 1821. Rotto..... S.A.F.A.A. Ap. Act 115,4 96,2 76,1 110,5 101,3 125,7 97,4 118 95,8 nées à compter du le mars 1981.

\*\*Immobeut - B.T.P. — Insartinn en rue de l'introduction éventuelle à la cote officiable de la Bourse de Paris des 1050 000 actions, jouissance le insvier 1975, sur les 1200 000 actions composant le capital social.

\*\*Creusot-Loire. — Emission à 130 P de 736 750 actions de 100 F (une nouvelle, jouissance le janvier 1976, pour quaire anciennes), opération qui aura pour effet de porter le capital social de 294 708 300 F à 363 380 500 francs. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE DU MIDL — Bénénice disponible 1975 : 3.86 millions en 
1974. Le dividende plobal proposé 
pour l'exercice passé est de 45 F 
par action (dont 15 F d'avoir fiscal) 
contre 87.5 F en 1974.

SOCIETE FRANÇÀISE DE RANQUE. — Dividende plobal : 21,75 F 
centre 19,30 F.

BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS. — Bénéfice net 
de l'exercice su 31 décembre 1975 : 
26,36 millions de Dants Coptire 
18,08 millions un an plus tôt, soit 
une progression de 45 %. Hors plusvalues et éléments exceptionnels, la 
progression ressort à 23 %. Dividende 
global : 18,75 F contre 17,25 F.

COMPAGNIE DU NORD. — Dans NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SICAY Plac. institut | 12712 03 | 12283 | 12 1 - catágoria | 16715 27 | 10585 | 15 Curcle de Menaco 41 25 48 28 Esta Vichy 330 317 ...

Srand Motel 2100 33 90 33 90 Vichy (Farmière) 91 5 6 125 ... Emitaion frait faciat pet Compagnis benesive. — Augmentation de espital de 245 039 200 F à 295 299 900 F har incuperation de réserves et attribution grafuite d'actions (une nouvelle, joulesance au le janvier 1975, pour quaire anciences). 1/3 INDICES GENERALLY DE BASE 180 EM 1949 Agricon..... Darhiay S.A.

Bleiot-Bottis
Imp. E. Lang

Méngravare
(B.) Pap. Castengne
La Riste
Rochetta Cenna. Yaleurs & rev. tixa on red. 197,8 197,5 Yal. tranc. & rev. sariable 681,9 683,2 Yaleurs étrangères . 740,6 727,3 Bésédicties ...
Bras. Indochips ...
Cusenies ...
Dist. Rismiss ...
Picules - Zan ...
Saint-Explosi ...
Suggest ...
Union Brasseries ... . 1560 ... 1560 ... 305 ... 306 ... 430 ... 430 ... 323 ... 228 ... 79 ... 78 ... 173 ... 167 ... 245 19 248 ... 50 progression resort à 23 %. Dividende global: 18,75 F contre 17,25 F.

COMPAGNIE DU NORD. — Dans une lettre aux actionnaires, la président, M. Alain de Bothachild, indique qu'au cours de l'axerire 1975 le secteur immobiler de la Compagnie a enregistré de lourdes peries, dues notamment aux opérations matheurenses de Cobelins et Italie-Vendrezanne. Le permis de construire de la plèce maintresse de ce dernier programme a été officiellement refusé. A côté de ces incertitudes, la plupart des autres filiales et participations se sont bien comportées. Il en va alusi pour la banqua Rothachild, dont le dividende sers majort. Le troupe franco-américain — Gardiniar, dans lequel la Compagnie du Nord détient 18 %, dégagers, en 1976 seulement, d'appréciables profits.

Giobalement, le résultat net de 1975 ne sera pas plus éleré qua celui de 1975 Le dividende, dont le montant sera firé à la prochaine assemblée, tiendra compte des produits prévus pour les exercices futurs. Ces derniers sont actuellement sur une courbe secendante. remortage. — Augmentation du capital de 2837480 F à 3121200 F par incorporation de reserves et attribution gratuite d'actions (une nouvelle de 50 P, jouissance le-janvier 1975, pour dix anciennes). INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 198 : 31 dec. 1975.) Statemen 228 . 215 Secr. Beechen 142 . 442 Secr. Selestements 318 . 306 26 févr. 27 févr. . 1257 . 0257 . 48 20 49 ... 108 ... 100 ... 71 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 25 déc. 1561.) Indice général ..... 81,1 81,1 DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR A TOKYO VALEURS (Actions et paris) 27.2 1/3 CHECK ... 302 36 302 .. BOURSE DE PARIS - 27 FÉVRIER - COMPTANT VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demisr Cours Dernier précéd. cours qu nour combon VALEURS VALEURS Lyon-Aismand 183 110

Soc. Mars. Credit 229 250

Séptembres Bang 285 290

SLIMINGO 188 189

STO LEAT. Banque 70 70 197

SOFICOM: 157 157

Sovaball 180 184

BGIP-Ball 111 1111

United 153 153

Un. Ind. Crédit 285 227 2 France (LAR.D.). 219 210 France (Lr). 385 387 -Prinservatrico S.A 340 349 France L.R. 257 2-5 U.A.P. 538 521 132 ... 132 ... Up. Imm. France. | America | Amer Computer .... 480 ...
1/12 ...
1/12 ...
1/13 ...
1/14 ...
1/15 ...
1/15 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 ...
1/16 481 ... Alcan Alone..... Amer Comingo..... 370 ... 352 ... Appl 82 ... 51 05 ... Arbs 129 ... 128 ... Arts 120 ... 120 ... Arts 120 ... 45 ... Arts 45 ... 45 ... 45 ... B. S. 80 80 89 80 C. M 76 ... 75 15 & De B 98 (19 90 292 1 MARCHÉ A TERME Company VALEURS | Friends | Demplay | Demplay | Demplay | Salton | VALEURS | Friends | Demplay | Demplay | Salton | Demplay | Demplay | Salton | Demplay | Dempl VALEURS Précéd. Premier Dernier cours Compan-sation YALEURS Sation VALEURS clobars cours cours cours cours sation VALEURS clobars cours co 485 375 74 880 78 42 220 375 71 147 245 260 176 182 175 186 182 189 785 446 670 CRURS
DES BELLETS
Actions
do gré à gré
extre langues COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 475 316 132 90 152 183 335 136 140 266 89 156 225 MONTALES ET BEVISES Eints-Unis (5 1).
Caragin (5 can. 1).
Allemagne (100 Did).
Bulgique (100 tr.).
Dansenaux (100 brd.).
Espagné (100 pas.).
Grande-Greitagne (5 1).
Italia (1 000 lires.).
Norvèga (100 krs.).
Pays-Bas (100 fl.).
Pays-Bas (100 krs.).
Baldir (100 krs.).
Salissa (100 fr.). 4 483 4 463 176 259 11 488 72 360 8 780 8 181 5 877 81 828 182 510 (75 280 4 48 4 50 175 ... 72 75 8 78 9 10 5 37 162 20 161 20 161 20 161 20 175 ... 4 447 4 548 176 185 11 472 72 970 8 142 5 805 81 863 162 115 162 163 175 275 19275 ... 1 19330 ... 1 222 (8 174 ... 1 186 ... 1 196 70 950 an 471 50 286 ... 775 ... 19310 ... 19310 ... 223 50 -174 29 190 185 186 60 952 ... 472 ...

Lik del. Angresi

OCIÉTE

FRAS

10,20 4

4.00%.

)E PARK

Topolis Control of the Control of th

Section 1 sectio

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- ESPAGNE : la vague d'agitation sociale est la plus im de ces dernières
- 3. LE XXV CONGRES DU P.C. BUNION SOVIETIQUE
- 4. AFRIQUE La candidature da Front Polisario suscite d'apres debats à l'O.U.A.
- 6-7. AMÉRIQUES - La Havane entend concrét ser la e solidarité de com-bat » dans le tiers-monde.
- 8. PROCHE-ORIENT - M. Rabin offirme qu'il n'o jamais donné son accor aux Etats-Unis sur une for
- 9à11. BAHREIN PLAQUE TOURNANTE DO GOLFE
- Line sorte de Honakona di Proche-Orient ?
- 12-13. ASIE - Sri-Lanka, ou le réfor misme à pas comptés » (II), par Gérard Viratelle. CHINE : la presse étend ses attaques à une « ligne favo-rable à la voie capitaliste ».
  - La presse américaine conti nue à reprocher à Paris et à Bonn de favoriser des expor tations de matériels aucléai
- 14 à 16. POLITIQUE .
- La préparation des élections
- 17-18. EDUCATION
  - Le congrès de l'UNCAL e du Syndicut des personnel de l'enseignement.

#### EUROPA

- PAGES 19 A 26 L'Europe vend mal ses pro-duits agricoles.
- Le pouvoir nourit-il son
- La crise des échanges Est-Ouest. Entre les lignes du rapport
- Une gestion plus serrée.

#### 28 - 29. SPORTS

- RUGBY : championnat de France. - FOOTBALL : course France.
- JUDO :
- 29. RELISION Paul VI décrispé.
- 30-31. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : Le Rire du fo
  - La Nuit des rois à l'Odéon 39. JUSTICE - TRIBUNAL DE SOISSONS
  - peines d'emprisonnement avec sursis requises contre buit des neuf inculpés de la catastrophe de Vierzy.
  - 40. LA RÉGION PARISIENNE - Cent quatre-vingts projets pour l'aménagement de La Villette : espaces verts ou
- 41. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — La fermeture de lignos de la
- 41-42. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
  - AGRICULTURE : attaque su trois fronts des paysans

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (33 à 38); Aujourd'hui (32); Carnet (29); Journal officiel > ((32); Météo



ABC E F G

#### Au congrès de Moscou

#### Nous n'abandonnerons jamais l'internationalisme prolétarien

déclare M. Breinev

De notre correspondant

Moscou. — Le vingt-cinquième congrès du parti communiste sances qui existent encore chez soviétique a terminé, lundi matin, la première partie de ses travaux. Les délégués du congrès cont adopté à l'unanimité une résolution a approuvant entière—
ment le lune solitique et Parti. ment la ligne politique et l'acti-vité du comité central », et approuvant le rapport du comité central et invitant le parti à s'aligner sur les dispositions et tâches énoncées par Leonid Brej-nev dans le rapport du comité

entral s.

M. Brejnev a prononcé ensuite une brève allocution, affirmant notamment que : « Nous avons été unanimes à proclamer l'internotamment que a rous atoms été unanimes à proclamer l'internationalisme prolétarien. l'amitié entre les peuples et la lutte pour la paix. C'est notre politique et nous ne l'abandonnerons jamais s, a souligné le secrétaire général. Toujours au chapitre de l'internationalisme prolétarien, le congrès a également adopté une résolution exigeant la e liberté pour les prisonniers de l'impérialisme et de la réaction s. Cette résolution prévolt la construction à Moscou d'un monument en hommage aux héros du mouvement communiste et ouvrier international. M. Brejnev avait proposé l'érection d'un tel monument.

Dans son allocution, le secrétaire général a, d'autre part, remercié les orateurs a qui ont prononcé de bonnes paroles à l'endroit du comité central, du bureau politique et du secrétaire général s. « Cependant, a-t-il ajouté, comme s'il voulait critiajoue, comme s'il vollait criti-quer certaines manifestations de culte de la personnalité, nous jerons bien de considérer les suc-cès obtenus comme le résultat du travail collectif, des efforts com-muns aussi bien des organes diregeants du parti que de tous les comités et organisations du parti. Nous ferons bien, et nous agirons en léninistes, si, tout en appré-ciant à sa juste valeur ce qui c été atteint, nous concentron

#### Ancien directeur de l'Orchestre national

#### JEAN MARTINON EST MORT

Le compositeur et chef d'orchestre Jean Martinon vient de mourir à Paris à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de

Jean Martinon était un des rares chejs d'orchestre français de ce temps à avoir fait une brillante carrière internationale; il avait dirigé notamment l'un des plus grands orchestres des Etatsunis, celui de Chicago, précédant ainsi Georg Solti. Bien qu'il ait longtemps dérigé l'Orchestre na-tional, cet homme de œur souf-frait de n'avoir jamais été tout à jait de n'avoir jamais eté tout à jait consacré dans sa patrie. Très bon technicien, capable de monter superbement des œuvres ardues tels les Gurrelieder de Schoenberg, il n'avait peut-être pas cette suprême distinction du style out conquiert tous les cœurs. Mais il restera comme un propagandiste in/atigable de la musique fran-çaise du début du siècle, de Debussy, Roussel surtout, et Ravel,

bussy, Roussel surtout, et Ravel, [Né à Lyon en 1910, Jeau Martinon, ancien élève de Charles Munchet d'Albert Boussel, a dirigé les plus grands crchestres symphoniques en France et à l'étranger. Il a été notamment chef des Concerts Lamoureux (1951-1957), chef associé du London Philharmonic (1954-1956), directeur artistique de l'Orchestre philharmonique d'Israël (1958-1959), directeur général de la musique de la ville de Düsseldorf (1960-1965), directeur municipal de l'Orchestre de Chicago (1963-1958) et directeur de l'Orchestre national de l'Or.T.F. (1968-1973).

(1968-1973).

Jean Martinon avait composé un opéra, Hécube, des psa um es, um oratorio, plusieurs concertos et de nombreuses mélodica.]



#### Alors que le marché des changes est récuvert en Italie

#### LE COURS DE LA LIRE SE STABILISE

Le net redressement de la lire constaté depuis le milieu de la semaine dernière s'est confirmé hudi matin 1<sup>st</sup> mars, jour de la réouverture officielle du marché des changes en Italie. En fait, le cours de la lire avait constamment été coté entre banques depuis le 28 janvier, date à laquelle la Banque 28 janvier, date à laquelle la Banque d'Italie avait décidé de cesser provisoirement toute intervention. La récuverture du marché signifie dans les faits que l'institut d'emission est prêt à nouveau à effectuer des opérations de soutien, étant antandu que les opérations en question resterent à sa discrétion puisque la lite reste une monnaie flottante. lire reste une monnaie flottante.

Lundi matin, le dollar était coté sur la base de 768 à 769 lires, solt un cours très proche de ceini de vendredi après-midi (764). Le léger fléchissement refléchis le raffamissement du dollar observé contre toutes devises. A Paris, le cours s'établissait aux envirous de 5,82 F pour 1000 lires (contre 5,66 vendredi). Ces différentes cotations correspondaient à une dévalorisation de 12 % par rapport aux cours du 29 janvier, qui étaient de 686 lires pour 1 dollar et de 6,52 F pour 1990 lires.

Mais la lire, au cours de la période

certaines delegations etran-gères ont cependant préféré faire du tourisme, par exemple la délé-gation italienne, conduite par M. Berlinguer, qui s'est rendue au monastère de Zagorsk. monastère de Zagorsk.

Samedi dernier, le congrès avait entendu, outre celle de M. Plissonnier, un certain nombre d'interventions de délégués soviétiques et d'invités étrangers. Mme Dolorès Ibarruri, président du parti communiste espagnol, a surtout parlé de la situation politique intérieure en Espagne. Samedi également, MM. Brejnev. Souslov et Ponomarev avaient reçu, en audience privée, M. Cunhal, secrétaire général du parti communiste portugais. M. Cunhal est le premier des invités étrangers à avoir été honoré de cette façon. — J. A.

(Lire nos informations Mais la lire, au cours de la période de quarante jours pendant laquells la Banque d'Italia s'est tenue à l'écart du marché, a été cotée nette-ment plus bas. Elle avait tounhé le fond le 25 février, date à laquelle le cours du dollar était monté jusqu'à 809 lires, soit un pourcentage de dévalorisation de presque 18 %, qui correspondait à Paris à un cours de 5,52 F pour 1 600 lires. Le taux de base des banques commerciales italiennes a été lundi relevé de 12 % à 14 %,

(Lire nos informations pages 1 et 3.)

Eté résolues. »
En fin de matinée, d'autre part.
M. Brejnev a reçu M. Berlinguer,
secrétaire général du parti communiste italien. Un communique
devrait être publié dans l'aprèsmidi sur cette remontre.
Le congrès avait suspendu ses
travaux pour la journée du
dimanche 29 février; ces vingtquatre heures de trève ont été
mises à profit par les délégués,
et certains invités étrangers, pour
se livrer à diverses activités militantes, tant à Moscou qu'en province.

Certaines délégations étran-

### Le débat sur la libéralisation de l'avortement en Italie

### «Hitler a sa revanche», écrit «l'Osservatore romano»

· Le débat sur le projet de loi libéralisant l'avortement a repris devant le Parlement italien dans des conditions particulièrement difficiles pour la majorité. M. Aldo Moro est contraint de le faire ratifier avant le 20 avril, jaute de quoi se déroulera le référendum abrogatij de la loi actuellement en vigueur. On aboutirait ainsi à une totale absence de législation, si la loi était abrogée. Muis la démocratie chrétienne n'approuve pas le principe moral du nouveau texte qu'elle est politiquement contrainte de voter. Les socialistes sont rélicents. Les communistes cherchent un compromis. Et l'extrême droite s'apprête à pousser l'obstruction. C'est dans ces conditions que le pape a décidé d'interventr sans ménager ses prises de position.

#### De notre correspondant

Rome. Le Saint-Siège n'a cessé de répéter qu'il était contre l'avortement. Mais la manière particulièrement sévère dont il le particulièrement sévère dont il le rappelle dans un éditorial de l'Osservatore romano, publié le 29 février, mérite attention. Les hommes politiques italiens ne s'y tromperont pas, eux qui s'apprétent à modifier la législation de leur pays en matière d'interruption de grossesse. Les voilà avertis : si un Etat légalise l'avortement, il « agit illégalement et jait des lois qui n'ont pas de consistance éthique ». Curteusement, cet éditorial n'est pas cité ce lundi 1 « mars dans les principaux quotidiens d'Italie.

Le journal du Vatican n'hésite le journal du Valican in resule pas à évoquer Hitiler pour défendre son point de vue. Après avoir dénoncé « l'énorme légèreté et l'absolu mépris des droits de l'homme » contenus dans la « liberté de tuer » que concéderait le société moderne. Il égrit en la contrait de l'agrit en la contrait de la contrait a moerte de fuer à que concederait la société moderne. Il écrit en effet : a Ce n'est pas un progrès mais une régression vers la bar-barie. Sans évoquer ici le souve-nir du Taygete (1), il suffira de nommer Hitler, les chambres à

gaz, la stérilisation des êtres tarés, le génocide, l'élimination des maladies inguérissables et des tarés, le génocide, l'élimination des maladies inquérissables et des vieillards, l'euthanasie : tous les maillons d'une même chaîne. » Dans la législation des pays occidentaux qui ont admis l'avortement « Hitler a sa revanche ». Pour L'Osservatore romano, « on ne peut avoir aucun doute sur le caractère immoral, déshumanisant et criminel de l'avortement ». Celui-ci est un triple échec : « Echec de la vie et du droit à la vie avant iout; échec de la société; échec de l'Etat qui se montre toujours plus incapable de remplus sa fonction de tuteur et de promoteur des droits de tous et spécialement des plus fables et des sans-défense. » A propos de ce dernier point, le quotidien du Vatican explique : « L'Etat, et en particulier l'assemblée législative qui renonce à sa fonction de discipline, de magistère, de défense et de promotion de ces droits et devoirs fondamentaux de l'homme et même en légalise la transgression, démontre une tare interne peut-être congénitale aux institutions fondées sur le relativisme et l' « historicisme » de dérivation naturaliste ». Parlant de l'Italle, l'Osservatore romano est loin de prendre les mêmes précautions qu'il y a un

a de la comita del la comita de la comita de la comita del la co of the state of

Total Services

FUI

,,,,,,

2:2

2.32 . .

100 July 1

2. .

Parlant de l'Italle, l'Osservators romano est loin de prendre les mêmes précautions qu'il y a un an et demi pour la France. Une fois de pius, L'Osservatore romano confond les « deux Rome » quand il définit ainsi, sans autres précisions, « le changement de route qui devrait porter à une nouvelle loi » : une loi « qui condamne et punisse l'avortement comme volation du droit d'un être humain à la vie »; une nouvelle loi : à la vie »; une nouvelle loi : celle-ci devrait condamner et punir l'avortement mais tendre à en éliminer les causes, notamment en secourant les mères qui se sont en secourant les meres qui se sont trouvées « dans des difficultés particulières ». Pour ces cas, on peut prévoir des circonstances atténuantes et même, dans quelques cas, des peines purement symboliques, « mais sans céder sur le principe de l'inadmissibilié et de la punissibilité de l'avortement comme delit contre la vie. »

#### A Paris

#### LE P.C. PROTESTE CONTRE L'INTERDICTION D'UNE MANIFESTATION DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

sahraoui ».

le frontière

La manifestation que l'Amicale par la préfecture d'un meeting des Algériens en Europe avait organisé dans la soirée par l'Amiprévue samedi 28 février, à cale des Algériens en Europe sur 14 h. 30, devant le consulat d'Algérie, rue d'Argentine à Paris (8°), afin de protester contre plusieurs ation de processer countre plusieurs attentats, a été interdite. Les manifestants qui s'étaient pré-sentés au lieu de rassemblement se sont dispersés sans incidents. De son côté, M. Jean Colpin. membre du bureau politique et secrétaire du comité central du parti communiste français, a fait diffuser une déclaration expri-mant au nom du parti commu-niste une protestation contre l'interdiction de cette manifes-tation. Dans sa déclaration, M. Colpin note que la mesure d'interdiction a été prise « en pertu de l'application d'une loi de 1935 qui interdit aux étrangers de manifester ». « Cette interdiction confirme le caractère anti-démocratique du pouvoir et ne peut qu'encourager les auteurs des ocieux attentats », ajoute M. Colpin.

D'autre part, à Clermont-Ferrand, le parti communiste, le P.S.U., la C.G.T. et la C.F.D.T. ont protesté contre l'interdiction

### DECORATION

#### LES TISSUS D'AMEUBLEMENT EN VOGUE :

- Velours contemporains à dessins
- "patchwork" et "design" Nouveaux tissus Jacquard.
- Toiles et chintz, imprimés anolais. américains, suédois, italiens.
- Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges. Nouveaux lampas
- et tapisseries de style. de 28<sup>F</sup> à 175<sup>F</sup> le mêtre

RODIA 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

(tous nos articles sont en stock)

#### Le numéro du « Monde » daté 29 février - 1 mars 1976 a été tiré à 534 092 exemplaires.

organisations ont affirmé que cette interdiction démontral

« l'hostilité du gouvernement français à l'auto-détermination et à l'indépendance du peuple

● Deux jeunes gens porteurs d'un kilo et demi de T.N.T. ont été arrêtés dans la nuit du jeudi 28 au vendredi 27 février

a la Ironnere Iranco - Deige, sur l'autoroute Paris - Bruxelles. Christian Oligschlager, vingt-cinq ans, et Jacques Salomon, vingt-deux ans, ont déclaré ap-partenir au « Front unifié pour l'Algérie nouvelle ». Domicillés à Besancon les deux jeuos pens

Besancon, les deux jeunes gens, qui avaient dissimulé l'explosif dans un paquet de lessive, auraient avoué aux policiers qu'ils projetaient de commettre un attentat contre les locaux de l'ambassade d'Algérie à Bruxelles.

# A. Meystignal

FABRIQUE - RESTAURE DECORE - INSTALLE 🖫 topiserie ébénisterie 🖁 Meubles - Boiseries Rangements - Eléments Meubles-lits

Sièges et Canapés Lits Classiques Canapés-lits Tentures murales

Rideaux - Décors de fenêtres tous travaux Styles et contemination de la contemination de Styles et contemporain

PARKING SELS - DESSINS - PROJETS - DEVIS 343-96-31 SLIGHES <del>કાલ્કાલકાલકાલકાલકાલકા</del>

### **NOUVELLES BRÈVES**

• Une centaine de camions ont barré la « Route blanche » entre Chamonix et le hameau du Fayet (Haute-Savole), sur 7 kilomètres, lundi matin 1<sup>er</sup> mars. Des routiers, employés de la société de trans-ports Stouff International, enten-daient ainsi protester contre la décision de licenciement prise à l'encontre des deux cent cinquante salariés de cette entreprise, mise en règlement judiciaire.

O Grève sur les bateaux de la Méditerranée. — Une grève de vingt-quatre heures, déclenchée par le personnel navigant, affecte Compagnie générale transles départs qui devaient avoir lieu mercredi 3 et jeudi 4 mars sont décalés de vingt-quaire heures.

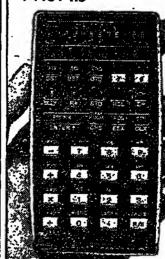
(1) Selon la tradition, les Spartiates jétajent de cette montagne les enfants malades ou nés avec une infirmité.

#### A `la Règle à Calcul', découvrez les plus récents calculateurs scientifiques de poche Hewlett-Packard.

### **HP-25**

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes

d'applications. 1116 Fttc



## HP-21 5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques

préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 570 Fttc

#### HP-22

calculateur universei scientifique, statisticien. y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités. 954 F ttc

la Règle

65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris Tel.: 033 02.63/033 34.61 1<sup>er</sup> distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD



#### ECHANGE: forme à l'année contre 2 heures par semaine. (s'adresser au Vitatop)

Deux heures par semaine, dans un Vitatop Fitness Club, cela suffit pour effacer vos excès de fatigue, de poids, de souci et renforcer votre tonus.

Vitatop, des méthodes et des installations miques en France : gymnase, sannas, bains glaces, salles de relaxation, salles de vapeurs d'encalyptus, bain à remons, solariums, bain ture, piscine, bar-restaurant.

Ouverts de 9 h à 21 h, samedi de 9 h à 17 h, dimanche de 9 h à 13 h. Yenez nous voir; ou, pour recevoir une documentation, envoyez cette annonce, accompagnée

de votre carte de visite au club de votre choix. Clab Montparaasse 118-127, rue de Vaugirard - 75006 Paris - 12L : 544.38.01 Club Maillot 58, bd Gourion-Saint-Cyr - 75017 Paris - tél. : 758.12.34 Club Lyon 100, cours Gamberta, 69007 Lyon - 161. 69.55.76

365 jours de forme paran.



